

« Le Monde des IIvres »

ROURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14734 - 6 F

VENDREDI 12 JUIN 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Echanges agricoles et « représailles » américaines

## Le conflit commercial s'envenime entre les Etats-Unis et l'Europe

#### Menaces

INDISPOSÉS par la politique l'européenne de soutien aux ducteurs de sojs, les Etats-is ont décidé d'appliquer des résalles commerciales à l'en-tre des Deurs present de contre des Douze, meneçent de doubler les droits de douanes pour un certain nombre de produits Vieux Continent. En

injustifié pour faire monter la pres-sion contre l'Europe, à la veille de négociations charmantel

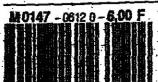
négociations circumerciales.

LEAIS le calcul électoral na l'éléctoral na l'éléctoral de correl na l'éléctoral na le présent de le l'éléctoral na l'éléctoral na le commune de l'éléctoral na l'éléctoral na le commune de l'éléctoral na l'éléctoral drapé dens la bannière étoliée. Et voltà que l'Europe, maigré ses tonnements internes, gagne en lidité, en cohésion politique,

> taire.
>
> Les litiges ne cassent de s'aggraver de part et d'autre de l'Attentique. Une préférence communeuraire voit le jour dans le domaine des télécommunications ou des marchés publics, équivalent du chuy american acts (obligation d'acheter américain) en cours depuis longtemps aux Etatelinis. L'acier reste un sujet épiparer l'Union monétaire concurness. L'Union monétaire concur-rence la suprémade du dollar et le corps d'armée franço-allemend fait grincer les stratèges du Penta-

A chute du communisme Laidant, un rééquilibrage s'opère entre les États-Unis et l'Europe, où cette demière peut uver son profit. C'ast à trouver son profit. C'est à Weshington que se recrute ainsi les plus virulents adversaires de Masstricht. Par le passé, on vit acuvent l'Europe reculer face aux menaces de gros bilton américain, et l'agriculture faleait les frais des concessions des Douze, au grand dans des paysans français en particulter. Le récente réforme drastique de la PAC (politique agricole commune) incite l'Europe à refuser tout sacrifice supplémentaire.

La gouvernement français, par exemple, ne peut courir le risque d'une nouvelle motion de cansure e agricole ». L'issue du conflit engagé par les Etats-Unis paraît dès lors incertaine, car les Douze n'ont rien à lâcher. Pour avoir relevé l'Europe exsangue de l'après-guerre gràce su plan Marshall et sux lois d'alde afimentaire, l'Amérique ne se résout pas à voir s'édifier en face



Une campagne qui pourrait être orchestrée par le pouvoir

## La presse libyenne prône l'ouverture vers l'Occident

Pronant une ouverture vers l'Occident, plusieurs organes de presse officiels libyens viennent de critiquer avec virulence la « politique arabiste et islamiste » du régime du colonel Kadhafi. Cependant, selon les observateurs, ce dernier ne paraît pas menacé par cette campagne qui, en fait, pourrait lui permettre de préparer l'opinion, sinon des dirigeants réticents, à un virage politique et diplomatique important.



Lire page 5 l'article de MOUNA NAIM

Examinant le projet de révision constitutionnelle préciable à la ratification du traité de Maastricht, les sénateurs ont repoussé à une large majorité l'exception d'irrecevabilité présentée par le

Maastricht: M. Pasqua en minorité au Sénat

Lire page 7 les articles de THIERRY BRÉHIER

La France « écolo » III.— Les enfants des trente glorieuses

Un voyage à travers le mouvement associatif, qui a commu une

Lire page 12 l'article de MARC AMBROISE-RENDU

#### « Science en fête »

Du 12 au 14 juin, à l'initiative du ministère de la recherche et de l'espace, des laboratoires ouvrent leurs portes, le science s'ex-pose dans toutes les villes de France par le blais d'animations et

#### L'aménagement de l'Île-de-France

En lie-de-France, feut-il privilégier la croissance ou le cadre de vie pour répondre aux nouvelles exigences écologiques? De la réponse à cette question qui sera contenue dans le futur achéma d'aménagement dépend le qualité de vie de 12 ou 13 millions d'habitants en l'an 2015.

Lire le supplément pages 29 à 36

#### Le naufrage des «pompiers socialistes de l'économie»

Lire page 9 l'anquête de ROLAND-PIERRE PARINGAUX

#### Le refus de coopérer des Khmers rouges menace le plan de paix

les États-Unis et l'Europe a

été aggravé par l'annonce, à

Washington, de la publication

prochaine d'une liste de pro-

duits de la CEE soumis à des

droits de douene renchéris.

L'«affaire du soja» va-t-elle être l'occasion d'un conflit commercial entre les Etats-Unis et

l'Europe? Visiblement, à cette occasion, l'administration améri-

caine a choisi l'affrontement. Une attitude qui n'est pas sans

conséquence au moment ou les deux continents tentent de régier leur différend agricole global.

Tant qu'une solution n'aura

pas été trouvée entre Bruxelles et Washington, les négociations de

l'Uruguay Round, entamées en 1986 dans le cadre du GATT, et

qui concernent plus d'une centaine de pays, ne pourront abou-

de notre envoyé spécial

La nuit, autour du peleis royal à nou-veau occupé par le prince Norodom Siha-nouk, il n'est pas rare de voir les soldats de nous, in it est pas rare de voir les soloats de garde poser leur fusil sur le sol et s'allonger pour lire, ou étudier à la lueur des rares réverbères, quand ils ne somnolent pas. Et pourtant, à quelques mètres de là, derrière des murs impénétrables à peine gardés, se terre la délégation kinnère rouge au Conseil national suprême (CNS). Bruissante d'acti-vité – suntout depuis l'arrivée du carrousel consien et du pactole qu'il représente pour onusien et du pactole qu'il représente pour le commerce local, — Phnom-Penh na donne guère l'impression d'une capitale de pays déchiré.

Et pourtant, après des mois d'un calme trompeur qui a suivi la signature, le 23 octobre dernier, des accords de Paris, la situation n'a cessé de se détériorer depuis le mois d'avril, au fur et à mesure qu'ap-prochait la date du 13 juin, début de la phase 2 du plan des Nations unies, qui prévoit le regroupement et le désarmement

des forces en présence. Au point que le général français Michel Loridon, comman-dant en second de la force militaire de l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU), a tiré la sonnette d'alarme (le Monde du 2 juin), quelques jours avant la réunion du CNS du 5 juin.

Cette réunion, dans le cadre solennel du palais royal, avait donné lieu à un dialogue de sourds entre le chef khmer rouge Khieu Samphan et les autres parties au conflit. Y compris les Chinois, longtemps les princi-paux bailleurs de fonds et d'armes de M. Poi Pot, et qui ont, à cette occasion, apporté un soutien d'une fermeté inattendue su plan de l'ONU. Le prince Sihanouk, pourtant artiste consommé dans l'art du compromis, comme le Japonais Yasushi Akashi, «patron» de l'APRONUC, à tra-vers la langue de bois des formules diplomatiques, n'avaient pas hésité à accuser nommément les Khmers rouges d'être les seuls à refuser de respecter un accord qu'ils avaient pourtant signé.

PATRICE DE BEER Lire le saite page 4

## Un nouveau citoyen

#### L'homme politique confronté à de sévères exigences

par Jean-Denis Bredin de l'Académie française

- S'il fait beau, c'est qu'il va pleuvoir. S'il pleut, c'est qu'il pleut toujours. Ce regard sombre, nous ne le réservous pas au temps. Nous sommes mécontents, inquiets, toujours soupconneux. Et toujours fascinés par les catastrophes : celles qui sont annon-cées, redoutées, celles qui frappent les autres. D'une certaine manière le récit des catastrophes nous tient chaud. Il nous aide à vivre. Faut-il écouter un journal d'infor-mations au petit matin? Cette succession halerante de guerres, de crimes, de tremble-ments de terre, de scandales, de licencie-ments massifs : tout ce à quoi nous avons échappé dans la nuit!

Comment la politique ne subirait-elle cette vision sinistre? Les élections régionales out radiographie une France de plus en plus malade. Ceux qui lisent nos radios ont observé des taches sombres, qui risquent de se propager. Voici que s'installe, se consolide, un parti fasciste ou presque, ramassant les rancœurs, appelant à la hame. Voici que giques, qui expriment un rêve décadent, peut-être réactionnaire, la nostalgie d'un temps sans usines, ou simplement qui disent la puissance irrésistible des modes.

Faut-il observer - sur vingt ans - le taux des abstentions, signe évident du désinté-ressement des Français, de leur repliement sur la vie privée? Faut-il regarder le déclin du Parti socialiste, et le «tassement» des partis de la droite traditionnelle, signifiant, outre l'indifférence aux difficultés du gonvernement, et l'ingratitude, un mépris crois-sant du politique, peut-être la tentation du n'importe-quoi? Et que penser du maintien, en France, d'un Parti communiste, quand l'histoire a enseveli le communisme? Que dire enfin de la dictature des médias, tant avides d'affrontements et de scandales, dra-matisant chaque souci, réduisant la démo-cratie aux nécessités de ses spectacles?

Sinistre bilan, assurent les spécialistes, hérité des anciennes maladies françaises, fait aussi des fragilités d'une démocratie vieillis-

Lire la suite page 2

### David Rudnitsky **SOUVENEZ-VOUS:** LES aujourd'hui est le plus beau jour DÉPRESSION. des quelques semaines qu'il vous reste à vivre!!

#### Géographie du déshonneur

LE MONDE DES LIVRES

Après la publication, si longtemps retardée, du «Journal» de Drieu la Rochelle, voici La NRF des années sombres de Pierre Hebey qui rappelle ce que devint la célèbre malson d'édition entre juin 1940 et juin 1941. Rien qui ne soit vraiment inconnu dans cette recension, mais, comme l'écrit Bertrand Poirot-Delpech, à travers ce enouveau défilé connu des credos ahurissants et des lapsus fâcheux, des engagements frénétiques et des bouts de chemin imprudents» se dessine une cruelle géographie du déshonneur. En opposition, surgit la figure exemplaire de Jean Paulhan, un des premiers à résister, puis à condamner l'épuration. François Bott analyse son Traité des jours sombres, un choix de lettres écrites entre 1937 et 1945, ou comment l'amour de la grammaire mène à la résis-

■ Mary Wesley, lady indigne ■ L'injustice faite aux auteurs grecs - Partout, la poésie - Chers espions - La chrétienté orientale de A à Z E L'épopée cosmologique de Platon E Le feuilleton de Michel Braudeau : «Détournements mineurs» ■ D'autres mondes par Nicole Zand : «La rage de Graciliano»

Editions du Seuil

Suite de la première page

Indifférence, dégoût, mépris même, ces mots reviennent dans la plupart des diagnostics. Ailleurs, uns les pays nouveaux venus à la démocratie, ceile-ci aurait, paraît-il, les séduction d'un rève. Chez nous, chez beaucoup de nos voisins, l'âge aurait produit ses effets. Usée, épuisée, capable encore de caprices et de colères, notre démocratie serait une très vieille dame. Le mieux ne serait-il pas de tenter de vivre sans s'en occuper ?

II. - Mais on peut faire des dernières élections - et de l'état de la démogratie en France - une tout autre lecture : qui ne se nourrirait pas forcément de notre mauvaise meur, et ne la nourrirait pas.

Souvenous-nous d'abord, au ris-que de quelques banalités, que le monde où meurent et naissent les Français d'aujourd'hui a changé en quarante ans plus peut-être qu'en plusieurs siècles. Tout a été dit sur le déclin des religions et des idéo-logies qui donnaient une explica-tion du monde, commandaient ou tion du monde, commandaient ou guidaient les comportements, et promettaient, au bout du chemin, la récompense. La plupart des Français – que quelques vacances séparent encore du troisième millénaire – n'attendent plus ni la terre promise, ni le bonheur éternel, ni l'avènement du prolétariat. Ils alors des mises par les mides ni server. n'ont pins, pour les guider, ni para-dis, ni enfer, ni grand soir, ils ne croient même plus aux bienfaits obligés d'un progrès irrésistible. Cela déjà change le citoyen. Peut-on avancer que la patrie elle-même a perdu son importance dans chacun de nos destins? Pour nos grands-parents, pour nos parents, pour certains d'entre nous, elle fut raison de vivre et de mourir. Les guerres – de conquête, de défense, de revanche – imposaient des devoirs, obligeaient à des sacrifices. Même la paix, quand elle préparait la guerre, offrait des directions sûres. Or l'amour sacré de la patrie ne fait plus vivre. L'histoire a ou raison de la vieille haine franco-allemande ; l'Europe, même peu ou mal faite, symbolisée par nos passeports, a envahi nos mentalités; la familiarité de l'avion, l'évasion à portée de main ont déplacé, transformé la jeunesse. Surtout la force de l'image, de l'écran, nous a promenés à travers le monde. Des générations sont venues qui ont passé les frontières, au point souvent de ne plus les voir ni les comprendre. Parfois la petrie redevient un rêve, le temps d'un défilé, d'un discours, d'un exploit, le temps surtout d'un match de foot ou de tennis. Mais il faut consentir cette évidence : dans les temps ordinaires, la patrie ne fournit plus ni morale, ni devoir, ni espoir.

Ce nouveau citoyen, qui n'a plus ni dogme ni patrie pour le conduire, il faudrait le regarder de plus près. La vie est devenue son essentielle valeur, sa vie et celle de ceux qui lui sont proches, la vie et aussi le bonheur, si même ce mot ne recouvre rien de précis, seule-ment un état agréable de tous les jours. L'on ne s'étonnera pas que la santé, la jeunesse, la beanté, le confort, l'argent qui les promet et souvent les apporte, soient les compagnons souhaités d'une vie qui n'ira pas au-delà de la vie, une vie devenue la seule raison de vivre. devenue la seule raison de vivre. Sans doute aussi ce citoyen vit-il

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guitz

> Rédacteurs en chaf : Jeso-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédisction) Yves Agnès seques Amelric sernas Ferenczi lippe Herreman

Daniel Vernet (dracteur des relations viranzionales) ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Famer (1969-1982) André Laurens (1982-1986) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL
15. RUE FALGUIÈRE
78901 PARIS CEDEX 15
78 (1) 40 65-25-25
168copen 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT BELIVE MERY
94852 NRY-SUR-SEINE CEDEX
TH. (1) 40-97-25-25
1486copen 49-90-30-10

à très court terme, à trois mois, à six mois, à l'échéance de Noël ou des vacances. Le long terme semble absurde dans un temps que les progrès scientifiques et techniques, les bouleversements de la culture, les secousses du siècle rendent impré-visible. Prodigieusement accélérée, l'information n'a cessé d'accroître la volatilité de l'Histoire. Peu importe que nous vivions plus importe que nous vivions plus vieux : voici venu un temps sans lendemain, où l'enfant incarne la seule continuité, l'enfant et parfois la maison et parfois les arbres, un temps très long en vagues perspectives, très court en vrais projets, un temps qui oblige à se passer du temps

Un citoyen pessimiste et lucide, que n'éclaire aucune lumière universelle, aucune promesse d'éter-nité? Mais un citoyen mieux informé, et plus mature qu'autre-fois. L'enseignement obligatoire, la diffusion de la culture, et aussi la fréquentation des médias, de tous les médias, et encore les voyages, pour ceux, de plus en plus nom-breux, que la malchance ou la sagesse n'a pas enfermés chez eux, nous ont apporté des connaissances nouvelles, même partielles, même éclatées, et aussi des instruments nonveaux de jugement, une capa-cité à lire le politique, à le décrypter. Bian sur, ce citoyen aime le spectacle, les affrontements le dis-traient. Il est sensible aux modes, il est séduit par les vedettes, et ce ne sont que des effets parmi les autres des temps nouveaux. Mais il est plus informé, plus exigeant que ses parents. Il est vite critique, et capa-ble de dégoûts. Capable aussi, comme chacun, d'aimer son pouvoir, de prendre plaisir à chasser les équipes en place pour signifier son mécontentement, pour rappeler qu'il est le vrai maître.

#### Portrait du politique espéré

Observous-le un instant, ce nou-Observons-le un instant, ce nou-veau citoyen. Sans doute ne croit-il plus aux projets politiques qui pré-tendent tout investir.: A se méfie des programmes totalitaires, il les soupçonne vite d'agiter des mots. Il ne s'intéresse guère aux longues prévisions : le bonheur, au bout du progrès, ou agrès la Révolution, ne le concerne plus. Il n'est pas si replié sur lui-même qu'on le dit : mais ni l'amour de l'Homme ni la mais ni l'amour de l'Homme ni la solidarité d'une classe sociale ne parient vraiment à son cœur. Il aime ce qu'il connaît, ce qu'il voit, un monde proche, sa famille, son logement s'il en a un, parfois sa cité, souvent sa voiture. Il respecte, il affectionne les animaux et les plantes qui l'entourent. Il est caps-ble de s'engager pour aider les autres, de se dévouer même, pourve que les autres aient un nom, un visage, et qu'il soit sûr de vraiment les aider. L'amour de tous ou de chacun lui semble inutile, portant des promesses trop lointaines ou des projets gouflés de vent. La fraternité finale, celle du paradis ou du grand soir, il n'a plus envie d'œuvrer pour elle.

Ce citoyen est-il indifférent à la politique, ce dont il est souvent accusé? On peut penser au contraire que le citoyen d'aujour-d'hui pose au politique, parce qu'il attend beaucoup de lui, de nou-velles et sévères exigences.

La principale exigence pourrait être une revendication morale. L'homme politique espéré ne devrait être ni corrompu ni malhonnête, il devrait ne pas sou-mettre l'intérêt général à ses intérêts particuliers. Il devrait encore ne pas feindre, ne pas ruser. Devant son écran de télévision, écoutant sa radio, le citoyen nouveau est devenu capable de déceler, derrière les mots et les miniques, la vacuité, le mensonge, ou l'as-

Cette exigence morale, il est pro-bable qu'elle revendique anjour-d'ini la compétence. Longtemps, la politique fut indifférente à celle-ci. La chose publique n'était ni si spé-cialisée ni si compliquée que l'ha-bileté et le verbe n'y puissent saf-fire. Le reste était l'affaire des administrations. Pour chacun ou pressure la compétence est autour presque, la compétence est aujour-d'hui devenue une exigence, et aussi le travail et le sérieux du travail, qui ne sont pas seulement sécus comme des nécessités du mêtier, des instruments de la réussite, mais aussi comme des devoirs moranx. Ainsi pourrait se dessi le portrait du politique espéré : intègre, sincère, compétent, sou-cieux de parier sérieusement à des citoyens majeurs. Si par surcroît ce politique était capable d'écouter, de comprendre autre que soi, et

phie, regardons notre radiographie, regardons autrement ces
taches inquiétantes. Le vote écologique? Plutôt qu'un rêve décadent
- la revendication suspecte d'un
retour à la terre, la terre qui ne
mentirait pas, — on peut y voir une
revendication morale diffuse, celle
du respect de la vie, de toute vie
même minuscule. On peut y observer aussi l'idée lucide que le développement industriel et commercial
ne suffir pas à assurer le bonheur ne suffit pas à assurer le bonheur de l'homme, et que les forces du capitalisme, même habillées du beau manteau de la liberté, travaillent pour elles plus que pour nous. Une certaine innocence ? Plutôt Une certaine innocence ? Plutôt une certaine maturité, ou, si l'on préfère, une forme de sagesse. Qu'un combat politique soit précis, limité, et non plus vague et totalitaire ? Que l'homme soit capable de dénoncer le mythe d'un progrès obligé ? Qu'il manque aux écologistes des programmes bien construits, des chefs rayonnants, qu'il y ait, dans leurs revendications une part d'outrance de luxe. tions, une part d'outrance, de luxe aussi – car leur projet ne peut être celui des exclus – n'empêche que les votes écologiques peuvent dire les tâtonnements d'une morale ou d'une éthique qui s'intéresse à la

Les votes du Front national ? On en dénonce aisément le pire, la séduction fasciste, entreteure par des démagogues, la permanence de l'idéologie vichyssoise. On pourrait aussi redouter, dans cette extrême droite, une sinistre tradition francaise, plus que centenaire, qui fut, au siècle passé, nourrie par l'aglise et par l'armée, et qui a longtempa trouvé, chez les intellectuels français, une forte audience. De Boulanger à Le Pen, avec le relais de langer à Le Pen, avec le rélais de Pétain, la permanence est remar-quable : idéologie du reptiement sur soi, sur le vieux jardin français, sur la Nation supérieure, rejet des étrangers, sous tous leurs affreux visages — Juifs hier, Arabes aujour-d'hui — tous, comme disait Barrès, « points de pourriture sur notre adminable race», et encore dénon-ciation du « bouc émissaire» res-ponsable de nos maux, ce counsable ponsable de nos maux, ce coupable né qui nous innocente. Sans ces ne qui nous innocente. Sans ces Juifs, sans ces Arabes, sans ces étrangers, que les Français seraient heureux! « Tout paraît impossible, ou affreusement difficile, constatait Maurras, sans cette providence de l'antisémitisme. Par elle tout s'avrange, s'aplant et se simplifie: « Ce vieux message, M. Le Pen l'a repris, il a su l'adapter à son temos.

#### Réfléchir davantage

Mais à ne voir, dans les votes venus au soutien du Front natio-nal, que le fascisme en marche, on se rassemble, on se retrouve, mais on se dupe. Serait-il déplacé de réfléchir davantage? De reconnaître que beaucoup de ces votes portent avec eux les révoltes de la misière les reurs de la vieillesse, les rancœurs de l'exclusion sociale, la détestation de la démocratie bourgeoise et de tous les pri-vilèges qu'elle organise ou maintient, ce dont nous sommes tous responsables ? De constater aussi que cette revendication systématique de sécurité – portée par la propagande et par la peur jusqu'à la haine – est le fruit, trop mûr, des combats démocratiques ? Serait-il choquant d'observer que notre démocratie a tenu, tient encore, la liberté pour inséparable de la sécurité ? Que la sécurité de l'emploi, la sécurité de la retraite, la sécurité de la santé, furent les grandes conquêtes de la démocra-tie, esprimées dans les devoirs de notre État-providence, et qu'il n'est pas raisonnable de dénoncer l'idéologie sécuritaire alors que celle-ci a
été nourrie de tous les droits
acquis au nom du progrès social ?
L'idéologie de la sécurité est inséparable de l'histoire de la démocratie française. La voici sans doute
exploitée, détournée, muée en
haines. Est-ce suffisante raison
pour excommunier ces votes égapour excommunier ces votes égarés, pour reprocher à ceax-là seuls la mentalité dont chacun d'entre nous a reçu quelque chose, sous le poids des protections accumulées, enfin pour rejeter ceux dont la sécurité écarte aujourd'hui toute raison de vivre, et souvent toute morale?

De même fant-il aller vite pour voir dans la survie du Parti com-muniste une aberration, comme si muniste une aberration, comme si les communistes français devaient être obligés de porter le poids sinistre de la dictature soviétique, obligés de disparaître écrasés par la bonte et l'Histoire. Les votes communistes penvent dire, à leur manière, la fidélité à une idéologie qui révait d'une revancte des pau-vies, des parias, l'atlente d'un jour où les vaincus deviendraient des vainqueurs, une idéologie qui fut dévoyée. Ils peuvent dire aussi la lidélité à un parti qui fut souvent avengle et s'obstina à le rester, mais dont l'action, dans le progrès social, et dans la résistance à l'Alle-magne fasciste, ne pourra être de comprendre autre que soi, et magne fasciste, ae pourra être aussi, pourquoi pas, d'être drôle le caprimer une revendication

que n'existe nul vrai mépris du politique chez le citoyen.

III – Reprenons notre radiographie, regardons autrement ces taches inquiétantes. Le vote écologique? Plutôt qu'un rêve décadent le revendication suspecte d'un retour à la terre, la terre qui ne l'ombre la plus large sur l'écran : le rejet des nartis politiques, de l'ombre la plus large sur l'ecran : le rejet des partis politiques, de ganche et de droite; qui, depuis vingt ans, se sont partagé le pouvoir. Comment ne pas admettre, avec ce citoyen insatisfait, que ces partis, et les hommes qui les incarnent, le regardent souvent sans le voir ? Qu'ils sont tentes de gouver-ner de s'opposer, de parter, d'agir ner, de s'opposer, de parler, d'agir et sans doute de penser comme il se faisait dans les Républiques troi-

#### Le conservatisme des élites

sième et quatrième?

L'infortune d'un bon nombre de politiques, de ganche et de droite, est sans doute d'avoir mai compris le monde d'aujourd'hui. Il serait injuste de leur en faire grief, car le vieillissement de la politique n'est pas isolé: l'éducation nationale, la fonction publique, la justice, une bonne part des entreprises françaises, sont demeurées ainsi figées, crispées sur leur passé, répétant leurs modèles, croyant le modernises à coup de formules on par les miraçles de la communication, miracles de la communication, impuissantes à vivre leur temps. Et peut-être cette difficulté d'adaptation, ce conservatisme des élites est-il une continuité de notre histoire. Regardons à gauche : beau-coup de nos amis socialistes n'ont pas vu qu'en un quart de siècle un autre citoyen était venu. Ils n'out pas compris la désuétude de leurs discours et de leurs comportements. Ils n'ont pas vu que dans un monde où l'argent devenait rei on attendait d'eux, encore plus que on attendait d'eux, encore plus que des autres, cette forme d'héroïsme vertueux : qu'ils ne fussent jamais corrompus. Ils ont épousé la passion française des privilèges, ils ont aimé les signes aristocratiques, quand on espérait d'eux le contraire. Ils n'ont pas vu qu'on leur reprochait moins leurs échecs que leur increacité à leurs denettes que leur incapacité à les admettre, à les expliquer ; ils n'ont pas com-pris que leurs revirements idéologiques eussent pu sembler très rai-sonnables sous la condition d'être du pouvoir exercé quand on espé-rait d'eux la modestie d'une misrait d'eux la modestie d'une mis-sion bien reamplie. Ils n'ont pas vu que le citoyen devenait insensible, aux égalités rèvées; aux appels d'une fraternité théorique; mais qu'il posait, comme première exi-gence, le respect de sa dignité. Ils n'ont pas compris que l'indiffé-rence ou le rudesse des administra-tions, la fréquente arrogance du popuoir et de ses serviteux. l'isnopouvoir et de ses serviteurs, l'igno-rance des exclus sociaux, tout risquait d'offenser ce citoyen nou-veau. Faudrait-il alors que ce citoyen regarde vers la droite ? Il observe la même conception d'un citoyen immature - souvent plus caricaturale encore - et un pire la droite, dans le moment, est de ne pouvoir être congédiée faute

d'être en place. IV. – Ainsi souffrons-nous les inconvénients d'une classe politique souvent archaïque, et qui enfermée dans ses rivalités et ses recettes, ne cesse de s'éloigner davantage du pays qu'elle a mis-sion de gouverner. D'où viendra le progrès ? De tous ceux qui vou-dront bien comprendre que la poli-tique est désormais attendue, non comme une suite de recettes, de mois et de gestes, mais comme une véritable école d'intelligence, de compétence et de dévouement.

Absurde exigence, celle d'un per-Absurde exigence, celle d'un per-sonnel politique qui serait moins médiocre que nons et décidé à ne pas nous ressembler? Héritiers de religions et d'idéologies exclusives, nous sommes intolérants, injustes, calomainteurs : vous, qui nous représentez, ne soyez pas tels! D'instinct, nous sommes racistes : aidez-nous à nous guérir de cette infirmité. Nous vivons égoïstes, jaloux, repliés : prenez-nous par la main pour nous emmener vers les autres. Nous sommes avides de privilèges : apprenez-aous à les mépriser. Nous sommes portés à la servilité, nourris de vanité : révé-lez-nous les mérites de l'indépendance, ne nous encouragez jamais à nous croire et à nous dire supé-rieurs. Nous vivons à trop court terme, à l'échéance de l'été, ou des week-ends : travaillez sur les pers-pectives à long terme, aidez-nous à regarder vers le millénaire qui vient. Si nous sommes livrés aux, convices des modes enseignez-nous caprices des modes, enseignez-nous l'art de nous en moquer. Et si nous aimons trop les vedettes, ne vous soumettez pas à nos plus manvais goêts.

Ceux qui font appel au pire de nous savent que ce pire existe, et qu'ils peavent compter sur lui. Cette tiche, M. Le Pen la remplit bien. Ce que beaucoup attendent, espèrent aujourd'hui du politique, c'est qu'il ait l'intelligence, et le cœur, de faire appel au meilleur d'eux.

JEAN-DENIS BREDIN

PRÉDÉRIC GAUSSEN

# Les nations éclatées

Les événements de Yougoslavie – après ceux du Liban – montrent à quels drames peuvent mener l'effondrement des Etats et les affrontements interethniques. Mais se pose maintenant la question de la contagion de ces processus de désintégration.

'URSS a disparu, la You-goslavie a explosé, la Tchécoslovaquie est menacée... Un peu partout, à l'est, les nations se délitent, sous le poussée des séparatismes ethniques. Comme si les Etats n'étaient là que pour maintenir, par la contrainte, une unité de façade entre des communautás prêtes à se déchirer.

Les événements de Yougoslavie ont soudain fait comprendre la charge effrayante que contenziant cas antagonismes et le danger qu'ils représentent pour le paix internationale. Le monde - et l'Europe en particulier - observe, impuissant, ce déchaînement de violence, avec l'espoir incrédule qu'il se limitera à des querelles de clocher et s'errêtera de lui-même.

Maiheureusement, le propre des conflits de ce type est d'échapper à toute rationalité et d'être portés à la contagion. Joseph Krulic, dans le dossier de la Nouvelle Alternative consecré à «la tragédie yougo-slave vue de l'intérieur et par ses voisins post communistes (Albanie, Bulgarie, Hongrie, Roumanie, Slovaquie) », attire l'at-tention sur le caractère particuiler de ces guerres, dont l'errieu est le contrôle des populations et où l'alternance des cessez-leteu (pour rassurer l'opinion interbaria (pour impressionner l'ad-versaire) illustre une même politique de grignotage visent à s'assurer la maturisé de parcelles de territoire. Guerre psychologique, raposant sur la tension, le haine et la pell, mais ausai guerre anarchique, qui sascite la multiplication de bandes armées d'autodéfense, échappant pro-gressivement su contrôle des

#### Scénario catastrophe dans l'ex-URSS

Jusqu'où la désintégration peut-elle aller, une fois le pro-cessus engagé? Cette question angoissante est au cœur du numéro que la revue Hérodate consecre à l'ex-URSS et qu'elle appella pracisement : «Cela s'appelait l'URSS et après...» L'ombre de la Yougostavie plans sur cette étude, avec toutefois cette différence que si les que-relles entre Serbes, Croates ou Bosniaques gardent, pour nous, des allures de guerres picrochoimes, ca qui pourrait se passer dans l'ex-URSS, si per malheur les passions se déchaînaient, prendrait les dimensions d'une catastrophe mondiale. Tel est du moins le sentiment d'Yves Lacoste, le directeur de la revue. «Le pire est à craindre, écrit-li, et d'abord, dans le cadre de ce que l'on appelait l'URSS, une sárie de guerres : guerres d'in-dépendance menées par des minorités contre les Russes ou contre un autre groupe dons ronte un auto groupe domi-nant, mais aussi guerres entre Républiques voisines qui se dis-puteront des territoires pour des raisons nationales et s'ils recelent des ressources intéres-sentes (...) Le pire, c'est aussi, au plan mondial, les consé-quences de la diffusion à vil prix de toures sortes d'équipements militaires, depuis les croiseurs lourde. lourds, les sous-maries nucléaires, les avions les plus sophistiqués, les fisées à plus ou moins grand rayon d'action, jusqu'aux canons et chers d'assaut vendus au poids.

Car le danger principel est bien l'accélération du processis de désimtégration à l'intérieur même de le Russie ( etr si la Russie éclatait à son tour?», s'interroge Jean Radvanyi) et la multiplication de pouvoirs augo-nomes – souvent issus de l'en-rienne humanurent saus de l'encienne bureaucratie communiste - installés par la force et cher-chant à contrôler à leur profit les populations et l'économie, avec appui des mates locales et des puissances étrangères. On verpuissences étrangères. On ver-rait alors d'immenses territoires, aux ressources naturelles et stratégiques considérables, se

transformer en terrains d'affronternent entre les grandes puismondiales:

Ce scénario catastrophe n'est sans doute pas inductable, mais il suppose, pour être enrayé, que se constituent des antités nationales et fédérales suffisam-ment fortes pour anêter les proment fortes pour amêter les pro-cessus de décomposition et que les grandes puissances com-prement que leur intérêt est de sourerir cette restructuration interne. Ainsi Jacques Sapir estima que la Communauté européanne a une « opportuillé historique à saisir, en aidant la CEL à constituer une véritable union économique, seul moyen, pour ses Etats, de sortir d'une crise dont les conséquences sociales et politiques risquent

inga sa fi

DE COMME

gen ter

Standard Fr

Plan & Control of the

1875271 1887 183500 1

Mark Control

SECTION IN THE PERSON IN THE P

EGI.

MARKET TO

55.00 .... · · · ·

EE:--

**5**227 2 配行。

\_\_\_

FOR STATE OF STATE OF

lime a vote les sanct

m ne pas depiatre

2 . 14

· · · · · · · ·

THE

ين - ۱۳۰۶ - ۱۳۰۰ -1986

\*

#### Les chemios de l'aliénation

Avec leur emplement de populations innombrables, sou-vent redistribuées de façon arbitraire, au cours de l'histoire, au hasard des guerres, des traités ou des déportations massives, l'ex-empire spriétique et l'Eu-rope de l'Est constituent des puzzles ethniqués mexicables. Mais ce ne sont pas les seules regions à connaître cette situa-tion, comais le montre de façon remarquestle le numéro que Panoraniques consactre au a tri-balisme planétaire à Falsant le tour de cent soixante pays, Panoraniques présente une véri-tible sprégogédie ethographi-que qui morare à que point la survix de l'humanité tient à sa capazité à admettre et à prossicapacité à admettre et à organiser la coexistence entre les. ser la coexistence entre les innombrables groupes qui la composent. Si la constitution de grands empires autoritaires finit toujours pel à l'inverse le repli sur des commissiones de base se traduit foerballs per l'écresement des hollytides et d'incressantis compatitions martination à un composition de la composition groupe restreint, qu'il soit tribu ou nation, quelle que soit se légionne affective et même cuiturelle, se paye cher , écrit Albert Memmi.

S'il-est un pays qui a payé cher l'affondrement de l'Etat et l'affrontement des tribus, c'est bien le Liban. Comme le montre Joseph Malla dans le dossier que les Cahiers de l'Orient consecrent à la «normalisation» Tabl, les affrontements entre les clans qui ont détruit le pays n'étaient que le prolongement des conflits régionaux et la pré-texte aux interventions étrangères. Loin de permettre la reconstruction d'un Etet indépendant, la paix précaire qui s'est installée n'est que la reconneissance de l'hégémonie syrienne. «De l'accord de Taët, le prix exigé pour la stabilité fut le liberté. Le constater n'est pas remettre en cause les ecquis fragiles du processus en cours au Liben. C'est simplement en indi-quer les tregiques limites...» Et pour Joseph Maile, le

constat le plus amer est la repi-dité avec laquelle les responsables politiques liberais se sont-mis au service des maîtres synens. «S'en remettant totale-ment à la Syrie pour gérer des conflits dont on peut penser qu'ils profitent d'abord à Dames, sollicitant même l'arbitrage syrien sur des règles de fonctionnement interne ou sur des prises de position régio-neles, la classe politique liba-neles, écrit-li, s'aménage alle-même les chemins de son allénation.

L'exemple fibeneis montre à quel point, lorsque la nation a eclate, les affrontements communautaires aboutissent à ce contre quoi ils prétendaient keter : la soumission à une domination étrangère.

> La Nouvelle Alternative, n 25. Mars 1992, 60 F. 44, rue de l'Amiral-Mouchez, 75014 Peris. - Hérodote, n 64. 1- transstre 1992, 110 F. La Découverts.

- Panoramiques, n. 5. 3 trimestre 1992, 150 F. Arlés Corlet. 21 route de Vire, 14110 Condé sur Noireau.

, . es

\$1.47 × 7.

-

Section 1

**第**代51.76

# - - -

. . . . .

## Un entretien avec le président du Parti socialiste serbe

« Il n'y a pas de problème de frontières en Yougoslavie », nous déclare M. Borisav Jovic

M. Borisav Jovic est l'un des plus proches collaborateurs de l'homme fort de la Serbie, M. Siobodan Milosavic. En mai 1990, lorsqu'il devient, pour un an, président de la Fédération yougoslave, il dénonce s'le danger de guerre civile et de désintégration du pays». En mars 1991, alors que le pouvoir de M. Milosevic' est menacé par les émeutes de Balgrade, M. Jovic ordonne le déploiement des chars dans la capitale. Qualques jours plus tard il suggère, sans succès, l'instauration de l'état d'urgence pour empêcher le déliquescence de la Fédération. Ce politicien chevronné de soixante-quatre ans dirige le. Parti socialiste serbe (ex-communiste) au pouvoir en Serbie et préside le Comité de coopération avec l'ONU, créé à la suite de l'adoption du plan de paix des Nations unles en Crostie. Dens un entration accordé su Monde, il analyse la situation en Serbie et dans la nouvelle Yougoslavie.

BELGRADE

de notre correspondante

«M. Milosevic a annoncé à plusieurs reprises ces derniers temps qu'il pourrait démission-

ner. Croyaz-vous à son départ? Je pense que cela ne signifie pas grand-chose. M. Milosevic s'est dit putt à offrir sa démission si cela permettait la levée des sauctions. Mais autant que je sache, la communanté internatio-nale n'a pas promis de lever l'em-bargo s'il se retirait... M. Milosevic a pris des engagements peut démissionner qu'après les avoir consultés, par exemple par

référendum. Le Serbie n'a-t-elle aucune responsabilité dans la guerre en Bosnie?

- La Serbie n'a jamais dit ceta.
Nous avons toujours dit que nous
n'étions ni les seuls compables ni
les seuls esponsables. Les sauctions contre la Serbir et la Yougoslavie n'auront aucun effet sur la guerre en Bosnie-Herzegovine tant que les responsables de ce conflit n'amont pas été punis pro-portionnellement à leur degre de

» En faisant pression sur une scule partie, on favorise de facto les autres parties en conflit. Et

j'insiste : la Serbie et la Yougoslavie ne sont pas les plus responsa-bles et ne peuvent pas être quali-fiées d'agresseurs. Nous n'avons aucune prétention territoriale en Bosnie, ni dans les autres Républiques. Nous avons informé à plusieurs reprises le Conseil de sécurité de l'ONU que nous reconnaissions leurs frontières. Le problème en Bosnie ne concerne pas les frontières, mais le pou-voir. Les peuples de Bosnie ne sont pas d'accord sur l'organisa-tion interne de leur Etat; la Bosnie n'existe donc pas en tant qu'Etat puisque cet Etat ne fonc-tionne pas. Pour le moment elle Yougoslavie reconnaît ce terri-toire, elle ne reconnaît pas la légi-timité du pouvoir de Bosnie-Her-

> « L'autodétermination des peuples»

Croatie? - Si l'on considère que les gens qui occupent leur maison et leur jardin occupent des territoires; oui! Ces territoires ont été repris pendant la guerre par les Serbes qui y vivalent et sont désormais umis à l'autorité des citoyens qui les habitent.

La solution générale du conflit passe-t-elle par une modification des frontières?...

- Il n'y a pas de problème de frontières en Yougoslavie. Une modification des frontières entre les Républiques est une question qui n'existe pas et qui ne s'est jamais posée. Le seul problème, c'est celui de l'autodétermination des peuples. C'est, par exemple, aux Serbes qu'il revient de déci-der s'ils veulent rester en Croatie et en Bosnie, ou s'ils préférent choisir une autre solution. Si des Serbes aspirent à quitter ces Républiques, ils devront négocier leur départ et parvenir à un accord avec toutes les parties

concernes.

A quel moment points t-on considérer que la question nationale serbe sera réglée?

- La question nationale serbe a ressurgi avec la desintégration de la Yougoslavie puisque le peuple serbe était implanté dans plusieurs Républiques. Nous n'avons jamais considèré que la Serbie doit décider du sort des Serbes qui vivent en dehors de notre

République. Nous estimons seulement que ces Serbes doivent pou-voir décider sur un pied d'égalité avec les autres peuples de leur propre avenir. On commet une grave erreur. à l'étranger, en croyant que la Serbie décide du sort des Serbes qui vivent dans les nutres Républiques, et qu'elle peut leur ordonner de faire ou de ne pas faire la guerre. Cette idée est absurde et nous a coûté déjà tres cher. Il ne faut pas oublier que les Serbes de Bosnie-Herzégo-

indépendant de la Serbie. - Est-ce que l'embargo vous embarrasse?

vine notamment ont vécu pen-

dant des siècles dans un Etat

- C'est une catastrophe, une punition très grave pour le peu-ple. Il est ressenti comme une injustice avant tout parce qu'il risque de ne pas avoir d'effet sur le conflit en Bosnie-Herzégovine. Car la Serbie et la Yougoslavie n'ont pas d'influence sur la situation en Bosnie, comme on tente de le faire croire.

» Le peuple serbe ressent d'autre part les sanctions comme une sion politique pour le forcer à choisir des dirigeants qui conviennent à la communauté internationale. La Yougoslavie a répondu à toutes les exigences de l'étranger; nous ne pouvons donc plus rien faire si ce n'est d'endurer cette injustice. Nons sommes profondément décus par nos amis étrangers qui ont sacrifié la vérité et la justice au profit de leur intérêt personnel. L'histoire montrera combien ils ont été injustes envers nous; la Serbie et la Yougoslavie a'ont défendu qu'une seule idée : le règlement pacifique de la crise yougoslave.

> «Les facteurs · étrangers »

- Que représente l'opposition en Serbie?

- Elle représente l'opposition.

- Est-ce que le pouvoir est

- Le pouvoir n'est pas menace par l'opposition, mais par les très fortes pressions politiques et économiques exercées par l'étranger. En fait, nous avons deux types d'opposition : l'une, coastructive,

qui a participé aux élections; l'autre, qui soutient les pressions étrangères contre son propre pays, et qui refuse de participer au règlement démocratique des pro-blèmes internes. Elle veut renverser le pouvoir par des méthodes bolcheviques – dans la rue, par des manifestations, par la guerre civile, selon les principes de la « révolution socialiste ». Elle ne peut donc plus être considérée comme une opposi-tion politique démocratique?

- Si l'opposition veut remplacer le pouvoir en place, elle peut le faire en gagnant les élections par la voie démocratique. Mais si elle utilise la force, nous devrous répondre par la force.

On évoque parfois les ris-ques d'une guerre civile en Serbie.

- Elle est possible si les facteurs étrangers continuent à encourager le désordre comme ils l'ont fait en Croatie et en Bosnie, Car la guerre civile n'aurait jamais éclaté dans ces deux Républiques si la communauté internationale n'avait pas ouvertement armé les

Propos recueillis par FLORENCE HARTMANN

TCHECOSLOVAQUIE

#### M. Havel annonce qu'il est candidat à un nouveau mandat présidentiel

Le président tchécoslovaque, M. Vaclav Havel, a confirmé, mercredi 10 juin, qu'il reste candidat à un troisième mandat pré-sidentiel. Mais M. Viadimir Meciar, chef du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), a indiqué plus tôt dans la journée qu'il refusait de rencontrer le président Havel jeudi à Prague, en marge de la deuxième séance de négociations pour former us nouvesu gouvernement fédéral.

Le HZDS a accepté que le futur président de la République soit un Tchèque, mais a indiqué que ses députés ne voteraient pas pour M. Havel. « C'est la réponse personnelle (de M. Meciar) aux prises de position de M. Havel lors de la campagne électorale et après les élections », a souligné un porte-parole du HZDS. Ce mouvement reproche au chef de l'Etat d'avoir implicitement critiqué M. Meciar avant le scrutin législatif en appelant à ne pas voter « pour ceux qui ont des tendances dictatoriales » et qui « proposent des solutions aventudence, M. Michael Zantovsky, a simplement confirmé, mercredi, que le président Havel « recevra jeudi une délégation du HZDS, telle qu'elle sera envoyée » par le parti slovaque. La candidature de M. Havel devrait être soumise, début juillet, à l'Assemblée fédérale. Pour être élu, le président doit obtenir une majorité des trois cinquièmes au premier tour ou une majorité simple dans chacune des deux chambres au deuxième tour.

M. Vaclav Klaus, le dirigeant du Parti démocratique civique, grand vainqueur des élections des 5 et 6 juin en Bohême et en Moravic, s'est refusé à tout commentaire sur l'attitude de M. Meciar. Les deux hommes devaient se retrouver, jeudi après-midi à Prague, ponr de nouveaux entretiens. Les négociations portent sur deux points principaux: la composition du praesidium de l'Assemblée fédérale; les structures et le rôle du futur gouvernement fédéral tchécoslovaque. - (AFP.)

### M. Eltsine annonce la création prochaine de frontières «russes»

annoncé, mercredi 10 juin, la protières d'Etat » de la Russic avec l'Azerbaidjan et les Etats baltes. En effet, les entrées d'Iran et de Turquie en Azerbaldjan se « font preti-quement sans visas », a-t-il estimé à l'issue d'une réunion avec les mili-aires. M. Eltsine à noté aussi que es «marchandises sortalent sans contrôle de Russie vers les pays haltes » et que «les services de ren-seignement d'htats étrangers accédaient librement en Russle via ces

Il s'est, en revanche, prononcé pour la fermeture des frontières au sud des Etats d'Asie centrale, appo-lant le Tadjikistan et le Turkménistan à suivre l'exemple des autres dirigeants de la région et à signer

DONG. #

Le président Boris Eltsine a un accord bilatéral avec la Russie commandant des troupes soviétiincluant la question des frontières ques en Pologne, a été nommé chef face à l'Afghanistan et à l'Iran. M. Eltsine a enfin abordé la ouestion des frontières avec l'Ukraine, qui devront selon lui être créées si Kiev introduit sa monnaie nationale, a En attendant, a-t-il dit, nous mettons en place des postes de donanes sur tous les points de passage a russo-ukrainiens.

> · Nominations .: dans l'armée

Par ailleurs, le président Eltsine, commandant en chef des forces armées russes, a annoncé la nomile général Viktor Doubynine (quarante-neuf ans), qui a servi en Afghanistan et a été le dernier

nistre de la défense de Russie. Son premier adjoint est le général Mikhail Kolesnikov (cinquantetrois ans), qui commandait la ville de Bakou lors de l'entrée des forces soviétiques en janvier 1990 puis a été chef de l'étet-major de l'armée de terre.

Sont nommés vice-ministres les généraux Valeri Mironov (quaranto-huit ans), commandant du egroupe Nord-Ouest des troupes» (Baltique); Vladimir Toporov (quarante-six ansì, commandant de la région de Moscou et Gueorgui Kondratiev (quarante-sept ans), commandant de la région militaire du Turkestan. - (AFP, SOVT.)

ALLEMAGNE: avant le vote du Bundestag

### Le débat sur l'avortement suscite une vive opposition des milieux catholiques

ponsables de la défense, du KGB et du Parlement. Sa publication – sous un titre agressif: «Le crime du ministère des affaires étrangères» – a été accueillie avec colère par les offi-cies, le porte-parole du ministère des les deux Allemagnes avait prévu de maintenir pendant deux ans, jusqu'à la fin de 1992, la coexistence de deux législations différentes en metière d'avortement, à charge pour le futur Parlement réunifié d'élaborer un nouveau texte. A l'approche du vote au Bundestag, fin juin, le débat entre les partisans d'un droit libéral et les conservateurs, appuyés massivement par les milieux catholiques, a été extrêmement virulent,

de notre correspondant Les situations étaient radicale-

ment différentes dans les deux parties de l'Allemagne. A l'Est, où l'ex-Etat communiste garantissait aux femmes de grandes facilités pour élever leurs enfants, l'avortement était considéré comme relevant vant de leur stricte responsabilité. La législation est-allemande autorisait les interruptions de grossesse pendant les trois premiers mois. A l'Ouest, en revanche, où le système social et éducatif privilègie la famille traditionnelle par rapport au travail des femmes, la législa-tion en vigueur en matière d'avor-tement est l'une des plus conservatrices d'Europe occidentale. L'interruption de grossesse y est toujours passible de poursuites sauf 'si les médecins estiment que la santé psychique ou physique de la mère est en danger. Le tribunal constitutionnel avait fait prévaloir en 1975, contre la coalition des sociaux-démocrates et des libéraux alors au pouvoir, une interprétation de la Constitution favorable en vigueur. Partisan d'une libéralitation de la Constitution favorable en vigueur. Partisan d'une libéralitation de la Constitution favorable en vigueur. Partisan d'une libéralitation de l'interruption de grosse la Parti libéral (EDD) respective. aux thèses des milieux conservaiteurs, surtout catholiques, sur la bre : de la coalition gouver-

Les Allemands de l'Est out insisté, pendant les négociations sur l'unification, pour le maintien de leur législation relative à l'avor-tement. D'une manière générale dans l'ex-RDA, les facilités offertes aux femmes pour disposer d'elles-mèmes et combiner leurs responsa-bilités de mère avec leur vie professionnelle étaient considérées comme un des rares acquis du régime communiste. La démographie est-allemande était nettement plus élevée que celle de l'Ouest jus-qu'à la réunification.

Le système social de la RDA offrait des avantages pour la garde des enfants, les horaires de travail ainsi qu'en matière de logement pour les mères célibataires. Depuis la réunification, le taux de natalité a chuté de 46 % à l'Est, reflétant l'incertitude dans laquelle se trouve plongée la population après la rup-ture de son cadre de vie social.

> Crise ouverte au sein de la CDU

Les mères célibataires ont été les premières victimes de la disparition de la RDA, la nouvelle Alle-magne ne leur donnant plus les facilités dont elles bénéficiaient nactures dont ettes peneticisient auparavant pour élever leurs enfants. 20 % d'entre elles se retrouvent sujourd'hui condamnées à vivre d'aides sociales après avoir paedu leur grande. perdu leur emploi.

La lutte pour le maintien de l'ancien droit est-allemand en matière d'avortement a rencontré, sesse, le Parti libéral (FDP), mem-

Le traité de réunification entre défense de la vie avant la nois- nementale, a renoué sa vieille alliance avec le Parti social-démocrate (SPD) pour demander l'aboli-tion de l'ancienne législation conservatrice de l'Ouest. Les deux formations out été rejointes par un groupe de députés chrétiens-démocrates conduit par la présidente du Bundestag, Mrs Rita Süssmuth, et le chef du groupe des jeunes dépu-tés de la CDU, M. Pflüger, avec lequel ils ont rendu public, le 5 juin, un projet de loi commun.

> Ce projet assujettit le droit à l'avortement à l'obligation de consulter une autorité médicale pendant les douze premières semaines de la grossesse. Accusé par ses détracteurs d'être anticonstitutionnel, ce projet a suscité une crise ouverte au sein de la formation du chancelier Kohl Des pressions considérables ont été exercées sur les députés chrétiens-démocrates soutenant le texte pour qu'ils renoncent à faire bande à part. Une véritable campagne menée contre Mª Süssmuth, som-mée de se démettre de ses fonctions par les partis catholiques, notamment le Parti social-chrétien de Bavière (CSU), l'aile droite de la coalition\_

L'épiscopat allemand, qui exerce une profonde influence sur les for-mations chrétiennes dans les régions du Sud et de l'Ouest, s'est lancé dans des parailèles douteux.
L'archevêque de Fulda,
Mgr Johannes Dyba, accusant la
présidente du Pariement et ses amis d'a apostasie », a dénoncé a un retour à un mode de pensée national-socialiste » qui justifie « la liquidation de millions d'innocents » et accuse ses détracteurs de livrer une campagne de « provocation »

### Selon un télégramme secret qui exaspère les nationalistes La Russie a voté les sanctions contre la Serbie pour ne pas déplaire aux Occidentaux

Les a national-patriotes » russes, par ailleurs grands défenseurs des Serbes, ont repu un cadeau de rêve à la veille du débat qui devait s'ouvrir, jendi 11 juin, an Parlement sur la jendi II juin, au Parlement sur la politique «yongoslave» du gouvernoment russe. Un hebdonadaire nitranationaliste, Den, a ainsi publié le texte intégral d'un télégramme de l'ambassadeur de Russie amprès de l'ONU, M. Iouli Vorontsov, daté du 28 mai, c'est-à-dire peu avant le vote du Conseil de sécurité sur l'adoption de sanctions coutre la Serbie. L'ambassadeur y conseille de voter

L'ambassagent y consente de value sanctions, en invoquant, entre autres, des arguments qui ont tout pour hérisser le poil de députés déjà convaincus que le gouvernement n'a d'autre souci que de plaine aux Américains, quitte à trahis les «frères slaves» : «Il est très important de ne pas entrer en conflit là ce sujeil avec les paps occidentaux et les Eluis-Unis, où l'opinion publique est très montée contre Milosevic (le président serbe] », écrit M. Vorontsov, «Il n'est pas souhaitable que notre pays paraisse personnellement associé avec hui, aurtout à la veille du sommet aux et les Eluis-Unis, ajoute l'ambassadeur en faisant allusion à la visite qu'entreles sanctions, en invoquant, entre paraisse personnellement associé avec hui, surtout à la reille du sommet aux Etats-Unis», ajoute l'ambassadour ca faisant allusion à la visite qu'entreprend, dans quelques jours à Washington, M. Boris Eltaine.

L'ambassadeur ajoute tout de L'ambassadeur ajoute tout de même que si le vote des sanctions devait e provoquer des difficultéss au Parlement de Russie, ou pourrait se contenter d'une abstention qui ne dispenserait pas pour autant le Russie de respecter les décisions du Conseil. Mais au bas du texte du Conseil. Mais au bas du texte du conseil. Cossell. Mais an loss du texte un télégramme proprement dit, figure note du ministère des affaires etrangères qui approuve l'idée de voter les sanctions, et amonce qu'en même temps sera publiée quire déclamien sonignant que la Russie a fait beaucoup plus que les autres pays

pour le soutien à la Serble», mais que asa passence est à bout»: «La Russie est une grande puissance, avec laquelle tout, y compris ses arris, doirent compters.

Tel fut bien le thème des expli-cations données serès le vote par le ministre des affaires étrangères, ministre des affaires étrangères, M. Andrét Kozyrev, îl est un fait que la Russie a fait pressve, à l'égard des dirigeants serbes, d'une très grande patience, tandis que les médias jetaient un voile pudique sur l'éten-due des tueries et les responsabilités particulières des milices serbes : ce n'est que lorsque la Russie a fini par faire connaître son mécontentement à Belgrade que la télévision a, dans une certaine meaure, suivi. une certaine meaure, suivi.

o GÉORGIE : plan de cesset-le-fen en Ossette. Le dirigeant géorgien Edouard Chevardnadze a mis au point, mercredi 10 juin, lors d'une réunion dans la localité frontalière de Kazbegui avec les dirigeants du territoire russe d'Ossétie du Nord, territoire risse d'Ossétie du Nord, im plan de cesses-le-feu en Ossétie du Sud, dont les chefs énient pré-sents pour la première fois à la réu-nion en «observateurs». Sont pré-vues : une commission quadripartite (Géorgie, Russic et les deux Ossé-ties) ausse musicipation.

vices» occidentaux, qui, avec le texte en clair du télégramme chiffié, peu-vent avoir la «clef» du chiffre. Le quotidien insiste beaucoup au Le quotidien insiste beaucoup sur cet aspect technique sinon acriminel» de l'affaire, mais ne souffle pas mot du contenu du télégramme luimème, pas plus que les autres journaux qui, pour la plupart, ignorent totalement le sujet: un signe parmi d'autres que, sur les sujets sensibles, les principaux medias publièrent s'un-poser eux-mêmes certaines règles de prudence et ne pas enfreindre le courroux afficiel.

ciels, le porte-perole du ministère des affaires étrangères parlant ini-même de « crime » et réclamant « le châtiment des coupables ».

Le directeur de l'hebdomadaire répond pour se part qu'il n'a fait que

reproduire une «photocopie qui circu-lait dans Moscou». Le quotidien

Izvestia contre-attaque en estimant que les ultranationalistes ont peut-

être fait une jolie sieur aux «ser-

posée de 500 anciens d'Afghanistan - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE : attentat à la bombe à Loadres. - L'explosion d'une bombe à quelques centaines de mètres du Parlement britannique, mercredi 10 juin, a endommage plu-sieurs magasins sans faire de vic-times, a amoneé la police. Plusieurs responsables politiques ont mis en cause l'Armée républicaine itlan-daise (IRA); car la Chambre des

### M. Anand Panyarachun a été nommé premier ministre intérimaire

M. Anand Panyarachun a été nommé à nouveau premier ministre, mercredi 10 juin, avec pour mission d'organiser de nouelles élections dans un délai de quatre mois. Cette décision, annoncée à la surprise générale, a été favorablement accueillie, notamment dans les rangs de l'opposition.

de notre correspondant

Un véritable coup de théâtre. Dans la matinée de mercredi, les deux Chambres avaient révisé, à la quasi-unanimité, la Constitution. Le premier ministre serait donc désormais choisi parmi les députés. En début de soirée, sur proposition du speaker de l'As-semblée, le roi a choisi un premier ministre qui n'était pas un élu, en l'occurrence M. Anand Panyarachun, déjà nommé chef du gouvernement par les militaires à la suite du coup d'État du

La surprise a été totale, à telle enseigne que le candidat de la majorité promilitaire à l'Assemblée, l'ancien maréchal de l'air Somboon Rahong, attendait déjà à son domicile, en grand uni-forme, entouré de partisans et de journalistes, le messager du roi qui aurait du l'informer officiellement de sa nomination. La peur que la formation d'un cabinet Somboon, appuyé par les forces armées, ne fasse redescendre les gens dans la rue l'a donc emporté sur toute autre considération. Pour éviter toute manœuvre sus-ceptible de la faire capoter, la nomination de M. Anand a donc été décidée très rapidement et en

Mercredi, en milieu d'après-midi, M. Arthit Urairat, speaker de l'Assemblée, s'est rendu au palais pour s'y entretenir avec les conseillers privés du roi. A la sortie de cet entretien d'une heure, il a téléphoné à M. Anand pour lui proposer la direction du gouver-nement, une offre que l'ancien promier ministre a vite acceptée. M. Arthit s'est alors rendu officiellement chez le roi pour soumettre à son contreseing cette

M. Anand sera premier minislui-même précisé - jusqu'à de nouvelles élections, soit pendant environ quatre mois. La lettre de révision ne devient effective qu'une fois signée par le roi, qui dispose d'un délai de trois mois pour le faire. Avant l'expiration de ce délai, M. Anand devra annoncer la dissolution de l'Assemblés et, jusqu'au jour du seru-tin, expédier les affaires cou-

#### Eviter une grave crise

Cette astuce permet donc d'éviter une grave crise. Ou, du moins, de la reporter car restent à élucider le drame provoqué par la dis-parition de centaines de gens et le problème de la responsabilité de la répression militaire.

La nomination de M. Anand a été accueillie très favorablement dans le public et dans les milieux d'affaires. Le premier ministre s'est engagé à ne prendre aucun député dans son cabinet, à restaurer l'image de la Thailande à l'étranger et à organiser des élections honnêtes. Les milieux uni-versitaires et les dirigeants du mouvement en faveur de réformes démocratiques, noyé dans un bain de sang du 17 au 20 mai dernier, se sont également félicités de la nomination d'un homme qui, en l'espace d'un an passé à la tête du gouvernement, s'est taillé une mage de technocrate intègre.

Jeudi matin, les chefs de l'armée, qui maintiennent un profit bas, n'avaient pas encore réagi. Mais il leur sera difficile de dénoncer la nomination de l'homme auquel ils avaient confié la direction du gouvernement l'an

Ce tour de passe-passe permet, enfin, de procéder à court terme à la dissolution d'une Chambre ingouvernable. Les députés sont sans doute les moins heureux car une campagne électorale coûte cher, surtout en province, et les caisses de certains partis se sont vidées à l'occasion du scrutin du 22 mars. Ce serait notamment le cas du PNA (Parti de la nouvelle aspiration, principale formation de l'opposition) du général Chaovalith. Quant au Samakkhi Tham. créé dans la foulée du coup d'État de l'an dernier et première formation de l'Assemblée, il redoute de pâtir de son association très étroite avec les forces armées. M. Somboon a tire la lecon de l'histoire en annoncent sa retraite politique.

JEAN-CLAUDE POMONTI

### Cambodge: les « casques bleus » muselés

Snite de la presidere page

A l'argument asséné par M. Khieu Samphan sur la présence de trouges vietnamiennes au Cambodge, M. Akashi avait répliqué qu'il était prêt à examiner la question, mais qu'il attendait toujours les preuves. Allant plus loin encore, il déclarait que le Conseil de sécurité serait sais et que, si son mandat ne lui permettait pas de faire respecter par la force les accords, s'il recevait de nouvelles instructions, il les ferait appliquer. La nouvelle réunion du CNS mercredi 10 juin aura été aussi infructueuse, les Khmers rouges ayant officiellement refusé de désarmer, décision qualifiée par M. Akashi de «violation hagrante» et «absolument inacceptable » des accords. L'ONU a décidé que le désarmement des autres facque le désarmement des autres fac-tions commencerait quand même des le 13 juin, et indique que ses forces riposteraient en cas d'attaque khimère

#### Un affront calculé

Qu'est-ce qui a poussé les Khmees ronges à ce durcissement soudain? Dans l'impossibilité de connaître leurs intentions - ils ne se confient guère, - les interprétations sont mul-iples. On avance tout d'abord que la reculade des «casques bleurs» en ex-Yougoslavie ne pouvait qu'enoura-ger à l'intransigeance des Khmers rouges qui peuvent voir chaque soir à la télévision locale le journai de à la télévision locale le journal de midi d'Antenne 2. Du minage, en avril, de la route reliant la ville de Kompong-Thom à la province septentrionale de Freah-Vihear, à l'affront infligé à Pailin à M. Akashi (le Monde du 2 juin), en passant par le bombardement de positions proches de celles d'observateurs internationaux près d'Angkor, ils veulent tester la détermination de l'ONU, voir jusqu'où ils peuvent violer l'accord sans casec.

D'autant que le mandat de l'APRONUC ne lui permet pas d'employer la force, sinon pour se défendre. Ce qui explique que le bataillon néerlandais ne se sont toujours pas frayé un chemin vers Pailin, au grand dépit de ceux qui estiment que les Khmers rouges n'auraient pas ceé s'y orgoser par la n'auraient pas osé s'y opposer par la force (1). Le déploiement omisien n'est donc toujours pas effectif en zones klumères rouses, et ne peut s'y faire sans leur aval.

La « partie du Kampuchéa démo-cratique», comme on l'appelle offi-ciellement, ne risque-t-elle pas de perdre, ce faisant, la « nouvelle respertabilité » internationale fournie, selon les termes de l'ambassadeur de France, par les accords de Paris, et de renforcer son principal rival – et accords? En ce qui le concerne

M. Hor Nam Hong, ministre des affaires étrangères phnompenhois, a déclaré sans ambages au Monde: «Nous ferons tout pour les maintenir dans le cadre des accrds», considérate compe els mainten mai n.

C'est pourquoi deux hypothèses s'affrontent dans les milieux diplos'affrontent dans les milieux diplo-matiques et onusiens: les uns y voient des incidents de parcoux, les autres un véritable dérapage. Les pre-miers ne sont pas nécessairement les plus optimistes puisque certains avancent que les Khmens rouges ont tout intérêt à se tenir tranquilles jus-qu'aux élections – qu'ils ne peavent gagner – et au départ de l'ONU.

AURNIS-JE COMMIS UNE FAUTE?

traditionnel sentiment antivietne l'affaiblissement du pouvoir en place et des autres factions (sibanouleiste et nationaliste), auquel ils contribuent par des attaques de rouses et de vil-lages. En esperant que le pouvoir leur tombera ensuite entre les mains, comme un fruit mûr.

Il est vrai que l'image de corrup-tion et d'incompétence du régime de Panom-Penh, qui selon plusieurs experts rappelle par certains aspects celui du maréchal Lon Noi il y a vingt ans, ne joue quâte en sa faveur. Certes, il a bien résisté aux offensives des l'imper entres qui accèt le des Khmers rouges qui, après le retrait vietnamien en 1989, out tenté sans succès de s'emparer de plusieurs provinces, montrant par la même leurs limites. Mais son armée, mal payée – la solde d'un coloniel strait d'une douzaine de dollars par mois – et dispersée dans les localités et le long des grands axes, manque d'efvent au racket, « Toutes les facilons font du banditisme car elles ont faim», remarque le général Loxidon.

Faudra-t-il envisager de prolonger mission de l'APRONUC au-delà de 1993, faire du Cambodge une sorte de territoire sous mandat de l'ONU pour bloquer les ambitions de

Devant le renouveau d'agressivité

des Khmers rouges, l'APRONUC, qui fait face un bras liè dans le dos, se doit face un bras liè dans le dos, se doit face un bras liè dans le dos, se doit face un bras liè dans le dos, se doit face un bras liè dans le dos, se doit face sa crèdibilité: pas sculement and yeur de M. Pol Pot, sur la bonne foi duquel personne ne se fait d'illusions, mais aussi des autres factions. «Si les Khmers rouges, l'ont sous-estimé la détermine sur les pressions diplomatiques. Faire comprendre aux beligérants d'hier que la guerre froide est béel et bien finie, en Asie comme ailleurs. C'est cette ouverture sur le reste du monde, et même sur le reste du monde, et même sur le reste du monde, et même sur le reste du cambodge, que M. Pol Pot sendelle ne se retire pas, et alors il fant qu'elle prévole cu-delà de l'étage de l'ONIII il tenten de l'onite et le communanté internationale était unanume dernière le clare de l'ONIII il tenten de l'onite et le comprendre le le comprendre le le comprendre le le comprendre le comprendre le comprendre le comprendre les dettermines prouges l'ont bien compris, même s'ils out sous-estimé la détermine s'ils out sous-estim

Son affirmation scion laquelle, avec une aide de l'ONU, les forces de Pinou-Peah pourraient venir à bout des Khmers rouges est, en revanche, peu convaincente. En delors d'une intervention massive -du type Corée ou Irak - improbable car les pays impliqués veulent éviter des pertes, il faudra jouer avec



parase la devise d'une des unites de paras français, « Ruse et cogne!». Pourquoi donc ne pas reuverser la tactique des Khmers rouges pour voir jusqu'où ils sont prêts à aller, suggère un diplomate occidental, pro-posant par exemple que l'on envoie le génie chinois nettoyer les routes minées par leurs anciens alliés?

D'autres, citant l'adese selon lequel il faut montrer sa force pour éviter de s'en servir, objectent que l'ONU n'a pas les moyens de comir un tel risque et qu'aucun; gouvernement participant à la force de paix – dont la France (2) – n'a envie de voir proposite de compais de morte de servire de morte de servire de morte de servire de morte de servire de compais de morte de servire de servire de servire de servire de servire de compais de morte de servire de s CHINE: accesil heuleux à

Tahiti pour le premier ministre chinois. En route pour assister à la cérémonie de clôture du Sommet de la Terre à Rio, le premier ministre chinois, M. Li Peng, à effectue, mercredi 10 juin, une escale technique mouvementée à l'aéroport aux cris d'e assassin ». missaire et s'est brièvement entretenu avec des membres de l'Asso-ciation philanthropique chinoses de Tahiti. — (AP.)

ble déterminé à éviter à tout prix. Ayant réalisé que la communante internationale était unsuime dernère le plan de l'ONU, il tente de retarder coûte que coûte, d'un jour, d'une semaine ou d'un mois, l'arrivée dans ses zones des «casques bleus» et des

La Chine semblant avoir perdu la lupart de ses moyens de pression plupart de ses moyens de pression sur ses anciens amis, tout le moade à Phnom-Penh, tourne désormais les yeux vers la Thailande, où vient de se rendre M. Akashi. Un coyaume qui a beaucoup bénéficié de la guern au Cambodge et dont ou expère qui vi jouer à fond la carte de la paix. On se réjouit de la chute du général Suchinda Krapayoon, qualifié par un diplomaite d' « amt de Pot Por», et l'on souhaite que le prochain gouvernement de Bangkok mette de l'ordre parmi ses commandants régionaux et ses hommes d'affaires qui se livreit à une contrebande fructuense avec les une contrebande fructuense avec les Khineis rouges (comme à Pailin avec les rubis).

les rubis).
Car ces ressources sont vitales pour la machine de gueve de Mi Poi Pot qui, seion une personnalité de Phnom-Penh, bénéficie aussi d'une protection fournie par les Thailan-dais. Le moment du choix risque. dais. Le moment du choix risque d'approcher pour Bangkok entre les proins à court terme d'an establishment militaro-politique et une respectabilité internationale, récenument mise à mai par la répression des manifestations anti-gouvernementales; et qui supporterait mai des accusations de collusion avec les Khmers rouges. Surtout si les soldan de l'ONU étaient pris pour cible.

En attendam, les «casques bleus» continuent de se déployer, l'armé nos clargée. Les gendarmes français ont, eur, laissé lours pistolets dans leur essernes métropolitaines.

PATRICE DE BEER

(1). L'armée thallandaise a selon de boanes sources militaires, empéché les Mécriandais de su déployer de son côté de la frontière, d'où ils auraient pu au moins contoller le trafic avec la zone khudre rouge.

(2) Et l'Allemagne, dant l'envoi d'une mission médicale constitue la première participation à une opération militaire de l'ONU.

II PAKISTAN : «Très pes de chances» pour le reute d'une centrale nacléaire française. – Alors qu'Islamabad refuse toujours d'ouvrir ses inscallations nucléaires à l'Agence interiationale de l'énergie atomique (AIEA), les négociations sur la fourniture d'une centrale de 900 méga Tahiti. Des manifestants brandis- watts per la France su Pakistan ont sant des banderoles l'ont accieill à le l'est pen de chances a d'aboutir, a déclaré, mercadi 10 juin, un porte-M. Li s'est rendu sous bonne parole du ministère des affaires escorte à la résidence du haut-com-étrangères à Islamabad. Celui-ci a rappelé que la France n'autorise la qu'aux pays obéssent aux conditions fixées par l'AlEA. - (AFP, Reuler.)

### AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD : la répression dans les ghettos noirs

#### Amnesty International accuse les forces de l'ordre de «tortures et assassinats systématiques»

L'attitude de la police et de l'arnée qui continuent, «de manière sysérnatique, à tarturer et à assassiner»
lass les ghettos noirs, en dépit des
nomesuss gouvernementales, menace
nomesus gouvernementales, menace
nomesus gouvernementales, menace
nomesus de réformés en l'armés respectent la loi, ou l'armés respectent l'armés respectent la loi, ou l'armés respectent engagé dans le pays, affirme Amnesty International, dans un rapport rendu public, mercredi 10 juin, à Londres, L'organisation humanitaire accuse notamment la police d'avoir parti-cipé, en 1991 et 1992, aux côtés du partisans du Congrès national afri-cain (ANC) de M. Nelson Mandela.

«Le gouvernement dals agir main-

O ALGERIE : libération de 2 800 détenus islamistes. - Deux mille islamistes ont été libérés, ces derniers jours, des «centres de sûreté» où ils étaient ressemblés, a annoncé, mercredi 10 juin, le ministère de l'intérieur, ce qui porte à plus de 3 000 le numbre des prisonniers élargis depuis le mois de mars. Il reste 4 448 détenus dans ces centres, scion le ministère. D'autre part, la préfecture d'Aiger a interdit la prière et les prêches « hors des mosquites, sur les places publiques et dans les stades» à l'occasion de l'Ald-el-Rb-

son avis, la police et l'armée sont resties totalement en dehors du vent de réformes qui souffie sur le pays depuis deux ans. L'organisation humanitaire reproche au pouvoir de taire reproche au pouvoir de un'avoir pas agi contre une petite minorité qui viole les droits de l'homme au sein de la police et de l'armée» et l'accuse d' « avoir été.

Toutes ces accusations ont été

D KENYA : aide d'argence de la CEE. - Le Communauté suropéenne a décidé, mercredi 10 juin, à Strasbourg, de fournir une aide humanitaire de trois millions d'écus (près de 21 millions de francs) au Kenya, pour lui permettre de faire face à un très important afflux de réfugiés fuyant la sécheresse. Quelque 260 000 nonveaux réfugiés sont arrivés, ces dernières semaines, an Kenya, qui se trouve a confronté à une situation critique encore impensable il y a un an a, indique un communique de la Commission européenne. - (Reu-

africaines. Le porte-parole du ministère de l'intérieur estime que le rapport d'Amnesty exprime un « point de rue à sens unique », ne tenant pas compte du efait indiscutable que la violence trouve son origine dans des rivalités politiques entre l'ANC et le parti Inkatha». De leur côté, les responsables de l'inkatha ont jugé qu'il était adifficile de prendre ou sérieux ce rapports, Amnesty ne s'étant appayé « que sur des informations, des écrits et des conclusions fournis par d'autres ». - (AFP, Reuter.)

C ZAMBIR: le président Chilaba en visite à Paris. - Le président Frederick Chilaba, qui effectuait sa première visite officielle en France, a souhaité, mercredi 10 juin, à Paris, que ales entrepreneurs fran-chie investissent » en Zambie ce çais investissent » en Zambie, ce qui constitue, e sur le long terme, la meilleure façon de régier les problemes» du sous-développement. A l'issue d'un entretien avec le président Mitterrand, M. Chiluba a indiqué que la France avait décidé d'envoyer en Zambie une nouvelle aide alimentaire d'urgence de 3 000 tonnes, pour faire face aux consequences de la sécheresse. -

Proc de selerence : Shillant 1,02 ct. D VS2, \$4 500 F Selvent 1.51 ct. H 452, 69 000 F - Brillant 12 let, G 19, 200 000 F CHAUMET COLLECTION GOLCONDE -12 PLACE VENDOME - 7500! PARS - TEL (1) 94.771400 46, AVELIUE GEORGES - V. 75005 PARIS - TELLER J. 49.51.0825 France, en segon deman Chamer van komme van die Confort in van deur Saulie word. Belle parte GIA dan is marken en geer den 'n zegon

le régime du important 4 252

AME

Venezuela : rur

LIBYE: critiques contre l'« arabisme » et appels à une ouverture vers l'Occident

## Le régime du colonel Kadhafi pourrait préparer un important virage politique et diplomatique

votre arabisme et à votre lejame, écri-vait, mercredi 10 juin, à l'adresse du colonel Kadhafi l'hebdomadaire al Jamahiriya, organe très officiel des Comités révolutionnaires. « Plutôt qu'avec les Arabes et les musulmans (...), dont nous n'avons rien obtenu et pour lesquels nous avons taut sacrifié, nous préférons traiter avec les États-Unis», ajoutait l'éditorialiste.

En queiques phrases, la grille de lecture du débat qui agite actuelle-ment la Libye paraît tracée et peut-être indique-t-elle la conclusion. Tri-poli serait, de l'avis de diplomates pour serait, de l'avis de disponiates occidentaux et arabes, sur le point de changer de cap et de renoncer aux slogans qui ont fondé la République, depuis le renversement du roi Idriss Senoussi en 1969; unité arabe et lutte contre a l'impérialisme occidentals, en particulier contre les États-

CARACAS

de notre envoyé spécial

Le petit avion présidentiel vient de décoller de Caracas et vire au-dessus du bidonville de Petare où brûlent excore des camions, incen-diés la veille par des manifestants. Elégent dans son costume d'alpaga, M. Carios Andres Perez a le visage avecer et les traits tirés. Direction

amaigri et les traits tirés. Direction : Maracalbo, capitale pétrolière de la région osest, où les étudiants out dressé des barricades.

Le jet blane survole un pays en effervescence: pillages à Valencia, émeutes à Maracay et à San-Cristobal. Depuis l'échec du coup d'Esat du 4 février, M. Perez, critiqué pour ses très nombreux voyages à l'étranger, n'a pas quitté son pays une seule fois. Il parcourt distraitement les ritres de la messe du jour : «Lé

les titres de la presse du jour : «Le président doit démissionner»; «Le

ministre de la défense affirme que les politiciens ont vieilli»;

«Rameurs de coup d'Etat insis-

Rumeurs de coup d'Etat trass-tants ». Il a un geste fataliste: « Caracas ne vit que de rumeurs. C'en une manie. Ici, nous avons un proverbe: « Dans l'Ouest on travaille, dans l'Est on se distrait, dans la capitale on bavarde.» Sous les alles, le littoral des Caralbes, Commende

une journée ordinaire pour un chef d'Etat aux abois.

d'Etat aux abois.

Depuis deux semaines la pression a encore monté. A en croire les journauxs, le golpe, le putsch, est imminent. C'est une question de jours, de semaines. La psychose est générale. Les dirigeants du parti gouvernemental, Action démocratique, tremblent à l'idée d'une sortie à l'étranger du président, même pour vings-quaire heures, à la Conférence de Rio. M. Eduardo Fernandez, leader du parti d'opposition social-chrétien, vient de justifier avec franchise et cynisme son soutien «tactique» au président : «C'est par pragmatisme et par patriotisme. Sa démission serait un saut dans le vide. Un coup d'Etat retarderait ou annulerait les élections de 1993 que je suis sûr de gagner.»

suis sur de gagner.»

3 4 100

L'analyse se fait toutefois au conditionnel. Pour deux raisons; d'une part, une réunion du Congrès général du pemple (Parlement) doit se tenir à partir du samedi (3 juin, et c'est elle qui doit en principe décider des grandes orientations de politique intérieure et extérieure du pays; d'autre part, les dirigeants libyens ne sont pas à l'unisson, et les «conservateurs», tels le numéro deux, le colonel Abdel Salam Jalloud, n'ont pas encore dit leur demier mot.

corre dit leur demier mot.

Dans les critiques qui viennent de se manifester (le Monde du 11 juin), on peut remarquer que le colonel Kadhafi n'est pas trainé dans la boue par ses détracteurs. C'est le volet pan-arabe de sa politique qui est remis en question. Al Jamahiriya, relayé par l'agence JANA — qui viennent tous deux de passer sous le contrôle des Comités révolutionnaires, — lui reproche de « poursuive un mirage » en misant sur les un mirages en misant sur les «frères» arabes et en révant de faire leur unità. Un droit de parole a éga-lement été accordé par la très offi-cielle radio libyenne à des citoyens hostiles au nationalisme arabe.

Mais il n'y a pas trace, à ce jour, d'atteinte à la personne ou aux fonc-tions du dirigeant libyen. Ainsi JANA s-t-elle publié à plusieurs

**AMERIQUES** 

Venezuela : rumeurs de putsch

- M. Carlos Andres Perez, confronté à une situation difficile

s'efforce de rassurer la population

«Oni aux réformes

non au vandalisme».

Accoudé au hublot, M. Perez, lui, est catégorique: « Nous avons des preunes, dit-il, ces gens n'ont pas évoué. ils n'ont certes pas la capacité de 
mobiliser de grandes foules et ont le 
voit blen dans les manifestations. 
voit blen dans les manifestations. 
Ils inflitrent les universités, les lycées. Je suis patient, 
très patient, mais ferme. Je ne renoncerai pas. Ce serait une catastrophe. 
La présidence est la colonne vertébrale de notre système politique. »

brale de notre système politique.» A Maracaibo, au bord du lac

A Maracarbo, au bord du lac souillé de pétrole, un détachement milhaire des quatre armes rend les honneurs ainsi qu'un bataillon de majorettes en shako noir et rouge. M. Alvarez Paz, gouverneur du Zulia, accueille M. Perez. Le 4 février, il a été séquestré par les putschistes pendant plusieurs heures. Depuis, il tient un discours très modéré. Il doute, et il le dit, que M. Douglas Bravo puisse aujourd'hui diriger un mouvement subversif. Mais plus tard, au micro, il promet la plus grande fermeté face aux

met la plus grande fermeté face aux fauteurs de troubles,

Maracaibo sent encore la poudre, les pneus brillés. L'arrivée du prési-dent ne suscite d'abord qu'une curiosité polie dans la foule surprise. On dévoile une plaque en l'homeur de la décentralisation. Applandisse-

chef d'orchestre, n'hésitent pas à dire certains exégètes des déclarations librennes.

L'analyse se fait toutefois au conditionnel Pour deux raisons de 22 anniversaire de «l'expul-

« Antorisons

Il ne fait pas de donte que ces temous ont été provoqués par l'iso-lement actuel de la Libye, soumise, depuis le 15 avril dernier, à un embargo militaire et aérien, ainsi qu'à des restrictions diplomatiques, en vertu de la résolution 748 du Conseil de sécurité des Nations unies. Une résolution qu'appliquent, avec plus ou moins d'enthousiasme,

Il ne suffit cependant pas au colo-nel Kadhafi — qui, depuis le raid aérien américain de 1986 contre Tri-poli et Benchazi, cherche à tout prix à se réhabiliter aux yeux de l'Occi-dent, en particulier des Etats-Unis,

canalisations sont, semble-t-il, com-

plètement pourries. « C'est injuste, dit-il, on me met tout sur le dos. Et

Rencontre avec la foule qui a

grossi, avec des journalistes locaux

accourus. Les questions fusent, bru-

tales. « Nous sommes sans eau

depuis trois semaines»; « On arrête

des gens sans preuve »; « Allez-vous suspendre les garanties constitution-nelles?»; « On dit que vous allez

démissionner, que votre gouverne-ment est une catastrophe»; « Votre

arité est à zéro»; « Et l'armée?

M. Perez fait front. C'est un Andin qui aime le combat. Il semble à l'aise. Il rétorque : « Pas de démis-

sion, personne n'a de solution mira-

cle à la crise; pas de détenus inno-cents que je sache. Il faut respecter les règles. Out aux réformes, non au vandalisme.

La foule l'entoure. On l'embrasse.

On l'applaudit. Le voilà ragaillardi.

Il a un sourire radieux : «La majorité silencieuse est avec moi », dit-il.

An retour, dans l'avion, il plaisante

sur les gaffes de certains parlemen-taires, égrène ses souvenirs, ses ren-

l'incurie des autres?»

popularité est à zéro » Vous la contrôlez?»

Il fant ensuite qu'il réponde à des exigences, et tout d'abord celle d'extrader les deux Libyens tenus pour responsables de l'attentat contre un avion de la PanAm, en décembre 1988, au-dessus de Lockerbie, en Ecosse, qui avait fait deux cent soixante-dix morts. Il faut également qu'il «coopère» avec le juge français Jean-Louis Brugnière dans l'enquête sur un attentat contre un DC-10 sur un attentat contre un DC-10 d'UTA, au-dessis du Niger, qui avait fait cent soixante-dix morts, en septembre 1989. Jusqu'à présent, le colonel Kadhafi s'est abrité dernère la loi libyenne qui interdit l'extradi-tion de citoyens libyens vezs des pays étrangers. « Autorisons l'interdit », écriveit mercredi al Jamahiriya, dans

Il faut enfin que le colonei Kadhafi donne des prenves que son Kadhafi donne des preuves que son pays a mis fin à son soutien aux terroristes de tous bords et, pour commencer, à l'Armée républicains irlandaise (IRA). Une réunion a eu lieu mardi à Genève, à la demande de Tripoli, entre des représentants libyen et britannique à ce sujet. Selon des sources bien informées, les Libyens ont fait preuve d'une réelle volonté de copérer et ont remis des documents sur leur aide à TIRA.

MOUNA NAIM

exécutés

pouvoir iranien a réagi avec vigueur aux troubles qui avaient eu lieu le 30 mai à Machhad, deuxième ville

Cent cinquante militaires français envoyés en renfort

Une compagnie d'environ 150 militaires français, basée en Centra-frique, a été envoyée en renfort au Rwanda, pour e prévenir toute menace contre la communauté étrangère», a-t-on indiqué, mercredi 10 juin, à Paris, au ministère français de la défense. Cette mesure a pour effet de doubler les effectifs du détachement français présent au Rwandai depuis octobre 1990. Par ailleurs, le conseil des ministres a décidé, mardi, à Kigali, la mise à la retraite de six officiers supérieurs, dont le colonel Rwagaffitz, chef d'état-major de la gendarmerie, et le colonel Serubuga, chef d'état-major de l'ar-mée. depuis le 29 mai, des soldats mutinés se livrent à des pillages, dans des localités du nord et du nord-ouest, et des combats violents opposent depuis vendredi demier les maquisards du Front patriotique rwandels (FPR) et l'armée. ~ (AFP.)



L'assassinat d'un dirigeant palestinien à Paris

#### Les enquêteurs privilégient la piste d'Abou Nidal

Même s'ils n'excluent aucune de police chargés de l'enquête exa-mineraient plus particulièrement la lettre de revendication du Fath-Conseil révolutionnaire, mouve-Nidal, transmise mardi au bureau de l'AFP de Tunis.

Ce communique, qui accusait Atef Bsisou d'avoir « fourni à des services de renseignements euro-péens des informations précises sur la situation de plusieurs organisana situation de pusseurs organisa-tions palestiniennes, leurs diri-geants, leurs cadres», avait été démenti quelques heures plus tard par le porte-parole du Fath-Conseil révolutionnaire à Beyrouth, M. Walid Khaled. Mais, dans la journée de mercredi, les services de renseignements français s'orien taient, après une analyse du texte dactylographié, vers la présomption de l'authenticité de cette revendica-

L'OLP maintient

Cette hypothèse, faute d'autres indices matériels, paraît d'autant plus crédible qu'il étalt, dit-on, de notoriété publique dans les milieux du renseignement qu'Atef Bsisou, l'un des responsables des services mouvement d'Abou Nidal. Ce dernier avait été tenu pour responsa-ble de l'assassinat, en janvier 1991 à Tunis, du chef des services de renseignements de l'OLP, Abon

L'OLP, de son côté, maintient son accusation contre le Mossad, et certaines sources palestiniennes vont plus loin en soupconnant celui-ci d'avoir bénéficié d'une fuite des services français sur la présence d'Atel Bsisou à Paris. te-t-on dans les milieux proches de l'enquête. On précise, à Paris, qu'il avait été constamment proposé à Atef Bsison une protection rapprochée, mais que ce dernier

Les services de renseignement du choix de Paris pour exécuter le dirigeant palestinien. Un accord. iamais confirmé par les autorités Nidal selon lequel les commandos du Fath-Conseil révolutionnaire s'abstiendraient d'agir sur le terri-

ouvert une information judiciaire relation avec une entreprise terroriste», et l'instruction a été confiéc au juge Jean-Louis Bruguière.

EGYPTE : réunissant des milliers de personnes

#### Les obsèques de l'écrivain Farag Foda se sont transformées en manifestation anti-islamiste

de notre correspondent

Les obsèques de l'écrivain égyptien Farag Foda, célèbre militant contre l'extrêmisme musulman, se sont transformées, mercredi 10 juin, en manifestation anti-islamiste. Des milliers de personnes, des intellectuels, artistes et hommes politiques, ont scandé des slogans condamnant le terrorisme et « ceux qui font commerce de l'islam».

La presse a unanimement dénoncé les maximalistes musulmans, en condamnant l'assassinat de Farag Foda (le Monde du 10 juin). L'événement a déclenché une réaction de défi de la part des intellectuels qui, à quelques exceptions près, gardaient auparavant un profil bas face aux islamistes. L'assassin présumé de Farag Foda a en effet indiqué,

lors de l'enquête, que le cheikh Omar Abdel Rahman, figure de proue de l'organisation extrémiste Al-Djihad, refugie aux Etats-Unis, avait déclaré « licite » de faire couler « le sang de tous ceux qui s'opposent à l'islam ». Ainsi, M. Mohammed Saïd Achmawi, magistrat et défenseur d'un islam libéral, auteur de plusieurs essais condamnés par les islamistes, nous a-t-il affirmé qu'il poursuivrait sa « lutte pour le libéralisme jusqu'à la victoire ou le marturen.

Le cheikh Tantsoui, grand musti d'Egypte, a estimé que ceux qui recouraient aux armes contre des personnes ayant des opinions différentes n'étaient pas des musulmans. Les services de sécurité ont arrêté plus de 300 islamistes en 24 heures.

ALEXANDRE BUCCIANTI

#### IRAŅ Quatre manifestants

A TRAVERS LE MONDE

Comme il l'avait laissé prévoir. Il

du paya (le Monde du 2 juin), en condemnant à mort neuf des mani-On parie de manifestants en cagoude, de mercenaires étrangers angagés à Mianai, de menaces d'attentat contre des personnalités de l'opposition, de vols d'armes dans les casernes, d'un retour de la «subversion». C'est le mot à la mode.

M. Douglas Bravo, sofixante ans, ancien guerillero, ex-dirigeant du Parti communiste, a été arrêté pais relâché. Reviendrait-on à la violence des années 60? L'opinion est plutôt sceptique.

ments. « Nous comprenons, dit le gouverneune. Les raisons du malaise social.» M. Perez parie de la subversion, des erreurs accumulées par les gouvernements précédents, de l'absence du peuple dans les troubles, admet que la protestation a des motifs légitimes.

Il amnonce un plan de rénovation des conduites souterraines de gaz de la ville, « pour éviler, dira-t-il plus samples de centre des conduites accumulées par les gouvernements précédents, de l'absence du peuple dans les troubles, admet que la protestation a des motifs légitimes.

Il amnonce un plan de rénovation des conduites souterraines de gouvernements précédents, de l'absence du peuple dans les troubles, admet que la protestation a des motifs légitimes. festants amétés lors de ces événements. Quatre d'entre eux ont été exécutés par pendaison, mancradi 10 juin (nos demières éditions du 11 juin). Seton Redio-Téhéran, ils ont été reconnus coupables, per un tri-bunal révolutionnaire, d'être les epincipaux responsables » des vio-lentes marifestations. D'autres incul-pés, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été condamnés à des des conduites souterraines de 522 de la ville, « pour éviter, dira-t-il plus tard, un désastre analogue à celui de Guadalajara, au Mexique». Ces peines de prison ou de flagellation. Dens un communique publié à Paris, la Ligue pour la défense des droits de l'homme en Iran fait état d'informations non confirmées selon lesquelles d'autres exécutions auraient eu lieu à Chiraz et à Arak. - (AFP.)



# AUSOMMAIRE DU Nº 44

**NEGOCIATIONS DE PAIX** Le projet palestinien d'autogouvernement

AL-HAQ L'utilisation de la torture par Îsrael durant l'Intifada

ILAN HALEVI

Andalousies, Eldorados et autres songes

YAZID SAYIGH Transformer la défaite en opportunité : la guérilla palestinienne après la guerre de 1967

> AHMAD BEYDOUN La zone frontalière du Sud-Liban

ISLAH GAD L'enseignement scolaire dans les territoires occupés

ROGER HEACOCK Les guerres franques et l'essor de l'Occident

Document Les "hearings" du Sénat américain sur les garanties de prêts à Israël

Le N° 70 F - Abonnement I an (quatre numéros), 230 F Étudiants (sur justificatif), 185 F Réglement qu nom des Éditions de Minati (CCP Paris 180.43 T) Revue trimestrielle publice par l'Institut des Études palestiniennes Diffusion : Les Éditions de Minuit - 7, rue Bernard Palissy - 75006 Paris

D PANAMA: un soldat américain tué à la veille de la visite du président Bush. - Les 10 000 soldats américains stationnés à Panama ont été cains stationnes à ranama ont ete placés en état d'alerte après la mort de l'un des leurs, mercredi 10 juin, ille choix du dirigeant centriste Marc Bazin, âgé de soitante par des manifestants à Chilibre, à l'est de la capitale, peu avant l'escale du président Bush jeudi dans le pays avant de se refidre au Sommet de la raret à Rio. D'autres affrontements ont en lieu mercredi à Panama, qui sont autant de protestations liées à l'intervention des troupes américaines en décembre 1989 contre la dictature du général Noriega. — (AFP).

O HATTI: le Parlement approuve la candidature de M. Marc Bazin comme premier ministre. – La Cham-bre des députés haltieune a ratifié, morcredi 10 juin, le choix du diri-

 Une précision de l'ambassade du Costa-Bica. - M. Manuel Hernandez, ambassadeur du Costa-Rica à Paris, nous écrit à propos des articles d'An-dré Fontaine sur l'Amérique centrale date Fontame sur l'Amérique centrale après la guerre froide (le Monde des 21 et 28 mai) que si «l'ensemble des éléments cités» à propos de son pays sont «justes», le corps de police «Corps de police «Corps de l'entres infligées à des Indiens dont res articles faisaient état a été dissous, et ses membres traduirs en justice. Un lectre de Vence, M. Thora s'étonne d'autre page du chiffer de 600 % (l' d'autre part du chiffre de 600 % avance pour la dégradation du niveau de vie dans ce même pays. Il y avait bien sur un zéro de trop.

# M. Delors souligne qu'« il faut être inventeur de simplicité »

Pour la première fois depuis le « non » danois, le Parlement européen s'est réuni en séance plénière, mercredi 10 juin. Il a approuvé les grandes lignes de l'augmentation budgétaire proposée par le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, pour financer les conséquences du traité

> STRASBOURG (Communautés auropéennes)

de notre envoyé spécial

Présentant son projet de budget devant les députés européens, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, a tiré un certain nombre d'enseigne-

nts du premier accroc au pro cessus de ratification venu du Danemark. « Nous devons, a-t-il dit, redoubler notre effort d'expli-cation, qui doit être mené par tous les responsables - des gouverne-ments nationaux aux parlementaires européens et nationaux -mais aussi, dans la mesure de ses moyens, par la Commission, qui a cependant pour déontologie de ne pas s'immiscer dans les débats politiques internes (...)..

n li faut être inventeur de sim plicité, ce qui doit amener à un examen de conscience collectif: d'abord à la Commission, pour que la plume soit plus légère et les textes plus clairs: mais il ne faut pas oublier nun plus, sur ce même sujet, que la recherche du comprois au niveau du Conseil aboutl à des textes trop compliqués, voire incompréhensibles, » Pour M. Delors, cet examen de conscience ne doit en rien modifier le processus de ratification. e En effet, il est nécessaire de connaître le point de vue et la position des onze autres États

membres. A l'issue de ce processus, les Douze aviseront, »

Relevant ce propos, M. Valery Giscard d'Estaing a e mis en garde la Commission contre l'ambiguité » et a estimé que «la situation actuelle appelle une indispensable clarification juridique». L'ancien président de la République ne veut pas qu'on évacue le problème posé par la défection danoise. Pour éviter les tentations qui pourraient naître dans d'autres pays membres, il a déclaré à ses collègues : « Vous devez avoir le courage de dire au Danemark que, s'il persiste dans son rejus, sa place ne sera plus dans la Communauté.» Reprenant une suggestion de M. Jean-Louis Bourlanges (apparenté démocrate-chrétien), il a préconisé comme solution de rechange que Copenhague adhère à l'AELE (Association européenne de libre-échange), de plus en plus liée à la Communauté mais régie par ses propres règles.

#### Un budget de 89 milliards 500 millions d'écus

Ensuite, chacun s'en est tenu à une partition connue d'avance. Les Verts ont refusé qu'on fasse la morale aux Danois, qui vien-nent de donner une leçon de démocratie à des institutions communautaires « déficitaires » sur ce plan-là. M. Jean-Marie Le Pen et ses amis du groupe des Droites européennes ont exprimé leur satisfaction devant la « claque» reçue par la Commission.

Cela s'est terminé sans surprise avec le vote à une large majorité (238 pour, 55 contre, 10 abstentions) d'une résolution appelant les États membres à ratifier le traité et metlant « en garde contre la tentation d'entamer une renègo ciation». Les trois députés europécas du RPR qui ont participé

ment porté sur les moyens financiers dont la Communauté entend se doter pour réaliser les ambitions du traité de Maastricht : c'est ce que l'on appelle le « paquet Delors 2 », par référence aux propositions du président de la Commission pour la période 1993-1997. Il s'agissait pour le Parlement européen d'envoyer un message aux chefs d'Etat et de rochain conseil européen de Lis-

Une résolution, soutenue par le groupe socialiste et le Parti popu-laire européen (démocrate-chré-

au vote se sont opposés à cette tien), a approuvé, par 235 voix du Pariement européen a égale-résolution. Les débats ont égale-ment porté sur les moyens finan-projets de la Commission, tout en mission visant à assurer la « cohé-Selon des prévisions du « paquet Delors 2 », le budget de la Com-munauté passerait de 66 milliards 592 millions d'écus en 1992 à 87 milliards 500 millions d'écus en 1997. Les députés ont porté ce montant prévisionnel en 1997 à

#### Le «non» à Maastricht enregistre une forte progression en Irlande

Selon un sondage publié par l'Irish Times

La marge entre les partisans et les adversaires du traité de Maastricht s'est réduite depuis mai en Irlande. A une semaine du référendum de Maastricht, à l'appei du premier ratification, selon un sondage public mercredi 10 juin par l'Irish Times, les pro-européens sont encore large-ment majoritaires, avec 47 % des intentions de vote, mais les partisans du «non» recueillent 23 %, soit une hausse de 12 points par rapport au

Le pourcentage d'indécis, 30 %, reste globalement le même, ce qui ajoute à l'incertitude du scrutin du 18 juin. Il y a un mois, 57 % de l'électorat irlandais soutenait l'Union européenne, contre 11 %. Le dernier soudage MRBI a été réalisé auprès de mille adultes dans toute la Pécublique lundi 8 inin République lundi 8 juin.

Mardi 9 juin, les quatre princi-paux partis politiques irlandais, de

89 milliards 500 millions d'écus.

Ils out en effet augmenté d'un milliard d'écus le budget pour « la politique extérieure » de la Communauté et d'un autre milliard d'écus le budget dit des « politiques internes» (notamment pour l'aide à la recherche). La majorité

en laveur de la ratification du traité

de Maastricht, à l'appei du premier

ministre, M. Albert Reynolds (natio-

naliste). Même s'ils restent encore

distancés par les partisans du «oui»

(soutenu par tous les grands partis,

les syndicats, les milieux d'affaires et

le monde paysan), les adversaires du traité de Maastricht ont indiscuta-

blement bénéficié du vent porteur

La campagne continue, quant à cile, d'être troublée par la polémique sur l'avortement (le Monde du

9 juin). L'Eglise catholique, tout en

pourrait ouvrir, à terme, une voie

plus libérale en matière d'avorte-ment, n'a pas officiellement recom-

lignant les dangers d'un traité qui

sion » des pays membres, grace à Portugal, Irlande et Grèce.

Nombreux sont les Parlements nationaux à s'inquiéter de cette augmentation constante des dépenses communautaires qui, selou le a paquet Delors 23, représenteront 1,37 % du PNB des pays membres en 1997 (coutre 1,20 % en 1992), sans qu'ils sient leur mot à dire dans le pro-cessus de discussions budgétaires. La réponse de la majorité du Parlement européen est double : d'une part, le soutien aux quatre pays dits « de la coalition » aura e des effets positifs en matière de croissance et d'emploi dans la Communauté tout entière », et il sur ales echanges commerciaux intracommunautaires »; d'autre part, « le transfert de compétences des Etats membres à la Commu-nauté ne saurait conduire à un gonflement des dépenses publi-ques; et les augmentations (...) des dépenses communautaires devaient être compensées par des réductions des dépenses natio

Selon M. Delors, sur les 2! milliards d'écus d'augmentation des dépenses communautaires prévue en 1997, 12 milliards représenteront des transferts de charges des Etats à la Communauté et seulement 9 milliards seront fournis par des contributions supplémentaires.

Le vote le plus serré (148 pour, 132 contre, 83 abstentions) a porté sur une résolution appelant la modification du nombre de sièges au Parlement européen attribués aux Etats membres. Les députés souhaitent que leur nombre soit porté de 518 actuellement tions de 1994. Parmi les nouveaux, il y aurait les 18 élus de l'ancienne Allemagne de l'Est, qui ont actuellement le statut d'observateurs, ce qui porterait la représentation allemande à 99; elle serait suivie par celles de la France, de l'Italie et du Royaume-Uni, qui passeraient chacune à 87

Les autres ajouts concernent les petits pays, notamment les Pays-Bas. Les députés ont également prévu 85 sièges supplémentaires à partager entre les candidats actuels à l'adhésion : Autriche, Suede, Finlande, Malte, Chypre et Suisse. Hs mont pas cru bon de compenser ces futures arrivées par des réductions d'effectifs pour les membres actuels, car « cela perturberait inutifement la vie politique ». lis veulent bien admettre fontefois qu'au-delà de 700 députés on dépasserait « le seuil qui laisse au Parlement européen la possibilité de travailler ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

n M. Dunas: le traité de Mass-tricht «demente jutagible». M. Roland Dumas a afirmé mer-credi 10 juin su conseil des ministres que le traité de Maastricht « demeure intangible » et que la France souhaite voir le Danemark rejoindre l'Union européenne avant rejoindre l'Union européenne avant la fin de cette aunée (nos dernières éditions du 11 juin). «Si cela n'étall pas passible, les Onze poursuivraient leur chemin sans perdre l'espoir que cela se férait plus tard. Cela s'est produit à plusières reprises dans le passe. L'important est que l'Union européenne voie le jour sur la base du traité, qui demeure intangible», a décèné le ministre.

Epilogue du différend maritime franco-canadien

### Le tribunal arbitral accorde à la France une zone économique exclusive de 8 700 km² au large de Saint-Pierre-et-Miquelon

FORMATION DOCTORALE

GÉOPOLITIQUE

sous la direction d'Yves Lacoste

et animé par

l'équipe de la revue

HÉRODOTE

Ce DEA vise à la formation

de véritables spécialistes de géopolitique.

Pré-inscriptions du 15 juin au 3 juillet 1992

Formation doctorale géopolitique Université de Pans-VIII, annexe Basilique

6, tue Edouard-Vallant, 93200 Seint-Denis

Tél.: 42 43 80 70 - Fax:: 48 20 40 60

Mettant fin à trois années de contentioux entre Ottawa et Paris, le tribunal arbitral chargé de délimiter la frontière maritime entre le Canada et la France, au large de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon, a rendu, mercredi 10 juin, à New-York, un jugement dont le contenu a semblé satisfaire en priorité la partie canadienne. Même și les deux délégations se sont accordées à juger « très bizarre » le tracé des espaces maritimes mentionné dans la

> — à l'Europe des Nations ouverte à l'Est et solidaire du Sud I - à l'Europe du progrès social ! à l'Europe démocratique !

> > — à l'Europe des | banquiers et des marchands ! - à l'Europe du libéralisme intégral! - à l'Europe étriquée de la querre froide ! AVEC

#### TEMOIGNAGE CHRETIEN

Refusez l'Europe de Maastricht repliée sur sez la confédération

Pour recevoir Témoignage Chrétien chez vous maintenant et jusqu'à la fin de la campagne du référendum, envoyez-nous une carte postale avec vos noms et adresses et un chèque de 100 F à

TEMOIGNAGE CHRETTEN 49, rue du Fbg Poissonnière 75009 PARIS

Par trois voix pour - celles de M. Eduardo Jimenez de Arechaga, président du tribunal et aucien président de la Cour internationale de justice, de l'Américain Oscar Schachter et de l'Italien

Gaetano Arangio-Ruiez - et deux contre (celles de l'arbitre désigné par la France, M. Prosper Weil, et de son homologue canadien, M. Allan Gotlieb), le tribunal a juridiction française éponsant la forme étrange d'un champignon. Celle-ci s'étend de part et d'autre du territoire français (douze milles marins à l'est et vingt-qua-tre à l'ouest) et se prolonge par un corridor d'une quinzaine de milles de largeur (celle des deux

sont accordés à la France. Paris réclamait une superficie bien plus vaste (dite zone des « 200 consentait qu'une ceinture de 12 milles marins autour du territoire.

Le ministre des pêches et des oceans canadien, M. John Crosbie, a aussitôt interprété ce juge-ment comme une victoire, faisant valoir que « le tribunal a accordé à la France une partie minime de ce qu'elle cherchait à obtenir, 2 537 milles marins carrès sur les 13 703 qu'elle revendiquait au-delà des eaux territoriales de douze milles ». Au demeurant, « une partie de la zone accordée se trouve dans les eaux profondes du chenal Laurentien, qui ne contiennent protiouement aucune res-

Au total, ce sont 8 700 km² de source hallentique », a-t-il ajouté. zone économique exclusive – sur un ton un peu plus diplomati-un ensemble de 12 400 km² placé que, le secrétaire d'Etat aux sous juridiction française – qui affaires extérieures, M™ Barbara McDougail, a célébré « ce jour heureux pour le Canada et pour nos relations avec la France».

#### Prochaine étape à Ottawa

De son côté, M. Jean-Pierre Puissochet, directeur des affaires juridiques au Quai d'Orsay, qui a assisté aux plaidoiries depuis un an et à l'énoncé du jugement, a rejeté toute idée de a match » entre Paris et Ottawa. Il a fait remarquer que le tribunal avait rejeté la proposition canadicune et retenn les termes de l'accord de Montréal de 1972 délimitant une fois pour toutes les eaux territoriales au nord et à l'est de l'archi-

« Ce jugement accorde à la France suffisamment de territoire mais pas assez de superficie mari-time pour faire prospèrer la zone de Soint-Pierre-et-Miquelon où ses sept chaluiers s'emploient à la peche », a-t-il cependant ajouté. Pour sa part, le député de l'archi-pel, M. Gérard Grignon, a estimé qu'il s'agissait là « d'un maurais arbitrage et qu'il serait difficile de maintenir les 400 emplois de St-Pierre-et-Miquelon, tous dépendant de la pêche », une activité qui représente un chiffre d'af-faires annuel d'environ 100 mil-

Tant M. Puissochet que l'ambassadeur François Mathys, repré-sentant les intérêts canadiens, ont ensuite mis l'accent sur la prochaine étape des discussions : la renégociation des quotas de pêche au large de Terre-Neuve, dont la date limite vient à échéance en septembre. Une réamion bilatérale devrait se tenir à Ottawa durant la première semaine de juillet. En attendant, les deux parties sont convenues d'une période d'adaptation de quarante-cinq jours pour leur permettre de s'ajuster au nouveau régime instauré par le tribunal arbitral, dont le jugement est théoriquement exécutoire. immédiatement.

SERGE MARTI

La visite d'Elizabeth II en France

#### Paris a réservé à la reine d'Angleterre un accueil plus protocolaire que populaire

soirée à Paris, la reine Elizabeth II a offert, mercredi 10 juin; un dîner à l'ambas-sade de Granda-Bretagne en l'honneur du président Francois Mitterrand, auquel étalent conviées quelque 160 personnalités.

Après sa réception à l'Hôtel de Ville de Paris, la reine avait été conviée à déjeuner par le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, dans les salons du Quai d'Orsay. Elizabeth II devait quitter la capitale jeudi on début d'aprèsmidi, pour le château de Blois, avant de se rendre à Bordeaux, où l'attend le Britannia, la yacht de la famille royale.

Paris, son maire et son « peu-ple», comme dit M. Chirac, fal-salent fêté, mercredi 10 juin, à l'Hôtel de Ville, à la souveraine britannique. Une fête plus protocolaire que populaire, plus guindée qu'empressée, comme ela arrive lorsqu'on a, chacun, d'autres soucis en tête,

Un soleil de printemps enlu-mineit l'imposante façade ornée d'Union Jack et de drapeaux français mêlés. Le « peuple » tentait d'apercevoir la scène de loin, des confins de l'immense parvis cù on l'avait relégué. Dispensé de conseil des ministres, M. Michel Delebarre, ministre d'Etat. ministre de la fonction publique et des réformes administratives, accompagnait la reine. Comme la veille, on svait obligé la souveraine à prendre place à bord d'une Citroen SM découverte et surbaissée, dont à s'extraire. Une belle antiquité, aux enjoliveurs décorés de cocardes tricolores, d'où, seuls, émergement ses gracieux cha-peaux. Assorti à un teilleur bleu pale à pois blancs, celui du jour était comme un moule à sava-

. Mr. Bernadette Chirac ploys le genou avec besucoup de chic. Le garde républicaine à «English pupile», comments

#### Dans les salons de l'« entente cordiale »

La solte de ce bel événement fut si conforme au programme arrêté, à la minute près, par les services du protocole qu'on ne saurait le reconter aussi blen : e 11 heuras 15 : la reine et le prince gravissent l'escalier d'honneur au son de la sonnerie de la Marche exécutée par la fanfara de la cavalerie de la garda républicaine, disposée au pied du grand escalier d'hon-neur. 11 heures 20 : entrée dans la salle des fêtes] de Se Maiesté la reine Elizabeth II. de Son Altesse royale le prince Philip, duc d'Edimbourg, de M. Jacques Chirac et de M. Michel Delebarre qui prennent place sur les quatre fau-teuls disposés sur une estrade face à la salle. L'assistance se lève. Exécution des hymnes nationaux per la Musique de gardiens de la paix disposée au balcon supérieur et placée sous la direction de M. Boulanger.»

Puis vinrent les allocutions. Par chance, c'est dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris qu'en 1903 Edouard VIII officialiss l'Entente cordiale chère à Guizot. Chacun à son tour, la reine et le maire broderent sur cette heureuse coîncidence. Comme cela ne suffit pas à meubler un discours, on recorunt à des recettes éprouvées. En 1972, lors de sa pré-cédente visite d'Etat, Elizabeth II avait dit à Georges Pompidou : «Nous ne roulons pas du même côté de la route, mais nous allons dans la mêma direction. M. Chirac répéta cette piquante remarque. La salle, où se pressait, sur invitation, tout ce que «le peuple de Paris» compte de beau monde, sourit, La formule peut encore resservir.

空間 ないしょう かん

**阿拉拉克**克克 ( ) 电电流 単位では 2001年 1月1日 日本 Carry Comment 美国対し アンフィー カル 1153 Best Control of the State of th

The state of the s -MI ROLL

( Bennie & Rime

The same of the same

enteur de simple

### L'examen du projet de révision constitutionnelle et la construction de l'Union européenne

## Le Sénat a repoussé à une large majorité l'exception d'irrecevabilité présentée par le RPR

préalable à la ratification do la discussion générale, les groupes UDF et PS ont repoussé à une large majorité (196 voix contre 120) une recevabilité (signifiant que le texte comporte une ou plusieurs dispositions contraires à la Constitution). Ils ont ensuite (200 voix contre 17 et 96 abstentions) la question préalable, munistes et un sénateur RPR du revanche, le RPR et des Républicains et indépendants sont parvenus par la suite à faire sion des articles, un amendement donnant à «sobrante déqutés ou sobrante sénateurs » la possibilité de saisir le Conseil constitutionnel à propos « d'un engagement international ou d'une proposition d'acte com-

L'éclatement de la majorité séna-toriale semblait inévitable depuis le vote de la commission des lois pour la poursuite des débats, mardi 9 juin, où le RPR s'était retrouvé minoritaire - en dépit des voix

vote sur l'irrecevabilité, dont l'adoption aurait immédiatement mis fin au débat, l'a confirmé de façon flagrante. Insensibles à l'argumentaire de M. Paul Masson (RPR, Loire), qui a estimé qu'en se prononçant sur la réforme constitutionnelle le Sénat fait un énorme cadeau au président de la République auquel il livre « la clé du calendrier de la ratification », les centristes n'ont pas hésifé à déléguer un des leurs, M. Xavier de Villegm (Français établis hors de Prance), pour apporter le contradiction au porte-parole du groupe RPR. groupe RPR.

groupe RPR.

M. Charles Pesqua (Hauts-de-Seine), président du groupe RPR, a eu beau s'émouvoir de cette égratiguure faite à l'union de la droite sénatoriale, les résultats du vote n'en out pes moins confirmé l'isolement de son groupe; malgré le renfort des voix communistes et d'une poignée de sénateurs UDF dont certains sont proches de M. Philippe de Villiers (apparenté UDF), député de la Vendée, hostile à Maastricht. M. Pasqua avait choisi dès le début le terrain du vote et de l'éligibilité des ressortissants communautaires aux élections municipales; et européennes tissants communautaires aux élec-tions municipales et européennes pour tenter d'affaiblir les convictions européennes des trois groupes UDF représentés au Sénat, le Rassemble-ment démocratique et européen, runion centrate et les Républicains et indépendents. L'échec de cette offensive n'a pus pour autent plongé l'ancien ministre de l'intérieur, qui fait ordinairement la pluie et le beau temps au palais du Luxenbourg, dans les affres de l'humiliation.

Dans les couloirs du Sénat, M. Pasqua, qui n'a pas rendu la politesse au groupe communiste en s'abstenant sur la question préalable

alors que les communistes avaient voté la motion de M. Masson, a voté la motion de M. Masson, a cependant mis en avant un motif de arisfaction. Il a ainsi fait remarquer que, contrairement à ce qui s'était passé en première lecture à l'Assemblée nationale, le groupe RPR du Sénat venait de se prononcer à l'unanimité en faveur de l'exception d'irrecevabilité. Du côté des «curod'irrecevabilité. Du côté des «curo-péens» et comme pour se gazantr à l'avance de Sélestat», le président du groupe centriste, M. Daniel Hesfiel (Bas-Rhin), a souligné avec insis-tance que, déduction faite des voix de gauche, une large majorité stricte-ment UDF s'était dégagée contre le RPR en faveur de l'examen du pro-jet de loi.

La saisine dn Conseil-constitutionnel

la discussion sur les articles s'est engagée par la suite sur une disposition introduite à l'Assemblée nationale relative à la langue française. Au Palais-Bourbon, les députés avaient inscrit dans le texte du projet que «le français en la langue de la République». Cette formulation ayant agacé jusqu'aux responsables politiques de nombreux pays francophones, les sénateurs ont choisi de renverser la formule. Désormais plus stricte, elle indique que «la langue de la République est le français».

Cette parenthèse culturelle – ali-

Cette parenthèse culturelle – ali-mentée par les réflexions régiona-listes de M. Henri Getschy (Haut-Rhin) – une fois refermée, la dis-cussion a pris un tour nouveau avec m amendement dépèsé par le RPR en faveur de l'extension de la saisine du Conseil constitutionnel par

La motion présentée par

M. Paul Masson et les membres

du groupe RPR tendent à oppo-ser l'exception d'irrecevabilité a été répoussée par 196 voix con-tre 120. Le majorité requise était

- 2 Rassemblement démocra-tique et européen sur 23 : MM. Etienne Dailly et Max

- 6 Républicains et indépen-

dants sur 51 : MM. Pierre Croze, Michel Poniatowski, André

Pourny, Henri de Reincourt, Bernard Seiffer et Jean-Pierre Tizon.

- 6 non-inscrits sur 6...

de 158:

Ont voté pour :

- 16 PC sur 16,

- 91 RPR sur 91.

international ou d'une proposition Sénat contre l'avis du gouverne ment. Le RPR et une partie des Républicains et indépendants l'out emporté sur une coalition allant de M. Jean-Pierre Fourcade (Rép. et même que les centristes restaient à

Les mines perplexes affichées par les membres du gouvernement à l'issue de ce vote out donné la mesure des interrogations suscitées par l'adoption de cet amendement, inspiré d'un dispositif présenté sans succès par le RPR à l'Assemblée tion sensible du droit de vote et de l'éligibilité n'a pas encore été abordée. c'est une nouvelle navette qui se profile entre les deux Assemble dans l'hypothèse d'un deuxième refus de cette mesure par les dépu-tés. Ces retards s'esquissent au moment même où le gouvernement, constitutionnel, est confronté à un délicat problème d'emploi du temps. La majorité sénatoriale s'est en effet montrée résolne, dans la nuit de mercredi 10 juin, à ne pas voter sur l'ensemble du texte avant le mardi 16 juin. L'étape sénatoriale n'est pas

- 19 Rassemblement démo-

- 67 Union centriste aur 68.

- 44 Républicains et Indépen-

- 1 non-inscrit, M. Hubert

N'ont pas pris part au vote :

- 2 Ressemblement démocra-

tique et européen, MM. Paul Girod et Jean Roger.

- 1 Union centriste, M. Alain Poher, président du Sénat.

1 Républicain et Indépendant, M. Pierre-Christian Taittinger, qui présidait le séance.

cratique et européen sur 23.

- 66 PS sur 66.

Durand-Chastel,

## l'électorat de gauche»

Les socialistes veulent « mobiliser

« recadrer » l'action du PS en faveur de l'Europe et du coui » au référendum sur le traité de Maastricht, afin de mobiliser leur électorat, mais sans remetaux réunions organisées par le Mouvement européen avec des représentants de l'opposition.

M. Laurent Fabius a tiré les

conclusions du débat au bureau que les socialistes ne doivent pas entrer dans une « logique de cam-pagne commune» des partisans du «oui», mais qu'ils ne doivent pas davantage «ouvrir un front», à ganche, symétrique de celui que le RPR a formé à droite en prenant pour cible les réunions du Mouvement européen. « Oul au débat, non à une campagne commune», avait dit, pour résumer sa position, M. Lionel Jospin, qui a lui-même prévu une rencontre publique avec le maire de Toulouse, M. Dominique Baudis (CDS). Pour l'ancien ministre de l'échication nationale et ses amis, la ratification du traité de Maastricht par référendum doit être l'occasion de débattre « avec et conmais aussi avec ses partisans libéraux, afin de leur opposer la vision socialiste de la construction européenne. Le même jour, au «Grand Débat» de Radio-Shalom, M. Jospin expliquait que les partisans de l'Union européenne ne sont pas « en train de devenir les membres d'un indissinct parti européen».

Ce souci d'attituer i wronner soup-socialiste et de dissiper tout soup-con de convergence avec la droite pro-européenne 2 été exprimé, Fuchs, chargé des relations internationales au secrétariat national du PS, a souligné que les socialistes doivent avoir pour préoccupations de e faire gagner le « oui » et de emener leur propre campagne », en mettant en avant les aspects du traité – ouverture vers de nouvelles politiques communes, esquisse d'une politique étrangère indépen-dante de celle des Etats-Unis, possi-bilité d'action militaire européenne qui constituent des nouveautés relevant d'une conception politique, et non strictement économiste, de la construction communautaire. Le la construction communautaire. Le numéro deux du PS, M. Gérard Lindeperg, a abondé dans le même sens en reprenant la thèse, familière à M. Michel Rocard, de l'Europe comme outil de régulation des poli-tiques économiques et en expli-quant qu'il fant, pour faire triom-pher Maastricht, « additionner les autres perfer en route.

a oui » sans en perdre en route ». Alors que M. Jean-Pierre Chevè-nement, absent du bureau exécutif, affirmait, sur RTL, que les estrades du Mouvement enropéen « paraissent blen préfigurer les conseils des ministres de demain », M. Fabius a ironisé, jeudi matin, sur Europe l, au sujet de ceux qui, ayant eu à se déterminer face à l'Irak, il y a deux du départ ou de l'exclusion du cou-rant Socialisme et République – qui appelle à voter contre le projet de Bordeaux, le mois prochain - est envisagée dans l'entourage de M. Chevènement, tandis que cer-tains dirigeants du PS se demandent si la démission de M. Max Gallo du comité directeur (le Monde du 11 juin) n'en est pas

un signe avant-coureur. Désireux d'épurer leur campagn de tout sous-entendu de politique intérieure et de toute querelle interne, afin de a mobiliser l'électo rat de gauche pour le « oui» – selon les termes de M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole, – les dirigeants socialistes ont décidé d'organiser, le 20 juin, une «journée pour la construction « outre de la construction » de les départements, chaque fédération étant invitée à préparer des rencon-tres et des débats. Un argumentaire présentant la vision socialiste de la construction européenne va être di D'autre part, le PS proposera une initiative commune aux partis socialistes de la Commu péenne, qui doivent se réunir la semaine prochaine à Lisbonne.

PATRICK JARREAU

#### Mª Guigou souhaite « un débat contradictoire »

M™ Guigou, ministre délégué aux affaires européennes, a déclaré à l'As-semblée nationale, qu'a il est de la responsabilité des êlus de la nation de participer» à l'information sur Masstricht asans gommer les différences qui sont normales sur un sujet aussi important, mais en oubliant les argu-ties politiciennes pour privilégier un débat serein». « Je ne vois pas ce qui vous empêche, les uns et les autres, de que le gouvernement souhaite», a ajouté Mª Guigou, qui répondait à M. Lajoinie (PC, Allier). M. Mermaz, ministre de l'agriculture, a annoncé, pour sa part, que «le premier minis-tre est tout à fait d'accord» pour que soit organisé au Parlement «un débat sur la réforme de la PAC et sur la politique agricole française, avant la fin de la présente session».

M. Giscard d'Estaing

juge nécessaire

«un traité bis»

Dans un entretien publié par Paris Match (daté 18 juin), M. Valéry Giscard d'Estaing sou-

ligne qu'en raison du « non » danois au traité de Maastricht les

dirigeants européens ont découvert qu's on ne peut pas construire l'union de l'Europe sans les gens ni, évidemment, contre eux, comme

certains avaient la tentation de le faire». Selon l'ancien président de la République, le vote du Dane-

mark « s'explique par deux craintes », cello « de la domination des petits pays de la Communauté

par les grands pays » et celle « du rôle envahissant de la Commission de Bruxelles ». Il ajoute : « Les

rècents propos tenus par Jacques Delors sur l'extension des pouvoirs

de la commission ont joué un rôle important dans le refus des élec-teurs danois. » M. Giscard d'Es-taing estime qu'il faut désormais,

taing estime qu'il faut désormais, entre les Onze, « un autre traité de Maastricht, un traîté bis » qui « ne serait pas très diffèrent du traîté actuel ». Il juge « irréaliste d'imaginer qu'on puisse rester dans la Communauté sans accepter d'y appliquer le traîté de Maastricht ».

Le président de l'UDF confirme

qu'il se prononcera «en faveur de la ratification du traité de Maas-tricht» et souhaite que le RPR se prononce, «le moment venu», dans

prononce, « le moment venu », dans le même sens. Il met en garde « ceux qui tenteraient de récupérer le débat sur l'Europe à leur profit » en affirmant qu'ils tendraient « plus aléatoire » le résultat du réfé-rendum. « Plus le pouvoir socialiste cherchera à politiser la campagne, déclare-t-il, plus il fera baisser le nombre de oui. »

## ler murt de Cartier

UNE VENTE DE BIJOUX ET OBJETS "HORS COLLECTION"

A PRIX EXCEPTIONNELS

AU PROFIT DE LA

#### **CROIX-ROUGE FRANÇAISE**

SAMEDI 13 JUIN DE 9H À 18H30

ET **DIMANCHE 14 JUIN** DE 10H À 16H30

A PARIS, HOTEL LUTETIA, 45, BD RASPAIL, 5° À NICE, HOTEL PLAZA CONCORDE, 12 AVENUE DE VERDUN À LYON, PALAIS DU COMMERCE, PLACE DES CORDELIERS A STRASBOURG, CIAL, QUARTIER DU WACKEN, 31 RUE JEAN WENGER VALENTIN A RENNES, HOTEL ALTEA, PARC DU COLOMBIER, RUE DU CAPITAINE MAIGNANT

A PARIS, PAVILLON KLEBER, 7, RUE CIMAROSA, 16

LE PROFIT DE CETTE VENTE SERA VENSE À LA CROIX ROUGE FRANÇAISE POUR SES ACTIONS AU BÉNÉFICE DE L'ENFANCE MALHEUREUSE

### Un amendement inacceptable pour le gouvernement

L'amendement adopté par le Senat est inacceptable par le gouvernement, au moins dens tives) de la Communauté eurosa deuxième partie. Il comprend en effet deux dispositions qu'il convient de bien distinguer. La première permet à soixante députés ou à soixante sénateurs de saisir le Conseil constitutionnei d'un engagement international afin qu'il vérifie qu'il ne contient pas de clause contraire à la Constitution française. Cela a la Constitutor inancesse. Cela revient à ouvrir aux parlemen-taires la possibilité dont s usa M. François Mitterrand pour le traité de Maastricht. Jusqu'alors l'article 54 de la loi fondamentale n'accorde cette autorisation qu'au président de la flépubli-que, au premier ministre et aux présidents du Sénat et de l'As-

Dans la texte original de la Constitution, ces quatre autori-tés étaient les seules admises à faira contrôler par le Conseil la constitutionnaîté d'un texte de loi. La réforme, voulue par M. Valéry Giscard d'Estaing en 1974, a accordé cette possibisoixante sénateurs, mais la sai-sine sur un traité avait été oubliée. Cet oubli avait déjà été rattrapé, à la demande du Sénat, lorsqu'au printemps 1990 avait été discutée la reforma accordant aux justiciables le droit de saisir le Conseil constitutionnel al leur était appliquée une loi qu'ils jugealent attentatoire à leurs droits fonde-

#### Revenir sur le traité de Rome

Mais elle n'avait pu être menée à terme du fait de l'op-position de la majorité sénatcriale. La droite de l'Assemblée nationale avait tenté de réintronationale avait tenté de réintro-duire cette disposition lors du débat en première lecture du projet de révision actuelle; elle n'y était pas parvenue, les com-munistes s'essociant aux socia-listes pour le rejeter. Toutefois, pour 's'y opposer, le gouverne-ment ne peut faire valoir que son absence de llen avec la nécessité de réviser la Constitu-tion avant de pouvoir ratifier le tion avant de pouvoir ratifier le prévoit que ries traités ou

revient à permettre le contrôle

cette idee font valoir que, depuis que le Conseil d'Etat a, en octobre 1989, décidé, après la Cour de cussation et le Conseil constitutionnel, que les décisions communautaires prennent le pas sur la législation nationale; il importe de s'assurer que celles-ci ne sont pas contraires à la loi fondamentale française, C'est une vieille idée de certains membres du RPR, et notamment de M. Pierre

Ce contrôle soulève toutefois de nombreuses difficultés. D'abord, dans l'amendement voté par le Sénat, il est question de e proposition d'acte toutes les autres matières, le Conseil constitutionnel se pron-nonce sur les textes définitifs. De plus une «proposition» de la peut toujours être modifiée par le conseil des ministres euro-péens. Qu'adviendrait il alors si la version définitive na correspond pas au projet qui aurait été jugé conforme à la Constitu-tion?

Surtout, la règle du fonction-nement de la Communauté, depuis la traité de Rome, veut que seule les organes commu-nautaires peuvent contrôler les décisions de celle-ci. En matière juridique c'est la rôle de la Cour de justice des communautés. nationale d'operer aussi un contrôle de deserra sussi un contrôle des heurts de jurisprudence avec cette Cour, voir avec des cours nationales si d'autres Etata se lançaient dans la même vole. La possibilité serait ouverts qu'un même acte communeuraire soit jugé applicable en Allemagne et pas en France. En fuit la construction de l'Europe implique l'axistence de deux étages de normes juridiques : le communautaire et le national. Le premier a priorité sur le second, en vertu de l'arti-che 55 de la Constitution qui traité sur l'Union européenne.

Il en ve tout autrement pour la deuxième disposition. Elle

THIERRY BRÉHIER

## Les députés ont approuvé l'adaptation du RMI

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, jeudi 11 juin, le projet de loi portant adaptation de la loi du 1ª décembre 1988 instituant le revenu minimum d'insertion et relatif à la lutte contre le chômage d'exclusion. Lors du vote, à main levée, le groupe ocialiste a reçu le renfort de MM. Philippe Vasseur (UDF, Pas-de-Calais), François Rochebioine (UDC, Loire), ainsi que de MM. Jean-Paul Virapoullé (UDC), Alexis Pota (non inscrit) et André Thien Ah Koon (non inscriti, tous trois députés de la Réunion. Le RPR, l'UDF, l'UDC et le PC se sont abstenus. Un seul député a voté contre, M. Alain Griotteray (UDF, Val-

En dépit de la multiplicité de leurs interventions, les députés n'ont guère modifié le texte d'origine du projet de loi défendu, suc-cessivement par M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, M. René Teulade, ministre des affaires sociales, et M= Mar-tine Aubry, ministre du travail, que sur deux points substantiels. introduits par le gouvernement et M= Aubry: la prolongation de «l'exo-jeunes» jusqu'au 30 septem-bre et le doublement de la «contribution Delalande » en cas de licenciement d'un salarié de plus de cinquante-cinq ans (le Monde du

tage trait à la lutte contre le chômage de longue durée, introduites par une lettre rectificative du gouvernement en date du 27 mai dernier, qu'au RMI tui-même, les députés socialistes ont cependant ajouté, à l'initiative de M. Thierry Mandon (PS, Essonne), une double disposition visant a limiter les détournements par les entreprises de la procédure du licenciement pour motif économique. L'un de ces procédés consiste par exemple, à modifier le contrai de travail par une suppression du treizième mois ou par une mutation éloisnée afin de provoquer un refus de la part du salarié, qui sera ensuite sanctionné. La pratique du départ négocié, mais quelque pen contraint, constitue une autre forme de licenciement dégnisé. Les modifications apportées au code du travail, pour freiner la volonté des employeurs de se séparer à bon compte de leurs salariés les plus âgés, s'inspirent de la jurisprudence de la Cour de cassation. En revanche, après avoir invoqué les grands principes de la décentralisation, le gouvernement a dissuadé M. Claude Bartolone (PS, Seine-Saint-Denis) de maintenir nn amendement qui prévoyait, de façon un peu contraignante, l'affec-tation, par le représentant de l'Etat dans les départements, des crédits prévus pour l'insertion, mais non

A la demande du rapporteur de la commission des affaires sociales, Mª Marie-Josèphe Sublet (PS, Rhône), l'Assemblée nationale a souheité ouvrir les portes des com-missions locales d'insertion aux représentants du système éducatif,

Bachelot (RPR, Maine-et-Loire), elle a tenu, contre l'avis du gouver-nement, à ce que les dossiers indi-viduels des candidats au RMI soient présentés de manière ano-nyme. Mais l'examen détaillé du projet a aussi donné l'occasion aux députés, et notamment à députés, et notamment à Mar Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis), de débusquer de véritables archaïsmes dans ce qui restera, sans doute, comme la grande loi sociale du gouvernement de M. Michel Rocard. Le député communiste a ainsi obteau, avec l'appui des groupes de droite, mais non du PS, la suppression du «forfait pour jardin personnel », qui fait qu'actuellement, un «RMIste», propriétaire de deux rangs de tomates et de trois platesbandes de carottes, peut se voir défalquer quelques dizzines de francs de son allocation. Avec la complicité, cette fois, du rapporfrancs de son auccanon.

complicité, cette fois, du rapporteur, M. Jacquaint a pa aussi faire
supprimer une disposition
ancienne du code électoral selon laquelle « les personnes de condition modeste et non assujetties à la taxe d'habitation » ne sont pas éligibles dans un conseil municipal.

> Le cas de la Réunion

Enfin, pour les députés de l'Île de la Réunion, où près du tiers des familles ont des tevenus inférieurs au seuil de pauvreté, l'examen de ce projet de loi a permis d'alerter de nouveau le gouvernement sur la situation actuelle des départements d'outre-men « Insertion me doit pas signifier assistance, a déclaré M. Elie Hourau (non-inscrit). Selon nous, il faut renforcer une utilisa-

allocataires du RMI participeralent à la construction de leur propre case et pourraient être ensuite intégrés dans des entreprises du bâtiment. L'insertion serait ainsi rèalisée, cependant que le problème du logement et de l'emplot serait résolu de manière efficace.» « En versant des allocations, nous rejette rons de plus en plus dans l'obscurité une part croissante de la population, a ajouté M. Jean-Paul Vicapoullé (UDC). Nous ne pouvons nous contenier d'un parisement sur la misère. Nous voulons construire notre société et participer au développement de la France, non nous abandonner à l'assistance.»

Le député de l'UDC a obteru dans la discussion des articles du projet, que la loi elle-même tienne compte des spécificités des DOM dans ce domaine. Mais ni M. Hou-rau, ni M. Eraest Moutoussamy (app. PC, Guadeloupe) ne sont parvenus à faire intégrer dans les commissions locales d'insertion des représentants des allocataires euxmèmes et cede des organisations syndicales. Et de n'ont pas davan-tage réussi à adapter l'aide prévue, dans le projet du gouvernement, pour les familles de métropole en difficulté afin de leur permettre de faire face à leurs dépenses de gaz et d'électricité, au profit de celles qui, outre-mer, utilisent encore quotidiennement le gaz en bonbonnes, la lampe à pétrole et le

charbon de bois. JEAN-LOUIS SAUX

n M= Neiertz et les commandes anti-IVG. - M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat aux droits des femmes et à la consommation, a indiqué mercredi 10 juin, à l'Assemblée nationale, qu'elle envisa-geait de recourir à « la voie législotive a pour e créer un délit spécifique » relatif aux infractions commises par les commandos anti-IVG (interruption volontaire de grossesse). M= Neiertz a regretté que « la plupart des actions de commandos ne correspondent pas aux infractions caractérisées reconnues par les textes».

u M. Laiolale craint l'implantation ie. – M. André Laiomie. président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a déposé une proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête pour faire la clarté sur l'implantation de la Mafia en France et pour rechercher de nouvesus movens pour la combattre.

d'une visille politique, où la démonologie remplace l'analyse, per-turbe profondément l'évalution et

la modernisation de notre système

politique.

Les partis de gouvernement ont largement perdu leurs repères d'hier et sont à la recherche de nouvelles identités. La crise de la représentation politique fait rage, Les grands organismes de recherche doivent s'associer davan-tage au développement de la recherche universitaire et de la foret c'est dans cet espace du vide que prospère la démagogie. Dans cette

traversée des rives de la vieille politique vers celles de la nouvelle politique, que notre système a engagée, soufile un « vent mau-vais ». Face à celui-ci les tentations sont multiples : faire revivre les légendes politiques d'antan, reconrir à l'homme providentiel, croire aux vertus autorégulatrices de la société civile. Ces voies sont autant d'impasses. Reste à explorer celles d'une réinvention de la République. La République n'est pas l'ordre établi, elle est perpétuelle construction et rénovation. Démo-cratique, fraternelle, égalitaire et libertaire, elle ne doit pas oublier, pour les travaux). nous rappollent nos auteurs, que « la cité ne sera vraiment républio M. Jean-François Segard, non-

caine que le jour où elle aura pris conscience des urgences sociales qui minent et taraudent notre monde

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 10 juin 1992. A l'issue du conseil, le service de presse de le présidence de la République a diffusé un communiqué dont nous publicas les principaux extraits survents :

du code rural à Mayotte.

Le maistre des départements et territoires d'outre-mer à présenté au conseil des ministres une ordon-nance portant extension et adapta-tion à la collectivité territoriale de Mayotte du livre du code rural intitulé « Des animaux et des végé-taux ».

Cette ordonnance est prise sur le fendement de la loi d'habilitation du 28 décembre 1991 relative à l'adaptation de la législation appli-cable dans la collectivité territo-riale de Mayotte. rizie de Mayotte.

Les dispositions du code rural relatives aux animaux domestiques, à la lutte contre les maladies des a la litte contre les maismes des animaux, au contrôle sanitaire des animaux et des viandes et à la pro-tection des végétaux s'appliquesont à Mayotte movennant quelques

Cette extension est en particulier nécessaire pour mieux protéges les consommateurs, assurer un déve-loppement plus harmonieux de l'élevage et mieux lutter contre les ennemit des cultures.

Le ministre de la rechembe et dé

La priorité accordée à la recherche a permis de porter de 2 à 2,4 % entre 1980 et 1992 la part du produit intérieur brut qui lui est consacrée. La recherche fondamentale a bénéficié de cetterévolution. Elle représente environ 18.6 des moyens affectés à la rechesche. Notre pays est ainsi l'un des mieux placés quant aux efforts consentis en faveur de la recherche fonda-

Le renom de la screece manques-s'est développé au cours des der-nières années, comme le monfrent l'attribution, d'un nombré plus élevé de prix internstiqueux à des chercheurs français et la citation Le renom de la science française dus fréquente de leurs publications

Cette évolution a été favorisée par un effort de prospective et d'évaluation, qui a donné lieu à la création du Comité national d'évaluation de la recherche es mai 1989 et à celle de l'Observatoire des sciences et; des techniques

en.mars 1990. Les orientations suivantes ont

Un fiux régulier de recrutement de nouveaux chercheurs sera main-tenu, notamment pour compenser les nombreux départs à la retraite prévus pour la fin de la décemne. La mobilité des chercheurs entre les organismes de recherche et entre ces organismes et l'enseignement supérieur sera encourag Dans l'affectation des moyens,

l'équilibre entre les domaines exi-geant des équipements lourds et les autres sera maintenu. La création en 1988 du conseil des grands équipements scientifiques a d'ailéquipements scientifiques a d'ail-leurs permis d'organiser de manière satisfaisante la programmation de ces équipements. Dans le même esprit, une étade sera réa-lisée sur la politique des grands programmes de recherche.

u Le transfert de l'ENA est confirmé pour le le janvier 1994, -M. Michel Delebarre, ministre de M. Michel Delebarre, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, a précisé, mardi 9 juin, devant la commission des finances de l'Assemblée antionale, que « le transfert définitif de l'Ecole nationale d'administration à Strasbourg interviendrait le le janvier 1994». Il a indiqué que les locaux parisiens de l'école les locaux parisiens de l'école e seralent vendus dans les meil-leures conditions » et que le coût du transfert de l'ENA à Strasbourg. s'élèverait à environ 100 millions de francs (30 millions pour l'achat du bâtiment et 70 à 80 millions

rem consellier Vert de Paris. - En application de la règle du «tourniquet » appliquée par les Verts, M. Jean-Louis Vidal a cédé son siège de conseiller de Paris, marci 9 juin, à M. Jean-François Segard, conseiller du quatorzième arrondissement. Le nouvel étu, âgé de vingt-neuf aus, a amoncé son intention de plaider en faveur du plan de déplacements baptisé «Réseau vert» et de la réintroduction du tramway dans Paris.

mation par la recherche. Cette évolution sera poursuivie. Pour le Centre national de la recherche scientifique, cela implique de poursuivre la déconcentration, le développement des recherches interdisciplinaires et celui des relations

le mystériel

Les résultats obtenus par les laboratoires de recherche doivent être micux valorisés au profit de notre économie. Une société de courtage de technologie est en cours de constitution entre plusieurs organismes de recherche, dont le Centre national de la recherche scientifique, et l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche.

Le goût de la science doit être développe chez nos concitoyens. Les centres de la culture scientifique; technique et industrielle, qui n'ent pas d'équivalents en Europe, s'y consacrent auprès du grand public. Une manifestation nationale, la «Science en fête», se déroulers du 12 au 14 juin pour mieux faire connaître l'état de la recherche en France à l'occasion d'un millier d'opérations à thème scientifique. Cette manifestation sera organisée chaque année.

(Lire page 10.)

Mouvement préfectoral SAINT-PIERRE AT-MIOUELON: M. Yves Henry

Sur proposition de M. Paul Ouilès, ministre de l'intérieur et de la sécurité publique. M. Yves Henry, sectétaire général de la préfecture de Meurthe-et-Moselle, a été nominé préfet de Seint-Pierre et Miquelon par le conseil des minis-tres, mercredi 10 juin, en rempla-cement de M. Kamel Khrissate. nommé préfet bors cadre.

fortier.

(Né le 27 février 1938 à Quimperlé (Emistère), M. Yves Heury est licencié la ettres, agrésé de géographie et accien libre de l'École surjonale d'administraclève de l'École unionale d'administra-tion (promotion François Rabelais). Après avoir été he-même enseignant. M. Henry est affecté-on 1973 à la direc-tion des permanents enseignants du minis-trie de l'éducière. En 1975, en qualité de sous-préfet, il est charge de mission seprès du préfet de la région des Pays de las Loira. Sous-préfet de Belley (Ais) en 1980 pars secrétaire général de la pré-fecture des Côtes-d'Armer et de cèlle de la Soume, il occupait des fonctions iden-tiques à la préfecture de Menethe-et-hio-selle depais le 23 janvier 1990.]

ESTIFSM. d'ordre individuel

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre des affaires étran-gères, MM. Serge Boidevaix, Alain Granier, Jean Audibert et Bernard Doria, ministres plénipotentiaires hors classe, sont élevés à la dignité d'ambassadeur de France; M. Michel Drumetz, ministre pie-nipotentiaire hors classe, est nommé conseiller diplomatique du

Sur proposition du ministre de l'économie et des finances, M. Daniel Morel, administrateur civil hors classe, est nommé direc-teur du personnel et des services généraux.

Sur proposition du ministre du budget, M. Alain Deniel, adminis-trateur civil hors classe, est nommé directeur de la comptabilité publi-que; M. Jean-Claude Saffache, administrateur civil hors classe, est nommé directeur de l'Imprimerie

Sur proposition du ministre de la jeunesse et des sports, M. Jean-Claude Champin est nommé inspecteur général de la jeunesse et des sports.

Sur proposition du secrétaire d'Etat aux grands travaux.

M. Alain Villaret, ingénieur général
des ponts et chaussées, est nommé
président de l'établissement public
du Centre de conférences internaliceales de Barie. tionales de Paris

450 MILLIONS DE FRANCOPHONES

Structure des 47 nations France : 2° domaine territorial mondiai (zones maritimes).

TI / LA FRANCE \* 12 / LES MOSSONS DE LA FRANCITÉ\_SE F Envoi franco

-- .....

Devant la commission d'enquête du Sénat

### M<sup>me</sup> Cresson estime que l'affaire Habache résulte d'« une somme d'erreurs individuelles »

La commission d'enquête du Sénat sur l'affaire Habache a achevé, mercredi 10 juin, ses audi-tions en entendant Mme Edith Cresson, ancien premier ministre, M. Yvan Barbot, ancien chargé de mission pour la sécurité de M. Cresson, et M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères.

L'ancien premier ministre, qui a confirmé n'avoir pas été tenue au courant à l'avance du projet d'hospitalisation de Georges Habache, a affirmé : « Si j'avais eu à prendre la décision, je n'aurais pas autorisé la venues du dirigeant du Front populaire de libération de la Pales-tine (FPLP). M= Cresson a résumé

l'affaire à « une somme d'erreurs individuelles » et a estimé que « le niveau politique n'a pas été saisi car les ministres n'ant pas été infor-més » par leurs fonctionnaires. Elle a enfin assuré, à le lumière du scandale, qu'elle a, par la suite, demandé à M. Dumas de «se saisir personnellement de toute nouvelle des soins formulée par des personnalités en provenance de pays sensi-bles ». « Dans un cas, je me suis opposée à l'entrée d'une telle personnalité sur le territoire français », a affirmé M= Cresson, sans autres précisions. M. Dumas a îni aussi réaffirmé qu'il n'avait pas été

informé à l'avance de l'arrivée du dirigeant palestinien et que son entrée en France avait relevé d'une « erreur de jugement ».

Le ministre a reconnu qu'il a

existé dans le passé « un certain nombre d'accords ou d'arrangements» pous «un certain nombre de blessés, notamment palestiniens [qui] souhaitaient venir se faire soigner en France». Mais il a souligné que ces opérations, « purement humanitaires», «n'ont pas connu l'ampleur et n'ont pas concerné des

personnes » de l'envergure de

#### BIBLIOGRAPHIE

## Le «vent mauvais» du Front national

nel et Alain Rollat viennent de publier la République menacée. Dix ana d'effet Le Pen. Nous avons demandé à Pascal Perrineau, directeur du CEVIPOF (Centre d'étude de la vie politique françaisej d'en rendre

Huit ans après leur livre sur l'Effet Le Pen, qui s'était penché sur l'émergence du phénomène Le Pen et avait insisté sur son importance et sa durabilité, Edwy Plenel et Alain Rollat viennent de réunir en un solide ouvrage tout un ensemble d'articles et d'analyses publiés dans le Monde de 1983 à 1992.

Il s'agit de retracer dix ans d'effet Le Pen et de comprendre les tenants et les aboutissants de l'implantation forte et pérenne d'une extrême droite dans le paysage politique français. Cette implantation a un triple visage, idéologique, organisationnel et électoral.

Lesté des héritages idéologiques de l'extrême droite de toujours, le discours du Front national a euphémisé et actualisé les antiennes du début du siècle sur le «complet juif et maçonnique», sur la haine de l'étranger, sur le respect d'un « ordre naturel » et sur la nécessité d'un Etat « musclé ». Dans un vocabulaire revu et cor-rigé, considéré comme une véritale arme de combat idéologique, le FN distille son lot quotidien d'insinuations et de sous-entendus qui activent cette « abjecte jouissance de l'implicite » dont parie Gérard logique semble peu à peu avoir porté ses fruits et, fin 1991, environ un Français sur trois déclare être d'accord avec les idées défendues par Jean-Marie Le Pen.

Cette poussée idéologique est relayée par un développement de l'organisation. Micro-chapelle au début des années 80, le FN a construit une machine partisane, sur le mode autoritaire, entourée d'un réseau d'organisations péri-phériques dont il ne faut pas surestimer la vigueur et entièrement vouée à la célébration du culte du chef. Un leader dont l'histoire per-sonnelle très agitée mêle intime-ment le maniement «de la gifle et du verbe». A cet égard, les antenrs proposent une explication intéressante de cette étrange séduction lepéniste: « C'est peut-être parce que la vie de Le Pen balance sans cesse entre la quête de respectabilité et le coup de poing qu'il réussit à fédérer les deux grandes sensibilités qui traversent le FN. La tendance l'establishment (...) et la confortable droite de la droite, nationaliste à tout crin, catholique et notabili-

> L'espace da vide.

Ce lem tissage d'une toile idéolo-gique et organisationnelle a accompagné et soutenu une poussée élec-torale qui met le FN en tête du hit-parade de l'extrême droite curopéenne. Les succès politiques et sociaux de l'extrême droite sont plus modestes on plus sectorisés chez nos voisins européens. Le paradoxe français veut que la modernisation de notre système

politique prenne une forme archai-que : celle du retour en force d'un vieux courant politique marginalisé depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Cependant, si le dossier réuni par Edwy Plenel et Alain Rollat saisit bien la spécificité du phénomène Le Pen dans l'espace européen, il reste trop discret sur son originalité dans le temps. La poussée du FN n'est-elle que la résurgence d'un vieux courant poli-tique assoupi? En quoi cette extrême droite française est-elle un symptôme d'une nouvelle politique liée aux sociétés post-industrielles? Il y a là tout un champ d'interroga-tions qui restent à explorer. Les auteurs y répondent partiellemen en montrant comment un certain terrain social et politique a nourri dans les années 80 le courant d'extrême droite.

Le délitement du corps social, la crise urbaine et la dynamique sociale développée autour des thèmes de l'insécurité et de l'immiracion out mis an jour toute une série d'inquiétudes et de craintes. C'est sur ce terreau qu'a prospéré Jean-Marie Le Pen, véritable « pompier pyromane » qui contratiment éveille, entretient et attise les renus les alue irration. attise les peurs les plus irrationnelles pour ensuite se présenter en grand «sauveur», porteur de soin-tions simples, désignant à la vin-dicte populaire des bones émis-saires : les immigrés, les délinquants, les étrangers, les «sidaiques», les fonctionnaires européens... Une partie de la France vent encore croire, en cette fin du vingtième siècle, qu'il y a des solutions simples à des pro-blèmes complexes. Cette séquelle

PASCAL PERRINEAU La République menacée. Dix ans d'effet Le Pen, dossier pré-senté et établi par Edvry Pienel et Alain Rollet, Le Monde Editions, coll. «Actualités», 394 pages, 120 F.

fragile ».

## Le mystérieux naufrage des «pompiers socialistes de l'économie»

Récemment jugée à Paris, l'affaire de la CFDE – qui remonte au début des années 80 – dévoile les détournements financiers de repreneurs d'entreprises liés au PS

«La CFDE a notamment stance les campagnes électorales de MM. Chevènement, Sarre. Charzat, Planchou; elle à payé les affiches, les collages, les meetings, les salles de restaurant réservées pour 300 militants; elle à versé près de un million de francs à M. Jean-Michel Boucheron, député et maire d'Angoulème, par diverses sorties d'espèces; elle à remis un chèque de 150 000 francs, le 30 avril 1981, à l'ordre du Matin de Paris qui, à la sin de la campagne présidentielle, n'avait plus d'argent. » C'est le 30 janvier, devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, que surest prononcées ces accusations. Leur auteur ne craignait pas d'être éventuellement gnait pas d'être évent ne crai-gnait pas d'être évent ellement poursuivi en diffamation puisque Mª Pascal Dewyster, avocat au bar-reau de Paris, bénéficie de l'immu-nité accordée à la défense. Reste à savoir s'il disait yrai...

Car, en faisant cette déclaration liminaire. M. Dewynter a trans-formé en brillot politique actuel une affaire ancienne et jusque-là confi-née sur le terrain du droit commun, née sur le terrain du droit commun, celle de la Compagnie française pour le développement des entreprises (CFDE) qui remonte au début des années 80. Un dossier ou se dévoile l'envers social de l'affairisme, cette «corruption» aujour-d'hui officiellement dénoncée et qui ne se réduit pas aux seules sphères politiques, mais prolifère à mesure que celles-ci laissent l'argent envahir l'espace public. Cette affaire oubliée qu'éclaire en partie un jugement rendu en mars dernier sera nent rendu en mars dernier sera

Comment les repreneurs d'entre-prises de la CFDE ont-lès pu, pen-dant des années et sous couvert de défendre l'emploi, piller la trésorequelles complicités ont bénéficié les nommes traduits en justice, en ce début d'année 1992, sous les accu-sations d'abus de biens socianx, souscription fictive de capital, détournement de fonds, banque-route franculeuse, escroquerie et fansses déclarations ? Que reconviait le sumon de « pompiers socia-listes de l'éconòmie » qui leur fut donné dans le passé par certains journaux régionaux? A qui étaient destinés les dizaines de millions détournés dans des pratiques rele-vant plus de la prédation que du sauvetage d'entreprise?

#### « Des prélèvements non justifiés»

الرئيجة بهجار

-3-

82.12

Species and

....

> - - -

En imposant une lecture poli-tico-financière de l'affaire, M- Dewynter suscita l'embarras du tribunal, présidé par M- Jacqueline Chevallier. Après avoir écarté l'ar-gument de l'amnistie avancé par les avocats de prévenus qui invo-quaient des finalités de financement de partis politiques, le jugement rendu en mars – aboutissant à des neines de prison avec sursis assorreines de prison avec sursis assor-ties d'amendes – semble vouloir ignorer la destination des sommes détournées.

Au premier plan de cette saga, instruite successivement par deux inges d'instruction placés au ceur des grandes affaires politico-financières de la décennie – M. Jean-Pierre Michau, puis M. Edith Boizette –, denx hommes qui revendiquent l'essentie des responsabilités. Le premier, M. André Lelouch est présenté comme un « responsable commercial». En réalité, à cause de divers jugements l'empêchant commercial». En réalité, à cause de divers jugements l'empêchant d'apparaître au premier plan, il dirigeta tout en sous-main le tribunal le présentant d'ailleurs comme le edirigeant de fait». Le second, M. Ignace Loviconi, a an profil plus politique: secrétaire fédéral du PS de 1974 à 1980, il sera l'un des responsables nationaux de la formation des cadres de ce parti, puis son délégué national à l'économie sociale en 1980, et, surtout, son délégué national aux entreprises en difficulté à partir de 1981.

difficulté à partir de 1981.

C'est la personnalité d'Ignace Loviconi qui donne sa dimension politique à l'affaire : tout en étant le responsable chargé des entreprises en difficulté d'un PS arrivé ensin au pouvoir, il sera l'un des dirigeants d'un groupe spécialisé dans la reprise, avec l'aide de l'Etat et de l'argent public, de ces mêmes entreprises en difficulté ! Etonnant mélange des genres où celui qui contribue à définit une politique est aussi l'un de ceux qui en lirent bénéfice... Nommé PDG de la CFDE en décembre 1981, M. Loviconi ne contestera pas, durant la longue instruction, avoir été « chargé essentiellement de la stratégie politique» de la CFDE.

Mais, selon le jugement du tribu-nal, le bilan de cette « stratégie poli-tique » se résume d'une expression récurrente : « prélèvements non justi-fiés ». Le jugement impute ainsi à M. Loviconi le prélèvement, sur les trésoreries d'entreprises reprises par la CFDE, de plus de 21 millions de francs? Or, c'est ini qui; tout comme M. Leionch, invoquera la destination politique de ces détour-nements suns pour autant convairnements sens pour autent convain-cre le tribunal, affirmant, selon le jugement, que « la trésorerie de la CFDE et de ses filiales aurait été pour partie utilisée pour financer le part socialiste».

> 74 millions de pertes

C'est en décembre 1979 que MM. Lelouch et Loviconi, associés à Etienne Saby, sujourd'hui décédé, créent la CFDE, société anonyme dont le but était, « avec l'aide des collectivités locales et des établissements financiers, d'opèrer le redressement d'entreprises en difficulté et d'assurer le maintien de l'emploi. » Reste qu'une telle politique coûte cher. Et c'est ici que les amitiés politiques jouent : le Crédit national accordera prêts et subventions tandis que l'équipe de «repreneurs» aura, notamment après neurs» aura, notamment après 1981 – « durant quelques mois», affirme le jugement, plus longtemps prétendent les parties civiles –, les laveurs du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI). Et c'est ainsi que la CFDE e développera une politique de reprise tous azimuts » qui se soldera, le 31 décembre 1982, par des pertes chiffrées à plus de 74 mil-

Le secteur géographique privilégié par les dirigeants de la CFDE sera au départ le Sud-Ouest, relayé ensuite par l'Est. Pas moins de douze fifiales (1) seront ainsi contrôlées et six autres sociétés reprises, de Lézignan (Hantes-Pyrénées) à Bègies (Grionde), de Jarrac à Angoulème; en Charente, de Libourne (Gironde) à Beifort (Territoire-de-Beifort). Sans débourser un son la CFDE met ainsi la main ritoire-de-Beifort). Sans débourser un son, la CFDE met ainsi la main sur des actifs industriels importants. Dans la plupart des cas les conditions de reprise des sociétés en difficulté sont identiques : les syndics favorisent le projet CFDE; le personnel est licencié, à commencer par les syndicalistes; les nouveaux patrons réembanchent le moins possible mais empochent les aides de sible mais empochent les aides de

Mais la gestion de ce petit empire, constitué en que ques mois, laisse très vite à désirer. L'entrée de la CFDE dans le capital de ses filiales, note le jugement, a été « dans la quasi-totalité des cas, purement fictive, la holding ayant immédiatement ». Dès qu'ils sont aux commandes, les repreneurs vendent les stocks et entreprennent de jougler ayec les fonds. Par une succession de chassés-croisés financiers dont l'énumération finit par donner le tournis, des millions de francs le tournis, des millions de francs circulent dans la nébuleuse CFDE circulent dans la nébuleuse CFDE de façon apparenment irration-nelle, avant de se perdre. Le juge-ment souligne que a ces mouve-ments, évalués à 160 millions de francs par les experts, n'ont pas cor-respondu à des échanges commer-ciaux de biens ou de prestations de service mais à des transfert de tré-source ».

#### Une lettre adressée à M. Chevènement

Selon M. Lelouch, ces opérations répondent aux nécessités d'une gestion adaptée à la politique de groupe. L'argument semble discutable : le tribunal, qui évoque des « mouvements financiers dont la finalité n'a pas été clairement élucidées, indique, en effet, que «l'absence de tout projet économique cohérent » et le «mépris des intérêts des entreprises concernées, exchient que les sorties de fonds puissent être justifiées par les nécessités d'une gestion centralisée». La comptabilité est jugée « fantaisiste ». D'ailleurs, plusieurs « responsables » déclareront n'avoir jamais exercé réellement leurs mandats. Tout était dans les mains du tandem Lelouch-Loviconi, et tout était « centralisé à

En dépit de cette gestion aber-mute, il faudra deux ans pour que les pouvoirs publics se décident, non pas à poursuivre les responsa-

der de passer la main: «Au 31 décembre: 1982 (...), André Lelouch, sous la pression des pouvoirs publics, conscients vraisemblablement de la médiocrité de ses qualité de la médiocrité de ses qualités de la médiocrité de ses qualités de la médiocrité de ses qualités de la médiocrité de la sestimation de la médiocrité de la niement de la mediocrité de ses qua-lités de gestionnaire, était contraint de céder l'ensemble des participa-tions de CFDE au RFI dirigé par Raymond Sfeir ». Cette reprise des repreneurs par deux hommes d'af-faires libanais, les frères Sfeir, coûtera cher. Mais elle fait passer à contera cher. Mans elle fait passer à l'arrière-plan une équipe plutôt gènante. Deuxième volet de la même affaire, l'épisode RFI prendra fin avec le retour an pouvoir de la droite, en 1986, par une série de dépôts de bilan. Mais c'est là une autre affaire... Pourquoi l'équipe de la CFDE a-t-elle joui d'une telle imprimité alors qu'elle n'a jamais. impunité alors qu'elle n'a jamais respecté ses engagements en matière

à toi. La CFDE marche blen, elle rendra bien des services mais elle achoppe sur les banques qui n'aiment pas notre action. Pascal Lamy felors directeur du cabinet de M. Jacques Delors, ministre des finances, et ancien secrétaire géné-ral du CIRI, ex-CIASI (lire d'autre pari) essaie de nous aider mais il n'est pas toujours suivi. Une inter-vention ponctuelle de ta part peserail dans les négociations engagées. Je me résous à te le demander après aroir longuement hésité car us en acharge d'intérêts majeurs. Mais Georges [Sarre] et Michel [Chazza] m'ont encouragé à le faire sans plus tarder.»

Deux mois plus tôt il écrivait à

#### Le CIASI ou les dérives d'un « club distingué »

Le Comité interministériel pour l'aménagement des struc-tures industrielles (CIASI), rebaptisé par la suite Comité interministériel de restructura-tion industrielle (CIRI), a été créé en 1974 pour assister les entreprises en difficulté. Dépandant à la fois du ministère de l'économie et des finances et de celui de l'industrie (dont les titulaires étaient, à l'époque des reprises e tous azimuts » d'entreprises par la CFDE, en 1981 et 1982, MM. Jacques Delors et Jean-Pierre Chevèneà la direction du trésor. De 1979 à 1981, son secrétaire général fut M. Pascal Lamy, proche collaborateur de M. Delora et, par ailleura, memdes concours financiers mes-tecontrôle financier du PS en 1977, Il sera remplacé à la tête du CAS par M. Robert Léon.

Dans un livre consacré aux dérives de la politique indus-trielle, l'Etat brancardier (1), M. Eile Cohen, analysant les logiques d'intervention de l'Etat

financière et d'emploi? Mystère, semble dire le tribunal qui parle d'aberration et manifeste sa per-plexité. D'autant plus que les fonds

conditions, comment ne pas évo-quer, comme le font les accusés

des socialistes au pouvoir, écrit notamment : «Le CIASI, en l'absence de repreneurs, ne sara guere regardant sur les méthodes. Quand les banques contraint à coopérer (...). Les repreneurs se font rares, le CIASI les invente (...), fait preuve d'une inventivité sans Plus loin, sur l'évolution du thique de fonds publics ont trop souvent cédé la place à

se font réticentes, on les bornes dans l'art du faux nez » comité, il porte ce jugement sévère : «Le club distingué déviante (...). L'intervention ponctuelle et l'usage homéopades concours financiers mes-sits et durables sans réelle jus-

(1) Elie Cohen, l'Etat brancardier, politiques du dèclin industriel (1974-1984), Calmann-Lèvy, 1989.

premier secrétaire du PS, pour qu'il « intervienne auprès de Bérégovoy [secrétaire général de la présidence] et de Badinter [ministre de la justice) pour stopper ou freiner la pro-cédure traitant du projet de loi sur

#### Les intérêts de certains élus

Le soutien actif, politique et financier, du CIASI devenn par la suite le CIRI, à la CFDE puis au groupe RFI des frères Sfeir a duré des années. Au procès, un ancien préfet de la région Franche-Comté, M. Jean Amet, aujourd'hui conseil-ler à la Cour des comptes, indi-quera qu'il arrivait à MM. Lelouch quera qu'il arrivait à MM. Lelouch et Loviconi de venir prendre les ordres du comité internainistériel dans son bureau. En 1985, l'un des inspecteurs chargé de l'enquête de police judiciaire notait que MM. Pascal Lamy, Jacques Delors et Jean-Pierre Chevènement asont intervenus auprès du CIRI, des banques nationalisées, et du Crédit national pour que d'importants concours bancaires soient accordés au groupe CFDE et à ses filiales ». C'est encore le CIRI qui avancera aux frères Sfeir la centaine de millions nécessaires à la reprise de lions nécessaires à la reprise de CFDE par RFL

Enfin, il est difficile de pas faire le rapprochement entre l'impiantation des sociétés reprises par la CFDE et les intérêts de certains élus socialistes. En effet, elles sont toutes situées dans des fiefs socia-listes ou à proximité : ceux de MM. Chevènement (Belfort), Jean-Gilbert Mitterrand (Libourne), Louis Longequeue et Alain Rodet (Limoges), Pierre Guidoni (Lanne-mezan), Philippe Madrelle (Bor-deaux). Ce que le jugement considète.-comme.-« une-succession d'entreprises totalement disparates tant en ce qui concerne les secteurs d'activité que l'implantation géographique», devient soudain plus cohérent. Les reprises de «canards boi-teux» ne sont pas faites au hasard. A cette loterie, les membres du cou-rant de M. Chevènement ne sont pas les seuls, mais ils sont bien lotis.

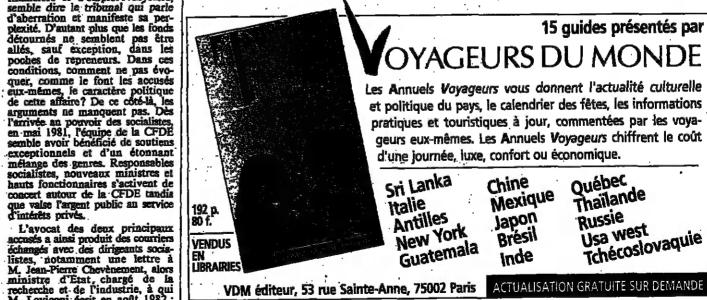
Est-ce là la clé de cette mystéricuse embrouille? La CFDE a-telle été froidement conque pour récolter des fonds politiques occultes? Est-elle, au contraire, le résultat d'une authentique politique de sauvetage de l'emploi pervertie par ses exécutants? Ces questions dérangeantes expliquent-elles la lenteur de la justice dans cette affaire? Alors qu'à Cambrai, en 1987, grace à la détermination d'un procureur, un dossier CFDE fut boucle en quelques mois et M. Lelouch incarcéré un temps, le dossier national Sans doute est-il complexe. Il n'en est pas moins vrai qu'il a toujours été l'objet d'une sollicitude particulière. La première pièce du dossier (cote D1) est une dépêche du 17 juin 1983 dans laquelle le ministère de la justice demande au parquet de Besancon de se dessaisir an profit du parquet de Paris de l'instruction qu'il vient d'ouvrir. « Tout a été mis en œuvre pour que soit retardée autant que possible la découverte du financement occulte du PS par le truchement de la CFDE», affirme M. Dewynter.

A-t-il raison? A moins d'un rebondissement lors du prochain procès en appel, il est sans doute trop tard pour l'établir. Reste un éclairage brutal sur l'utilisation à des fins sinon partisanes, du moins privées des rouages de l'administra-tion. Un dévoiement que résumait ainsi le syndic charentais d'une des entreprises sinistrées par ses repreneurs de la CFDE : « L'ensemble de ce lamentable sinistre n'a pu se faire qu'avec la complicité des pouvoirs

#### **ROLAND-PIERRE PARINGAUX**

(1) Il s'agit notamment de SNTS (matériel de sécurité) à Lézignan; de Bandon (caoutchouc), près de Libourne (Gironde); des pompes Virax-Ledoux, à Bègles; de Mischier (bois, métal), à Belfort, de A. Lanna (bonneteriel), Sopreca (fermetures) et Ad Hoc (Pleispart) dans (fermetures) et Ad Hoc (cloisons) dans l'est de la France. A Angoulème, la CFDE reprend la Colipa (papier, carton) et à Limoges la SGV (vêtement).

(2) Il s'agit du régime sous lequel sont administrés les biens d'un mineur éman-



15 guides présentés par OYAGEURS DU MONDE

et politique du pays, le calendrier des fêtes, les informations pratiques et touristiques à jour, commentées par les voyageurs eux-mêmes. Les Annuels Voyageurs chiffrent le coût d'une journée, luxe, confort ou économique.

Sri Lanka Antilles New York Guatemala

Chine Mexique **Jabou** Brésil Inde

Thailande Russie Usa west Tchécoslovaquie

# SERIES 3. C'EST CE QUE VOTRE

L'agenda de poche élégant. Regardez un Series 3 et vous comprendrez vine ce que l'on veut dire per élégant. A commencer par les icones, samées juste au-dessus du



clavier. Elles permetten d'une simple pression de tache a une autre. Ou son écran graphique, qui reste d'une imbidué remarquable, même dans . les pares condimens. On encore son aspect ultraber, beams ber

PRODUCTION OF THE PRODUCT OF THE PRO

l'assurieux rangument des piles dans le blot de fermeture. La simplicaté privilégiée. Mais malgré toutes ces provesses, la plus belle des performances de

Des logiciels nombreux et puissants. Les logiciels qui accompagnent Series 3 sont remarquables : un

Tablette, pour prendre en

charge vos sableaux de gestion, vos finances ou la gestion de vos Senes 5. A partir de 2 490 F. En vente dans les centres agréés Psion.

rinsi que dans toutes les l'une. Pour une documentation gratuite,

appelez Aware an (1) 46.36.46.47.

tous les risques qu'une telle démarche comporte, » Les responsa-

ayant formulé son opposition au prélèvement ne serait pas privée

(«l'accepte de donner mes organes à condition qu'on ne les greffe pas

sur un étranger...») pratique à laquelle les responsables de France-

Transplant se sont toujours

nal informatisé des opposants au

tère de la santé et de l'action

être organisateur et utilisateur, se refuse à gérer ce système. Les pou-

à l'étude - de l'activité nationale

voix de plus en plus nombreuses

s'élèvent pour demander que le prélèvement d'organes sur cadavre

(1) La toi Caillavet du 22 décembre 1976 relative aux prélèvements d'organes est complènée par un décret du 31 mars 1978, qui précise notamment (chapitre II) les modalités d'expression du relis ou de l'autorisation de procéder aux prélève-ments aprèt décès. Ce texte indique (arti-cle 8): « La personne qui entend s'oppo-ser à un prélèvement sur son cadame peut exprimer son relis par sont moyens.

nanitaire. Parmi les questions, se pose celle du financement.

Tandis que le ministre de la santé prépare une réforme

### France-Transplant propose un registre national des opposants au don d'organes

Les médecins responsables de France-Transplant souhaitent me amélioration de l'application de la loi Caillavet de 1976. Ils st notamment la création d'un registre national informatisé des personnes opposées de leur vivant au prélèvement d'organes pouvant être effectué sur leur cadavre. Cette proposique l'on annonce, dans l'entourage de M. Bernard Kouchner, nistre de la santé et de l'action humanitaire, une réforme prochaine de l'activité des greffes d'organes qui pourrait être calquée sur celle de la

Longtemps présentée comme un ue associant l'intérêt de la collectivité des malades et la liberté individuelle des donneurs potentiels, la loi Caillavet de 1976 (1) a, ces derniers temps, vu son image brutalement se ternir. L'affaire du CHR d'Amiens, d'abord, où de multiples organes furent prélevés, dans des condi-tions controversées, sur le cadavre d'un adolescent (le Monde date 17-18 mai), les différents témoignages plus ou moins similaires u'elle a, par la suite, suscités, une ambiguîté certaine avec la loi Lafay de 1949 sur les prélèvements le comée, ont mis en lumière le difficultés d'application du texte de 1976. Celie-ci permet aux médecins transplanteurs d'effectuer des prélèvements d'organes sur le cada-vre maintenu en réanimation (2),

a C'est là que réside toute l'ambi-guîté de cette législation qui ne pré-voit pas comment chaque individu peut être assuré que sa volonté sera professeur Henri Kreis (hôpital

Necker, Paris), vice-président de l'association France-Transplant; nos règles éthiques ne nous permet-tent pas de nous contenter de l'adage selon lequel nul n'est censé ignorer la loi.»

Actuellement, avant de procéder à un prélèvement d'organes sur le cadavre d'un adulte, de nom-breuses équipes de chirurgiens pré-leveurs prennent contact avec les membres de la familie ou les proches de la ramue ou les proches de la victime, afin de savoir s'ils ont ou non connais-sance d'un refus exprimé par celle-ci de son vivant. Or rien, semble-t-il, ne contraint les méde-cins à effectuer une telle démarche.

e C'est à partir de ce constat et compte tenu de l'hypocrisie dans laquelle nous faisait vivre la loi Caillavet que j'ai, des 1988, proposé un système permettant de notifier clairement son refus de donner ses ciairement son rejus de donner ses organes après sa mort, explique le professeur Kreis. Il s'agissait (...) de respecter l'esprit de la loi en offrant à chacun le moyen d'exprimer sa volonté. (...) Aujourd'hui, il nous semble apportun de rendre muhic

### Dans tous les bureaux

Pour le professeur Kreis comme pour les autres responsables de France-Transplant – les professeurs Jean Dansset, prix Nobel de médecine, Christian Cabrol et Jacques Hors (le Monde du 6 juin), – la solution consiste à offrir à chacun la possibilité d'inscrire sur un ordinateur national son refus de donner set occupes Soul un nombre très restreint de médecins - les sept coordinateurs régionaux de France-Transplant - pourraient interroger cet ordinateur au moment on se posera la question de savoir si un prélèvement peut ou non être effectué sur le corps d'un individu qui vient de mounir.

L'ordinateur central, accessible

tre, serait connecté au réseau Mini-tel grâce auquel chacun pourrait faire connaître sa volonté, positive ou négative, de donner tout ou ou négative, de donner tout ou partie de ses organes après sa mort. La démarche est strictement confidentielle (grâce à un système de code d'accès), modifiable à la demande, mais devra ensuite être confirmée par écrit, les insertions d'accès par exit, les insertions de la confident de la Minitel n'ayant pas de valeur légale. Pour les responsables de intervenir de tierce personne, comme en Belgique, où l'opposi-tion an don d'organes doit être formulée en mairie, devant un officier d'état-civil, avant d'être ensuite

Consulté, le Comité national d'éthique n'avait pas opposé d'ob-jection majeure à une telle initia-tive dès lors qu'elle serait en conformité avec les dispositions législatives en vigueur. Une demande officielle a, d'autre part, été formulée auprès de la Commis-

Un tel procédé serait-il de nature à augmenter le nombre de refus? En Belgique, où 6 % des personnes déclarent, en moyenne, leur oppo-sition aux prélèvements, l'activité de transplantation n'est pes pro-portionnellement inférieure à celle des pays voisins. On évalue en France, selon différents sondages, à environ 20 % la proportion de la population adulte opposée aux pré-èvements, mais il n'existe pas d'études permettant de situer ces oppositions en fonction de l'âge, critère pourtant essentiel dans ce

«Si l'opinion refuse majoritairee Si l'opinion rejuse majoritaire-ment les prélèvements d'organes, expliquent les professeurs Kreis et Hors, nous en prendrons acte et la pratique des greffes diminuera. Il faut toutefois savoir que, dans ce cas, les malades en attente de trans-plantation tront, comme c'est déjà le cas en Italie, vers d'autres horjJUSTICE

Au tribunal correctionnel de Tarbes

### Les responsabilités en cascade de la catastrophe de Luz-Ardiden

Un mois après le drame de Furiani, le procès de la catastrophe du télésiège de Luz-Ardi-den (Hautes-Pyrénées) a lieu à Tarbes (Hautes-Pyrénées) du 9 au 12 juin. Le 1- mars 1987, national des opposants ne serait en aucune façon connecté avec celui mécanique mise en service le mois précédent avait provoqué la mort de six personnes. Il y avait eu quatre-vingt-sept bles-sés. Cinq ans après, du concepello-même, si le cas se présente, d'une transplantation salvatrice. Le teur au constructeur, les diffésystème proposé ne permettrait pas, non plus, la pratique de « don dirige », d'esprit nationaliste

de notre correspondent

Deux cents skieurs avaient pris place sur le rélésiège dernier cri de la Caperette le dimanche de la Caperette le dimanche le mars 1987 pour monter au sommet (2 450 m) de la station de Luz-Ardiden. La journée tirait à sa fin. Soudain, le pylône d'arri-vée de la remontée mécanique s'écrouls. Six personnes furent tuées. Treize autres souffrent encore de graves sémelles ciac encore de graves séquelles ciaq ans après cette catastrophe, au moment où, à Tarbes, le tribunal correctionnel, présidé par M= Eff-sabeth Cera, tente de cerner les responsabilités des dix inculpés. Un procès qui à lieu au terme d'une procédure trop fonque au goût des familles des victimes, qui n'ont par accepté les transactions proposées par Passaceur (la Lloyd Continental à versé 2 800 000 F à la familles d'un proposées par Passaceur (la Lloyd Continental à versé 2 800 000 F à la familles d'un procédure l'acceptant des la langue des la langue d'un procédure l'acceptant des la langue de la lan

Pas plus qu'à Foriani de ne Pas plus qu'à Furiani es ne peut tout mettre sur le compte de la fatalité. Il a fallu faire trop vite. Le télésiège de la Caperette s'est effondré trois semaines après sa mise en service et sept mois seulement après le début des travaux. L'accumulation de négligences, d'erreurs bomaînes, de manyais calculs techniques, d'inconscience, paraît à l'origine de la chute du télésiège.

Depuis le 9 juin, chacun des neuf inculpés présents cherche à se disculper. Pourtant les experts sont formels : « La rupture du télésiège de Lux-Ardiden était inévitable à brère échéance, comple lens de la conception et de la téalisation du ferraillage du massif du pylone. 3 Les anomalies sont en effet multi-

En premier lieu le certificat du ermis de construire a été délivré par un organisme préfectoral, le BDARM (Bureau départemental des appareils de remontée mécani-que) en décembre 1986 alors que le chantier avait effectivement démarié en juillet, cinq mois plus tôt, et que les travaux étaient posti-quement achevés.

«La pratique est courante» connaît M. Yves Estesenet, ingé et électriques du Sud-Onest (CETESO) de Bordeaux du saivi de la construction Mais béton et ferraillage de l'ensemble de la structure du télésièse échappaient à sa surveillance. Les contrôles sur-quels il procédait se limitaient au coût de la prestation et non à son suivi technique. A l'époque la loi.

#### « Il y a des grands

investigations pousses ou des ren-forcements. Les tiges d'ancrage du pylône ne mesuraient que 0.96 mètre alors qu'elles devaient être de f.90 mètre. Pour le procu-rent de la République, M. Jean-Louis La Bonnardière, ce e simple désail a Bonnardière l'attention des représente le cause essentielle de la capatrophe...» Mais personne, la encore pe veut répondre à sa question... « Qui était résponsable du génée civil le Pour les PDG de la saciété fisbriquant les rémontées mécaniques, M. Victor Mantino, « il faut poser la question à M. Joël Leduc », son ancien directeur technique. Or celui-ci a produit un certient médical pour justifier son

enconce de grands absents dans ce dessier» un avoical de la partie civile l'étonne aints de ne pas compart parmi les inculpés des commanditaires du félésière, les responsables du Syndicat interconresponsances du Syndical interchie-munal à vocation multiple (SIVOM) de Luz-Ardiden, gestion-naire de la station de aports d'hiver.

L'expérimentation des thérapies géniques aux Etats-Unis

### L'ADN a été utilisé comme « médicament » dans le traitement d'un cancer

De l'ADN a été directement injecté à une femme originaire de l'Etat du Michigan (Etats-Unis), en vue de traiter un cancer de la peau. Il s'agit d'une nouvelle étape dans l'utilisation de l'ADN à des fins thérapeu-

Des fragments d'ADN seront-ils un jour prochain utilisés comme un «vulgaire» médicament? En d'autres termes, pourra-t-on bientôt administrer du matériel génétique (des gènes) par voie intraveineuse à un malade souffrant d'une maladie un maiade soutrant d'une malatre grave comme un cancer ou le sida? C'est la question que l'on peut se poser après l'annonce, mardi 9 juin, par le docteur Gary Nabel (université du Michigan, Ann-Arbort de la mise en œuvre du premier protocole de thérapie génique in vivo tenté sur l'homme.

Jusqu'à présent, les expérimentstions de thérapies géniques, en par-ticulier par le docteur Steven Rosenberg au National Cancer Institute de Bethesda (Maryland). consistaient d'abord à prélever un fragment tumoral, ensuite à y insérer ex vivo des gênes assurant la production de substances anticancéreuses, enfin à réintroduire dans l'organisme ces cellules cancéreuses au patrimoine génétiquement

#### RELIGIONS

M. Kofl Yamguane à la Mosquée de Paris pour la fête de l'Ald. - A l'occasion de la fête de l'Aid, célébrée par les musulmans le jeudi 11 juin, M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat à l'intégration, s'est rendu à la Mosquée de Paris. Pour lui, declarait-il la veille à Antenne 2, il est nécessaire de donper aux musulmans de France «les moyens de pratiquer leur religion. dans le strict respect de la laïcité». Ontre la visite de M. Yamgnane, le président de la République a adressé, le 2 juin, à M. Boubakeur un message de sympathie.

modifié, en espérant qu'elles parviendraient à stimuler un processus immunitaire anticancéreux (le Monde du 3 août 1991).

Le technique proposée par le docteur Nabel est encore plus simple : elle consiste en une seule injection par voie intraveineuse. On accole à une particule graisseuse (liposome) le gène codant pour une protéine jouant un rôle important dans le fonctionnement du système immunitaire (la protéine HLA-B7 du système majeur d'histocompatibilité). C'est cette protéine qui, en quelque sorte, indique su système immunitaire de rejeter ou, au contraire, de ne pes rejeter un corps étranger à l'orgasisme. Ce complexe ADN-liposome est ensuite injecté directe-La technique proposée par le sisme. Ce complexe ADN-tipo-some est ensuite injecté directe-ment dans la tumeur de manière à augmenter l'immunogénicité et à faciliter la destruction de la tumeur (un mélanome) par le système

Le docteur Nabel reconnaît qu'à Le docteur Nabel recomment qu'es est « prémanuré » de parier de suc-cès thérapeutique et précise que la patiente sur laquelle ce protocole a ésé expérimenté l'a bien supporté.

#### Le cholestérol

Le jour même où le docteur Nabel faisait cette annonce, un chercheur du centre médical de l'université du Michigan, le docl'université du Micaigan, le doc-teur James Wilson, annonçait qu'il avait expérimenté un autre proto-cole de thérapie génique sur une Canadienne de vingt-neuf ans atteinte d'hypercholestérolémie familiale. Le principe est d'insérer le gène qui code pour le récepteur du LDL cholestérol dans les celluies hépatiques du maiade.

Une augmentation dans le sang du taux de lipoprotéine de basse densité (LDL) conduit à une athérosclérose accélérée et à une augmentation massive du risque car-dio-vasculaire. Normalement, le LDL-cholestérol est éliminé par l'intermédiaire de récepteurs spéci-fiques situés à la surface des cél-lules du foie. Chez certains malades, très rares, cette élimina-

anomalies génétiques acquises tou-chant un gene - voire deux (dans les formes monozygotes) - respon-sable de la formation de ces récep-

Pour remédier à cette anomalie. le docteur Wilson se propose d'insérer le gène normal au niveau des cellules hépatiques. Il l'a réalisé sur des souris atteintes d'hypercholestérolémie et a réussi à diminuer d'environ un tiers, et en moins de deux mois, le taux de LDL-choles-

L'intervention consiste à prélever environ 15 % de la masse hépatique du malade, à y insérer le gène codant pour le récepteur du LDL en se servant d'un virus vecteur, et à réinsérer ensuite les cé-lules hépatiques au patrimoine génétique désormais modifié. Tout en se déclarant optimiste et en précisant que sa jeune malade se pot-tait bien, le docteur Wilson a ajouté qu'il fandrait attendre plu-sieurs semaines pour savoir si cette thérapie génique avait en l'effet

#### FRANCK NOUCHI

C Uz morvel antiviral autorisé dans le traitement du side. - Le didanc-sine (Videx), médicament antiviral produit par les laboratoires Bristol-Myers Squibb et plus connu sous le nom de DDI, a reçu le 5 mai dernier son autorisation de mise sur le marché français. Il sera disponible dès la semaine prochaine dans les des la schaine laturalité de la bépitement inférieur à celui de l'AZT, qui, jusqu'à présent, était le seul médicament antiviral autorisé dans le traiment antiviral autorisé dans le traitement du sida. Comme l'AZT, la DDI est un inhibiteur de la reverse transcriptase, l'enzyme qui assure la réplication du virus du sida. D'antre part, l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) a annonce, mercredi 10 juin, que les premiers essais sur l'homme d'un prototype de vacciu anti-sida mis au point par Pasteur-Mérieux venaient de débuter à Paris.

DÉFENSE

Pour des circonstances exceptionnelles

#### Des réservistes spécialisés pourront être rappelés en temps de paix Le ministère de la défense

prépare pour 1994 une réforme des réserves, dont les grandes lignes ont été exposées par le secrétaire d'Etat à la défense. M. Jacques Mellick, au conseil des ministres du mercredi 10 juin (nos dernières éditions du 11 juin). Ce plan dit «Réserves 2000» fere l'objet de prochains textes de loi assortis de règlements d'application. Il vise à moderniser et à valoriser les réserves dans les trois armées et la gendarmerie, compte tenu d'une politique qui, pour l'armée d'active, veut constituer des unités plus ramassées, mais mieux entraînées et mieux équipées. Les nouvelles structures mobiliseront des effectifs plus limités de réservistes, qui pourront être rappelés dès le temps de paix, en dehors des périodes de

des réserves implique de l'ordre de 4,5 millions d'hommes pour un besoin total de 500 000 réservistes dans les trois armées et la gendar-merie. Lors d'un récent conseil d'étude des réserves, M. Mclick avait estimé que ce système, qui s'apparente à une levée en masse, n'était plus viable : il est coûteux, peu efficace et il disperse les efforts à l'excès. C'est pourquoi le nou-veau plan « Réserves 2000 » établit

bles, dont les armées consérveront la gestion, pour le temps de crise ou de guerre, pendant deux à trois ans (et non plus cinq ans) à partir du début de leur service. De l'an-tre, il y a les volontaires, qui devraient fournir le gros des offi-ciers ou des sous-officiers, et qui avenut un coetrat leur assurant une suront un contrat leur assurant une formation et un déroulement de

#### Des périodes rémunérées

Enfin, il y a les spécialistes, qui penvent être rappelés en cas de besoin selon leurs compétences (médecins, interprêtes, etc.) directement transposables dans un emploi militaire.

emploi militaire.

A partir de cette classification, une série de grandes orientations a été retenue. La plus importante est que chaque armée pourra faire appel à son propre système de réserves non plus seniement en cas de guerre (comme actuellement) mais aussi pour le temps de crise, voire en période de paix dans des circonstances exceptionnelles comme des catastrophes naturelles ou des interventions humanitaires d'envergure. Ce système est appliqué, par exemple, sux Ents-Unis : c'est le cas, notamment, des médecins qui viennent compléter un corps de santé américain quasiment embryonnaire en temps nor-

gendarmerie vont concentrer leurs efforts sur les seuls 500 000 réser-vistes dont elles ont effectivement besoin et non plus sur les 4,5 mil-lions qui constituaient jusqu'à pré-sent leur potentiel de mobilisation. Cette reorganisation devrait

entrer en vigueur à la fin de 1993 on an début de 1994. An conseil d'étude des réserves, M. Mellick avait précisé que les disponibles et les spécialistes sont des personnels instruits qu'il ne devrait pas être utile de convoquer régulièrement pour des périodes. En revanche, l'effort principal des armées se portens un les cadres officiers on sous-officiers de réserve qui constitueront l'ossature du nouveau système. Ces personnels, selon la comminisation du secrétaire d'Etat en conseil des ministres, seront administrés avec soin, rappelés et instruits plus régulièrement que les autres et il leur sera garanti une affectation militaire conforme à leur spécialité civile.

Les activités de réserve devraient faire l'objet d'une rémunération, sans toutefois réussir à compenser totalement le manque à gagner de cadres qui exercent dans le secteur

D. M. François Fillon (RPR)
pour une dimination des réserves. —
Le délègné général du RPR à la
défense, M. François Fillon, considère que les mesures de réorganisstion des réserves a vont dans le bon
sens » dès lors que «l'hypothèse du
rappel de millions de réservistes
des nouveau paysage géopolitique ». au nouveau paysage géopolitique». Cependant, l'ancien président de la commission de la défense à l'Assemblée regrette que le gouverne ment refuse de voir que e*le service* militaire, lui-même, est remis en cette réorganisation eresarde par la même l'évolution néorganie et linés WW20/D.HJBI I James To Ba Mise a prix : 1 (May) - 1 (May)

## marathon diplomatique s'achève par des accords édulcorés

la Terre une occasion de montrer sa comba- Communautés européennes, a pour sa part l'assaut conjugué de son opposition inté-interviendre semedi 13 juin. C'est également

Premier chef d'Etat étranger a arriver, rieure, mobilisée par l'échéance électorale, samedi que le président de 🖿 République jeudi 11 juin à Rio-de-Janeiro pour la Confé- et des délégués présents à Rio, trop heureux M. François Mitterrand, se rendra en rence des Nations unies sur l'environnement. de se dédouaner en chargeant le « mauvais Concorde II Rio pour » passer le journée. Il et le développement (CNUED), le président : élève » de l'aide 🔤 développement. M, 🕍 Interviendra 🖥 deux reprises au cottre du Bush est bien décidé à faire du Sommet de ques Delors, président de la Commission des sommet. Le chef de l'Etat devrait ennoncer tivité. Le président américain subit en effet annoncé qu'il viendra finalement . Rio, où il en développement pour protéger leur envi-

RIO-DE-JANEIRO

les pendules sur les sur le Sommet de la Terre. Les négo-ciations sur les textes destinés à être adoptés ou signés l'Rio-dont été closes, jeudi 10 juin l'aube, pour permettre leur diffusion au sommet des chefs d'Etat qui s'ouvrira samedi. C'est la règle mathématique du plus petit dénominateur commun qui l'au imposée le près partout.

La commission ses finances est La commission de finances est tont de même parvenue, après deur muits de discussions, à un accord définissant le système financier qui sera chargé de gérer les programmes de l'Agenda 21. « Ce chaptre est le seul pour lequel aucun document préparatoire n'avait été pésenté», remarque l'ambassadeur président remarque l'ambassadeur brésilien, M. Rubens Ricupero, pour souli-gner le travail accompil par le groupe de dix-cept pays participant moment envisagé, le financement du développement durable des pays en voie de développement se fera à

Rien n'est encore concrètement prévu pour trouver les commo tions necessaires, estimées pour les pays développés à 125 malards de dollars annuellement. Il y sainsi dellars annuellement. Il ness ainsi plus question, sanf improbable surprise de dernière minute, que les pays industrialisés s'engagent à consacrer le fameux 0,7 % de leur PNB à l'aide sux pays en voie de développement. Chacun restera in de consacrer les efforts du'il juge souhaitables et possibles, même à les pays s'engagent à assumer « les compromis nécessaires pour financer les mesures contenues dans l'Agenda 21 ».

Cel Agenda 21 véritable catalo-

dans l'Agenda 21.»

Cel Agenda 21., véritable cataloque « dés actions.

éveloppées dans tous les domaines
touchant au développemnt durable

la planète d'ici vingt et

siècle » préambule, devait publié, dans dernière mouture, jeudi. Comme
cela avait été prévu avant même la
conférence, la déclaration de Riode-Janeiro qui constitue un catalo-

que d'intentions destiné il marquer la fin du sommet, su sera pas réou-verte à la discussion malgré le souhait un moment formulé de manière détournée par Washington de suivi des travant, intitulée com-mission de développement durable

pour sa part annoncé que le projet de convention sur la désertification, par les par les parties de soutenu par la France, a serait présenté et étudié lors de la prochaine assemblée de l'ONUs.

La déclaration sur la forêt ne contiendra finalement rien qui aille dans le sens d'aux convention jurique le directeur de l'Agence américaine de l'agence américaine de l'agence ament, M. Wil caine I I ment, M. William Reilly I are qu'il s'agissait e d'une priori importante pour les Etats-Unis», l'opposition de l'Inde, et, dans une moindre mesure, de la Malaisie, ont bloqué toute possibi-lité en ce sens.

On reste donc dans le vague sur la plupart des engagements pris à Rio. ¿Ce n'est certes pas glorience, résume un expert, mai l'on sait d'où l'on est partl, cela représente un progrès certain. « En fait, dit l'ancien ministre l'environne français, M. Brice Lalonde, conférence de Rio est arrivés un peu Tout monde, est précocupé par d'autres échéances, électorales ou autres, et sa préparation n'a pas été suffisariament soignée. »

Commentant l'imminent songuet.

Commentant l'imminence de la fin des travaux, le ministre brésilien affaires étrangères, M. Celso Lafer, citait son homologue italien, M. De Michelis, affirmant que acomme problèmes de désarme-

dans la ville, a conduit les autorités d in jour à l'ann man manuel brésiliennes à prévoir un plan de Tur conférence extraordinaire plan 🕍 🗁 vail ». Un diplomate français

Il incombe maintenant was chefs Jajouter, selon in termes ces textes, qui manquent de souffle, n'ont pas vocation à être afficha dans les écoles, ils constituent le disd'un ministre, « la ministre sur les gâteau ». Dans in les jalousement gardés. Mais il doute pour personne un in in doute pour personne des d'Etat des pays développés comporquelques nouvelles - finandonner i will religion une importance 🛮 🕍 hauteur 👛 📟 qui constituera la plus grande réunion de chefs d'Essa de l'hlumand de la

DENIS HAUTIN-GÜIRAUT

#### Le président Bush veut contre-attaquer

résume ainsi les travaux : Même si

positif institutionnel d'une machine

Alors que cette longue ut pre-

s'achève, luo de Janeiro s'apprête à

recevoir les quelque cent dix chess

d'Etat ou de gouvernement qui

seront présents samedi pour le som-

met. Le bon déroulement pratique de mile réunion, jusqu'à mainte-nant, malgré l'éloignement du palais des congrès et l'affluence qui règne

ces textes, qui manquent de sou

de notre correspondant

son manque d'enthousiasme à de la Terre, le président George Bush – qui était attendu à Rio le jeudi 11 juin - était bien décidé à ene pas s'excuser», il expil-' cu'il n'avait, en la matière, de leçon à recevoir de personne et à donner la réplique à ses détracteurs.

S'lls ont fait savoir, mercredi, qu'ils aigneraient sans bargul-gner Déclaration Rio, texte philosophique dépouvu por-tée contraignante, les Esta-Unia ont délibérément pris le parti de contrer, ou limiter, les tien grandes initiatives du sonnet liè ont réussi à dinisommet. Ils ont réussi à diminuer l'impact de com-changements qu'elle com-prenne des objectifs de com-obligatoires. Ils noments convention du sur la bio-diversité (protection des espèces). qu'elle imposerait aux industriels américains, spécialistes de la biotechnologie, d'échanger leurs secrets de fabrication sans aucune protection intellectuelle ni régionion.

### «Je n'ai pas à m'excuser de quoi que ce soit»

A l'avance, la Maison Blanche a fait savoir qu'il n'y avait pratiquement pour que M. Bush modifiât d'un iota, dans son discours de vendredi, la position de l'adminimention queuse. Cu n'est pur tant le queuse. Cm n'est mant le débat fond sur conventions qui incommode les Etats-Unis que les critiques qui leur sont adressées de la part de leurs alliés responsables américains ont le sentiment d'être désignés du doigt pour avoir osé formuler que les Européens et les Japonais partagent se risquer à les émettre tout haut quer à im émettre tout haut dans un 🗺 forum.

Dire que l'administration agacée serait un euphémisme. Lors d'un «briefing» de au début de la semaine, un heut responsable de la Blanche, qui a voulu garder l'anonymat, s'en 🗪 pris avec

Japonais, notamment de ejouer aux petits saints », 🖦 aux aux de mode en voulant être apolitiquement corrects > matière d'environnement, d'être des chypocrites » prêts à signer des documents à Rio qu'ils n'ont aucunement l'Intention de res-

Les sont d'autent moins disposés à porter de cuipabilité 📥 l'homme blancs pour inge let malbeurs de la Terre qu'ils estiment mil un bilan plus que respectable de la domaine de la protection la l'environnement. « Ja n'al pas à renvironment. «Je n'al pas m'excuser la quoi que ce soita, e de M. Bush, qui se veut, chez (il le la la virule des critiques auxquelles face il Rio placés sur la défensive.

Washington arguments de l'administration étaient sérieux – et partagés, ac par les Européens – qu'elle n'avait pas man m valeur m devait mainessuyer un « groe an que l'intransigeance manipar la gouvernement manual l'a privé de toute capacité d'influence à Rio. Etats-Unis apparaissent

dans ca premier grand forum a l'après-guerre froide, il pour autant, que M. Bush, le régublicain l'élection de novembre, mil perdent sur le plan intérieur. A la dinimi conservatrice, qui dénoncent son absence de convictions, son manque de principe 📰 de i landbrship 🤊 🗓 une preuve la fermeté, témoigne de capacité à la reste du monde » - posture qui peut ne pas déplaire li l'opinion publique américaine. Enfin, l'administration, d'avoir déleissé le faire passer un autre, et tout important, message ur le plan intérieur : les contraintes de la lutte pour la protection de l'environnement ne doivent pas entraver l'action des entreprises 

### **VENTES PAR ADJUDICATION**

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vente sur misie mun. au Palais de Juntice de PARIS, le JEUDI 25 JUIN 1992, à 14 H.

MAISON D'HABITATION à PARIS-18 Mise à prix : 1000000 de francs 5'adr.: M. R. BOISSEL, avocat, 9, bd St-Germain, PARIS-5: T. G-29-48-58.

Vente an Painis de Justice de CRÉTRIL, le JEUDI 25 JUIN 1992, à 9 à 30.

APPARTEMENT à VINCENNES (94)

4 et 6, avenue de Vorges

5 étage droite : entrée, 2 piètes, cuisiné, débarras, w.-c. - CAVE.

MISE A PRIX : 109000 F

S'adresser à Me Patrick VARINOT, avocat au barreau du Val-de-Marne, 166 bit, Grande-Rue, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél. : 48-71-03-78.

Vente su Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 25 JUIN 1992, à 14 h.

MAISON

composée de 2 APPARTEMENTS

de 3 pièces principales

MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

49-51, boulevard du Colonel-Eablen

MISE A PRIX: 300 000 F

S'adresser à M. Michel POUCHAED, avocat à ASNIÈRES-SUR-SEINE
(92600), 9, rue Robert-Lavergne, td.: 47-98-94-14. Et à tous avocats près
le tribunal de grande instance de NANTERRE Et aur les lieux pour visiter,
les MARDIS 16 JUIN et 23 JUIN 1992, de 10 beunes à 11 heures.

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES
le Marbir des Notaines de PARIS, place du Châtelet
le MARDI 23 JUIN 1992, à 14 h 30

4 APPARTEMENTS, 1 STUDIO, 1 CHAMBRE (APPART. DE 2, 3, 4 P., dont 3 avec TERRASSE) a PARIS-16°

ENTRE LE BOUL SUCHET ET LE CRAMP DE COURSES D'AUTEUIL 1 APPART. DE 2 PIÈCES AVEC JARDIN PRIVATIF

3, RUE DE BELLEVUE, PARIS-19e S'adr.: M BELLARGENT, notaire associó, 14, rue des Pyramides, PARIS-1\*, tél. 44-77-37-59 et 44-77-37-48. Visite sur place, 132, boulevard Sachet et 3, rue de Belleviie, les. 11, 13, 15, 18, 20 et 22 juin 1992, de 10 h è 13 h.

#### LA COMPERE CE DE FIC

Vient de paraître

CRISE

François FALLOUX Lee TALBOT

ET OPPORTUNITE Environnement et Développement en Afrique Un vol. 448 pages; 235 FF.

Maisonneuve & Larose

# Le goulag

■ Le Monde ■ Vendredi 12 juin 1992 11

Un ouvrage indispensable au dévoilement de l'utopie meurtrière du maoisme.

Philippe Franchini, l'En press

Jean-Luc Domenach

# Chine: l'archipel oublié

Fayard

Un ouvrage très complet sur le goulag chinois depuis 1949.

Dorian Malovic, La Croix

Un ouvrage en tout point remarquable.

Une lorte étude.

Antoine Bosshard, Le Journal de Genève

Un ouvrage tout à fait exceptionnel.

Patrick Wajsman, Le Figaro

Un livre fondamental pour quiconque prétend s'intéresser a la Chine. Patrick Sabatier, Liberation

FAYARD

par Marc Ambroise-Rendu

L'un wo points wo plus brûlants

de la contestation écologique fran-çaise de ces dernières années rescaise de ces dernières années res-semble à une ferme de pionniers de l'Ouest américain. Au fond des gorges de la Loire, à 8 kilomètres au sud du Puy, on découvre dans un boqueteau bordant une plage de rève un chalet de bois éclairé au pétrole, quelques abris de toile et un potager irrigué par un ingé-nieux système à manivelles pour monter l'eau de la rivière. C'est là monter l'eau de la rivière. C'est là que, depuis plus de trois ans, nuit et jour, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, les vigilants de l'asso-ciation SOS Loire Vivante prennent leur tour de garde. Tout fié-rots, ils annoncent au la que le in exproprié par l'EPALA I Royer, leur ennemi juré, qu'il de lit y avoir d'ean Pourtant, in Fare, premier des ouvrages geants qui devalent harnacher la Loire - H noyer le site, - we ke

Après mille dem cents jours de engins, occupation il site, action en justice, manif de indicatione, — ils ont gagné. — Jean Royer il reculer il la gouverne-réviser il la baisse il programme d'équipement du fleuve, mais trois militants sont entrés au mouvement. des un mouvement, Christine Jean, meil U recevoir man, le prix européen de l'envi-ronnement, de de dol-lars.

Le camp de Serre de la Fac-toujours gardé vingt-quatre heures sur vingt-quatre, est le témoignage de ce que penvent faire des asso-ciatifs déterminés, super organisés, in ginatifs et appuyes par une «machine» internati currence la World Wildlife Fund (Fonds mondial pour la nature).

Le mayrement assistatif francais lié à l'environnement est l'un des enfants – non reconnu – des

#### Comité Cauderan : l'inomiétude de M. Chaban-Delmas

Aux demières élections cantonales, le candidat chebaniste a perdu 📭 points ima l'un de see and traditionnels, le man de Cauderan, Neuilly Explication ; un ple period in Albert s'est importal india desir usa i peine des promoteurs qui érigent 🏜 buildings au milieu 1 pavillons animateur, en universitaire frais débarqué, est un redoutsble manœuvrier. Avec les prede regus bares à more administratif, en gagne quelune campagne in NEWSTREET PROPERTY. compte aujourd'hui. THE REAL PROPERTY AND PERSONS. UND record en France. Alors, sans vergogne, il interroge www im manifolder and élections de mars de sur leur programme i in bankal in : La candidat Cha-des suffrages. Les Cauderanais maintenant devenus incontourturbe were districted paragraphe par modification du plan d'occupation de male es la communauté urbaine. Une coalition de l'agglomération bordelaise s'esquisse : 🗎 comité 🖼 ren all malinita comme ∉expert » par ≥ homologues de plusieurs grandes l'Hexagone.

glorieuses». Bien qu'il ait leurs man un mystère incarné III promu chez nous tous les concepts de l'écologie, il n'a jamais été étudié sénieusement (1). Dans la cohorte des anteurs qui se sont intéressés l'environnement, pas un seul n'a osé explorer encore ce continent inconnu. Il est vrai qu'il faudrait aller chercher

encore plus épais. modo, on peut évaluer la «force» du engagé dans l'environnement à cinq mille militants actifs et disponibles, cent mille adhérents sérieux, un million es sympathicales sants acceptant de donner un coup

#### SEPNB: une PME de la nature en Bretagne

Cas activités n'empêchent pas la

SEPNB de publier une revue scienti-fique, Penn ar Bed, sone d'encyclo-

pédie de la nature en Bretagne, de donner son avis dans une cinquan-

taine de commissions, de question-ner les candidats lors des cam-

pagnes électorales, de mener en permanence une dizaine de procès

contre les saccageurs de l'Armori-que, de jouer le rôle d'écoconseille

suprès des particuliers et des col· lectivités locales. Mais la SEPNB,

qui a donné plusieurs des siens à

l'écologie politique, se défend de

tout engagement partisan et n'a

amais organisé de manif dans le

rue. La presse locale rend compte

ficielement de ses faits et gestes. Logée par la municipalité de Brest

la SEPNB est devenue sur son terri

toire une institution respectable

(trop sage, estiment d'aucuns)

(1) TTTIL 186, Anatole-France, BP 32, 29276 Brest codes.

le tout encourage par les bulletins de vote de 3,5 millions de

La typologie d'une telle mou-

vance n'est pas ardue l'éta-blir. Du de quartier au mouvement international en pas-par les groupements mentaux les fedérais natio-

nales, on rencontre toutes les structures territoriales

La plus conséquente est France
Naure Environnement, dénomination médiatique de la Fédération
française des sociétés de protection
de la nature. Elle revendique l'affiliation de 160 fédérations régionales et groupements départementaux, représentant eux-mêmes un
millier d'associations locales. Par-

llier d'associations locales. Par-

tie de la protection des espèces végétales animales, FNE a, per la force des choses, sa réflexion à la politique de l'environnement, à l'énergie, sux trans-

Serre de la Fare :

Jean Rover mis en échec

M. Jean Royer ne décolèrs

pas. En 1986 le président de l'EPALA (Etablissement public

d'aménagement de la Loire) avait

enfin obtanu l'avai du gouverne-ment socialiste pour mattre en

œuvre son grand dessein : la

domestication de la Loire au

moyen de quatre barrages

déants et de divers autres

ouvrages. Que les scientifiques

des grandes associations fran-

de protection de la nature s'en alarment, il n'en avait cure. Leur comité « Théodule» resterait

impuissant, comme d'habitude.

Conscients de leurs faiblesses,

les schers professeurs > ont sol-licité l'aide d'une organisation internationale, le WWF (Fonds

Le WWF «pèse» 3,7 millions

d'adhérents à travers le monde

et des millions de dollars. La

machine s'est mise en marche.

Le prince Philippe d'Edimbourg,

président du WWF, vient s'ex-

clamer « Vive la Loire sauvage»,

les subsides arrivent, trois per-

manents sont successivement

engagés. Champ de bataille

choisi : le barrage de Serre de la Fare. Du coup, les écolos locaux,

regonilés, arrêtent les buildozers, entament un procès, occupent le

site, montent des manifs mons-

tres, ameutant les médies jus-

qu'en Amérique, font le siège de

Brice Lalonde, alors ministre de

l'environnement, et obtiennent

l'ampulation de deux barrages sur

quatre. Jamais battu, la maire de

Tours attend l'alternance politi-

que pour relancer son plan-bé-

ton. I n'a pes compris que «sa»

Loire était devenu un enjeu éco-

logique international.

mondial pour la nature).

Dans la catégorie «associations gestionnaires», la SEPNB (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) fait figure de modèle. Cette société savante, fondée en 1959 par des universitaires et toujours animée par eux, ne ras-semble que 2 500 cotisants sur

cinq départements (1). Mais grace à une organisation rigoureuse, à une trentaine de per-manents et en été une cinquantaine d'audières saisonniers, grâce aussi à ses achats ou aux contrats passés, avec des collectivités locales et des particuliers, elle gère quarante-quatre sites couvrant 425 hectares tant sur le littoral qu'à l'intérieur des terres. Premier objectif; la conservation des espèces et des paysages locaux. Des brebis, des poneys, des anes et des veches nantaises y tondent les pelouses, Deuxième objectif : l'éducation du public. Cent mille visitieurs sont accueillis chaque été dans les réserves. Per ailleurs des animeteurs maison, sous contrôle de l'éducation nationale, assurant,

d'acclimatation datant du Second Empire, raconter les alarmes des Empire, raconter les alarmes des naturalistes devant l'urbanisation et la modernisation de l'Hexagone après la seconde guerre mondiale, puis en 1968 la réunion de leurs arraise a groupuscules en une Fédération française a une printemps-là, justement, les étudiants confestaient dans la rue ce progrès dont certains de leurs profis avaient déjà analysé les effets pervers. effets pervers.

#### L'explosion associative

On verrait comment la création nement, en 1971, pistifié une inquiétude encore confuse, paisinquietide encore confuse, pais-comment le programme électronu-cléaire de l'a ligué lui lui un amalgame la soixante humards, d'écologues universitaires, consommateurs militants, d'hygié-nistes, d'agriculteurs « nature », d'adhérents de comités de quartier et même d'amoureux des vieilles plerres. Une intense demande sociale à laquelle les partis politi-ques sont restés sourds provoque une explosion associative qui s' prime par manifs speciacu-laires. Une fraction moyennes – parents indignés et fils barbus – trahis par leurs représentants habituels, se mêlent de la chose publique en utilisant la vicille « loi in liberte » in 11411 Mais le lobby male est plus est plus malet malet Malville, en 1976, l'enthousiasme se brise sur escadrons de gendarmes mobiles.
L'arrivée des socialistes au pouvoir en 1981, quelques gestes speciaculaires (on renouce à la centrale de Plogoff et au camp du Larze), la reference descarrique de la relation des des proposes de la planta del planta de la planta d récession économique et le ralen-tissement des grands travaux achévent de démobiliser les cara associatives. On me les rangs pour une des désert qui dure jusqu'à la la des années 80.

Difficile al III en en aujourd'hai le mouvement associatif. Si la loi de f III oblige une association à déclarer sa naissance, elle ne prévoit aucune formalité lors de sa disparition. On sait seulement que depuis quinze ans environ 40 000 associations se préoccupant de protection et la nature, d'urbanisme et de sauvenature, d'urbanisme et de sauve-garde du patrimoine se sont crétes en Motivées par un pro-blème local la plupart n'ont eu qu'une existence éphémère et dis-crète. Dans les fichiers de publica-tions spécialisées, comme Combai Nature, de grandes fédérations, comme France de Fayingues. comme France In Environne-ment, a In ministère de l'environnement (qui ne connaît que 🖿 associations agréées me trouve que mille à mille quatre groupements et durables. Fluite d'une année sur gonflé, le nombre de

ports, aux polintions industrielles et même à la biotechnologie. Elle participe i mombreuses commissions, dialogne en permanence avec les ministères, formule ses propositions et lance des une «grande dame», impécunieuse, pondérée, qui s'abstient de toute prise de posipolitique au etroit du e, même en faveur des candidats écolos.

autre typologie pourrait distinguerait alors 🚾 💳 fonctionnant comme and line pression (comme Loire Vivante ou coordination opposée au TGV Sud-Est), d'autres assurant des ser-vices (comme la Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne - la SEPNB, - la Ligue de protection oiseaux), d'autres encore privilégiant l'information et la défense des usagers a l'exemple de la Fédération nationale des usagers des transper en commun, la FNAUT). Be réalité, la plupart mélangent la sama avec plus ou moins de bonheur.

En tout cas la tendance actuelle regroupement. La a vu réapparaître à Paris, comme il y a vingt ans, un Comité de l'an-associations quartier (CLAQ) in cinquantains de groupuscules. Terr comités viennent de s'unir en une Coordination contre les lignes haute tension. De puissantes formations comme France Hamil Environnement, la FNAUT et le Club alpin français s'attaquent en commun au schéma autoroutier contesté le le la et là, par une bonne trentaine de comités locaux.

Provoquée par la dégradation de la qualité de la vie urbaine et le redémarrage des grands travaux contredit ceux qui se plaignent du non-renouvellevements seront blandt dated comme toujours, par les maladles infantiles de la vie associative : le manque de movens, les querelles de chefs, les particularismes sement des lobbies plus

### Un pécil

Un péril nonveau est même paradoxalement, rue emergence d'un fraid mouvement d'écologie politique et conts régionaux, le plus souvent du la sasociatif. porte-parole de légitimes et institutionnals de revendication . ...... ne vont-ils pou tout à la luis affaiblir les mucciations qu'ils ont quittées et leur ôter une part de leur a linda de

Après tout, il serait normal que la société française digère et intèles lui neuves l'énergie désordre - depais un put 🖮 sièele. Nul besoin d'entreprendre en paternité. Par démarches, pétitions, de bulletins. appels aux médias, IIII ludiques ou manifestations 👛 colère, l'intmense nébuleuse associative, du aux plus grandes organisations, collectivement éveillé l'opinion. Longtemps méprisée, et même vilipendée, par par les impressionner ne serait-ce par le nouveau marché que représentent militants. A pris celle de l'environnement, elle a joué 🖿 🎹 d'aiguillon, l'obligeant souvent à «faire

métier». pression ciative pent se mesurer d'évolu-tion du droit. L'arsenal juridique dont s'est dotée la France depuis vings and ini doit toujours son ins-piration, et parfois même sa for-mulation. Depuis 1975, les lois sur les déchets, sur les entreprises polluantes, sur la protection de la nature, sur l'urbanisme, sur le littoral et la montagne, sur l'eau et bientôt sur le bruit n'ont fait que traduire d'incessantes revendications et corriger les dysfonctionnements les plus criants.

Mais cette législation elle-mêm heurtant trop d'intéctes et d'habirudes, serait restée lettre morté si

les associations n'avaient exigé son application devant les tribunaux.
La jurisprudence engendrée par les nom et les plaintes déposées au nom et l'environnement emplit des livres entiers. Certaines de ces actions ont eu un retentissement mondial. Il suffit de citer les boues ronges de la Montedison, le sel des

et la procédure des enquêtes publiques. Ensuite et surtout en ame-nant des dizaines de milliers de citoyens à s'intéresser concrètement aux affaires publiques. De cette pépinière sont sortis bon nombre de fonctionnaires de l'en-vironnement, les trois quarts des

#### CRII-Rad: pour la transparence nucléaire

Tchemobyl The l'Europe. (SCPRI, ministère il l'agriculture) se donnent le ridicule chez nous, puis de les minimiser. Incomnue jusque-là, une petite association provinciale les confond : la CRII-Rad, autrement dit la Commission de recherche et d'information indépendentes aur la radioactivité. A la tête d'une poignée de militants antinucléaires, Michèle Rivasi, trente-trois mariéo, mère de deux fillettes, agrégée de biologie, professeur maie à Valence. Avec un solide bagage scientifique et quelques appareils de mesure, Michèle et ses copeins vont enquêter pertout où l'on suspects une redioactivité anormale. Après 'affaira de Tchemobyi, la CRII-Red détecte le contamination de la décharge de Saint-Aubin (Essonne) où le CEA avait enfoul ses déchets, du soi alsecien, des eaux de la Garanne,

Potasses d'Alsace, le pétrole de l'Amoco-Cadir. Les interminables procès qui en ont résulté ont clai-rement posé la responsabilité des plus puissants groupes industriels dans la dégradation des milieux

Sur ce front-là, les associations se sont aguerries. Leurs recours sont de plus en plus nombreux, afflités et couronnés de succès. armes et couronnes de succes.
L'abondance du contentieur provoque, per contrecoup, des modifications législatives. La dernier
exemple est celui du code de l'urbanisme dont les défauts ne troublaient ni l'administration ni les
élus. Mais les recours sont devenus. si nombreux que le Conseil d'Etst, de crainte d'être submergé, à demandé injuntage que le légiste. tour s'attelle à une nouvelle redac-

tion des textes. Le mouvement associatif à été encore une école de la démocratie. D'abord en faisant améliorer l'ac-

Avril 1986 : le muage issu de de la Seine et de le bele de La Rochelle.

> Par son indépendance et ses révélations, l'association s'est-acquis une notoriété internationele. Non seulement elle entretient un réseau de balises auto-matiques surveillant la radioactivité de la vallée du tés et administrations territoriales out fait appel ass ser-vices : le conseil régional Tarn-et-Garonne, la préfectura de l'Essonne, le Vieu d'Avignon, M Montauban, d'Orléans et de Gravelines (Nord).

CRII-Red, l'une associstions les plus originales En France, emploie aujourd'hui dix et dispose d'un laboretoire d'analyses à Valence. See cotisations in ses quatre mille cinq cents adhérents et les revenus de prestations de

Verta et des cadres de Génération Ecologie, la plupart des étus éco-los. Si l'histoire ne retenait pas qu'Antoine Wacchter a débuté à seize ans dans les rangs des Jennes Amis des animanx et que Brice Lakonde a fait ses classes aux Amis de la Terre, elle serait bien ingrate.

(1) A signaler capendant danx épides sommaires: « Rilan de la vie associative 1984», par la Fédération fruncaise des sociétés de protection de la nature (25 p.); « Les projets associatifs pour l'environnement», 1990, par Nadja Ringurt (123 p.), et une thète de doctorat « Les associations deologiques en France et ca Allemagne: analyse custurelle de la mobilisation collective» par René-Pierre Chibret, 1991, université Paris-L

#### Prochain article:

IV. – Produire moins? Non: produire mieux

#### « Combat Nature »: le journal officieux des associations

Les spécialistes des médias essociations écolo de France et ignorent jusqu'à son titre : Combat Nature est pourtant le bible du mouvement associatif francais de l'environnement. Il est vial que ce «canard» n'est. vraiment pas comme les autres.

Patron: de Swarte,
Incien chef d'entreprise
converti Il l'écologie qui a
préféré rompre pur plus
client, EDF, plutôt de renoncer i critiquer le programme nucléaire.

Equipe : une secrétaire et conscience. rédection : un colline romantique surplombant Périgueux (1).

Origine: une association locale de défense des maisons et des paysages, créée voici plus de vingt ans, et qui en 1974 a absorbé Miaux vivre mensuel associatif national en

Arme secrète : la gestion méticuleuse d'un capital de cinq mille abonnés (dont un millier. d'associations) et d'un fichier-trésor où est consigné tout ca qui a agité la mouvance associative depuis vingt ans. L'his-toire des fantassins de l'environnement mise en boite l

Particularité : To seul canard <ecolo » n'ayant jamais fait naufrage et qui est devenu le dayen de la spécialité.

revue trimestrielle, de 100 pages, à dos carré, dustrée de méchantes photos noir et

Service rendu : toutes les

de Navarre ont le droit d'y lanleur message I condition qu'il ne dépasse pas yingt ignes. Une centaine en profitent chaque trimestre.

Auteurs : la plupart des téaors du mouvement environ-nementaliste français. sages aux plus échevelés. Au départ : revue les Aujourd'hui, ils écrivent sponta-nément. Et toujours bénévoles.

impact : IIIII les services publics concernés par l'environde conseils régionaux et 📥 conseils généraux, les jetrons de DDE, DRIR, DDA et et le lisent. Il y va parfois de leur image.

Mésaventures : une seule en vingt ans. Un procès en diffamation intenté par le ministère de l'agriculture pour la publication du cri de colère d'un paysan breton ayant subi le remembrement contre son gré. Indulgence du tribunal de Quimper et publicité gratuits.

Extension: Combat Nature s'internationalise. La rubrique « Europe et Monde » a évoqué la situation de soixante-dix pays différents. Les Russes eux-

Avenir : celui de son patron, Présentation : une austère Alain de Swarte, l'emite bucolique du Périgord, soixante-six ens, toujours bon pied bon cell.

L'IMI poarlements weekling

More from a Service Service Service Service P arreit Party of the second of the sec 9 207 64 DOWN

160 l

10 and 10 a

**数**图2 、 - \*

# mes is "" **を基本が**です。

**医面面**然上 (4.1

3 Berne

 $\{ \{ \{ j_1, j_2, \ldots, j_n \} \} \}$ 

H





#### FOOTBALL: le Championnat d'Europe des nations

GROUPE 1 : France et Suède, 1-1

### Ouverture en mineur

La France a fait match pul avec la Suède, 1-1, dans le match d'ouverture du Championnat d'Europe an nations, Les buts ont été inscrits, au cours d'une partie par Jan Erikson (25. minute) et Jean-Pierre Papin (59 minute).

STOCKHOLM

envoyé spécial

Debout, en cercie, au milien de la pelouse, les Français débathaient avec force gestes. Cantona levait les bras au ciel, Papin haussait les épaules, Sauzée se gratrait le crâne. Ils allaient mi-temps pour s'enfoncer à nouveau dans cette grande forêt de Suédois, au milieu de laquelle ils avaient en l'air de gamins égarés. L'objet du codoque improvisé était clair : comment ne pas se perdre définitivement en chemin, et éviter de rester bloqués. à l'orée de la jungle inextricable qu'est an phase finale de compétition internationale?

Tout à leurs interrogations, les Français ne semblaient pas s'être rendu compte qu'un petit Poucet avait profiné de la haite pour se glisser purmi eux. Haut comme trois ballons, il se noumait Christian Perez, mais il se montra chiche en cailloux salvateurs. Il ne les sema Il vrai dire qu'une seule fois, en direction du but suédois. Ce fut suffisant pour que Jean-Pierre Papin, son frère de taille, jusque-là anesthésié par la défense jaune, flaire la bonne piste. Il s'y engouffra sans hésiter pour un de ses buts caricaturaux, un de ceux qu'il ne rate plus désurmais. Dans la cuité française jusqu'alors. Ce fut la seule mesure juste an sein de la excondant ambiente dans une consequere Tout à leurs interrogations, les mie, dans une ouverture en mineur. Les Français y gegnalent le droit de poussuivre leur route. Et le match poussuit redevenir une ran-

pionnat d'Europe nations, mercredi 10 juin à Stockholm, annales » Mais le nouveau crime contre l'esthétique de football com-mis, mercredi soir, par les vingt-deux joueurs n'était sans doute pas ce qui chiffonnait le plus le sélectionneur chifonnait le plus le sélectionneur français. Au manue of il renouait, en même temps que son équipe, avec une phase finale de grande compétimenternationale, la aituation pénible créateur confronté aux imperfections de son et que la tâche déjà accomplie oblige à persévérer. Et dans le petit stade de Rasunda, des aouveurs ne pouvaient manouer de

> L'architecte et les maçons

Les premiers le ramenzient à sa carrière de joueur. L'éclair de Christian Perez, le travail abattu par Didier Deschamps, le lui ont prouvé jusqu'à l'abaurde : l'équipe qu'il a construire aujourd'hui est l'exact négatif de celle qu'il a conduite au succès en 1984 et à la gloire pendant les Coupes du monde d'Espagne et du Mexique. Il hi manque le joueur qu'il fait : un meneur de jeu. Le milieu de terrain, pléthorique à son spoque, est anjourd'hui plus on mons désert. Les grands ballons jetés, mercredi, vers l'avant, les courses désespérées du défenseur Laurent Blanc, n'avaient d'autre signification : Il fallait franchir au pins vite cette zone de tous les dansignification: il fallait franchir au pins vite cette zone de tous les dans gers qui fut naguère celle de toutes les prouesses. «Si j'avais des Seifo et des Marudona, je les ferais jouer sans hésiter, souptrait Michel Platinil. Mais je dois me servir de ce que j'al sous la main. Saucée et Deschamps sont les meilleurs joueurs que je possède à ces postes, à moins que je me trompe totalement dans ma tâche de sélectionneur. tionneur.»

Depuis qu'il a repris l'équipe de France, Michel Pistini se débrouille

aucause que les crépuscules suédois. donc avec les moyens du bord. Et ce «Les deux équipes avaient intérêt à premier match en Suède ne pouvait faire match nul, pouvait s'excuser le le Platini. C'était un match leur généal C'était ma le leur généal C'était une le l lui rappeler ses débuts de brico-leur généal. Cétait non loin de là, Malmō, un soir de 1989. Les Bleus, ments 1-0 il la mi-temps, avaient fini par s'imposer grâce i deux buts l'Elle Line et deux Jean-Pierre Papin. L'équipe de France entamait là une série de dixneuf rencontres consécutives sans défaite, dont les huit victoires en éliminatoires du Championnat d'Eu-rope. Elle venait surtout de se trou-ver un style. Faute de patron, Platini l'avait conçue comme une rampe de lancement efficace pour ses deux points forts, ses deux attaquants.

Mercredi soir, face à des Suédois qui ne paraissaient pas particulièrement elfrayants, l'architecte et les maçons français ont appris que les records en éliminatoires peuvent tout juste servir de première pierre, et certainement pas de fondations pour leffir une aventure européenne. En bâtir une aventure européenne. En manquant de rater leur premier vrai baptême du feu, ils ont sans Inetti jeté par-dessus bord leur douce exphone des mois précédents. Ils me sont surtout readu compte que, lors-que Cantona balbutie son football, et que Papin est étroitement surveillé -le buteur aura tout de même réussi à s'échapper une seule fois pour confir-mer sa réputation actuelle d'infaillibilité. - l'équipe perd une partie de sa mison d'être.

I match nul concédé mercredi ne compromet pas la suite du parcours nuropéen des Français. Mais il n'a fait que reculer l'échéance : les bleus ne disposent plus désormais que de deux matches pour prouver que, s'ils ne possèdent pas la classe de leurs prédecesseurs, ils ont au moins rétoffe pour devenir de nouveaux héros. Michel Platini leur répète suffisamment ou'ils n'ont encore « jamais rien gagné » pour qu'ils soient convaincus qu'en Suède ils ont

JÉROME FENOGLIO

### Convivialité, intimité, sécurité

de notre envoyé spécial

L'Euro 92 se veut être celui de la comivialité et de la sécurité. Lennart Johansson, qui h à la de l'UEFA qui présidalt la LUIII La suédoise, mannoncé leur, en décembre 1151 des le décision des leure du football auropéen de confier à son pays l'organisation du champion de le leure du confier de c

Pour le successeur de Jacques Georges, il s'agissait du plus le simplicité il d'organiser un championnat de l'intimité. Il de l'intimité il d'organiser un championnat de l'intimité. Il de l'intimité il de l'int frir aux spectateurs places assises, — leur capacité d'accueil a M sensiblement

sonnes all à le remplir. Au total, on ne pourra pas délivrer plus de 450 000 billets pour les 15 rencontres de la phasé finala

Asemagne. cas conditions, va-t-il un l'expansion, nous devrions dégager la tion un l'équation simple : le produit un de rapport l'euro français. le produit une pour près 4 mais de téléspectateurs potentiels, le rapport l'Euro français. le le rapport l'Euro français. le le roduite plupart une réduite plupart une supporters de le leur

Back. a télévision

La formule nation a néanl'avantage de risques l'avantage de risques l'avantage de risques que l'avantage de redoutent surtout à l'occident l'avantage milia l'avantage de ration lui

Afin d'aller au bout de les ins organisateme ont piteaux où les supporters, qui n'auront pu pu accèder su stade, pourront écouter de regarder les retransmissions des rencontres

organiser une compétition de fair-play qui récompensera e jeu positif » (décompte jaunes rouges) de cha-que équipe de comportement de sus supporters. Le de la modestie a sympathiques. Point le matraquage publicitaire sur le compétition. C'est à peine I l'on remarque le panneaux annonçant le loin en loin l'évé-Que installé un collège, installé gymnase in de conférences? Qu'ont pensé in joueurs français lors-qu'ils un dû, pour leur marie Me poster ini Bairbhi initii du stade, longer une FM pour m retrouver was un terrain en matière synthétique?

Sans deum les de tant de modestie, le organisateurs tout de même trouvé bon distribuer un guide annonçant que la la plus capitale III monde».

MARCEL SCOTTO

Trois supporters britanniques

a Malmoe. — Un hooligan
et den supporters de ont été
le mercredi 10 juin Malmoe
à la residu match le des de le des de le de de le d gleterre. Le premier, qui figurait sur la liste rouge de police sué-doise, était arrivé et Copenhague service des l'annuaire par pais renvoyé en Angleterre par Les deux autres, originaires de Newcastle, out été arrêtés alor qu'ils tentaient de changer de la monnaie anglaise dans une banque du sente de la ville.

#### REPRODUCTION INTERDITE Le Monde

# appartements ventes

MÉTRO TEMPLE imm. BOURGEOIS. 3 P. 8/RUE 62 m². BELLE TERRASSE. TOUT CONFORT. SOLEIL. 960 000 F. 48-04-84-48 8º arrdt

19-15

9º arrdt

EXCEPTIONNEL Notre-Dame-de-Lorette, rus des Mertys. Bel espace 34 m²; verribre ser cour, belle vue sur jardin. 3º ét. Clair, caime, Cuisine, vec, chea. Aménagument solgnis. Parfeit état. 780 000 F.

11° arrdt

Près 2 maubiées, style Art et Déc., bein, cuis écrén. vérands + sarras 1 200 uu F. Tél. : 43-38-45-11. REPUBLIQUE, Près métro BEAU 2 PIÈCES. Cuis. Tr conft. 3º ét. Digicode. 455 000 F. CREDIT. 43-70-04-84

14º arrdt PALE D'ALÉSIA. Angle RUE DES PLANTES. Pierre de telle. 4 P. S/RUE Cultine. TOUT CONFT ASCENSEUR 1 850 000 F. 48-04-85-85

17° arrdt Re BROCHANT, Imas, briggs. COOLET STUDIO Colsine, Tour confort. Rengements, 2º étage. 280 000 F. 48-04-84-48

His altrantinon maunists 19º arrdt WINE Paris

L'IMMOBILIER

TROCADÉRO Imm. moderne, grand luxe.
Propriétaire loue superhe
studio 46 m², beloon.

Pris: 8 000 F + charges.
Tél., burses: 46-62-97-36
Tél., dons.: 47-22-03-34 Hauts de Seine PUTEAUX non meublées

Studio 20 m². Calme. Fet., embrament clinové. de. équipée, douche, we beands. Prox. commerces SNCF, metro. Prix: 320 000 F (1) 47-77-44-39, h. b. (1) 47-78-03-73, le soir

bces, 102 m²: 3° é rbe eff, 45 m². 3 d rbs : 2 680 000 F Perking inclus 47-58-07-17

Val-de-Marne NOGENT-S/MARNE **VUE EXCEPTIONNELLE** 4 P. 6" étage.
Beile terrasse plain sud
Livraison immédiate
Prix : 1 685 000 F
Cave et parking inclus

BREGUET 47-58-07-17

Le Monde

maisons individuelles FONTENAY-S/BOIS

demandes

MASTER GROUP

42-22-98-70

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Vds maison 2 pces pierra \$0 m², grand garage dane peli hatmeau Kerlen 22480, 120 000 F. 14, (18) 95-81-94 os (16) 98-45-78-06.

CHARTELOUP-ER-BRITE, per-indip., 105 m² hsh., 4 chemb., 46j., 29 m², culs. smétag., a-d.-b. band., ger. sten., sur lerr., clos. 364 m², 5 mbs RBZ. 5 min gere de Lagry, 10 mhs Eurodianey, écoles sur place.

Tel. &. do bur.): 84-02-22-82

Locations

IVILLAGE) MEUF MAISONS DE VILLE JARDNET, à aménager SÉJOUR + 4 CHERES Prêt convent. Frais réduits. Près : 1 200 000 F La potaire : 42-85-11-86

injour en L'aux terrasse.

selle cults, aménagée et
iquipée, ctitre, dressing +
suile de bains.

1 étage : 4 chiros et
s. de bains + gravier. T: 80-08-08-82, ap. 18 h.

proprietes A 60 mm Fast on A 5 30 km and COR 5 De Perma en équarre ev. dépend. Cechet rout, plerres, tullen paye, L'ensemble sur son TERRAIN 6 HA av. son ETANG POISSONMELIX PX TOT. 550 000 F Caldit-100 % poss. Till. 24/24 b

(16) 38-85-22-92 **Vends SARTHE** 2 h PARIS (1 h TGV)
FERME, 17 confort: 5 P.
1 : 250 000 F
Z 500 F par moint
Till. (16) 43-88-07-17

DEMANDES D'EMPLOIS

U Service A Thomas

## POURQUOI FAIRE EN UNE JOURNEE CE QUE L'ON PEUT FAIRE EN UNE DEMI-JOURNEE.

Si Air Inter vous propose d'alier à Nantes en 55 minutes, c'est pour vous permettre de faire l'alier retour dans le demi-journée. Et comme il y il 7 vois par jour, vous aurez le choix de vos horaires. Air inter vous propose encore plus de possibilités de voyager il tarits réduits avec par exemple, la nouvelle Carte Evasion pour tous ou les nouveaux vols Grand Bleu pour les jeunes. Renseignez-vous-vite auprès d'Ar Inter (Pars 45 46 90 00) ou de votre agent de voyages il Minitel 3615 - 3616 AIRINTER.

AIR INTER

AGENTS IMMOBILIERS Renseignements dil. 35 ans, cudre feancier, sériuses (Réfectes, ch. pour de SECORD D'AGRICE ar sets d'éstitasement socieux de se dévisiones. Téligheer as 40-55-42-38. Tél.: 46-62-75-13 • 46-62-73-43

Un siècle et demi après la naissance de la philosophie positiviste, promesses et mise en cause de la science sont plus que jamais d'actualité

Comment nourrir toute l'humanité sans détruire les 📟 sources terrestres? Pourquoi 🖿 jeux électroniques fascinent-ils nos enfants? Quelles règles morales adopter pour 🖿 divers modes de procréation ....? Le «trou» 🕍 🗎 couche d'ozone est-il vraiment dangereux? Inéluctable? Seule certitude, la science fait désormais partie de wie quotidienne. Ses innovations envahi nos loisirs, amélioré notre santé, ses techniont transformé notre alimentation **al** nos moyens de transports. Parce qu'elle permettra demain de fabriquer robots «intelligents», 🕒 🗥 🕌 gestion im planète, voirs de modifier l'espèce humaine, sa puissance soulève aujourd'hui d'innombrables questions. Pour que celles-ci ne deviennent un obstacle aux progrès 🏭 l'humanité, 🛏 passerelles, plus que jamais, doivent se multiplier chercheur et in citoyen.

II'M dans cette perspective, ans l'attente de confrontations plus essentielles, que le ministère 👪 la recherche et de l'espace 🔳 inventé 🗉 🕒 📶 📟 une fête donc, qui se déroulers du 12 m 14 juin 🖛 les villes de France. Trois jours durant, 📺 laboratoires ouvriront leurs le la curioscientifiques 🔳 techniques, 🖦 dans les universités, dans les industries et les lieux de spectacle, Mil milliere de chercheurs turnium de répondre aux questions, d'expliquer leur de faire partager leur

Loin « des mauvais souvenirs scolaires, des certitudes brutales, des formules ésotériques», cette fête de la connaissence, par son ampleur, est une première mi Ferne. Souhaitons qu'alle soit surem et joyeuse. studieuse et ludique, sérieuse 🖷 de surprises», comme 🔝 désiré 🖿 ministère de la 9 millions de trava. Il manufacture surtout, que 🗎 dialogue sit lieu : un vrei chercheur salt qu'il n'y a seuls les demi-savants s'enferment dans leurs certitudes.

Prix Nobel s'unissent dans un appel solennel pour affirm la responsabilité et la devoirs a la science sur la société » (le Monde du mercredi I juin), où parlementaires débattent d'un projet de loi mi les biotechnologies. Me Ségolène Royal, ministre de l'environnement. une polémique inutile » l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) | le Musée d'Orsay se sont associés pour organiser, le 14 juin, un colloque consacré aux rapports, musical conflictuels, qu'ont entretenus au

« li n'y a point 🐼 liberté 🙉 conscience en astronomie, en phy-sique, en chimie, en physiologie, dans chamie, physiologie, dans chacun rait absurde de ne pas croire aux principes sciences par la hommes compétents s, écrit Auguste Comte (1798-1857) son Plan travaux scientification plan compétents de la compétent de la fiques pour réorgani-ser la société (1822). La Révolu-tion n'en finit pas de finir, et le philosophe positiviste lui préfère gravitation, à 🗎 découverte 🚛 🖿 machine i mana innova-technologiques.

et la morale (i).

#### Maîtriser et non se soumettre

Pour polytechnicien brillant, qui lu Montesquieu Condorcet, lu mante del alors e les plus grandes forces intellectuelles existantes ». Pour autant, Comte ne leur prête par la pouvoir de Pour devenir In water vraiment « positifs », « pour me proment « positifs », « pour me proment « positifs », « pour me proment « positifs », « pour me propar leg sera dirigée la 
société, il leur demande aussi une
mude philosophique », rappella
Anne Petit, philosophe à l'université de Clermont-Ferrand.

A mesure que progresse son Cours de philosophie positive (publié de 1 1847), Auguste Comte de plus en plus virulent à l'accompt de certaines pratiques scientifiques. « Je que l'esprit positif pré-jusqu'ici le deux inconvènients moraux propres à la science, enfler et dessècher, en dans 🖫 Catéchisme positiviste (1852). We lors, souligne Anne tivisme scientifique en religion ne plus a promouvoir a science, mais au contraire I l'insèrer dans 📰 système 📓 contrôle 💌 de 🐃

A l'heure el cinquante-deux veillance ». Maîtriser el science, cours des années 80 ont souligné rix Nobel s'unissent dans un et non se soumettre à elle. et non se soumettre à elle.

Cet éclairage historique prêtera-t-il lumières, le temps d'un colloque, aux questions éthiques qui ébranlent actuellement la science? En lumiétat lumières, le connaissance monde la connaissance monde la connaissance in monde physique et chimique que la science, au siècle passé, pui puissance. L'humanité n'avait alors bombe atomique, première réflexion morale et juridique. Pour certains, la loi garde-fous. Mais le passage de la recherche à polications va vite, de plus en plus vite.

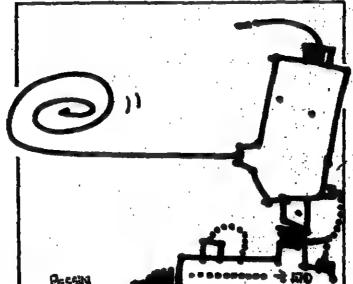
L'acquisition de la maîtrise de la fertilité humaine permet ainsi de « situer de maillère caricaturale les responsabilités des cher-cheurs a celles a l'opinion publique, de mettre le doigt sur la nécessité d'une éthique qui n'existe pu actuellement »,

primer sur l'efficacité et la direc-Ma sur vitesse. Le croyons que réflexion doit précèder le projet scientifique, plutôt que ceder à l'innovation. Nous croyons philosophique avant d'être technique, et doit se mener dans la transdisciplinarité 🔳 l'ouverture 🛢 tous les citoyens », ajoutait-il deux ans plus tard, dans un manifeste signé par une vingtaine de scientifiques français (« Maîtriser la science », le Monde du 19 mars 1988). Depuis, d'autres voix sont élephilosophes, iuristes. Pour qui est technique; ment possible peut culturellement interdit. Pour craindre, comme le professeur Bernard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique des sciences de la vic et

montée d'une immoralité rationnelle, due à immoralité rationnelle, due à immoralité rationnelle, due à immoralité la science et de la technique d'une part, l'absence de progrès de la seguesce d'autre part, l'absence de progrès de la seguesce d'autre part, l'D. On part, l'absence de progres de la sagesse d'autre part > (2). Ou pour souhaiter, Antoine Danchin, chef d'unité I l'Institut Pasteur (3), qu'après avoir e réduit le nature à n'être qu'un objet de consommation courance, transforments are mions pas nous-memes are moules sans plumes et bec mou, qui pondent sans cesse dans une lumière qui les aveugle».

CATHERINE VINCENT

(1) «Les promesses de la science» : audinorium du Musée d'Ocsay, dimanche 14 juin de 9 h 30 1 13 heures, Entrée libre sans lascription préalable. (2) De la biologie à l'éthique, de Jean Bernard, Hachette/a Pluriel», [991. (3) La Recherche, nº 225, octobre



technique capable ## détruire ## monde. Quant # la biologie, di-trif encore dans ## limbes, alors

que la niupart des penseurs s'ac-que dire que la que cette discipline aura consequences vastes révo-lution de disciplina de la révo-nier.

Immoralité rationnelle

Depuis la réunion d'Asilomar (Etats-Unis), en 1974, su cours de laquelle les scientifiques décrétèrent un moratoire pour la construction in vitro et la e greffe » in de gènes modi-fiés, la manipulation des gènes d'une espèce à l'allie est devenue pratique courante. Organismes génétiquement modifiés, thera-pies géniques, la pro-cia assistée, brevetabilité du vivant : pour tous me thèmes, les comités d'éthique constitués au

estime Charles Thibault, directeur de recherche à l'INRA « père » des premières fécondaa pere » des premieres tecondi-tions in vitro obtenues chez les mammiferes. « Du côté des cher-cheurs, la responsabilité se situe à deux niveaux : celul du choix du thème de recherche et celul du passage de la déconna à la pra-tique », précise-t-il. « Il » s'éta-blir « La l'oplujou publique recherche et l'opinion publique, qui fixe ce que l'un peut et attendre de l'autres. A fortiori lorsqu'il s'agit de la maria de l'homme par l'homme.

Revendiquant e une logique de non-recherche », to professeu Jacques Testart, l'un des meil-leurs spécialistes mondiaux la fécondation in vitro consciation d'embryons humains, annonçait publiquement, en sep-tembre 1986, sa décision d'arrêter ses sur le adia-gnostic d'identifé de l'œuf». Nous reseau la lucidité doit

#### La recherche en chiffres

Les fonds

La dépense nationale de recherche développement représentait 2,44 % du PIB en 1990 (1,98 % = 1980, 2,21.% en 1984), soit 155 millards = france. Qui finance? Les orgatrancs, Qui finance? Les orga-nismes de recherche públics et les universités à hauteur de 62,3 %, les entreprises privées à hauteur de 47,7 %. Qui exe-cute? Les entreprises à 61,6 %. (53,3 % en 1983), les adminis-trations à 38,4 % dont 4,6 %. pour la recherche militaire.

#### Profession chercheur

lis étalent environ 290 000 ll'équivalent d'une ville comme Toulouse) à s'adonner, en 1990; aux métrers de le science 4,120,659 dans les organismes publices dont 66.307 cheroheurs et ingénismes, 168.307 dans les entreprises (64 352 chercheurs et ingénieurs). Dans le recherche publique, 55 % des affectifs sont ègan de querants à oinquante-cing ans. Mais 80-000 étudiants sont inscrits dans les formations de recherche (DEA et doctorat), et

L'Ile-de-France en tête

Malgré la de décen-

criant : la région parisienne concentre 52 % des chercheurs et ingénieurs au la récherche or ingeneurs we la fection of the publique, consomme 46 % de ses crédifs, assure 76 % de la recharche industrielle et génère 45 % des brevets déposes par la France dans le système euro-

péen:
Viennent ensuite les régions
Rhône-Alpes et ProvenceAlpes-Côte d'Azur, avec respectivement 10 % et 8 % des

Les résultats

Côté publications, la Franca sa maindent à une place hono-riste puisqu'elle produit 4,8 % des articles scientifiques mon-dieux et 17,7 % de coux de la CEE. Son point faible à la bloio-gie arinnale et Vispetale.

Côté brevets, le paysage est plus nuencé; les parts mondiales des bravets déposés restent résidvement stables (3,4 % aux Etets-Unis, 8,8 % en Europe); mais cetté position moyanne rélate des disparités selon les despaires inclustriels.

4 500 thèses sont soutenues spécialisée dans les chaque année solences de l'aérospatale, de la chaque exactes, dont près d'un tiers en de la pharmacle (16 % acciences de l'ingénieur. 17,5 des brevets déposés aux Etats-Unis par la CEE), se tend à l'ara moins dectronique, ainsi què le secteur des machines et des blens tralisation manés cas demières d'équipement.

### Paris: les principales manifestations

tions, animations scientifiques audiovisuelles, spectacles et librairie autour d'un thème fédérateur : rechnologies et le services l'an la services l'an jardins de la la la et le l'espace,

(INSERM) que l'on
l'initiative le ce mini-festival
science-fiction, duquel se réunisciente-liction, diagnet se reun-seront projetés h h à l heures, au the Max-Linder (24, boulevard Poissonnière, 75009, tél : (1) 48-24-88-88), dont l'entrée sera libre et gratuite. 13 juin : Phase IV, de Saul (1973), suivi d'un sur la scientifique. 14 juin : le Survivant, de Boris Sagal (1971), suivi d'un sur l'histoire des épidémies.

De la Terre à la Lune. Samedi 13 juin après-midi, le la unional d'études spatiales (CNES, 2, place Maurice-Quentin, 75001) d'exposés-débats, que naute français.

Pasteur, sa vie, son œuvre. Les appartements de M. et M. Pasteur, où sont mposés les microscopes, les ons et les appareils de mesure du grand homme, seront ouverts 📰 13 et 14 iuin, de 10 heures à la heures. Le public pourra également découvrir l'histoire et l'évolution international pastorien en visitant l'exposition « L'Institut Pasteur dans le monde». L'ensemble de ces manifesaura lieu à l'Institut Pasteur, 25-28, rue du Docteur-Roux, 75015.

« Y'a des cerveaux dans le métro.»

dit, en avec RATP. La preuve la la Auber : exp sition sur im techniques spatiales «L'espace, marche?», également la station Champs-Elysées-Clemenceau, - mini-planétarium ville et expériences - «La radioactivité au quotidien», - dégustations mini-conférences sur la distant

Chercheurs d'art. Dimanche 14 juin, im Parisiens pourront participer au raliye Chercheurs d'art. Organise conjointement par le CNRS nale, ce jeu mobilisera des chercheurs spécialisés dans le domaine artistique. Le long du parcours scront dévoilées les techniques de conservation et de restauration du patrimoine, les nouvelles technologies de la création artistique, ainsi que les centaines de milen Cumum aujourd'hui man en banques de données informatiques Premier prix : un voyage à Séville.

La science au cirque. « La science n fête » se terminora, dimanche 14 juin, par une soirée organisée au Cirque d'hiver par le CNRS. En Monsieur Loyal : Jean-Claude Carrière, président de la FEMIS (Fondation Pimage et du son). Actor de lui seront rel'illusionniste 📶 Carby, Sandrine 🛍 Thierry Bouglione I leurs fauves Mª Za, fildefériste, les de Charles Albert, il une de scientifiques, Soirée il bureaux fermés, sur

Pour we information sur le programme national, région par région ; MI (1) 13 juin, de 14 heurs à 46-34-30-46 ou Minitel 3614, 18 heures et de 18 heures à 22

#### **Films** scientifiques

Une quinzaine il film scientifiques sont présentés les 11, 12 et 13 juin par le Service III film de recherche scientifique (1915) ministère de l'éducation nationale, Bonne initiative : M queloue I All films Al m cinémathèque sont parmi III meilleuts gnent les 600 ou 700 prix que le

Pour les présentations des 11, 12 m 13 juin, W WWW a choisi www sujets grand public : Im manchots empereurs irrésistibles 🖮 drôlerie, = éruptions | filmées pour la plupart en 1935 par pagnées d'un commentaire délicieusement emphatique et la catastrophe de la montagne - ca 1902) montrée par montage photos de l'époque, la grotte ariégeoise préhistorique et peinte de Niaux, 🔚 flamants uut 🕼 Camargue, le illimit de Namibie, pollinisation du la africain réalisée par l'action des chauves-souris, les pollutions et nuisances sur le littoral méditerranéen, la vie de ouvriers alle qui ont realisé, à Deir-el-Medinch, les parter splendides des pharaons #

Service du film de recherche scientifique, 96, boulevard Raspall, Paris 6-, les 11, 12 = 13 juin, de 14 hours 3

## Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,

Association Hubert-Beuve-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Februaries.

lacques Lesourne, président Michel Crox, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue de Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CRDEX 15

Tal.: (1) 46-62-72-72 Talex MONDPUB 634 128 F

THINGS: 45-62-98-73. - Società Hink de la SAFL le Monde et de Middes et Régies Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-16 - Tapez LEMONDE oz 36-16 - Tapez LM

PRINTED IN FRANCE

ISSN: 0395-2037

**ABONNEMENTS** 

-M67, 94852 IVEY-SUR-SEINE CEDEX: TO : (1) 49-60-33-90 TARG **EUXEMB-PAYS-BAS** 1 123 F 1 628 F 2 586 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou per MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLE	TIN D'ABONNEME	NT
PP, Paris RP	Durée choisie :	201 MON 01
3 mois 🗅	mois D	1 an 🗆
Nom:	Prénom :	· · ·
Localité :	Code postal :Pays :	•
Veuillez avoir l'obligea	ace d'écrire tous les noms propres en capitale	es d'imprimerie.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY Tél. : (1) 40-65-25-25 loopieur : (1) 40-65-25-89 Télex : 206.806F Tél. : (1) 40-65-25-25 Micopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F Du 12 au 14 juin. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 Edité per la SARL le Monde dans un centre de هكذامن راييمل



Du 12 au 14 juin, il sera tout aussi facile de venir dans un centre de recherche que dans une station-service Total.

Il nous était devenu intolérable d'être choisis par hasard parce qu'il 🔤 peu glorieux d'être choisis par la jauge d'une voiture! Nous avons donc décidé, en 1991, de rendre publiques 🖿 preuves de notre détermination à vous servir mieux. Pour que vous puissiez vous en rendre compte par vous-mêmes. En 1992, nous avons commencé, concrètement, de rendre publiques les raisons de choisir nos produits un laissant, là aussi, la part moins belle au hasard.

C'est maintenant la liui centres de recherche que nous vous ouvrons pendant les journées de "La Science en Fête" du Ministère de la Recherche et de l'Espace. Pour que vous compreniez ce que nous faisons. Ce que font nos géologues pour trouver du pétrole plus efficacement. Ce que nous faisons pour conjuguer production du pétrole et environnement. Comment nous élaborons nos nouveaux carburants 🗪 testons nos lubrifiants. A travers les résines, vous comprendrez tous les secrets de nos adhésifs, encres et peintures. Le caoutchouc, sous toutes ses formes, n'aura plus de mystère pour vous. Vous verrez enfin comment Total aide à maintenir la diversité du monde végétal à Porquerolles.

Et tout cela, vous le découvrirez, n'est pas du tout le fruit du hasard! Pour connaître le centre le plus proche de chez vous, appelez-nous au (1) 42.91.30.70. On ne s'appelle pas Total par hasard.

**STRASBOURG** 

de notre correspondant

un véritable rallye lors l'opération « Sciences en fête ». Parmi plus de quatre-vingt-dix laboratoires, entreprises et qui ouvriront leurs portes, les concurrents devront passer par trois étapes minimum et répondre des questionnaires. Parmi im prix, un voyage à Kourou offert par le

un voyage à Kourou offert par le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et le CNES (Centre national d'etodes spatiales).

(Centre national d'étades spatiales).

Les étages proposées reflètent la richesse scientifique alsacienne, anotamment de la langue de la publique. La région est en effet la troisième dans ce domaine, après Rhône-Alpes Provence-Alpes-Côte d'Azur. Quelque 5 du sonnes y participent du CNRS, implantés surtout fealement

recherche agronomique (INRA) à Colmar et l'Institut national de la

(INSERM) y sont aussi presents.

Physique nucléaire, sciences de la vie et chimie sont, d'après les études, les trois points forts

cette recherche.

La physique de tradition ancienne à Strasbourg, choisie 1943 par Berlin pour l'implantation d'un accélérateur de Strasbourg-cronenbourg a amplifié recherche, qui occupe aujourd'hui plus 120 chercheurs enseignants chercheurs. En 1984, is monde scientifique a politique alsacien avait l'amère déception voir préférer le l'implantation de l'anneau

l'implantation de l'anneau la rayonnement synchrotron européen.

Cette amertume est aujourd'hui dis-sipée: le CNRS, dans un domaine voisin, a vu la construction du vivi-tron de 35 millions d'électrons-volts, le plus puissant accélérateur

Dans le domaine des sciences de la vie, la création, il y a vingt ans, de l'Institut de biologia moléculaire et cellulaire au sein Louis-Pasteur, puis 1977 Laboratoire de génétique moléculaire des Eucaryotes (LGME) du professeur Cham ont deux éta Aujourd'hul, le

En Auvergne

La biotechnologie

végétale

**CLERMONT-FERRAND** 

de notre correspondant

Nombreuses entreprises qui associent l'Université à l' département de recherche. Implanté au œur de la Limagne,

Limagrain, premi semen-cier français, troisième in niveau mondial, i compris in les débou-

chés produits

vegétaux m s'inscrivent uni-

quement dans | secteur | l'ali-

la santé, cosmétiques, la chimie fine bioproduits.

Aussi Limagrain, qui n prendre en compte ces nouvelles exigences dans l'orientation

programmes de recherche, colla-

bore-t-il l'univer-sité clermontoise par le biais son BIOCEM, implanté

sur le campus universitaire, et ice auquel il aujourd'hui les principales techniques bio-technologie végétale micro-

rimental, pour l'avenir des biote-

possibles dans le des hybrides celui d'identité génétique » chez les

plantes. L'air opération, qui s'ins-

crit dans le contexte du développe-

هم المعلق ال المعلق المعلق

régional d'Auvergne.

chnologies vieltales.

lectrostatique du monde.

Les Alsaciens pourront participer

En Alsace

Physique, chimie et sciences de la vie

LGME est à la pointe des travais

du génic et a contribué à contreprises spéciali-Ainsi, Transgène, qui depuis douze utilise applications

génie génétique pour les tries agroalimentaires et pharmaceu-

L'attribution, 1987, prix

l'Ecole supérieure de chi-mie au sein de l'université de haute

Alies Parmi | points forts : h.

chimie de synthèse, mais aussi les recherches sur les surfaces

L'Alsaca doit sans doute veiller le deux aspects de sa recherche : le coopération transfrontalière, qui le

ciennes, allemandes et suisses, et le développement de la pri-vée. L'une ce domaine, malgré la

présence grandes entreprises et l'engagement l'Etat et les col-lettres locales, il semble-

correspondent

Des salades d'algues en entrée et du grenadier en plat : tel est le menu que les visiteurs du Centre de la mer Nausicsa à Boulogne-sur-Mer pour-ront déguster (ors des journées de «La science en fête». Le grenadier est un poisson de grands fonds, pêché en dessous du niveau habituel de chalutage, dont on a découvert qu'il pouvait être rentable de le mettre sur le marché.

Avec le concours de l'IFREMER, Nausicaa sera l'un des points forts

de «La science en fête» dans la région Nord-Pas-de-Calais. Les sco-laires et le grand public pourront y découvrir tous les aspects de la filière pêche, depuis la visite du centre de Météo-France installé dans Nausicas jusqu'à la technique du chalutage, celle d'hier mais aussi celle de demain. Sera ainsi ouvert au public le bassin d'été de l'IFRE-MER, unique en Europe par son hydrodynamisme. L'aquaculture fait de la mer un grand champ : à Gravelines, à quelques kilomètres de Boulogne dans les eaux réchauffées à proximité de la centrale aucléaire, se développe l'une des plus grandes

développe l'une des plus grandes développe l'une des plus grandes fermes d'aquaculture de France. Et Nausicas présente anjourd'hui dans un mini-élevage d'esturgeons - espèce menacée - le travail des «agriculteurs de la mer».

"agriculteurs de la mer».

C'est toute une animation – dont
«La science en lete» ne sera qu'un
concentré – qui s'organise dans le
Nord-Pas-de-Calais : autour de
Nausicaa, de l'Ecomusée de Fourmies, du Centre de la mine
Lewarde, de l'Espace — régional ou de l'Alias, L'Alias,
créte en la l'immunité physicien, Maitte, d'un

tre sur le marché.

t-ii, m retard à

dans l'industrie mécanique

de notre correspondant

Avec P 000 personnes dans le dans Pindustrie. I seconde région française en matière de recherche a française en matière de recherche à la chance de couvrir pratiquement la du champ acientifique, essentiellement autour de ses deux pôles le Lyon le Grenoble, mais moyennes. L'opération «Science en fête», qui prévoit 150 manifestations dans toute la région, est, en ce sens, une occasion de découvrir cette diversité.

Certes, la vision sera réduite par l'absence quasi totale des centres de recherche des grandes sociétés chimiques, pharmaceutiques et pétrolières de l'agglomération lyou-naise, où se créent pourtant im-produits de demain. A l'inverse, les produits de demain. A l'inverse, les grandes écoles (Centrale, Insa, Institut chimie et de physique industrielle...)

Claude-Bernard (Lyon-I), dans parties scientifique médicale, en liaison et les IIII du CNRS, le l'infigrand à l'infiniment petit, en grand à l'infiniment petit, en grand à l'infiniment petit, exemple ceux consucrés à l'analyse des systèmes biologiques et socioconomiques, la chimie et la biologie moleculaire ou encore à l'institut astronomique de Lyon.

gie moléculaire ou encore à tut astronomique de Lyon. Spécialisé dans les secteurs de la

aujourd'hui chargé de mission pour l'Université du littoral, a pour objet

de permettre de découvrir les sciences et les techniques sutrement que par le seul aspect acolaire, mais aussi par l'émotion, le plaisir, le jeu... L'association, qui disposera bientôt de 4000 mêtres carrès de

dilection régionaux commencent à émerger, que confortent des créa-tions nouvelles, telle celle de l'Insti-tut d'électronique et de micro-élec-tronique du Nord (LEMN) à

villeneuve-d'Asco, fédérant des équipes venues de l'Université catholique de Lille (l'ISEN) et les universités publiques de Lille et Valenciennes, autour de l'Institut Pasteur notamment, ou encore celle du Laboratoire d'automatique et de

Dun le Nord - Pas-de-Calais

La filière pêche

d'aller I la rencontre du public sous un chapitean installé en cen-tre-ville, dans lequel must repré-sentées verlques grandes entre-prises (Bull, Thomson, Merlin-Gerin.). Les laboratoires de l'université Joseph-Fourier, comme les installations du centre national des télécommunications (CNET) et des entreprises de pointe de la zone technologique de Meylan, seront, eux directement accessibles. La cité dauphinoise, il est vrai, possède déjà une solide expérience dans la diffusion des connaissances, grâce aux actions menées par un très actif centre culturel scientifique et technique,

Moins concernées, en dehors de quelques unités spécifiques, comme le laboratoire de physique des par-ticules d'Annery, proche du CERN de Genève, ou des installations du Commissariat à l'énergie atomique à Pierrelatte (Drôme), les autres à Pierrelatte (Drôme), les autres cités régionales ont une approche plus a terre à terre.». À côté des éco-musées qui témoignent de la réaliné d'un patrimoine industriel, certains départements, comme l'Ain, comptent sur estre opération pour faire de la la leurs richesses naturelles. Après une plongée dans une station d'aquaculture de l'institut de recherche agronomique, il sera possible, non loin, de pointer le regard vers le ciel pour observer les migrations d'oiseaux dans le pare de la Dombes.

MICHEL DELBERGHE

### Une fertilité cultivée

Pen à neu, Caen l'obvière laisse sa place à Caen le high tech. Alors que les cheminées le l'usine métal-lurgique d'Unimetal-Normandie vont disparaître à l'horizon 1994, les laboratoires de recherche fondamentale et appliquée fleurissent sur le plateau nord de Caen. « La science en fête » donnera l'octasion sux Caennais de nouer le dislogue avec les mille chercheurs et enseignants-chercheurs de leur aggiomération.

Premier d'entre eux, le GANIL (Grand accélérateur national à ions lourds). Avec l'implantation en 1974 de ce laboratoire de physique commun ChA et au CNRS, des physique du monde entier Caen pour comprendre comment la matière et ses atomes s'organisent.

Avec celui de Darinstadt, en Allemagne, l'accélérateur de Caes est l'un des deux grands centres de recherche européens en physique nucléaire. «La communauté scientifique internationale a répardé l'accélérateur et ses applications grandir avec intérêt. Devenu un des pôles scientifiques européens pour les physiciens, le GANIL et transforme Caen », explique Limit Caen », explique des particules, l'IN 2 P 3. Près un GANIL, de 1982 à 1990. Il dirige aujourd'hui l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules, l'IN 2 P 3. Près un GANIL.

Il est plus difficile d'établir un constat précis de la racherche pri-vée. L'observatoire de la chambe

ioppenenta. Pres de 18-monte des-unités sunt situées sur la technopole-de Sophia-Antipolis, et 28 % d'entre elles sont implantées à La Gaude et à Vence, an dessus de Nice. Princi-peux secteurs : informatique, éléc-tronique, télécommunications, chi-mie, santé, mer, environnement.

La technopole Sophia-Antipolis conditionne les principaux axes de recherche. Côte d'Azur Développement, outil du conseil général pour artirer des implantations d'entreprises, cible le secteur des hames technologies.

La synergie entre le public et le privé, l'environnement de la Cote d'Azor, la qualité de la recherche de l'université, tous ces facteurs don-

nent à la recherche dans les Alpes-Maritimes une certaine vivacité: avec 62,84 %, le taux de ses effec-tifs par rapport an nombre total de salariés dépasse de plus de dix points la moyenne nationale.

JEAN VERDIER

sciences de le matière et du rayon-nement) de s'effectuent les travaux de recherche sur les materieux supra-conducteurs. En 1987, ces recherches conduisent le professeur Bernard Raveau deux doigts du Prix Nobel de physique.

Prix Nobel de physique.

Troisième temps fort de ce plateau fertile, le Centre Cycéron (contraction de Cyclotron, Chimile et positRON). Dirisé par le professeur Jean-Michel Derion, neurochirurgien, le cyclotron biomédical de Caen, ouvert depuis 1980, étudie les fonctions cérébrales et les maladies du cerveau, et à terme celles du ceur par tomographie à émissions de positions.

émissions de positions.

Un réseau métropolitain de communication scientifique à très hant débit, baptisé Vikman, reme ces trois centres de recherche ainsi que le Centre hospitalier universitaire, le Centre l'université et, un peu plus excentré, le SEPT (Service d'études communes aux Postes et télécommunications).

Le SEPT, où travaillent deux cents personnes, est spécialisé dans le courrier électronique et diverses applications Is monétique. Il sera l'an des points centraux de l'opération en fête»

Le centaines d'étudiants et de lycéens.

de lycéens.

Autre pôis de recherche caennais l'agroalimentaire montamment l'IRBA- (Institut incherche de biologie appliquée) où l'on phosphore au les biotechnologies. La multiplicité des centres de recherche jone en faveur d'une synergie recherche-universitétechnopole. Synergia regroupe des entreprises de toutes tailles qui misent aut l'innovation. Le Centre européen de recherche de Moulines, qui conçoît les produits domestiques de l'in 2000 est une de ses focomotives.

A ce formullement scientifique

de ses tocomotives:

A. ce formillement scientifique et technologique, Jean-Claude Fenyo, directeur de la délégation régionale de Normandie du CNRS, bisée à Caen, tient toujours le rappeler sur voies dont on parle peu la récherche en schence à humaines alex deux laborataires CNRS dont les ceutres de géomorphologie et de recherche en archéologie médiévale ». Il est vrai qu'autrefois on surnommait Caen l'Athènes normande.

JEAN-JACQUES LEROSIER

Les matériaux composites

BORDEAUX de notre correspondante

Deux des fleurons du pôle mili-taro-industriel d'Aquitaine, l'Aéro-spatiale (Saint-Médard-en-Jalles) et le CEA-CESTA (Le Barp) vont ten-pour «La en fête», de impératifs du secret défense l'ouverture public. défense l'ouverture public.
L'Aérospatiale opère dans un
contexté économique difficil
L'établissement de Saint-Médarden-Jalles est en effet touché par la
réduction du programme militaire
français (abandon des missiles solsol S45 et du missile Hadès). Dans
ce contexte, l'entreprise s'atrache à
montrer ses liens avec la recherche
d'Aquitaine, notamment dans le
domaine des matériaux composites
hautes performances. L'Aérospatiale entretient en effet des relations constantes avec la pinpart des
laboratoires régionaux. L'unité
girondine travaille également pour
le secteur de la recherche civile.
Elle a notamment réalisé l'assem-Elle a notamment réalisé l'assem-blage du laboratoire de médecine spatiale Anthrorack qui permet un check-up de l'homme en apesan-teur. Anthrorack sere expérimenté dans le cadre de la mission alledans le cadre de la mission alle-mande babitée D2.

L'Aérospatiale a également colla-boté à une exposition réalisée par les plasticiens de l'atelier Matière prochaine dirigé par le Bordelais Jacques Bernar. Sous le titre « Pierres à fusée », Matière pro-chaine et l'Aérospatiale ont orga-nisé une exposition évocatrice de l'univers intersidéral.

Le CEA-CESTA de Barp s'est pour objectif de «réhabiliter l'image du nucléaire» à travers une phare présentée dans le hail du conseil régional d'Adui-taine. Intitulée « Lumières d'atomes», cette exposition eté d'atomes, certe exposition nette daborée il y a un an, il l'initiative de la Société française d'énergie nucléaire. EDF, la COGEMA, il CEA, Framatome, Pechiney et l'Agence nationale des déchets radioactifs ont participé à sa mise en rèce.

en piace GINETTE DE MATHA.

### Un destin lié à Sophia-Antipolis

En Provence-Alpes-Côte d'Azur

# franche sur-Meri, l'Inria, l'Institut national de recherche en informati-que et en automatique (Sophia-Antipolis), l'INRA, l'Institut natio-nal, de' recherche rassonomique (Antibes, Sophia-Antipolis), la CNRS (Sophia-Antipolis), l'Escole des mines, (Sophia-Antipolis), l'Asence finische pour l'Estabrise de l'énergie (Sophia-Antipolis), l'IN-SERM, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale

L'université de Nice-Sonhia locaux à Villeneuve-d'Ason, a mis au point des «valises exploration» (mini-expositions) sur l'image, la symétrie, le cosmos, etc. qui ont fait le tour de l'Hexagone et même du monde pour certaines. Cette avidité à faire découvrir. à faire connaître les sciences et les techniques, est peut-être une façon de conjurer le handicap de la région en matière de recherche. Le Nord-Pas-de-Calais souffre en effet d'un sérieux resard dans ce domaine. La région représente de 7% à 8% de la démographie et du PIB nationaux, mais seulement environ 2 % du potentiel de recherche français. Et encore est-ce là le résultat d'une politique volontariste très affichée depuis quelques années. Deux mille ciuq cents chercheurs travaillent aujourd'hui dans les laboratoires à Lille, Boulogne-sur-Mer, Maubeuge, Valenciennes. Des domaines de prédilection régionaux commencent à Sirius, que 40 % des acciétés effec-tuant de la recherche et du dévelop-pernent sont partensures de labora-toires publics.

L'université de Nice-Sophis-Antipolis envisage de se doter d'une
filiale : son objectif seiait de servir
d'interface entre elle di les entreprises pour développer les changes
en matière de recherche. La création d'une telle atructure illustre les
rapports qui existent entre la
recherche publique et les entreprises. L'université qualifie ces liens
d' nexcellens». La chambre de
commerce et d'industrie Nice-Côte
d'Azur constale, dans une étude de
son observatoire économique, de commerce a dénombré, deux cents entreprises qui font preuve d'un a réel dynamisme technologique». Ces entreprises emploient environ quatre mille personnes pour le secteur «rechenche et déve imprement». Près de la moitié des unités sont situées sur la technocale.

toires publics.

Le développement de la recherche dans les Alpes-Maritimes est un phénomène relativement récent : Il daté de la création de l'université en 1965. Or, c'est an début des années 70 que la technopole de Sophis-Antipolis est créée.

a N'ayant pas d'histoire, pas de tradition, la recherche n'avait pas ici de pesanteur, d'orientation précédente à respecter, explique M. Jean-Pierre Laheurte, vice-président de l'université. A rec les erureprises qui venuient sur Sophia, nous étions confrontès au même problème : celui de l'isolement par rapport aux grands centres de recherche comme Marseille ou Paris. Un esprit de solidarité en né. » Aujourd'hui, cette solidarité s'est transformée en concertation.

La recherche publique privilégie

La recherche publique privilégie les sciences et techniques. Elle emploie i 500 chercheurs. Ils sont rattachés à différents établisse-ments: l'Université, l'Observatoire JEAN-RENÉ LORE l'Observatoire océanologique (Ville-

#### mécanique de Valenciennes.

## Le mystère des algues

En Bretagne

BREST

Ainsi, il a le avril avec le CNRS l'université cal convention la création d'un groupement recherche de biologie moléculaire des végétaux supérieurs (Biomove). Son activité s'inscrit l'ujours les domaines de la génétique moléculaire et des biotechnologies. Elle porte plus précisément arabidopsis thaliana, mauvaise en l'une importance en tant que matériel expécorrespondant La Bretagne constitue un premier européen de algues marines. Un monde qui rem largement inconnu. concourant ainsi à alimenter la mythologie des algues. On I irmina matière à la ser unuer la connaissance fine la monte où elles constituent un im meilleurs terrains d'investigation pour percer les mystères du monde végétal et de la biologie. Dans 📶 région qui 🖿 📥 🚡 algale par excellence, recherche s'organise il d'un symposium interna-JEAN-PIERRE ROUGER

21 | Le sujet, du 16 | Le su

📺 📟 l'illustration. 🎍 Nantes, Roscoff, Brest, une quinzaine scientifiques menent en biochimie génétique et biologie cellulaire. 🕼 n'est plus 📖 temps de la faucille où on tait le goémon Pétendre sur les champs comme engrais. Les chercheurs s'emploient a sélectionner ilm espèces m immilime sur la grand génome des aigues peur créer, par manipulation génétique, de algues «transgéni-ques» qui un bérité de fonctions d'autres congénères. « On a THE INSIE IT c'est pourquoi on pense qu'on va 🗀 🚾 choses intéressantes », souligne semini Kloarez, directour recherche CNRS, biologiste

L côté de ces fondamentalistes. des techniciens out pour mission de gérer la ressource naturelle (à (fremer) de valoriser comme à Pleubian (Côtes-d'Armor). Car il apparaît champ d'exploitation in considérablement élargi. considerablement clargi.

signific que l'indusalgale est balbutiante.

sert depuis trois cents ans de ces vézétaux marios. Au dix-sep-Wien siècle, IVI pour fabriquer du verre. 💷 🌇 a extrait de l'iode. Aujourd'hui, les exploite principalement pour retirer les alginates = == carraghénanes, deux composés dont l'industric fuit une large utilisation : du textile aux compri-

més en passant par les baguettes de soudure, le dentifrice, les géi-fiants, les épaississants pour l'ali-mentation. Il algues, en mange les les des l'actions de la guerne de la contra-guerne de l

L'alimentation, la pharmacie, de développement. On suit faire de engrais foliaires, du chocolat, de la charcuterie, crèmes contre le vieillissement de la peau, des produits pour la bam, de la des la pré-parés. La Bretagne exporte su Japon une variété d'algues, la wakamé, élevée de les éaux limpides d'Ouestant.

GABRIEL SIMON

DE LA RECO ET DE LEGEN

M- . .

 $y_{i,j}$ 

Asses  $\mathfrak{h}_{\mathcal{W}_{\mathcal{I}}}$ 

 $\tau_{\rm vol} _{\rm in}$ 

 $M_{W_{k}^{n}(\mathbb{R}^{n})} = \mathbb{R}^{n}$ 

May . .

Lagran

 $L_{\pi_{i_1},\dots,i_r}$ 

 $0_{\Psi_{n}(V_{n+1})}$ 

 $\mathfrak{g}_{\Omega_{G_{i,j-1}}}$ 2000

Torr. I.

 $t_{V_{\rm call}}$ 

 $V_{\mathbf{B}_{1,1},\ldots,1}$ 

 $V_{0,1}$ 

Avec le concours d

■ Le Monde ■ Vendredi 12 juin 1992 17

JOUY-LE-POTIER, KEMBS, KINGERSHEIM,

LA CHAUSSÉE TIRANCOURT, LA

LEMPOR LES EYZIES. LILLE, LILLEBONNE,

LONGEVILLES

LONGWY,

LONS-LE-SAUNIER,

LOUHANS,

LUNEL, LYON. MAILLY-LE-

MAMOUDZOU.

MANOSQUE,

MARLY-LE-ROY.

MARSEILLE,

MEXON. MÉZE, MÉZILLES,

MILLY-LA-FORET,

MIRECOURT,

MOSSAC, MOSSY CRAMAYEL

MONT-DE-MARSAN,

MONTATAIRE.

### TOUTE LA FRANCE · 13 · 14 JUIN 1992

ABBEVILLE, AÉROPORT D'ORLY, AHUN, AIRE-SUR-L'ADOUR, AIX-EN-PROVENCE, AIX-EN-OTHE, AJACCIO, ALBI, ALES, ALGOSHEIM, ALLEMONT, AMBÉRIEU-EN-BUGEY, AMBIERLE, AMBOISE, AMIENS, AMNEVILLE, AMPLEPUIS, ANGERS, ANGLET, ANGOULEME, ANIANE, ANNECY, ANTIBES, APPOIGNY, APT, ARCACHON, ARCEUIL, ARGENTON-SUR-CREUSE, ARRAS, AUBIGNY-SUR-NERE, AUCH, AURILLAC, AUTUN, AUXERRE, AUXONNE, AUZEVILLE, AVALLON, AVIGNON, BALAGNE, BALLANCOURT-SUR-ESSONNE, BANYULS-SUR-MER, BAR-LE-DUC, BARR, BASTIA, BAYONNE, BAZEILLES, BEAUCOURT, BEAUMONT-DE-LOMAGNE, BEAUVAIS, BEGLES, BELFORT, BELLE-FONTAINE, BENING-LES-ST AVOLD, BERGERAC, BESANÇON, BESSE, BESSINES, BIARRITZ, BIARS-BRETENOUX, BIESHEIM, BISCHWILLER, BITCHE, BLANC-MESNIL, BLANQUEFORT, BLANZY, BLENOD-LES-PONT-

A-Mousson, Blois, Biogny-sur-Meuse; Bois-Guillaume, Bondy, Bordeaux, Boulogne-sur-Mer, Bourbonne-les-Bains, Bourg d'Oisans, Bourg-les-VALENCE, BOURGANEUF, BOURGES, BOUSSAC, BRAS-PANON, BREST, BRIANCON, BRIOUDE, BRIVE, BRON, BROU-SUR-CHANTEREINE, BRUYERES-LE-CHATEL, CADENET, CAEN, CALAIS, CAMARET, CANNES, CAP CORSE, CAPERETON, CARLING, CARNAC, CAUSSADE, CAUSSOLS, CAYENNE, CAYLUS, CERGY-PONTOISE, CERDON, CERNAY, CHABRIE, CHALON-SUR-SAONE, CHAMBERY, CHAMPAGNE, CHAMPAGNE, CHAMROUSSE, CHANTILLY, CHARLEVILLE-MÉZIERES, CHARLY, CHARTRES, CHATEAU-CHINON, CHATEAU-D'OLONNES, CHATEAU-DU-LOIR, CHATEAU-THIERRY, CHATEAUDUN, CHATEAUROUX, CHATELLERAULT, CHAUMONT, CHINON, CHORANCHE, CLERMONT-FERRAND, COLMAR, COMMERCY, COMPIEGNE, CONCARNEAU, CONCORET, CORBEIL, CORCELLES-LES-MONTS, CORMEILLES-EN-PARISIS, CORTE, COULAINES, COURVILLE, CRÉTEIL, CREUTZWALD, CREVECOEUR-EN-AUGE, CROZON, CUY-ST FIACRE, DAX, DIAMANT, DIEPPE, DIGNE, DIGOIN, DUON, DINAN, DINARD, DOMART-EN-PONTHIEU, DOMBASLES, DOUAL, DOULLENS, DOURDAN, DUNKERQUE, ECULLY, ELBEUF, EPERNAY, EPINAL, ERSTEIN, ESPERAZA, ESTRÉES-MONS, EVREUX, EYMET, FAMECK, FAVAURY, FAYL-BILLOT, FÉCAMP, FESSENHEIM, FIGEAC, FLEURANCE, FLOIRAC, FLORENT-SUR-ARGONNE, FONDS-ST DENIS, FONTENAY-AUX-ROSES, FORBACH, FORCALQUIER, FORT-DE-FRANCE, FOURMIES, FREYMING-MERLEBACH, FUMEL, GAP, GENNEVILLIERS, GENOUILLY, GIEN, GIF-SUR-YVETTE, GIVORS, GONFREVILLE, GOURDON, GOURET, GOXWILLER, GRADIGNAIN, GRAND, GRAND-PRESSIGNY, GRANDE-SYNTHÉ, GRASSE, GRENOBLE, GRIGNY, GROS-MORNE, GRUISSAN, GUÉRET, GUÉRIGNY, GUIDEL, GUINGAMP, GURMENÇON, GUYANCOURT, HAGUENAU, HAINNEVILLE-EQUEURQUEVILLE, HÉROUVILLE-ST CLAIR, HILLION, HINDISHEIM, HIRTZFELDEN, HOMBOURG-HAUT, ISSY-LES-MOULINEAUX, ISTRES, ITTENHEIM, IVRY, JARRIE.

HUEZ, ILLKIRCH, IMPHY, INGERSHEIM, ISLE, ISSENHEIM, ISSOUDUN, JARVILLE, JASSES, JOUÉ-LES-TOURS, JOURGNAC, L'ARGENTIERE-LA-BESSEE, CHEVALERIE, LA CLAYETTE, LA FÉRE, LA ROCHE-SUR-YON, LA ROCHELLE, TRUCHERE, LABASTICIE D'ARMAGNAC, LANDÉVENNEC, LANGON, LANNION, LAUTENBACH ZELL, LAVAUR, LE CREUSOT, LE HAVRE, LE LORRAIN, LE MANS, LE MORNE-ROUGE. LE PORT, LE PUY-EN-VELAY, LE TRAIT, LE BOURGET-DU-L'AC. LEWARDE, LEZIGNAN, LIMOGES, LOCHES, LONGUEVELLE-SUR-SCIE, LONGWYO'N, LORIENT, LORMONT, LUC-SUR-MER. MACON CHATEAU, MANDELIEU. MARIE-GALANDE, MARMOUTIER, MAUBEUGE,

LA FERTÉ-ALAIS, LA GARDE, LA TOUR D'AIGUES, LA TRINITÉ, LA LAINE-AUX-BOIS, LANDERNEAU, LANOBRE, LAON, LARUNS, LE BUGUE, LE CHESNAY, LE LAMENTIN, LE LARDIN, LE MOLAY LITTRY, LE PONT DE MONTVERT, LE RHEU, LE SEN,

LOING, MORLAIX, MORTAGNE-AU-PERCHE,

MONTCORNET, MONTLOUIS, MONTMORILLON, MONTOLDRE, MOORÉA, MORCENX, MORET-SUR-MOULINS/CEPHONS, MOUZON, MULHOUSE. NANTES, NARBONNE, NARCY, NEMOURS,

NIMES, NIORT, NOGENT-EN-BASSIGNY, NOGENT-SUR-VERNISSON, NOIRLAC,

NEVERS, NEVERS-MAGNY-COURS, NICE, NIEDERBRONN-LES-BAINS, NORDHEIM, NOTRE-DAME-DE-GRAVENCHON, NOUVOITOU, NOUZILLY, NOYERS-SUR-CHER, NOYON, ODEILLO, OLARQUES, ORADOUR-SUR-VAYRES, ORLEANS, ORSAY, Ottmarsheim, Oullins, Palaiseau, Paluel, Pamiers, Pantin, Parilly, Paris, Parthenay, Pau, Penly, Périgueux, Perpignan, Perros-Guirec, Pessac, Petit-CANAL, PETIT QUEVILLY, PIERREFITTE-SUR-SEINE, PIERRELATTE, PITHIVIERS, PLELAN-LE-GRAND, PLEUBIAN, PLEUMEUR-BODOU, PLOUFRAGAN, PLOURIVO, POINTE-DES-EMIGRÉS, POINTE-A-PITRE, POITIERS, POLEYMIEUX, POLIGNY, POMMERIT-JAUDY, POMPADOUR, PONT-A-MOUSSON, PONTARLIER, PONTIGNY, PONTIVY, PORQUEROLLES. PORT-EN-BESSIN, PORTU VECCHIU, PREAUX, PRIVAS, PUTEAUX, PUY-DE-DOME, QUEVEN, RAMBOUILLET, RANCOGNE, RAZES, REIMS, RENNES, RIQUEWIHR, RIS-ORANGIS, ROANNE, ROCHECHOUART, ROCHEFORT, ROIGLISE, ROISSY-EN-BRIE, ROSCOFF, ROSNY-SOUS-BOIS, ROUBAIX, ROUEN, ROUFFACH, RURALIES, SACLAY, SAINS-DU-NORD, SAINTES, SALINS, SAN GHJULIANU, SANGUINET, SANTA-MARIA-POGHJU, SARAN, SARLAT, SARREGUEMINES, SAUMUR-EN-AUXOIS, SAVERDUN, SAVERNE, SCHILTIGHEIM, SCHOENECK, SECLIN, SENS, SERRES-CASTET. SERVAVILLE, SÉVENANS. SOISSONS. SORGES. SOULTZ. ST ANASTAISE, ST ANDRÉ-DE-CUBZAC. ST ARCONS-D'ALLIER. ST AVOLD, ST BENIN D'AZY, ST. BENOIT, ST BERTRAND-DE-COMMINGES, ST CLAUDE, ST DENIS, ST DIE, ST ETIENNE, ST ETIENNE-DU-ROUVRAY, ST FLORENT, ST GENIS-LAVAL, ST GEORGES, ST GERMAIN-DU-PUY, ST GERMAIN-EN-LAYE, ST JEAN-D'ANGELY, ST JEAN-DE-BOURNAY, ST LAURENT-DU-VAR, ST LAURENT-SUR-GORRE, ST LEU, ST LOUIS, ST MALO, ST MANDE, ST MARCEL, ST MARS-LA-JAILLE, ST MARTIN, ST MEDARD-EN-JALLES, ST MICHEL, ST MIHIEL, ST NAZAIRE, ST NIZIER-LE-DESERT, ST OMER, ST OUEN, ST OUEN-SUR-LOIRE, ST PAUL, ST PAUL LEZ DURANCE, ST PIERRE, ST PIERRE-D'IRUBE, ST PIERRE-DU-MONT, ST POURÇAIN-SUR-SIQUE, ST QUENTIN, ST QUENTIN-EN-YVELINES, ST IRÉMY-LES-CHEVREUSE, ST SADILLAC, ST VINCENT-DE-TYROSSE, STE ANNE, STE MARIE, STE MARIE-AUX-MINES, STE MARIE-DU-MONT, STE SAVINE, STRASBOURG, TAHITI, TAINGY, TALENCE, TAMPON, TARBES, TAUTAVEL, TEYRAT-LE-CHATEAU, THEIX, THIAIS, THIONVILLE, THIS, THONON-LES-BAINS, TORCY, TOUL, TOULON, TOULOUSE, TOURS, TREGASTEL, TROYES, TRUN, TULLE, UNGERSHEIM, VAL-DE-REUIL, VALBONNE-SOPHIA ANTIPOLIS, VALENCIENNES, VALMONT, VANNES, VANNES-LE-CHATEL, VASSIEUX-EN-VERCORS, VAUJOURS, VAULX-EN-VELIN, VAYRES, VENISSIEUX, VERDUN-SUR-GARONNE, VERNEUIL-EN-HALATTE, VERNON-ST-MARCEL, VERSAILLES, VIENNE, VICTOULET-AUZIL, VILLARS-LES-DOMBES, VILLEJUIF, VILLENEUVE-D'ASCQ, VILLENEUVE-ST-GEORGES, VILLEURBANNE, VILLIERS-LE-BEL, VILLIERS-SUR-MARNE, VINEUIL, VIOLS-EN-LAVAL, VITRÉ, VIVIERS-DU-LAC, WIMEREUX, WISSENBOURG, WITTELSHEIM

MINISTERE DE LA RECHERCHE ET DE L'ESPACE

MÉRIONAC, M E T Z , MEUDON,

MEYREUIL,

MIGENNES,

MIRAMONT-DE-GUYENNE,

MOIRANS-EN-MONTAGNE,

MONDEVILLE.

MONT ST AIGNAN, MONTARGIS. MONTBARD, MONTBELLARD,

MONTLUCON, MONTMIRAIL,

MONTPELLER, MONTPEZAFOR-QUERCY, MONTREUIL,

MUR-DE-BRETAGNE, MURET, NANCAY, NANCY, NANTERRE,



TOUT LE PROGRAMME SUR

Avec le concours de TOTAL, OKAPI, Radio France LES LOCALES, FRANCE INFO ET FR3

101 députés - landis -72 s'abstiennent. Il est notamment murau par près de la maine des dn RPR (58 sur 126), par la totalité du groupe communiste, ainsi que par M Jean-Pierre ment et quatre autres socialistes. Le 6, l'Assemblée nationale par 411 voiz come 54. une question préalable, mai a empêcher la délibération, par M. André Lajoinie au nom du groupe communiste. Le 7, les dépu-adoptent à l'unanimité la motion de renvoi en commission présentée par le groupe RPR. Le discussion publique est responsée pur la mai l'en publique est reportée au 12 mai. Le Parlement dancis ratifie les accords et prévoit un référendem le 2 juin. Le 13, l'Assemblée nationale adopte en première lecture, par 398 voix contre 77 et 99 abstentions, le projet de loi constitutionnelle. Le 20, au comité central du PCF, les erefondateurs» s'opposent à la démarche de la direction du nacti et an exce résolu» exprimé par M. Georges

### La catastrophe de Furiani

Le 5, une tribune provisoire du stade de Furiani (Haute-Corse), installée le 24 avril en vue de le demi-finale de la Coupe de France de football Bastia-Marseille, s'effondre avant le coup d'envoi : le billan est de quinza morts et plus de mille deux cents blessés, dont traize dans un état grave. La 👢 M. François Mitterrand se rend Bastia au chevet des blessés. 7, 1 / and a nationals. M- Frédérique Bredin, ministre de eunesse III im sports. la cristal d'un spécial (Fig. 1) victimes; même jour, l'enquête judiciaire Le 8, inculpation record homicide per imprudence » du directeur technique de la societé niçoise Sud-Tribune, responsable des travaux qui ont ajouté aux installations du stade une tribune provisoire pour acqueillir dix mille piaces assises supplémentaires. Après deux jours de polémique, la Fédération française de football (FFF) annonce, le 9, l'annulation de la finale de la Coupe de France. Le 12, le rapport de d'enquête administrativa sa révèla pour la constructeur de la tribune du

teurs de la demi-finale. Il mentionne en outre l'existence d'une double billetterie. Les 12 et 13. trois responsables de la Ligue corse de football et le président du Sporting-club bastiais (SCB) sont inculpés et laissés en la sous contrôle judiciaire. Le déléguá de la SOCOTEC (sociétá de contrôle techniquei en Haute-Corse est écrous à la maison d'arrêt de casse. Le 13, le président du Sporting-Club de Bastie est écroué à son tour. Le même jour, le préfet de Haute-Corse est placé les estates en remplacé par le secrétaire général en le préfecture des Bouches-du-Miche. Dans in muit du 📕 au 20, les députés adoptent en première lecture le projet de loi de Mr. Frédérique Bradin sur les activités physiques et sportives. Le 1" juin, Mi. Jeen Fournet-Feyard, président de la Fédération française de football, est inculpé ed bomicides et blessures involonzaires » et laissé en liberté. C'est la huitième inculpation prononcée dans cette affaire. (7, 8, 10-11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 26, N/VI.

## Mai 1992 dans le monde

entre parenthèses indiquent la date du le où est rapporté i événement cité.

Dar BRIGITTE CAMUS-LAZARO

Marchais. Le 21, en Grande-Bre-tagne, la Chambre des communes approuve la ratification du traité. Le 27, la commission des lois du Sénat adopte le rapport de M. Jac-ques Larché (Rép. et ind., Seino-et-Marne) qui souligne que si les deux Assemblées parlementaires ne par-viennent pas à s'accorder sur m Assemblées parlementaires ne parviennent pas à s'accorder sur un texte identique « le président de la République devra considérer la révision de la Constitution comme définitisement rejetée » (2, 4 an 9, 11 au 16, 18 au 23, 28, 29, 30).

5. - DÉBAT SUR LA DURÉE DU MANDAT PRÉSIDENTIEL: M. François Mitterrand déclare à in presse, au cours d'un voyage à Madrid : « Entre cinq ans et quatorze aus, il y a de la marge. » Le 6, dans un entretien à Paris-Match, le chef le l'Etat précise : « Cinq ans c'est bien couri..., quatorze aus en cas de bien coari..., quatorze ans en cas de rélection, c'est bien long.» Il ajoute: « Je remplirat la mission qui m'a été renouvelée en 1988. » M. Laurent Fabris dans un entretien 7-13 mai) déclare: «On voir mai comment ou pourroit voter le mandat à cinq aus sans qu'il en soit tré des conséquences, disons, plus actuelles.» M. Pierre Bérégovoy se promonce le 10, sur Antenne 2, pour un septennat non renouvelable. M. Jacques Delous se prononce, le 17, sur Antenne 2, pour un man-dat de sept ans. Le 23, MM. Michel Rocard et Lionel Jospin se déclarent en faveur du quinquement (7, 12, 19, 26).

6. - FEN: La scission de la Fédération de l'éducation nationale, ne en 1947, en crise depuis le 23 mas 1992, est officiellement prononce syce l'exclusion de deux syndicats minoritaires, le SNES (Syndicat national des enseignements du second degré) et le SNEP (Syndicat national de l'éducation physique) (7,

6. — M. FRANÇOIS SCHEER, qui avait démissionné de son poste de secrétaire général du Quai d'Or-sty, dans la nuit du 30 au 31 jan-vier, à cause de l'affaire Habache,

est nommé représentant permanent de la France apprès des Communantés emupéranes (8).

-7. - AFFAIRE URBA-SAGES: La chambre d'accusation de la cour d'appel de Romes juge régulière la procédure du juge Thierry Jean-Pierre et irrecevables les moyens de milité de procédure soulevés par les avocats des sept inculpés. Le 12, la chambre criminelle de la Cour de cassation rejette le pourvoi de trois éles socialistes margeillais et donne

Le 21, M. Jean-Jacques Gustelenis ex-directeur du baneau d'étaile Gracon, lie à Unta, est inculpé de trafic d'influence, faux et usage de faux (9, 14, 15, 16, 18, 26, 21, 30.5 10. - M. PREPE BOREGOVOV

suscitent des réactions diverses chez

les députés socialistes. Le 18, le jun

Renand Van Rnymboke propini-

A climite de vante. L'especie de la companie de la 13. - POLICE: M. Paul Guille.

be de l'intérieur et de la Séco ministre de l'intérieur et se la se rité sociale, présente su conseil ministres un plan de sécon utaine qui prévoit de senfactu

#### La démission de M. Bernard Tapie

Le 23 mai, M. Bornard Tapia, ministre de la ville, remet sa démission à M. Pierre Bérégovoy, qui l'accepte, après l'annonce, deux jours auparavant, de sa prochaine inculpation pour abus de biens sociaux et recel par le juge Edith Boizette. Le 22, dans une interview au Figaro, M. Tapie affirmait : e.le nissioonemi pas. » Le 26, M. Bérégovoy revendique le res-ponsabilité de l'entrée ac gou-vamement de l'homme d'affaires dont il déclarait, la 10, sur Antenne 2 : ¿Je considere que Bernard Tapie est honnêts. C'est un gagneur. » Les deux reports de convocation demandés par les avocats du ministre de le ville, les 11 et 25 mai, et le soutien dont il aurait béneficié pour l'organisation de sa défense, notamment de la part de M. Franck Terrier, directeur des affaires criminelles et des grâces à la chancelleria, susci-M. Tapie un inculpé dans le cadre de l'information judiciaire ouverte le 9 janvier. Son incul-

chant, député RPR des Montes de-Seine, son выстев **визо**об. qui l'accuse d'avoir déss 13 millions de france lors de la revente è Toshiba en 1985 de le societé investold, co-unities naire de NAVS (Rippoz Amilia Vidéo System avec le groupe Bernard Tapia, Una singuita trale de la police judicialia e 1989 sur d'évestuelles come alors versées per Toeblin à un partenaires français such un causa M. Tanie, Le 27; conseil des ministres, M. Bifei govoy fait approuver un tiller transférant au premier mini les attributions précede exercess per le ministre de ville. M. François Mit sents le 20 mei un consuell dies ministres cles presents de limetes des benfieues compressent les création d'un établissement public. (2, 18, 18, 20, 21, 22, 23, 24-25, 26, 27, 78, 28, 36, 4/1.)

présence policière (3 200 policiers le feu vert à l'information judicipale sur le dossier Urba. Le 13, les pro-pos de M. Marie-Noëffe Lieur-mann, ministre délégat au legement que (14, 15, 19)

14. ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE: Les évêques de et au cadre de vic, mettant en cause deux élus socialistes de l'Essanaci France adoptent un nouveau statut pour l'enscienement carholique en réaffirment l'identité chrétieune de l'institution et le rôle prééminent des évêques (16).

15. - DOCKERS : De nouveaux arrêts de travail ont lieu du 11 au 19 mai et du 22 au 24. Le 13 débutent les débats parlementaires sur le projet de loi de M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la mer, tendant à rélormer le statut de 1947. Le 15, l'Assemblée nationale adopte cette résonne et le Senat en sait autant le 26 (12, 14, 15, 17-18, 20, 24-25, 28,

315.23

A Branch Control

CARL SALES OF THE SALES OF THE

Mark Control of the C

Det HOLDEN

LIE CAS

Mai (1877 V)

[m21=:::::::

A Branch Co.

はなない。

625 25 P 17 17 11

Special with

**2017** (2017)

資料では しゃっぷ

service for the

2232

a disone

**compo**polite

la patient that the First

Configure : ...

Balance Section

Alba ass week a fund.

the Manager of December 25 12 12

PARTICIPAL : 5 WEIGS - 219 1212

Sem 5231/ 1/2

THE THE PROPERTY OF

tiens are broken

the transfer of

Marine Seri Seri S Series

the late of the Beirg pervere )

the property and the

formation.

5 mid. mars 3,45 pr

an argus

in the state of th

imma (in) (in)

and desclaveds at

See Service Contracts

daying compact 40

Jaine e and

3786.2 Barretter 12

Bod to Charles

BASE STORY

Maria de Constitución de Const

SEE TO EFFE TO

15. - TOTAL: Le gouvernement annonce la réduction de la part directe de l'état dans cette compa-gnie pétrolière de 31.7 % à 5 %; à terme, l'État ne contrôlera pars que 15 % de Total (17-18, 19).

17. - M. JACQUES DELORS, 17. M. JACQUES DELORS, président de la Commission europénne, déclare, sur Anteane 2, qu'il a'est candidat à rien, ni au renouvellement de son mandat à Bruxelles ni à l'élection présidentielle de 1995. Il estine que l'élection présidentielle de 1995 sens l'occasion de former une majorité nouvelle réunissant socialistes, centristes et écologistes dans le cadre d'une coalition gouverrementation. 1091

18. - M. PHILIPPÉ DE VIL-LIERS, député apparenté UDF de la Vendée, hace son mouvement « Combat pour les valeurs » au. Palais des coagrès à Paris (20, 21). Palas des coagnes à Paris (20, 21).

21. — RÉFORME DU CODE
PENAL: Les députés adoptent en
acconde lecture les listes ill (crimes
et délits contre les biens) et IV
(crimes et délits contre la nation,
l'Etat et la paix publique) du projet
de code pénal présentés par
M. Michel Vanzelle, garde des

23-24. - PS: Le comité directe propose aux Français en « contrat de législature 1993-1998». La non-velle ligne économique du PS admet à la fois de nouvelles nationalisstions et de vraies privatisations (24-25, 26):

26. - L'ÉCONOMIE retrouve un tanz de croissance élevé. Selon les comptes de l'INSEE, le PIB a progresse de l'é au coma du premier trimestre 1992, par import au quatrième trimestre 1991, ce qui correspond à un rythme annuel d'un peuplus de 1% (27).

plus de 4 % (27)

26. — INDICATEURS ÉCONOMIQUES III En avoit, la babace
commerciale a été excédentaire de
7,8 miliants de franca les prix ont
augment de 0,3 % et le nombre de
chômeurs s'est accra de 1,4 %, le
chômeurs stett 10 % de la population active (28, 29, 31-19-14).

27. - RENAULT: M. Louis Schweitzer, le directeur général, suc-cède à M. Raymond Lévy à la pré-

27. – SANG: M. Bernard Kou-chner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, annonce une réforme du système transfusionnel 21-22. FRANCE-LLEMAGNE: A l'auto du cinquente du syntante du syntante de passers sous le contrôle de l'Ent. Un établissement public du sang sousième sousnet française du sang (AFS), sea créé (28).

21-22. FRANCE-LLLE-MAGNE: A Timore du conjunctosensitant soument Essats efficience di
à la Rochelle, MML Millioneland, et 
Robi entériment la création d'un 
corps d'armée franco-efficacion d'un 
corps d'armée franco-efficacion de 
35 000 à 45 000 bussuus qui doit 
être opérationnel en 1995, et, selon 
la déclaration commune, « contrilutera ou renjunciment de l'affiance 
autonique. » (21, 22, 23, 24-25). 30. - LOI SUR LE TABA-GESME: Le décret d'application de la loi Evin du 10 janvier 1991 inter-disant de fumer dans les lieux publics est publié an Journal officiel. La loi entrera en vigueur le le novembre 1992 (II/VI, III/VI).

### 23. — ITALIE: Le juge ami-maine Giovanni Falque, est assassiné à Paleme sur fond de crire politique. Le 25. Oscar Luigi Scotling, démo-crate cirction, est élu président de la République par les grands électeurs au stizienne tour d'un scriptin qui CULTURE

avait commencé le 13. Il succède à Francisco Cossign. Le 23, le gouvernement readorce la tégislation anti-matia (13, 15, 23, 26, 27, 30, 31-5-24 - AUTRICHE : Le cambidat de Parti populiste conservateur, (OeVP), Thomas Klestil, cal été pré-sident de la Républiqe un fleurième

sidest de la République au fecusième nour de svatia, avec 57% des voic devant Rudolf Streicher, social démocrate (23, 26).

25. — ISRAEL-LIBAN a Entre le
24 = le 28, larael intensifie ser raids
se Sud-Liban courre les positions du
Rezbolish et les violences occupés,
plient dans les territoires occupés,
pranassent d'anne jenne israéme à Gaza, le 24, les 750 000
mes de Gaza sont consignés
territoire le 25 023, 24-25,
26, 27, 28, 30, 24/35.

27, 28, 30, 2793. 24-25, l'initiative l'initiative polonais d'avant-garde, le groupe AR d'avant-garde, le groupe (25).

7-18: LE 45 FESTIVAL DE CANNES s'ouvre, présidé par Gérard Depardice. Le palmarès couronne le Danois Billeures qui obtient avec les Mellleures Intentions sa deuxième Palme d'or.

7- ARCHITECTURE : le prix Priezier (l'intentions sa deuxième Palme d'or.

7- ARCHITECTURE : le prix Priezier (l'intentions sa deuxième Palme d'or.

4. - Mort d'HENRI GUILLE-MIN historien et critique littéraire

6. - Mort de MARLENE DIE-TRICH à Paris, à l'âge de quatre-vingt-dix-aus. L'actrice, d'origina allemande, avait pris le nationalité américaine. Dernier mythe et monstre sacré du cinéma, elle fat révêlée par Josef von Sternberg en 1929 dans l'Ange bleu (8, 9). 6. – EXPOSITION UNIVER-SELE: M. François Mitterrand se rend à Séville pour célébrer la journée de la France (8).

7. - PERTURE : 700 pièces de 7. — PERNTURE : 700 pacces de la collection du Musée polonais d'art moderne de Lodz (1931-1992) des différents courants de l'abstraction, sont présentées au Musée d'art contemporain de Lyon jusqu'au 27 septembre. Le Musée de Lodz a été ouvert en 1931 sur l'initiative l'une polonais d'avant-sarde, le groupe AR

7. - ARCHITECTURE: le prix Pritzier (l'équivalent du Nobel pour l'architecture) est décerné au formande announce que le Parti communicate accommend est pour l'architecture) est décerné au formande de l'équivalent du Nobel pour l'architecture) est décerné au formande de l'équivalent du Nobel pour l'architecture) est décerné au formais Alvaro Siza (3).

16. - Mort d'YVES FLO-partir du 7 suillet pour violation de l'épuivain, journaliste collaborateur au Monde (20).

### **ÉTRANGER**

2. - CEE-AELE: Réunis à Porto (Portugal), les ministres des affaires écrangères de la CEE et de l'AELE (Association européenne de libre-échange) signent le traité qui donnera naissance, après ratification, à l'EEE (Espace économique euro-péen) (3, 4, 5, 6).

péen) (3, 4, 5, 6).

2. – ÉTATS-UNIS: En remportant le vote des 22 délégués républicains de la «primaire» du Maine, George Bush est assuré d'obteair du Parti républicain à la convention nationale. Le 16, un sondage de Time et CNN donne le miliardaire texan, Ross Perot, candidat indépendant depuis le 11, en le des des la miliantions su la avec 33 % de voix contre 28 % à George et 24 % à Bill Clinton. Le 26, MM. Bush et Clinton remportent les primaires du Kentucky et de l'Arprimaires du Kentucky et de l'As-kansas (5, 7, 13, 19, 28, 30).

2. – ALGÉRIE: Le général Mos-tefa Belloucif, ancien chef d'état-ma-jor de l'armée et homme de confiance de l'ancien président Cha-dli Bendjedid, est inculpé pour cor-ruption. Entre le 3 et le 6, les tribunaux militaires requièrent des peines capitales contre des islamistes (5 mm 13, 17-18, 22, 23, 27, 2/VI).

5. - ÉTATS-UNIS : A Los Angeles, le bilan définitif des émentes qui se sont déroulées du 29 avril au 3 mai s'élève à 59 morts, 2 300 blessés, et près de 785 millions de dollars de dégâts. Le 5, le couvre-feu est levé dans la ville (5, 6, 7, 8, 9, 10-11, 16, 17-18, 19, 💻 24-25).

3 - TADJIKISTAN : L'état d'urgence et le couvre-feu sont décrétés après des affrontements entre forces gouvernementales et les milices de l'opposition. Le 11, le gouvernement et l'opposition concluent un accord sur la formation d'un d'union nationale (7, 8, 9, 10-11, 12,

6. - SIERRA-LÉONE : Le provenement «provisoire», formé = 3 sous la direction du capitaine Valentine Strasser, prête serment. Le bilan du coup d'état qui a senversé le avril, le président Joseph Momoh, s'élève à quarante morts (3-4, 5, 8,).

6. - LIBAN : Le premier ministre Omar Karamé, confronté à des manifestations populaires hostiles sa politique économique, annonce la démission de son gouvernement. Le

16, l'ancien premier ministre. Rachid Solu forme an nouveau gou-vernement qui obtient la confiance du parlement le 29 (7, 8, 19, 31/5-I/VI).

7. - RUSSIE: Le président Elt-sine crée une armée russe dont il devient le commandant en chef. Le 7. Moscou dépose une demande d'adhésion au Canad de l'Europe.

7. - MOLDAVIE: Pour mettre 7. -- MOLDAVIE: Pour mettre fin au conflit qui oppose les russophones aux moldaves, et dont le bilan s'élève à pius de cent vingt morts depuis le 1º mars, im accord, signé à Bendery, prévoit le déploiement d'observateurs de le retour des députés russophones au Parlement moldave (11, 20, 20, 21, 22, 23, 26, 28, 11, 24VI).

8. - AZERBATDIAN : Le prési-6. - AZERBAIDIAN: Le pres-sian et le pilladent Azerbaïdjanais par intérim, Inkoub Mamedov, signent un accord de paix. Le 9, Choucha, dernier bastion azéri au Hmut-Karabakh, tombe aux mains des forces arméniennes (7, 9, 10-11, 12, 13, 22, 24-25).

8. – ALLEMAGNE: Les grèves commençées le 27 avril dans le secteur public se terminent le 8 par un accord conclu dans la muit du 17 au 18 évite la grève (5, 6, 7, 8, 9, 16, 10)

10. - ASIE CENTRALE: Les Républiques ex-sociétiques d'Allicentrale se réunissent à Achkhabad. L'Iran, la Turquie et le Pakistan par-ticipent au sommet (10-11,12, 13).

10-11. - ESPACE : L'équipage de la spatiale américaine Endeavour récupère à la main le satellite de télecommunications mussure. C'est la sortie la plus longue de l'histoire spatiale (15, 19).

13. - GÉORGIE: Senature d'un accord de cessez-le-fen en Osseisie du sud. Le 20 cependant, trente-six femmes et enfants sont tues lors de l'attaque d'un convoi de réfugiés ossètes par les miliciens géorgiens (14, 15, 16, 22, 30, 31/1-, 1/VI).

III. - SUISSE : Dans le cadre de la dépénalisation des stupéfiants, le gouvernement autorise la mise en place de projets pilotes de distribu-tion d'héroine (15).

13-15. - FRANCE-PAYS

BALTES: Visite de M. Mitterrand dans les Pays Brites: Lituanie, Esto-nie et Lettonie (15, 17-18).

14. - AZERBATDJAN: L'ancien président de la République, M. Ayaz Montalibov, chassé du pouvoir le 6 mars 1992, est rétabli à la tête du o mais 1992, est remoit à la tere en pays par le Parlement et la lander l'est d'argence. Le 16, il est destiné par l'opposition nationaliste qui l'état d'argence et constitue un gouvernement de coalition (16, 17-18, 19, 20, 21, 24-25).

15. - CEI : Le cinquième sommet de la Communanté des Etats indé-pendants s'ouvre à Tachkent (Ous-liment), en l'absence de plusieurs d'Etat dont l'akraumen Leo-uck Kravtchouk. Six Etats de la CEI signent un parte de sécurité col-lective (15, 16, 17-18, 23, 27).

17 - SUISSE: Les approuvent par référendum l'adhésion de la Suisse au FMI et à la Banque moodiale. Le 26, la Suisse

CEE (15, 19, 20, 21, 28).

portée contre X déposée la

tre toute attente, les députies communistes out voir la metion aux odiés de la ciseite (22, 23, 34-25, 26, 27, 28, 29, 2743, 22745). 17. - THAILANDE: Do 17 am 17. — THAILANDE: Do 17 and 19 des manifestations hostiles à in nomination du premier ministre, le afairal Sochinda Krapsyvou, non du par le peuple, tournent à l'émeute. Le 18, l'état d'urgence est proclamé. Le 21, l'intervention du roi Shumibol apaise la crise. Le 24, le afairal Krapsyvou démissionne. le général Krapanyoon démissionne (6 au 9, 12, 14, 15, 19 au 21, 23,

21. - CEE-POLITIQUE ACRI-21. — CEE-POLITIQUE AGEICOLE: Les ministres de l'agricalture de la CEE concinent le 21 à
Bruxelles un accord politique agricole commune. Le 26,
les groupes RPR, UDF et UDC
décident de déposer à l'Assemblée
mande une motion de consume sur
le PAC, qui est débutue le 1º juin à
l'Assemblée autionale. Elle reconcille
286 voix, soit trois de moint
requises pour contraindre le gouver-

### La Yougoslavie frappée par les sanctions internationales

M. Alija izerbegovic (musulmen), est séquestré per l'armée ser-bo-fédérale ; il est libéré le 3 sous la pression des observa-teurs de l'ONU. Le 6, à Graz (Autriche), des représentants serbes et croates s'entandent pour un partage ethnique de la Bosnie. Le 8, le ministre téderal de la défense, le général Blagoje Adzic, démissionne ; il est remplacé par son adjoint, le général

Le 11, les Douze rappellant leurs ambassadeurs en poste à Belgrade. Ils sont suivis, le 12, par Etats-Unis. Le 13, M. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général des Nations unies, émet des doutes, dans un rapport, sur l'avenir des a casques bleus » en Croetie. Le Conseil de sécurité réfute cette analyse et adopte le 15 la résolution 752 exignent l'arrêt des 9 au 18, 20 m 26, 28, 29, 30; combets en Bostie-Herzégovine 31-1, 1/VS.

Le 2, le président de Bosnie, et le regret des troupes en-you-

Le 22, la Bosnie, le Croatie et le Slovénie sont admises aux Nations unles. Le 28, le bilan de deux mois de guerre s'élève à plus de 5 000 morts ou dispares et environ 20 000 blessés. tandis que 1,5 million de personnes ont été condamnées à l'exode. Le 29, les forces serbes déclencheux de violents bombardements contre Sera-jevo et Dubrovnik. Le 30, le Conseil de sécurité des Nations unies adopte la résolution 757 imposant an triple: embergo commercial, petrolier et initial à la Serbie et au Monténégro, appliqué des le lendemain. Le 31, les élections législatives se dérodent dans le « nouvelle Yougosinviex. Elles sont boy-cottées par l'apposition (3 au 7,

## la recherche de l'Afrique moderne

« Eyes Open », le dix-septième album de Youssou N'Dour a été produit par le cinéaste noir américain Spike Lee

envoyée spéciale

Minuit, à Rusisque, un gros bourg allongé à une quarantaine de kilomètres au nord de Dakar. Les chaussées défoncées. La poussière du Sahel proche. Un canal languissant. La lumière pale de lampa-daires hésitants. Une place, quel-ques arbres, des jeunes gena, massés à un coin de rue, silencieux : trop fauchés pour payer l'entrée. Dans l'enceinte d'une salle en plein air, bâchée d'épaisses toiles kaki, la bonne société de la fit des jeunes de Rufisque. Vedette invitée et ici prestigieuse, bien payée: Youssou N'Dour. La star du mbalax rentre de New-York où vient de se terminer le tournage du monte per Spike Lee (mais réalisé per son assistant sud-africain pour cause d'indisponibilité subite). Il s'apprête à partir pour une tournée dans douze capitales d'Afrique de

#### Deux histoires

Sur les casquettes de Yousson N'Dour et de son équipe, achetées dans la boutique de Spike Lee, à X, héros de la cause noire et sujet du prochain film du cinéaste. X comme Xippi (du wolof, littéralement: «les yeux ouverts»), le nom du studio dabarois de Yousson N'Door, symbole de la résistance : la piraterie et à l'impérialisme ser deux histoires sans effort. Si tant est que la négritude nord-américaine ait aujourd'hui à voir avec l'Afrique. Une hypothèse que le musicien africain, délaissé par les Anglais de chez Virgin après le relatif échec commercial de l'album Set, est allé vérifier sur place, en rejoignant 40 Acres and a Mule Music Works. le label fondé l'an en rejoignant 40 Acres and a Mule Music Works, le label fondé l'an

/A. F

# 15 186 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Marine Service

The same

Service Co

**加度 李** 

\*

Jeans larges et noirs, T-shirt

#### Un disque cosmopolite

Les quatorze titres de Eyes Open ont été enregistrés aux studios Xippi, en plein cosur de Dekar, puis mixés à New-York. Youssou N'Dour, sidé per Jean-Philippe Rykiel (cla-viers) et Habib Faye (basse, claviers), s'est passé des services d'un producteur attitré. Cassettes (pour l'Afrique) et albums (pour l'Europe et l'Amérique) sont sonts sinuitanément. Avec, à la clé, une sensation première (à invali-der après plusieurs écoutes) d'un nivellement par l'interne-

En wolof, mais aussi en français, en anglais, en peul, Youssou N'Dour s'attaque à l'unité nécessaire de l'Afrique (New Africa), aux ravages des fauilletons télévisés (Live Television, « le » tuba à Dakar), à l'élégance des temmes de Saim-Louis-du-Sénégal (Marie-Madeleine Sainte-Louisienne), ou au passe d'esclavage et à la culture ancestrele du peuple Remembers, un morceau lent composé en 1984, qui sert de support su clip de Spike Lee).

Cili

Les admirateurs du mbalex, rythme sénégalais à hauts énergie dont Youssou N'Dour fut l'idole incontestée, déçus, blen que la voix incomparable du manus domine sans conteste. Les esprits prophetiques partiront un peu timide cependant dans cette demière tentative, de l'Afrique mélangée, avec patits cailloux biancs, quelques touches de piano, de guitare sèche, et une recherche systématique du raffinement mélodique qui manque par-fois à l'Afrique.

▶ 1 disque compact 40 Acres and a Mule CK48714. Distribut par



Youssou N'Dour : timide et déterminé

« Block and Dakar » (la capitale A Rufisque, les dix musiciens du sénégalaise a ses stylistes), les de soleil aux rondeurs toutes newyorkaises, Youssou, chanteur prodige, exemple pour la jeunesse, smi du président Diouf et du rocker Peter Gabriel, est un grand imme homme à la démarche dégingandée. Un jeune homme calme, rieur, timide et déterminé. S'il a su, depuis quinze ans, séduire les dames africaines (en leur officant des leçons a « danse du ventila-teur», a baptisée à a dude mila qu'elle imprime m s'il a su partir en croisade mondiale pour Ampesty International, me bras de quelques-uns de ses prestigieux parraiss du rock (Peter Gabriel, Sting, sprès Higelin lors de ses débuts en France), l'and de la Medina aussi, tout, un musicien réfléchi. Un rares qui puissent passer, sans dommages psychologiques profonds, des so-rées privées africaines aux règles des occidentaux. Son secret? « Une équipe très solide». Dans une Afrique soumise à

Super Boile, l'orchestre formé en 1980, sont là La sono, qui appar-tient à la SAPROM (Société afri-caine de productions musicales, fondée par Youssou, bien sûr), a été installée. Quand le chanteur arrive, tout est prêt. Le lendemain, à Banjui, en Gambie, le même scé-nario, professionnel et exigeant, se reproduira. Concerts géants dans les stades (soixante mille specta-teurs en avril 1991, au stade de FAmitié de Dakar, pour un hom-mage à Neisou Mandela, où Spike Lee rencontra Youssou N'Dour), samedis soir à la boîte historique du Super Étoile, le surréaliste Kilimandjaro, ou touraées internationales : la mécanique de la famille Yousson N'Dour est huilée. La SAPROM regroupe la loca-tion de matériel (son, lumière, ins-tallation), la production de specta-

cles, la gestion du studio d'enregistrement Xippi (un 24 pistes, racheté l'an passé il Francis Senghor, fils du président et musicien amateur), la gestion de «l'image» Youssou, la diversifica-tion vers la production de jeunes

artistes et l'andiovisuel. L'édifice en place depuis huit aus tient, malgré de gros points noirs : « La for mation défaillante des techniciens l'antivair des pirates et im mai metrostidio Matti hat marché, ilspays comme 🔰 Nigeria», 📹 Mady Drame, gérant de SAPROM, parti contre la piraterie « qui musique

Set, l'album en ! (environ cent cinquante mille plaires vendus dans le monde) avait été largement piraté, excluant du même coup le marché africain. Le divorce www Virgin s'est fait par consentement mutuel, explique Yousson N'Dour. Virgin étalt blen trop axé sur le rock. Le label de Spike Lee all me petite with distribuée par major, Sony/Cohumbia, ancienne, diversifiée, le jazz,

supporters La chanson, Set, extraite dernier album consacrée à la propreté, a provoqué à l'alhar une incroyable vague de nettoyage des rues, de fresques murales réalisées par des jeunes reconvertis en peintres (le mouve-

a Les Noirs américains sont

identité, dit N'Dour, fils = petitfils de griot. Ils ont une image dépassée de l'Afrique, qui n'est en tout cas pas l'image préférée des Africains. C'est là où mon travail avec Spike Lee est important. Le rap est un message politique, qui parle des Etats-Unis, et du racisme qui a bloqué leur évolution. Et pulsque l'on parle de racisme, je pense que les Noirs amèricains ne sont pas ouverts musicalement. Beaucoup ne comprennent pas le beat africain, controllement à James Brown, qui fut plus africain de tous. Ils ignorent qu'il du jazz, du rap africains. Ils na veulent pas voir cette Afrique moderne, très évoluée même si elle garde son africanité. Une Afrique où les populations savent qu'aujourd'hui elles ont le pouvoir de décider, de descendre dans la voie su risque d'a laiste. dans la rue, au risque d'y laisser des victimes. Une Afrique où il y a des échéances électorales. Spike Lee a send quelque chose. Il a du flair, mais il a besoin d'apprendre comme les S'il maiment se ressourcer, il faut qu'il prenne le temps. » Une tranquillité, dont Yousson N'Dour, chanteur exceptionnel et homme d'affaires bien encadré, ne se départit pas.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

#### Michelle Shocked, en passant PATRIMOINE .

Une chanteuse folk au mépris des modes et des conventions

ntiré a sarcasme : a plitiquement correcte » avant que l'exment correcte » avant que l'expression ne devienne un thême de
débat pour talk-shows (sur la
pochette de sin deuxième album,
on la voit arrêtée par la police
la qu'elle manifestait de SanFrancisco, en 1984), l'aministe, et
- surtout - Ulicuse.

Au bout de quatre albums et de An boar de quaire abouns et de presque dix ans de carrière professionnelle, la "" "
renoncé "" C'est "
elle pose en oie blanche de campagne sur la pochette d'Arkansas .
Traveler (Mercury-Phonogram), son dernier disque, la petite robe à fleurs et le chapeau de paille a Heurs et le chapeau de paille remplaçant le temps d'un pied de nez l'uniforme beatnik, jeans et t-shirt aoit, casque in di marin. Michelle Shocked n'aime pas beaucoup que l'on distant de son identité à sa piace. De passage Paris pour présen-

venue sur scène, elle développe avec chaleur destination le 

Michelle Shocked a toujours la controverse que j'aurais provoquée chez marchands de haine et l'offense faite aux sensibilités déliques des politiquement corrects, mon intention sincère était d'attirer l'attention ....... les reales racines I la plupart de machan-sons, la minstreis shows.

Ainsi la très in les Michelle Conservateur Leon Redbone pour rendre hommage à cet abltardissement de le cultures, qui, au un du siècle, a servi de terreau aux musiques populaires américaines. Mais Arkansas Traveler est un disque contemporain, loin des évocations intemporelles de Redbone. Michelle Shocked l'a enregistré aux quatre mini des Etats-Unis, rénement des talents Iva Was, le groupe de rock irlan-dais Hothouse Flowers ou des musiciens traditionnels de l'Arkansas. A Paris, elle se produ accompagnée d'une demi-dou-zaine de musième (violon, banjo, guitares et rythmique) pour retra-

#### La bibliothèque d'André Chastel acquise par l'Etat

André Chastel, historien 🚾 l'art, membre de l'Institut et chroniqueur as Mana déplorait que il se nom-breuses bibliothèques !! anglo-saxonnes.

La Mierrin restera à l'aris in and logic, my in fight. Le minutes de la suite vient, en effet, de prendre la décision d'achetar la bibliothèque personnelle si l'his-torien : 12 000 à 15 000 volumes et un ensemble di revues, di notes, d'archives si de

🐪 fonds permettra 📥 mieux comprendre et de poursuivre l'œuvra d'André Chastel, depuis ses pre-miers travaux consecrás à Laurent le Magnifique jus-qu'à cet ouvrage sur l'art trançais - inachevé - qui devreit bientôt être publié.

### Baroud d'honneur aux Opéras de Paris

Nouvelles grèves de Bastille et Garnier : les conventions collectives en suspens

d n'accepter aucune pression, sur-tout pas les menaces de grève, et exprimant bien haut ses intentions : expressive occurrence of the control Paris - Bastille et Garnier - en raris - Bastine et Garnier - en entreprise comme les autres». De l'autre, des catégories de personnel déstabilisées par leur dispersion entre deux théâtres et par une cer-taine désaffection syndicale, quel-que peu affolées de se voir traitées in travailleus «normans», voyant depuis la guerre, mais amoureuses encore, amoureuses toujours, des deux grandes maisons qui les emploient, et décidées, coûte que coûte, à « les faire tourner ».

D'un camp à l'autre, maigré == déclarations de bonnes intentions, le courant ne passe plus, à nouveau. Passagèrement ou définitivement, rassagnement ou dans un climat de crise réelle? Difficile à dire, Mais la grève est aux portes (nos éditions du 11 juin). A celles de Gamier, pour la première représentation du Barbier de Séville de Rossial de la companie de Rossial de la companie de Rossial de la companie de Rossial de Rossial de la companie de Rossial de la companie de Rossial de la companie de sini dans une mise en scène de Dario Fo; à celles de Bastille, pour la deuxième soirée consacrée à la énième reprise des Noces de Figaro de Mozart. Portes closes, de part et d'autre, le jeudi 11 juin. Et le 15, à Garnier, pour une soirée de gala antièrement achetée par une entre-prise privée. Y anra-t-il d'autres préavis, d'autres annulations? Le Barbier devrait honorer ses engagements des le samedi 13, 19 h 30, date de la seconde représentation de l'opéra de Rossini prévue pour

1), PDD Quoi de neuf, depuis la grève qui fit annuler la première de Lady Macbeth de Chostakovitch, le 1 et rier? Ponctuellement, la stratégie des syndicats et de la direction n'a pas changé. Une première importante s'annonce à l'horizon. Les organisations syndicales déci-dent de l'utiliser comme un levier dent de l'utiliser comme un levier dans les négociations en cours. Refus d'un tel «chantage» du côté patronal : en février comme cette tois, on s'interdit de négocier sous la pression d'un préavis et on prend l'initiative d'annoncer l'annulation. Et les syndicats de dépager rituellement «leur responsabilité de la prise en atage des spectateurs» ...

#### Montée en puissance de la production

En quatre mois, pourtant, bien, des choses ont change and les maisons. Naguere divisés, les syndicats sont aujourd'hui regroupés en intersyndicale; les Hanne au Comité d'entreprise ont en lieu après des amées de vide juridique; la direction n'est plus la seule désormais à savoir faire passer ses messages. A l'issue du «point de messages. A l'issue du époint de presse» organisé à la Bastille mercredi 10 juin au matin par MM. Hirsch et Belaval, respectivement administrateur général et directeur général de l'Opéra, des délégués du personnel aignillaient les journalistes jusqu'à leur tout les journalistes jusqu'à leur tout nouveau local syndical et faisaient entendre, hazi et fort, un autre son de cloche. On ne peut pas traiter le personnel ill grandes maisons d'opéra comme des employés d'usine, expliquaient-il. On me peut demander aux danseurs du ballet quatorze jours consécutifs de travail, aux techniciens du plateau soixante douze heures de présence sans rémission (93 heures de travail par semaine à la période d'ouver-inte pour les Troyens). Cette question de la mobilité des journées de repos, celle de la durée des congés annuels, celle plus encore de la baisse globale des salaires (la direction ayant en principe obtenu que le temps de travail hebdomadaire moyen passe de 32 à 39 heures) moyen passe de 32 à 39 heures) constituent apparemment les princi-paux points de blocage.

Le malaise serait pourtant à la fois plus profond et plus diffus. Dix-huit mois pour redéfinir l'ensemble des droits et des devoirs à l'intérieur d'institutions si complexes et disparates que ces deux Opéras, n'était-ce pas prévoir un peu court? (Il a fallu trois années de négociations avant de signer les précédentes conventions collectives en 1985). Les syndicats sont d'anen 1985). Les syndicats sont d'au-tent plus inquiets qu'on leur demande de signer ces textes sur la base de leur travail actuel, alors qu'on leur annonce une « montée en puissance» de la production à Garnier (jusqu'à 150 spectacles annuels) et à Bastille (220 représentations en régime de croisière) à l'horizon 1994-1995, conformément que cabier des charges fixà par le au cahier des charges fixé par la tatelle, en avril dernier. « Garnier et

Bastille emploient actuellement, période de pointe, jusqu'à 800 intérimaires payés à la vacation; il y a 200 surnuméraires dans les techniques ciens. comment travailler plus sans embaucher?», interrogent les syndicats. «On embauchera, quand il le faudra», répond la direction. Hautbois solo, François Leleux dénonce quant lui garant l'orchestre : «Quand les représentations d'Elektra alternaient avec la production et l'avec. naient avec la production et l'enre-gistrement de Lady Macheth, l'or-chestre comptait 1 % de supplémentaires. Comment sauve-garder l'Identité d'une forma-

Entre direction jouant le lisme personnel s'Incline réalités, a la de l'Opéra atteindra milliard») des syndicats heurtés in traditions par direction qui confond dikat et négociations, ma grève doit-elle être interprétée comme un rejet profond des nouvelles conventions collectives, jugées fillement inapplication, on comme un baroud tion, on comme un baroud d'honneur syndicats, poussés par leur base, in fin d'une lourde saison?

On di que i im conventions collectives ne sont pas signées les délais légaux, l'ensemble des personnels sera ramené au simple code du travail. Le jeudi 11 juin, décrété journée d'action, avait donné lieu un con sur sur les escaliers de Garnier,
les escaliers de Garnier,
les escaliers de l'Opéra au
ministère la culture, rue
Valois à partir de la heures. Une
délégation devait être reçue notamment par Thierry Le Roy, directeur de la musique.

(1) La qui leurs pour la représentation le durbier le 11 juin bénéficieront d'une représentation suppléementaire fixée au 29 juin (remboursement possible, par correspondance, en journant le ticket un relevé d'identité bancaire, maux parties du 12 de 11 hancaire. caisses à partir du 12, de 11 benres à 18 h 30). La représentation des Maces ne sera pas reportée (remboursements seion les mêmes modalités).

Trécision. - Après notre article consacré à la présentation de la sai-son musicale du Théâtre du Châtelet (le Monde du 20 mai), M. Philippe Belaval, directeur général des Opéras de Paris, nous demande de précise : e La subvention in fonctionnement francs, par l'Etat à l'Opéra de Paris en 1992, représente 63 %, et non 80 %, du budget total de l'établissement public qui réunit l'Opéra-Bastille, le palais Garnier et l'Ecole du ballet de Nanterre. Les recettes propres de l'Opéra représentent 265 millions, (Opera representent 20.5 mitions, dont 144 au titre de la seule billeterie des spectacles (18,5 %); elles sont, bien entendu, appelées à croître encore, compte tenu de l'augmentation du nombre des spectacles, au fur et à mesure de la montée en puissance de l'Opéra-Bastille.»



D'après un roman de Tony Hillerman, un beau film tranquille, un polar indien

LE VENT SOMBRE

d'Errol Moms

sc Mil dans l'âme d'un homme décidé Il faire le mal. C'est ainsi que les Navajos expliquent le crime, auquel ils font fin avec patience que tempète ou la sécheresse, attendant que le tombe, la pluie à la combe.

ber.

Le sombre, le film, tiré d'un beau roman policier de Tony Hillerman (1), est a chronique d'une tempête qui communautés indiennes, hopi navajo. Alors qu'on en encore aux prémices, Jim Chee, policier navajo néophyte (Lou Philips, qui fut dans le Barnha) une chargé une en territoire hopi, résulièrement en territoire hopi, régulièrement sabotée. Pas très loin, découvre cadavre mutilé d'un navajo. Un peu plus tard, un petit avion transportant iral sous les youx Chee, ie policier pect aux yeux des agents du FBI, supérieur, lui garde une confiance mesurée. Les amateurs de

**Vacances** 

tunisiennes

L'histoire in Bezness, du Tuni-

Nouri Bouzid, m partage quatre spécimens d'humanité. Les

hommes arabes sont principale-ment représentés par la la Roufa

(Abdel Kechiche), la plage qui vit de ses charmes et de petits

trafics en revant d'émigror en

France, symbole d'un peuple d'un persitution bisexuelle du tourisme après

les autres colonisations. Los

hommes européens apparaissent surtout sous la figure de Fred (Jac-

ques Penot), photographe fasciné

par mystères l'Afrique du

nord, voyeur jusqu'à manie, persuadé qu'à d'appuyer déclencheur il par com-

prendre quelque = étranges

Les femmes blanches ne sont, elles, que troupeau m femelles

exposant leurs chaires pales et

impudiques en terre d'islam, atten-

dant quelques wacancières

cru. Autant dire malgré la per-

tinence des métaphores 📑 l'état

pays, Nouri Bearin n'est

principaux interprétés contribuent guère il nuancer le pro-

pos, li y a himmathmati les

arabes, autour de Khomsa

(Ghalia Lacroix) la fiancée de

Roufa, la la rebelle il son mil

surprenantes, intrigantes in les autres personnages - le Titi de l'intellectuel pédé-que dans sa grande villa - mi

DE LARRIM HA

DUTILLEUX, RAVEL

45 65 07 96

ce plaidoyer empesé.

BUZNESS

Nouri Bausid

Hillerman retrouveront dans le film Albert Deshee, qui jone un policies d'Erol Morris tontes les qualités de ces romans policiers qui soot aussi des guides initiarique un peu dans la culture des la la culture des la culture des

En revenche, ceux qui connaissent la réputation de bizarrerie d'Ezzol Morris (qui a déjà réalisé trois longanétrages documentaires dont seul le troisième, le Dassier Adams, fut distribué en France) seront peut-être déconcertés, par l'extrême classicisme, la mesure de la réalisation.

Canyons multicolores et mesas désolées

A contre-corrant des surenchères hollywoodiennes qui font du moindre polar un remake de l'opération « Tempête du désert», Morres – sans jamais renoncer à son emprise sur le spectateur – travaille à l'économie, préférant mettre en avant l'histoire,

La mise en soène vise il rendre faire apparaître et le passé de chaque personnage. Les seconds rôles p'ont pas besoin d'en faire des tonnes pour se faire remarquer.

hopi amené à collaborer de manvaise grace avec l'ennemi héréditain navajo, est aussi deble et entraventi Lon Diamond Fine est bles (la blonde perdue dans le désert - Geil Pauling - on Fred Ward -en

bourre au cœur d'or), qui sont détournés de leur usage ordinaire. Le mouvement de ces personnages s'inscrit harmonieusement dans les paysages du Nouveau-Mexique, mesas désolées, trading posts (loin-tains descendants des comptoirs des trappeurs) perdus dans le désert, canyons multicolores. Mais aussi villages misérables, curionités architec-turales (le Wigwam Motel de Hol-brook, sur la route 66, composé de tipis construits en dur), tous filmés avec une sorte de passion retenue per Errol Morris jusqu'au peroxysme linul, à le limite du sur-

THOMAS SOTTNEL

(1) Le Vent sombre, éditions Rivages, Brièle et Pierre Bondil.

### Le poids des images

GOLEM, L'ESPRIT DE L'EXIL d'Amos

Aux preraières irusges, noir, Bakary Sangare, toire de David de Cast simple très bean. Ensuite, une pléiade joués par comédiens (Hanna Shygulla, Mireille Perrier, Vittorio Mezzogiorno...) ou persoanalités» (Sar Fuller, Marceline Loridan, Eisenchitz, Bertolucci, Philippe Garrel, is pointre Oprah Shemesh) vicudront interpreter des extraits in lextes interpreter des extraits le lextes bibliques, autour du thème de l'exit et de l'exclusion. C'est en étrange match qui s'engage alors, des mots et légendes, superbos, les l'est « visuel » auquel est lei réduit le cinéma.

Alekan a beau déployer-ses ressources mise en lumière et en couleur, Amos Gitaï chercher

D Fansbinder célébré en Allemagne. - L'Allemagne rend un hommage adouye 🖪 Kainer Werner Passdu der, à l'occasion du dixième anni-versaire de sa mort par overdose, à trente-sept ans, le d'un auteur jadis voué aux gemo-10 juin 1982. Il Berlin ont lieu une nies par tous les officiels apparaît rétrospective de ses guarante-guatre films (le Marlage de Maria Braun, Lill Marleen, Lola, etc.), la projec-tion de ses soixante films préférés, une exposition consecrée à sa vie et son œuvre, et d'innombrables débats; à Munich, où il a passé

a ressusciter dans le Paris d'aujourd'hui les traces des anciens mythes on he voit que la pauvre Shygulla maculée de boue dans ce qu'on nous prétend être un Golem, ou le père Fuller tout nu pour lequel on redoute la fluxion. sions restent des trucages sans magie, les épisodes enfilés avec quelque demeurent des saynètes dépourvues de cet esprit qu'invoque la titre.

La présence de plusieurs acteurs (Sotigui Kouyaté, Mezzoorno, Alain Maratrat, Bakary Sangare) qu'on a vus participer à une entreprise comparable – mais réussie – d'adaptation d'un grand mythe à une forme pour laquelle il n'est pas conçu, le Mahabharata de Peter Brook, souligne combien l'art du conteur est, ici, contredit par une l'in-

une rétrospective de 35 films et des discussions; la chaîne de télévision comme une récupération à certains, tels le réalisateur Robert van Ackesen : « On est en train de le passer à la machine à laven. C'est une tenti-tive pour faire du pédé chaotique que nous aimions un surdoué bien propre, bien lisse, dont une mère peut être fière.»

PROBLÈME N



i. provoquer graves perturbations probation ( comprer. III. Change de couleur en attendant. Lettres de crédit. - IV. préchant ». - W. Antivés dans une vallée de larmes. Se prête à des urises de luma a mus (épelé). Terme musical, - VI. Préfixe. Souémis Provence. -VIII. s'arrose ! (pluriel). ~ X. Sauchi, Lettro. - III. Chinta VERTICALEMENT

1. Coupe le souffle. - 2. Ses

profondes racines. Prénom ápelé. Très besses. — 5. Physiquement dévaluées. Pronom. — 6. Il la parfois la consourner de de pouvoir l'aborder. Fidèle co gnon du clocherd. — 7. Est pen obligé de se laisser dépouiller en ca bes monde. Rendait encore plus périble la tôche du fellain. — 8. Lectres de préside à parartient à une tres de préavis. Appartient à une famille — 9, Comme glandes. Eléments de

Solution du problème p. 5799

Cambronne: - E. Cirege. Mt. Relatif. - IV. Er. Vac. Oc. -V. Pela. Rase. - VI. Ecu. Vet. -VII. If. Ra. - VIII. Roses. Rio. IX. Elu. Hion. - X. Singe. Cl. XI. Edentées.

1. Repaires. - 2. Acéré. Folie. 3. Mil. Le. Sund. - 4. Bravach - 5, Rata. Stert. - 6, Ogler.
 Nef. Avarice. - 8, Oss. Idla.
 Education.

19855 **402009** 20H35 0000000

## CARNET DU Monde

Fran Left Olivier, le samedi 6 juin 1992.

90, rue d'Asses, 15005 Paris.

Décès - LRiese BOUCHE.

nous a quittés le 8 juin 1992 à la suite d'une longue maladie.

Seiset-Léger de Saint-Germain vendredi 12 juin. à 15 h 30.

Et tout la personnel du CMPP Le Madin vert, out la profonde tristesse de falm part de la mort, le 8 juin 1992, de leur

Liliane Béatrix BOUCHÉ, psychologue cliniciones, psychonolyste, at centre CMPP, 30, rue flouery 86, builevard fluthes, 75018 Paris.

M- Pierre Camentier,

Le pasteur et Ma Jessi-Michel Ca

penties,
M. et M. Ainin Carpenties,
M. et M. Paul Molgrain,
M. et M. Patrick Carpentie leurs enfants et petits-enfants,

ont le grande tristones de faire part du rappel à Dieu de

Jacques Heuri CARPENTIER, survenu le 10 juin 1992, L Paris, desis

Le service religioux et l'inhumation auront lieu aux Carroz-d'Araches (Hauto-Savole), le samedi 13 juin, à

« Marchez comme des enfants de

Epk. V.9 Root Gegay. Le Voccenc.

Béatrice Even

ct een enfants.
Louis et Jenane Even,
Louis enfants et petits-enfants,
Yves et Bernadette Hervoort,
Leurs enfants et petits-enfants,

son mari, lour père, fils, frère, gondre, beau-frère et oncle.

- Françoise Durioux, Giffes Fauro-Biguet, ses enfants, ont la tristesse de faire part du déche de

Germaine PAURE-BEGUET,

survenu le 2 juin 1992, à l'Ar de qua-tre-vingt-un aux.

241, boolevard Saint-Germain, 75007 Paris. - M. Pierre Habib,

son époux, M= Berthe Dawny-Berger,

M- Claude Habib et André Encaren ans que ses petits-enfinits, Et toute la famille, ont la douieur de thire part du décès de

Evelyne HABIB,

survena le 5 juin 1992. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale, au ciunctière du l'

34, rec Erlanger,

- Anactic et Pierre Jullian, Indelie, Valérie et Frédérie,

M. André LEMANN,

leur pire, hom-père et grand-père, survèns à Paris, le 8 juin 1992, à l'âge de quatro-ringi-cinq ses.

– Sa Caprille, Er ses amis,

ne s'a lecout plus sur la bouté et le dévouse le du decteur Michel LUXEREAU.

Il s'est éroiat le 6 juin 1992, à l'igo de

Cer avis tiont lieu de faire part. Id. rac Pierro-Scowed.

- Pierre Benge. Frédéric Edelmann et Christophe

Toute l'équipe, Et tous les membres d'ARCAT-SIDA (Association de recherche, de communication et d'action pour le traitemen du sida), out la profonde triste de la disparition du

Jean Florian METTETAL, leur vice-président et directeur médical,

ort de side handê 8 jûle 1992. ils s'associent au chagrin de sa

Une lie a cu lleu, le joudi It juin, 11 30, au temple de Passy-Annonciation, 19, rue Cortambert,

ARCAT-SIDA, 57, rue Saint-Louis-en-Pla, 75004 Paris.

président, Et tous les membres du CTVIS (Cen-tre interprofessionnel pour l'informa-tion sur le side et l'infection à VIII), ont la profonde tessesse de faire part de la disparition du

Jean-Florian METTETAL, leur vice-président et ami

most du side lundi 8 juin 1992

Use certinonie a su lies, le jeudi 11 juin, à 10 h 30, au temple de Passy-Annosciation, 19, rue Cortambert, Paris-16.

présidente,
Marc Bary et Desis Buegnet,
Et tous les membres de l'association
ACCTES (Association de coordination
et du coopération de Etravaux et d'études sur le sida),

Jess-Florian METTETAL, cofondateur et vice-président de l'association

port du sida landi 8 juin 1992. ils s'associent au chaprin de sa

Use cérémonie a en îleu, le joudi Il juin, à 10 h 30, au temple de Passy-Annonciation, 19, rue Cortambert

ACCTES, 21, rue de Dantzig, 75015 Paris.

— MM. los professours Joan-Paul Lávy et Jean Dormost, de l'Agence sationale de recherches sur le side, M= le docteur Françoise Varet, lib l'Agence française de lutte coutre is

M. la professour Jean-François Del-

fenissy,
M. Gabriel Bez, le mission sien
de la direction des hépitaux,
Et les organismes publics les
Mettetal avail tra-Mettetal avail tra-vailé à la toue contre le sida, s'associent à la peine et à la douleur de sa famille et de ses assis, lors de la disperirion du

Jeen-Florian METTETAL,

mort du side landi 8 juin 1992. Une lieu, le joudi 11 jain, à 10 h 30, au temple de Passy-Annonciation, 19, rue Cortambert,

- La Pédération nationale AIDES, la douleur d'annoncer le décès du

Jean-Florian METTETAL, edateur et premier vice pre de l'association AIDES

surveau le 8 juin 1992. Tous les volontaires d'AIDES veu-lent téntoigner à sa famille et à sea amis des associations ARCAT-SIDA et amis der associations ARCAT-SIDA ( ACCTES leur respect, leur admiratio

(Le Monte du 11 Juin.)

Le professour Jean-Paul Lévy, directeur de l'Agence antionale de recherches sur le sida, P1 l'ensemble de sos collaborateurs, out la tristeuse de faire part du décès, survesse le dimanche 7 juin 1992, de

M. Michael POLLAK. directeur de recherche au CNRS, conident du Commé santé publique, sciences de l'homme et de la société de l'ANRS.

(Le Monde der 10 et Li hila.)

On nous prie d'annoncer le décès

Des sancti milatéral

les risques d'

815.4

Stap and

Action - Land

 $s=\pm (1+84)\pi_{\rm s}^{\rm o}(2$ 

er sylle i ke

1.11 Jacks

- 10 Style Barrier

A STATE OF THE STATE OF

7 m 380

化自动通路  $|x_{i}|^{2} = \eta_{i,j+\frac{1}{2}} \cdot \mathcal{A}_{i}^{2} v_{ij}^{2}$ 

The state | ag

and makes along a night

A. 1887

The Part of Land

to charge

No.

"种"。

M. Lacien LERAILLEZ, ancien élève de l'Ecole polytechnique, cheviller to la Légion d'honneur,

surveou le mercredi 3 juin 1992.

De le part de M= Lucien Leraillez,

son course.

M. et M= François Leraillez.
leurs enfants et leurs petits-enfan
M. et M= Bruno Leraillez.

Les obséques religiouses ont été célé-brées, le samedi 6 juin, en l'église Saint-Martin de Condé-sur-Sarthe,

34, rue des Alpes-Mancel 61250 Condé sur-Sarthe. 45, rue de Prony, 75017 Paris 3, South Bay Close, Repulse Bay Hongkong,

Elisabeth et Claude Ruellan et leurs enfants.
Françoise et Aluin Ruollun et leurs enfants.
Et tous ses amis.

ont la tristesse de faire part du décès de Jean RUELLAN, capitaine de corvette (R), resiller du commerce extériour

de la Fédération des éclaireuses t éclaireurs unionistes de France chevalier de l'ordre national - Morine survene le 5 Juin 1992.

La coremonie religiouse aura lieu li 12 juin, à 16 houses, en l'Estise réformée. 15, rue de la Fraternité, 94300 Vincennes.

Car avit tient lien do faire-part. Elisabeth of Claude Ruellan, 3, rue d'Estienne-d'Orvei, 92400 Courbevois.

Le conseil d'administration et l'équipe nationale : la l'édération des éclaireuses et éclaireurs unionistes de France obt je represe de jajus bast en cocos de

Mr. Jean RUELLAN, principal de l'association 36 1977 à 1980

95 rec Clock

ont la grande tristesse de faire part du

M" Simone SCHVALBERG, survenu le 21 mai 1992, des suites

Ser obséques ont eu lieu dans l'Inti-mité, le 29 mai. Elle à été innumée au cimotière :

11, rue d'Alésia, 75014 Paris.

<u>Anniversaires</u>

- Le 12 juin 1991, .... Proctis PLEGELATTE,

Sa famille et ses amis ne l'oublient

Remarciements - Bourg-la-Roine, Scenux, Claire SARDOU,

vendoute au Relais H, RER, place de la Gare, remercie tous ses fidéles ciienta pour leur confiance durant six aus et le pour teur contance durant six aus et le souties qu'ils lui ont apporté ces der-niers mois. Nétinmoins elle les informe que depuis le le juin 1992 elle ne peut plus être il son poste pour les accueillir. Merci à tous.

6, avenue du Général-Lociere, 92340 Boorg-la-Reine.

Communications diverses - Chrétieus et juifs de France (AJCF), le lundi 15 juin 1992, à 20 h 30, maison paroinsiste, 64, avenus Th.-Gautier, Paris-16 : e Un regard juif sur les Evanglien », pur le rabbin Gilles Bernheim.

> Marbrerie CAHEN & C.

Pompes Funèbres

43-20-74-52 MINITEL par le 11

PARIS jeudi 25 juis - 20h50 SEMYON BYCHKOV FLEISHER RAVEL DUTILLEUN Lundi 29 juin - 20h50 BYCIII

### POINT / LA GUERRE COMMERCIALE ÉTATS-UNIS-CEE

### Des sanctions unilatérales

les Etats-Unis est-elle en train de se déclen- que agricole commune), l'espoir d'un abou- de négociations en vue de l'octroi de contrechar? Depuis plusieurs décennies, ■ tissement ■ négociations du GATT ■ rescraintes de conflit - deux principales surgi. Cependant, la décision américaine puissances agricoles du monde surgissent d'imposer des sanctions commerciales unilarégulièrement. Au cours 📥 années 80, 🖿 🛮 térales 🖟 l'encontre de la CEE en raison d'un griefs entre les deux continents, dont la contentieux sur en échanges d'oléagineux capacité exportatrice « grandi, et qui » (le » principalement), en marge des négodisputent les marchés extérieurs, man ciations in l'Uruguay Round, rappelle que

Négociant depuis 1986 dans le cadre du GATT (Accord général sur im douaniers et le commerce), Américains et Européens ne sont pas, jusqu'à présent, parvenus à trouver un terrain d'entente en matière a décidé mardi 9 juin d'imposer unilatérale-

subsistent im fortes tensions entre Améri-

caine et Européens.

Après les conclusions favorables pour les Etats-Unis d'un panel constitué dans cadre du GATT, l'administration américaine

La guerre commerciale entre l'Europe et . agricole. Après la réforme 📠 🖿 PAC (politi- ment des sanctions 🚃 attendre 🗎 tenue parties. Des importations produits agrien provenance de 🖬 Communauté, 🖡 hauteur de 2 milliards de dollars, pourraient voir leurs and douane renchéris à l'ensur le territoire américain,

> Une liste précise, qui doit, selon toute vraisemblance, comprendre le vin et le cognac, donc pénaliser particulièrement France, devait être rendue publique vendredi 12 juin. Une enquête de trente jours, devant réduire les droits and douane additionnels à 1 milliard de dollars, sera ouverte avant publication de la liste définitive.

### Les risques d'une stratégie d'affrontement

(Communautés européennes)

correspondent

En décidant de en œuvre commerciales massives la Communauté, I laquelle III reprochent la politique producteurs d'oléagi-neux, les Etats-Unis de L'élibéré ment choisi l'affrontement agricole

En agissant ainsi de manière unilatérale, sans aucune base légale internationale, ils prennent des ris-ques : alors qu'ils bénéficiaient, dans ce litige, d'un arbitrage favora-ble rendu récemment (le Monde du mars) par un «panel» du GATT, its se infraction par rapport aux règles de l'organisa-tion genevoise et savent pertinem-ment que, selon toute probabilité, la majorité des « parties contractantes » prochaine réunion du conseil du GATT, le 19 juin.

Cette atti solument offen-sive dill à interpréter. Croient-its être en mesure, grâce à cette menace il sanctions très brutales (elles porteraleat sur un volume de commerce de 2 milliards de dollars, soit environ 11 milliards de francs), de faire fléchir la munausé, c'est-à-dire de l'obliger à revoir sa toute nouvelle réglementation sur les oléagineux.

#### La conquête

Brandan . .

State water

Service .

والإراد الأ

des marchés internationaux Ou bien cette première attaque prédude-t-elle à une la la la de presude telle a une i de plus grande envergure pour contraindre la Communauté à conclure les négociations i l'Unguay Round (et en particulier leur volet agricole), comme on l'entend Washington, et mettre à mai, avant même qu'elle soft entrée en vigneur, une de la politique agricole commune (PAC) qui leur

donne des boutons? Car la FNSEA fair assurément un superbe contresens en feignant de croire que la réforme de la PAC va dans le sens souhaité par les Etats-Unis, voire a été conçue pour leur plaire. En réalité, la l'artique devant le GATT et dont l'objectif est de forcer la CEE à réduire sa production d'oléagneux de merité, la 12,3 millions de moité, la 12,3 millions de moité, la CEE, à peine génés par les contraintes de gel des terres, de cepartir la conquête marchés internationaux (sans que sub-soient soient soient pour soient pour soient confit du soja, elle risque fort de la puissante association américaine des producteurs soient l'objectif est de forcer la CEE à réduire sa production d'oléagneux de merité, la 12,3 millions de moitée, la 12,3 millions de contraintes de gel des terres, de cepartir la conquête marchés internationaux (sans que sub-sub-soient pour soient constatation, de le cas où les Etats-Unis met-soit peu ferme devrait consister à annoncer des contre-représailles dans le cas où les Etats-Unis met-Car la FNSEA fait assurement un

les négociants du Middle West, à la reconquête du marché intérieur de la CEE.

Il est clair que les Américains maint préféré une réforme de la IMI fondée sur le contingentement de la production (contrainte quantitative que le modèle retenu per-inet au maximum d'éviter) et que maintenant, ils cherchent à obtenir des Douze des engagements abou-tissant à un plafonnement des exportations communautaires. Bref. Washington cherche à encadrer la

Certains, à Bruxelles, pensent qu'une partie de l'administration Bush, considérant l'accumulation Bush, considérant l'accumulation des litiges avec la Communauté, dapuis la soja jusqu'au corps d'aumée franco-allemand, en passant par les modalités de l'ouverture, de part et d'autre, des marchés publics, estime que le temps est venu pour uns grande explication transatiantique. Les Américains tableraient sur les avonts très réels dont ils bénéfiles appuis très réels dont ils bénéfi-cient dans la CEE, avec l'idée supplémentaire que les remous provo-qués par les accords de Maastricht et leur ratification fragilisent ceux qui, à l'Intérieur de la CEE, pour-raient avoir la volonté de leur tenir sée pleine de compréhension pour les thèses américaines et qui débute le le juillet, serait considérée comme propies pour déployer cette offensive.

Les tenants de cette thèse s'atten-Les tenants de cette thèse s'atten-dent à ce qu'à partir de l'affaire « soja», les relations CEE-Etats-Unis s'enveniment, avec comma deuxième épisode fort, un forcing américain pour parvenir à un « accord politique» afin de conclure pour l'essentiel l'Urugnay Round avant le sommet des sept princi-paux pays industrialisés, début juil-let à Munich.

Dans l'hypothèse où l'administra-tion Bush; publiant sa liste de rétorsions, n'agit pas uniquement sous la pression de la puissante association américaine des produc-

dents. Tous les Etats membres la CEE, l'exception des Pays-Bas, sont des producteurs importants d'oléagineux et sont tout à fait déterminés l'défendre leur droit à produire. Inotamment vrai l'Allemagne, premier l'ducteur de l'Allemagne, premier d'ucteur de l'Allemagne, la Communanté

Les Douze, en outre, ont bonne conscience : leur politique i sou-aux producteurs d'oléagineux ne s'est pui traduite, la au contraire, par une baisse des importations en provenance pays tiers. L'accusation de protectionmisme qui leur est adressée est ici tiers. L'accusation de protectionmisme qui leur est adressée est lei
particulièrement peu fondée : si les
Américains vendent moins de soja
à la CEE aujourd'hui qu'hier, c'est
que d'autres fournisseurs extraieurs,
tels le Brésil et l'Argentine, ont pris
les place. Autre raison d'avoir
l'âme en paix, bien que n'ayant pas
accepté les conclusions du « panel»
du GATT dans cette affaire « soja»,
ils sa man déclarés prêts à ». ils so déclarés prêts à conformer à ses recommandations, autrement dit à négocier l'octroi de compensations en faveur de fournisseurs extérieurs, supposés lésés par la politique communau-taire.

#### Un arrangement i l tout prix En d'antres termes, la Commu-

nauté, dans ce litige, n'est pas en mauvaise situation face aux coups boutoir américains. Il reste à voir comment elle exploiters cet avantage relatif. La première réac-tion de la Commune à l'amnonce de publication prochaine de la de rétorsion s'est limitée à une protestation particulièrement molle. L'ambiance était nerveuse dans les couloirs du Breydel, in nouveau bâtiment amiral de l'alle européen. L'entourage de M. Ray Mac Sharry, le commissaire charge des affaires agricoles, faisait savoir, sans prendre beaucoup précautire diplomatiques, qu'il dissociait de l'attitude du vice-président Frans

ministres de l'agriculture Douze, à l'exception peut-être de Néerlandais, sembleut aussi inte a défendre la réforme de la PAC. Celle-ci peut, il est vrai, faciliter un accord su GATT (elle se traduirs, selon les prévisions des experts, par une diminution des exportations de céréales de la CEE vers les part tiers, a bien que la Communauté pourrait, a la rigneur, prendre des engagements à ce sujet : elle a d'ailleurs proposé de

production 📶 per 👫 même annulait, ou minimali la peu de exportations de céréales, ce que la Américains ont trouvé insuffisant), choss, in bilinition this is concerriou natificini accordée par la Les importations européennes de soia (tourteaux et équivalents) en millions en manue

mais sortout elle place la Communaute dans une situation beaucoup

plus forte vis-à-vis de ses interlocu-Un accord agricole au GATT sur le papier, possible, mais à pour rien ne vient confirmer le bruits qui circulent à Genève ce sens. La marge de manœuvre des Donze est étroite. Un accord suppo-serait que les Etats-Unis fassent eux aussi des gestes significatifs et s'en-gagent en particulier à ne plus attaquer à tout bout de champ, devant le GATT ou en faisant appel à leur législation commerciale nationale, la nouvelle PAC. C'est ce qu'on appelle e clause paix A ce jour, la réponse qu'aujourd'hui, l'aifrontement est la perspective la plus plausible.

PHILIPPE LEMANTE

#### Les tribulations du panel « soja » Sur plaints de l'Association américaine, avait largement donné Etats-Unis, en

américaine 🖛 producteurs 🖷 soja, un de plus puissants lobagricoles du para les Etats-Unis ont attaqué de INST dame & GATT is régle--logs edatusnummoo under appliaux oléagineux (colza, toumesol, soja). Selon laur thèse, is régime de learnin la le favorable pratiqué par la CEE incitait un développement de la

mala intérêt, du fait 🜬 ce système, expliqualt le panel, a s'approvisionner en graines plutôt dans 🗎 CEE La Communauté, tenant compte and an critiques, a Marma lati un versée Antalanie au producteur 🛒 l'hectare, autrement dit

critiquant

celle-ci tritura-

est partiellement disarrange du volume manufactule La Personal cat effort insufficant III réclamé III convocation d'un second panel d'im tes continue in ont été favorables.

Le panel proposal woles de règlement : ou bien la CEE révisait à nouveau son règlement, autrement 📠 rédulsait 🗏 subvention success sux producteurs d'oléagineux. Ou imelle engagesit des négociations, dans le cadre de l'article 28 du GATT, and d'accorder compensations (réductions to droits de dousne appliqués à d'autres produits importés) à ses principaux fournisseurs

La Communauté, Em que n'ayant per accepté les alons du panel, prête le engager les négocia-GATT. Dem attitude, inattequa-ble au regard du GATT, déptait au fant Leurs producbeaucoup d'argent pour parvenir à lain fin (forcer la Européens la la moitié leur production), CEE s'en sort en automoral inflam la régime soutien qu'elle applique producteurs d'oléagineux. Et will negociation we with the Wester 25 du UNTI amazoni ou l'Argentine

### Graine de conquête, graine de combat

Depnis la seconde guerre monplan Marshall, les Étatsn'ont soja
leur diplomatie économique
avec l'Europe, tantôt pour sédure,
tantôt pour sévir. La séduciton dura
insuria L'élaboration du Marsha tantôt pour sévir. La seduction dura jusqu'à l'élaboration du Marché commun et de son système en 1962. Pour relever Vieux Continent, l'Amérique nourricière offrit aux cheptels décimés le mais-soja qui albait l'ordinaire chez les runname d'Europe et aussi du Japon. Les prix des rourteux oléoprotéagineux fabriet aussi du Japon. Les prix des tourteaux oléoprotéagineux fabriqués grâce à l'apport des États-Unis étaient ridiculement im grâce en particulier aux programmes d'aide alimentaire. Partout les éleveurs avaient innérêt à importer du maissoja de l'Oncle Sam, quitte à se détourner de leur propre production

des tourteaux protéagineux. Le soja et l'arachide pourraient ainsi conti-nuer d'entrer en franchise dans le Marché commun. Pour les Améri-cains, il s'agissait de conforter leur domination dans ou secteur des companion dans ou secreur des corps gras pour compenser la montée en puissance de l'Europe verte qu'ils regardaient déll comme un remords. D'arme alimentaire, la plante préférée mu vaches se chan-gea un projectile contre Bruxelles. L'heure des «sévices» avait sonné.

#### · L'embargo - de 1973

qués grâce à l'apport des étais-unis étaient ridiculement grâce en particulier aux programmes d'aide alimentaire. Partout les éleveurs avaient imérêt à importer du malssoia de l'Oncle Sam, quinte à se détourner de leur propre production céréalière... Des firmes américaines de a trituration » s'installèrent en Europe, relayant le lobby des fermiers de la Com Belt et du delta du Mississippi. Le soja, s'imposa au poi de friser l'hégénicome. Toute proportion gardée, les Européens devintent aussi dépendants de la fève américaine que du pétrole arabe.

Nul n'avait pressenti le danger. Lorsque, en 1962, l'Europe des Six posa les fondations de sa politique agricole commune, elle prit une option céréalière, décidant de taxer le blé qu'elle importait jusqu'ici librement, afin développer sa production.

Etats-Unis de tonnerre éclata en juin 1973 lorsque le président des Etats-Unis, M. Richard Nixon, invoquant un risque de pénurie le pour le cheptel américain, décréta un embargo sur le soja. A la même époque, des courants marins éloignement les banes d'une source alternative de productions. Les éleveurs britanniques abattirent une partie de leurs troupeaux, simplement parce qu'ils ne pour le cheptel américain de l'anne source alternative de production de l'anne source alternative de production agricole. « Les éleveurs britanniques abattirent une partie de leurs troupeaux, simplement parce qu'ils ne pour le cheptel américain de l'embargo trois les productions. Le tats-Unis mirent un troupeaux, simplement parce qu'ils ne pour le cheptel américain de les sources alternative de production de la fiser l'hégénique s'empara du monde agricole. « Les éleveurs britanniques abattirent une partie de leurs troupeaux, simplement parce qu'ils ne pour le cheptel américaine, des courants marins éloignement les banes d'une source alternative de production au les des courants marins éloignement les banes d'une source alternative de production au les des courants marins éloignement les banes d'une source alternative de production au les des c

qu'en 1972. Mais... 📖 au même

S'il n'obéissait à aucune nécessité économique, l'embargo se justifiait en revanche aux yeux de M. Nixon sur un tenain politique. On était à la veille des négociations commerciales du GATT. Le président américain d'une le ton face l'Encone et au facon majoré les l'Europe et au Japon, maigré les difficultés monétaires rencontrées alors par les Etats-Unis. En découvrant la dépendance de la Commu-nanté vis-à-vis du soja américain, le nanté vis-à-vis du soja américain, le président Georges Pompidou la qualifia d'« lnimaginable». Le choc pétrolier n'était pas loin. En France, puis dans toute l'Europe, on développa des «plans protéines» destinés à réduire la dépendance. Vaches et veaux n'étaient plus que des « cubs farcis de soja américain ». Il fallait mettre en place une politique d'aide à la production qui n'a cessé, depuis, de monter en graine. Si les Douze continuent d'importer 25 à 30 millions de graines et de tour-30 millions de graines et de tour-teaux par an, ils sont devenus auto-suffisants et même excédentaires (selon les campagnes) en matière (selon les campagnes) en matière d'huile de colza, de tournesol et même de soja. La CEE n'a-t-elle pas récemment répondu à une adjudication pour exporter de l'huile vers l'Inde? Les Douze ont en outre diversifié leurs approvisionnements, sollicitant davantage im fournissents brésiliens et argentins. De quoi indisposer les Etats-Unis, qui digèrent de moins en moins le soja des autres.

### Colza: le couple franco-allemand

aux Etats-Unis au tout

début de la politique agricole commune, en 1991. Contre

l'autorisation d'appliquer prélèvements sur ses importations céréales, la

Communauté avait

un droit min au ses importa-

firm de graines oléagineuses ut

Il exact que système la production, par la CEE années soixante-dix,

un fun développement

is la production. Will les

importations globales d'oléagineux, loin diminuer, ont

Le «panél», l'Ins-

tance d'arbitrage le GATT pour instruire la plainte

progresser.

Sous l'appellation générale « pro-duits oléagineux » se cachent non colza, la tournesol, l'arachide, la coton, le copra, le lin, l'olive ou le coton, le copra, le lin, l'olive ou le ricin, chacune ces plantes donnant, après trituration graines, huiles; me toutefois des rendivers : le peut récolté en Europe à raison 30 quintaux moyenne l'heccomme le colza, en revanche dépasse rarement 17 à 20 quintaux à l'hectare (1). Le soja représente près de la motité de la trituration mondiale des graines, le 13 % le tournesoi 11 %

= 13 %, ie tournesoi 1 i %. A l'issue du procédé de tritura-tion, donc de fabrication de l'huile, tion, donc la fabrication de l'huile, les restes (appelés tourteaux) riches en proténes, ne la pas mais utilisés dans métar pour l'alimentation des boy, des porcs des la besous-produits, les sont passès à l'époque moderne au première indispensable, prix, transports, les stockages le conditionnement les mains grands négociants internationaux, même il que le sucre, le charbon on pétrole. on i pétrole.

on petrole.

on pe

l'Allemagne, la de la rév-nification, légèrement dépassé la pour la production colza, de depuis multipliées par la dépuis 1980. En revanche, rem l'Italie qui l'emporte le liff loin sur ses partenaires au chapitre 🕍 la production du soja.

#### Relative stabilisation

Depuis 1965, euro-péennes semées d'oléagineux se sont considérablement étendues puisque, de 0,5 million d'hectares, passées à 5,5 millions matares l'an dernier. La productares l'an dernier. La production a connu un courbe ble avec toutefois, depuis 1987, une relative stabilisation. Les principales zones françaises de production de colza sont en Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais, Picardie, en Champagne-Ardenne, dans en la Bretagne, avec qui peuvent dépasser 35 quintaux à quant lui est surtout présent dans le Sud, Sud-Ouest et région Poitou-Cha-Sud-Ouest in Frégion Poitou-Cha-

La colza aux fleurs jaune d'or entre pour près de 10 % dans la production unale d'oléagineux la l'Europe des Douze. Mais, globalo-ment, la CEE est encore déficitaire et les pays lu Nord, man l'Alle-magne, les Pays-Bas les Belgique, disposent dans leurs usines de capacités de trituration, notam-ment dans les grands ports de Rot-

terdam, d'Anvers ou 📺 Hambourg excédentaires. C'est que les Pays-Bas (où s'établissent les prix) plus de graines oléagineuses (évidemment impordu Canada, de Etats-Unis, du d'Afrique) que France.

Maleré une donc globadéficitaire, mais face l'augmentation dépenses
l'augmentation dépenses
l'augmentation dépenses
l'augmentation et de garantie agricole (FEOGA), la Commi de Bruxelles a décidé maîtriser davantage la production d'oléagineux et a institué à partir de 1987 un régime de quantités garanties (QMG).
Tout dépassement 1 % de ces QMG une baisse automatique de 0,5 prix indicatifs européens. En 1991, le France 1,8 million de tonnes QMG, ce qui a provoqué une importante prix payés aux producteurs.

Le nouveau « règlement oléagi-

Le nouveau « règlement oléagiadopté il y a quelques mois
Donze — tant contesté
par Washington — une
aide aux producteurs au précédent
soutien aux triturateurs. Le montant de all aide (forfaitaire à l'hectare non plus à la tonne) variable scion zones de cultures. Les agriculteurs français contestent bien-fondé ce mode de calcul

FRANÇOIS GROSRICHARD

(1) Les olégement ne doivent pas être confondis avec les protéagment, notamment les pois et les féveroles, qui sont également l'alimentation

22 Le Monde • Vendredi 12 juin 1992 =

Mobilisation générale

autour du livret A

« Sauver le livret A. » La

mobilisation générale a été

député (PS) des Vosges, et

président de la commission de

dépôts et consignations (CDC),

relayé quelques heures plus tard

par la commission des finances

de l'Assemblée nationale, après

audition de M. Robert Lion,

d'être martelé pendent cina

jours par les HLM, réunis en

résultats III CDC, mardi

Depuis plusieurs années, la

180 A WAYN IN CHICAGO

congrès à Stresbourg jusqu'à

lundi prochain. La bouquet sera,

sans doute, la présentation des

préoccupante : per

produita plus rémunérateurs

épargnent. Même la fameuse

« veuve de Carpentras », qui a

à boursicoter ou à acheter des

sicav monétaires ! La situation

50 milliards de francs en 1991,

la décollecte risque de passer à

70 milliarde cette année, al rien

d'une pierre noire : 6,8 milliarda

n'est feit. Mei restera marqué

de francs de décollecte (32,4

milliarda depuis la 1º janvier) l

Si cette défeveur se contentait

trop grave. Le problème vient des HLM, qui en tirent les deux

tiers des ressources dont elles ont besoin pour construire. Or,

là : chute de la construction, gel

des acheta-ventes, réduction du

perc locatif privé... Quand se

loger dans le « secteur libre »

ménages se toument vers le

des HLM montrers que les

doublé : les occupants ne

est tombé à 11 MI I n'y a

quasiment plus d'habitations

vacantes et les HLM sont ==

des banlieues. Voir dans cas

conditions le budget retenir

d'autres priorités conduit à

prise directe avec les problèmes

s'interroger sur l'utilité réclie des

ministres de la ville i La Caisse

des dépôts a, dans ses carrons.

un projet de « prime de fidélité »

0,5 a 0,75 point pour les fonds

dépasés au moins dix-huit mois

ou deux ana) pour juguler

M. Michel Sapin, nouveau

entendra-t-il ces arguments à

quelques mois d'élections qui

pourraient être sussi perdues sur

des dossiers concrets comme la

dégradation de l'habitat ? S'il ne le fait pas et si les livrets

lands, M. Robert Lion ne cache

pas qu'il deviendra difficile à son

financer les programmes prévus

ement de continuer à

FRANCOISE VAYSSE

continuent de perdre leurs

ministre de l'économie,

l'hémon agie.

pour les HLM.

narc eccial touche, par ricoche

per la crise du privé. Le congrès

clignotants s'allument : en trois

ons, les files d'attente auraient

pertent plus (le taux de rotation

devient plus difficile,

de donner des soucis à la Calsse des dépôts, qui gère les fonds des livrets A, ce ne serait pas

devient catastrophique : de

fait ses riches heures, s'est mise

directeur général de la même

caisse. Le mot d'ordre promet

surveillance de la Caissa des

décrétée par M. Christian Pierret,

villa cannoise, a Une erreur de l'acchitecte », avance-t-il. Pour démon-

trer qu'elle n'approuve pas cette situation, la ville de Cannes a transmis, début juin, un procès-transmis procureur la Républi-

L'étrange disparition

de la société Vivien

Sur quoi repose cette fortane volontiers affichée? M. Botton ne

e montre pas disert sur ce point.
C'est viui, mon upe a grandi
ures vite, trop peut-etre >
confesso-t-il. Il recomme

confesse-t-il. Il recomment ne plus vraiment contrôler ce qui a passait dans la vingtaine de l'és composant le groupe. Ainsi, s'était-il déclaré « surpris» d'apprendre que la société Vivien, entreprise familiale | l'origine de la la con « empire », « l'é l'est avril, Surprenant pour une entreprise qui l'ill en parfaite santé et a le le l'est avoir engrangé, en 1989, de confortables profits et charges exceptionnels.

Interrogé sur cette étrange déconfiture, M. Botton, qui avait, à cette époque, la charge, logistique et financière, de la campagne de M. Michel Noir, candidat aux électron municipales répond aujour-d'hui avec un sourire entendu.

a Vous savez and pourquoi j'ai voulu fermer and société. » En tevanche, sur les raisons qui motivaient la présence, dans Vivien.

d'un permanent de l'équipe de M. Noir, M. Pascai Parent, aujour-d'hui chef de cabinet du maire de

Quant à la société Boisson, qui avait absorbé la société Bailly en octobre 1991, elle a été mise en liquidation judiciaire le 27 mai par le tribunal de commerce de Lyon, avec un passif de 15 millions de francs. Aussi, lorsqu'on iui démon-tre que son groupe ne paut subre

tre que son groupe ne peut guère produire un chiffre d'affaires supé-rieur à 40 millions de francs,

Lyon, il ne dit mot

#### offnsoner. L'ensemble des lignes de crédit dont il userait serait, lai, de l'ordre a à 60 millions de francs : plus d'un = E all'imite d'affaires mobilisé. L'enchevêtrement des sociétés ne facilite | la compréhension. L'examen certaines pièces

comptables des surprises : le holding Groupe Pierre le ses 3,6 d'affaires des e prestations et services rendus aux sociétés du groupe». Parmi celles-ci, la SND Finance, qui constitue son chiffre d'affains (1,4 million de francs), à partir e prestations de services à nouve fitiale Alpha finance Pharmindont le chiffre d'affaires de 2,65 millions a provient de prestations de services au profit de notre filiale Beta Finance». Certes, M. Botton dispose d'autres sources de revenus. Il cité notamment quatre centres de dialyse. Mais la SARL Regina, qui gère l'activité dialyse du gronpe, ne revendique qu'un seul établissement, à Haute-

Ces éléments commençant à être connus de la la bancaires, M. Botton a épropué des difficultés à trouver des crédits pour racheter, via la société Lugdunum Finance, La Vie claire, où il a fait travailler, à ses côtés, la femuse de M. Noir et une de ses filles. Le concours de la SDBO, filiale du Crédit lyonneis, se serait élevé à 70 millions de prêts et à 25 millions d'autorisation de caisse, M. Botton avance, lui, des chiffres très Malgnés: III millimi de francs empruntés au total, dont 20 millions pour s'acquitter de sa infil auprès de Bernard Tapie Finance et 10 millions destinés à relancer La Vie claire. M. Botton déclare La Vie claire. M. Botton declare n'avoir payé que 15 millions de francs à M. Tapie; eles elnq autres étant en litige ». Reste à savoir comment la société Lugdunum, qui ne possède pas de fonds propres, (son capital social de 250 000 francs n'ayant: été fibéré qu'au quart), a pu lever ainsi plusieurs dizaines de millions in francs?

écouté III III Michel Mouillot, Cannes - Pont-poussé à s'affranchir, I Pocca-sion, des textes réglementaires? Après avoir déclenché une d'une piscine dans

polémique avec 📟 anciens dirigeents d'une \_\_\_\_ lyonneise spécialisée dans l'agencement de pharmacies - Library IIA mise en liquidation judiciaire le 27 mai avec un passit évalué à 15 millions de trancs (le Monde du 11 juin) - M. Par Botton, son principal, u trouve, depuis le Mart de la semaine, a centre due acc querelle III III III III Tapie l'annu de ne pas lui payer in 110 miles de france représentant 🕍 montant 🜃 🕍 - de La Vie date ellecte en février. M. Botton a contreattaqué en affirmant que le déficit d'explaitation de l'entreprise de M. Tapie se serait élevé, en 1991, 1 35 millions in france, bien supérieure d celle new l'ex-patron Ma La Vie amit accepté de garantir.

in name birmin régional

manipuler l'argent. Il m convient lui-même : « C'est ma secrétaire qui paye mon teinturier. » I la ae déteste pas en parier, Au la la Caranée, lorsque le rachat de La Vie claire le posait en chef d'entreprise et lui donnait une dimension autre financier du groupe point son nom : w 200 millions de frances. Il ne déteste plus avan-tages il que peuvent procu-rer affaires : un train vie elevé, dix millions d'amé-nagements luxueux dans une villa de Cannes acquise, en 1991, pour une somme équivalente (h. Monde du 30 mai). Sans compter l'hôtel particulier du boulevard des Belges à Lyon, hypothéqué aujourd'ani pour 38 millions de franca. élevé, dix millions 🚍 🛌 d'amé-

Cette dans le monde politique -

Pour se rapprocher des utilisateurs

La Poste introduit

de nouveaux remica

en lie-de-France

Le service Allô Courrier, créé à

juin I l'ensemble de l'Ile-de-

France. Ce service

tutu innovation réservée à l'Île-

de France, à partir du 15 juin, le «Colissimo J+1 » assurera ~ sans

augmentation de tarif - à l'expédi-

d'acheminement du courrier (SNCF, Aéropostale camions propres I la Parisissant à chaque signe de saturation de l'un des transporteurs ou des centres de tri, Mercure oriente

III trop-pleie III courrier

centres moins charges.

se im le symbole du « nouvel ét

Le rapport de la Commission bancaire pour 1991

#### La rentabilité des banques s'est améliorée mais les risques ont augmenté

Le rapport annuel de la Commission bancaire, publié mardi 9 juin, établit un bilan relative-Paris par La l'au au début de cette année, s'étend depuis jeudi ment favorable de l'activité des établissements de crédit en 1991. En dépit d'une conjoncd'esprit du service public » depuis le changement de le la Poste en janvier 1991. In me une grande première in France, Allè Courrier la possibilité ture difficile, les banques françaises ont enregistré une nette amélioration de leur rentabilité d'exploitation. Seul point noir, sux clients de La fosce le poser toute question ayant trait à la distribution du courrier grâce il un numéro ann le i leur disposition. une montée continue des risques, sur le marché domestique

«Si 1991 marque une évolution par rapport aux années anté-rieures caractérisées par un resserreteur la livraison de son colis des le lendemain, au lieu du surtendement des marges, la contrainte majeure tient me ques », explique M. Philippe Lagayette, premier sous-gouverneur de la Banque de France et président

Afin d'éviter une fragilisation du système, la commission a vu son activité traditionnelle de surveillance des établissements de crédit prendre tune plus grande importance. En tout, 15 banques out fait l'objet en 1991 d'une injonction. Une procédure qui les oblige à améliorer leurs d'exploitation ou à renforcer leur structure linancière. Dans forte leur structure linancière. Dans forte leur structure linancière. sept cas, les ésablimements incrimi-nés ont été invités à respecter, les Courrier et Mercure s'ins-crivent un de modernisation il traitement du courrier mené par la délégation de La Poste en lle-de-France, qui pré-voit d'investir 206 millions de francs de 1971 à 1975. des risques. Trois d'entre enx aut du constituer des provisions complé-mentaires et cinq autres ont été

tés. A sept reprises, la commission doté un établissement d'un admir trateur provisoire. Il a'agissait notamment de la BCCI (Bank of Credit and Commerce international), d'une caisse d'épaigne et de prévoyance, d'une caisse de crédit municipal et de quatre sociétés financières, dont Gefinor et la Société financière de Paris. Enfin, dix procédures disciplinaires ont été encodes dont cine out été aban-

Dans son analyse des risques, la commission insiste sur la situation préoccupante de l'immobilier. Entre le 31 décembre 1990 et le 30 septembre 1991, le total des créances douteuses au bilan et hors bilan (aur 34 établissements interrogés) a sugmenté de 59 %. Elles représentaient 4,1 % du total des engagements au 30 septembre 1991. Si la conjouction interrogés à de de la conjouction de la conjourne de la ture immobilière a été clairement défavorable aux banques, celle des banx d'intérêt leur a été bénéfique. Conséquence directe, la marge d'in-termédiation, qui avait reculé au cours des quatre exercices précédents, progresse de 1,93 % en 1990 à 2,64 % l'an dernier. Les manifestations contre la réforme de la politique agricole commune

### Le président du CNJA demande à ses adhérents de « maintenir la pression »

9 jain, qui ont gravement perturbé le trafic routier à Toulouse et dans le Gers, les agriculteurs, qui protestent contre la politique agricole commune (PAC), n'ont pes relâché leur pression, mercredi, et ont installé de nouveaux barrages aux points straté-giques des rocades toulousaines, provoquant uiui un second blocus de le aville rose». La trêve conclue la Will avec les III M Hauto-Gaconne, qui ont accepté de rencontrer les agriculteurs vendredi 12 juin, n'a donc pas été respectée.

Pout-être faut-il voir là la consé-l Centre départemental des jeunes Centre départemental des jeunes agriculteurs et la Coordination rurale. La Coordination a, au demeurant, doublé les barrages dans le Gers, nous indique notre correspondant Daniel Hourquebie. La situation matair d'autant plus tendue situation restait d'autant puis tenute dans ce département que M. Rémy Fourcade, secrétaire général 🚉 la Fédération départementale des syntain d'exploitants agricoles, doit comparaître le 11 juin devant la justice pour « délériorations, vols es ctions » commis an cours d'une action syndicale imma la coopéra-tives. Les agriculteurs ont décidé de manifester à cette occasion devant le pulais de justice d'Auch.

En Francis-Comté, les éins socia-lisses et démocrates du conseil régio-nal ont écrit à M. Louis Merunz, ministre de l'agriculture et de la forêt, per protester contre la sup-pression de la prime à la lai-dans la fiture PAC. La manu-le ministre, nous indique notre respondant Claude Fabert, « à venir verifier sur place le bien-fonde » de

Après les manifestations au mardi leurs protestations. A l'issue d'une rencontre avec le ministre de l'agriculture, le président du Centre national des jeunes agriculteurs, M. Christian Jacob, ■ indique qu'il demandait a ses adhérents de e maintenir la pression » sur les pouvoirs publics. «Le ministre doit être capable soil d'arracher | Bruxelles des conditions plus favorables lars du conseil an manus européens des 15 et 18 juin, soit de donner aux paysans des garanties franco-françaises sur des mesures d'accompagnement nationales.»

48,466

さかせき 海

and the second

😘 Jake 🍎

4 - M 100 M

不多多的

D Franche-Comté : le PS en déssecond avec la réforme de la politique agricole commune. - Le groupe socialiste et administra du conseil régional de Franche-Comté et la commission agricole régimnale du PS, estimant que la réforme de la PAC He les agriculteurs, ont adressé le 5 juin, 1 M. Louis Mermax, de l'agriculture, une la la la la déclarent notamment : Si nous jugeons positifs certains points comme la prime à la vache allaitante et au bovin mâle et, pour partie, l'aide aux céréales. (...) laitière et sur l'instauration d'une mais fourrage. Les listes francs-comtois invitent le ministre de l'agriculture à venir « vérifier de place de blen-fonde s leurs revendications. A défaut, its se satisferaient d'une audience, dens les prochaines semaines. — (Corresp.)

Pace à la détérioration de la situation de l'emploi aux Etats-Unis

#### La Chambre des représentants adopte un projet d'extension automatique de la durée d'indemnisation des chômeurs

de notre correspondent.

Quelques jours après l'annonce d'un taux de chômage de 7,5 % per rapport à la population active - aux Etats-Unis en mai (7,2 % le mois precédent), la Chambre des représentants, à majorité démocrate, a adopté mardi 9 juin à une arge majorité une ioi visant à instaurer un système d'extension automatique de la durée d'indemnisation des châmeurs de longue durée. Cette formule 🚾 destinée à remplacer les dispositions actuelles prévoyant que in reconduction de l'indemnisation 📰 liée 🖿 niveau de chémage dans chaque Etat.

La commission en finances du Sénat devrait adopter le 11 juin un texte assex voisin. Mais les spécialistes de 📕 vie politique craignent que ces deux projets, destinés à être fondus en un seul texte, ne se heurtent au veto du président Bush, Selon cux, in Blanche s'opposerait sussi tren au côté automatique 📥 système proposé qu'il son coût (évalué à quelque 5,8 milliards de dollars, sur cinq ans, par le Congressional Bud-Office, l'organisme bicaméral du Congrès, et supporté par le bud-

Selon les guteurs du projet, ce disponiif devrait bénéficier à envi-ron 1,5 à 2 millions de chomeurs américains de longue la dont

les droits à indemnisation seront épuisés le 4 juillet. Si III texts devast être approuvé par la Cham-bre et par le Sénat, avec l'aval de l'administration, ces demandeurs d'emploi, qui perçoivent actuelle-ment une indemnisation de 170 dollars (900 nee environ) par semain en pourraient compler any une «Taliongs»

vingt à vingt-six semaines supplé-mentaires (s'ajoutant à l'indemnisation de base de vingt-six semaines accordée dans la quasi-totalité des Etats) qui leur serait versée automatiquement dès lors que la population mim dans l'Etat M. Bush, qui s'est opposé à deux reprises il une prolongation de la durée d'indemnisation des

chômeurs préconisée par le Congrès, avant e recent devant une version amendée des projets (en novembre 1991 et mars 1992), a déjà sayoir qu'il sait m préférence i un projet des républicains qui prévoit une extension automatique de cette durée semaines ou guère davantage. Le coût budgétaire de ce dispositif serait limité à 2,5 milliards de dollars grace à quelques artifices fisla reinstauration d'une taxe sur les bateaux de luxe. Mais e fait que le chômage est un dossier-clé 🚻 la campagne peut conduire la Maison Maria la revoir sa position.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

ENSTIM DOUAL-ENTPE **POLYTECHNIQUE** 

36.15 LE MONDE

RES

JOURNÉES "PORTES OUVERTES" GARDE RÉPUBLICAINE

13-14 JUIN 1992

18, boulevard Henri-IV, PARIS-4°

9 h-18 h

Offre exceptionnelle jusqu'au 30 juin 200 PEUGEOT sélectionnées 205,309,405,605 neulever, en llevaison immédiate au prix de revient 4 rue de Californidon 75009 PARIS 2242.85.54.34 405 • 8, rec de 4-Septembre 75002 PARIS 12:42.61.5.68 • 23, bd. dex Batignolles 75068 PARIS 12-42,93,59.52 227, bit. Anatolo-France \$3200 ST-DENIS 2248.33.60.60

déserté depuis 1988 (dont la moitlé en utilisant les aides à la création d'entreprise). Satisfait de m premier résultat, M. Joseph Musseau, directeur des ressources humaines, assure qu'il pourra procéder à quelque 1 500 embauches en 1992,

comme l'an pessé, tout en limitant à 1 % l'érosion des effectifs. « Ne

à 1 % l'érotion des effectifs. eNe rien faire, souligne-t-il, aurait fait passer notre recrutement sous la barre des mille ce qui me serait pas très sain. Dans un secteur où l'action de l'aut apporter du sang neuf, » Alors que la genérale uprévoit pu de réduire qu'à 700 per le la qu'à 700 per le 200 l'an passé.

« Le droit de veto accordé à la hierarchie signifie que l'on mulfaire partir les éléments la productifs, tout effort reclassement, s'inquête M. Alain Gil, délégué syndical national CFDT, principal syndicat de la banque. Et puis, se lancer dans la gestion prévisionnelle de l'emploi mais commencer par in la gesti partir la pas du effet.

Au Crédit lyonnais, le renouvel-

Au Crean tyonnais, le renouvel-lement du personnel n'en reste pas moins une priorité. La direction s'apparte d'ailleurs à améliorer le dispositif qui permet déjà à 8 % des salariel de perceyoir 60 % de leur rémunération II condition de

n'engager à travailler à mi-temps pendant au moins cinq ans.

JEAN-MICHEL NORMAND

t 200 l'an passé.

SOCIAL

A Capital

640 X

MARKET .....

En encourageant les départs volontaires

## Le Crédit lyonnais veut renouveler son personnel

(39 900 salariés) vient de mettre place un dispositif destiné la encourage la départe volontaires. Selon la dirigeante de la banque, il ne s'agit pas de réduire davantage les effectifs, mais de maintenir le niveau embauches pour capporter du sang neufs.

Il n'y a par il longtemps, les banques affirmaient conséquences in dynamisme du marché de travail : elles éproudes difficultés à embandar disputaire leurs éléments le plus perfit au la Aujourd'hui, la ter la structure de ses emplois», explique un spécialiste de l'americani

Au Later lyonnais, les démin-dernière, passant de 936 en 1990 à les 1991. Alors que les départs en retraite restent limités, la banque l'al une ille augmenta-tion des de congés le la la ques et de congés de longue durés pour maternité. Phénomène qui reflète visiblement un sentiment d'inquiétude façe à la situation de l'emploi et des darroutes spécifiques du monde bançaire. Voulant

continuer I modifier la qualification de personnel — iles
nouveaux embauchés, la part des
non-bacheliers est passée de 46 % à
2 % en huit aus — la direction a
donc entrepris d'améliorer substaninque, il ne a'agit pas de

#### Le droit de veto de la hiérarchie

Depuis la mi-avril, l'indemnité minimum proposée pour une dennimum proposée pour une dennimum proposée pour une dennimum a cue portée de quelque 200 000 F à 320 000 F (somme comparable à une indemnité de licenciement), et des aides été une les congés solde. Des préretral à cinquante cinq ans - financées par l'entreprise une ancune aide de l'Etat - à certains services (agents de sécurité, employés à la distribution du courrier) du siège. Ces propositions ne constituent pas un l'auspendue l'auspendue l'auspendue du fait qu'ils sont général sureffectifs, les établissements de province - notamment les centres de traitement administratifs - sont de ce point de vue priori-Depuis la mi-avril, l'indemnité ments concerneront les services parisiens ob, par ailleurs, cent postes sont toujours vacants malgré un aides au logement.

Déjà, 250 salaries sont portés volontaires pour que r le Crédit Lyonnais que i 200 autres ont

La créance

#### de la COGEMA **fixée** à 75 millions de francs

tait le Company générale des matières naticaires (COGEMA) dans le linige l'opposant à la séciété de Bourse Buisson (le Monde daté 24-25 mars 1991). La Cour a fixé à 75 millions to la le montant de la créance de la COGEMA. La cour s cependant débouté la garantie contre la La la françaises (SBP).

#### **FINANCES**

Les pertes sur le MATIF

d'appei de Paris, présidée pur M= Myriam Exratty, a infirmé, mercredi (0 juin, le jugement rendu par le tribunal de commerce de Paris en mars 1991, qui déboudait a Commerce des principals des la commerce de la commer

La COGEMA, Miss de Commissariat I l'énergie atomique (CEA), and confié 390 million francs I la société Buisson en 1986. Plus de 280 millions avaient été perdus me le MATIF en 1987. La de frant de réparations. La la second de l'action à syant déposé son bilas, la COGENTA de l'action de la company d la SBF devait garantir le paiement Le tribunal avait débouté la COGEMA en estimant qu'elle u'avait pas signé de mandat de gestion avec la société Buisson. La cour d'appel déclare pour sa part que, de la pas, e la société Bussa avait en sa quai de teneur le compte, l'obligation contrôler la régularité des opérations enregistrées par ses services, et d'informer [la COGEMA] pour int promitte d'apprécier les résultats

André JUILLARD TANDIS QUE **J'AGONISE** de William FAULKNER

192 PAGES

#### classes pilotes PREPA.HEC

améliorez vos chances légrer une grande école de commerce grâce à un encadrement efficace et une discipline de travail

Centre Paris 17ème tél 42 11 21 21

INSTITUTION Préna HEC fondée en 1864



9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tel.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanents en trançais et anglais au : 48 00 20 17

Sauf Indications particulières, les expositions auront lieu veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la mule. \*\* égisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS, 45 63 12 88.

#### LUNDI III JUIN

- II Numismatique, III LENORMAND, DAYEN.
- 4 14 h Collection GILDAS FARDEL Livres modernes. 16 h 30: TOULOUSE LAUTREC : 10 originales. Me LOUDMER Me S. 8 - Archéologie - III III III
- S. 14 Extrême-Orient Antiquités égyptiennes. Il m. spoque. Antiquités préhispaniques. M. AUDAP, . DEAU,

#### MARDI 16 JUIN

- 14 h 15. Estampes anciennes at modernes. M. ADER, TAJAN, M. D. Rousseau, expert. (Catalogue : étude, poste 469
- 14 h 15. Bijonz, objets de vitrine, orfevrerie. B. ADER, TAJAN. M. J.-P. Fromager, Véronique Fromager, experts, (Catalogue: étude, posts 469 ou fax. (1) 42-60-79-09.

#### **MERCREDI 17 JUIN**

- 15 h. Précieux manuacrits ≡ lettres d'ÉMILE ZOLA. M° ADER, TAJAN. M A. Nicolas, Maryae Castaing, experts. Expo. Maryae Castaing «Maison Charway » 3, rue Purssenberg, 75006 Paris. Tél.: 43-54-59-89 et 46-33-16-19 juaqu'au 13 juin 14/18 h. (Catalogue: étude, poste 469 ou faz. (1) 42-60-79-09).
   3 EXTRÊME-ORIENT JAPON. Inro Sagemono Netsuké. Estampes. M° PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.
- 14 h 15 lines de maison, jouets. Maisons de couture : robes, chapeaux, foulards, bijoux. Mª ADER, TAJAN. M= J. Damei, expert. (Catalogue : étude, poste 469 ou fax. (1) 42-60-79-09).
- S. 10 Meubles et objets d'art. Ma MILLON, ROBERT.
- Tableaux, membles et objess d'art M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

#### S. 7 - Tabix anc. et mod. Bijoux. Mobilier. - Mª BOISGIRARD.

- 13 Vente saisies en douane. HI-T, appareils photos, etc. -M-LAURIN, GUILLOUX, BUI-ETAUD, TAILLEUR. Suite de ma vente le 19 juin, salle 13.

#### VENDREDI 🗾 JUIN

- S. 1 Arts d'Orient, Mr BOISGIRARD.
- 3 14 h: collection. 15 h 30 : MOLEX anciennes et contemporaines. Mr BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.
- Importants bijoux. Objets de vitrine, Orièvrerie and moderne. Me AUDAP, GODEAU, SOLANET.
- 14 h. Livres aur la gastronomie. Mª LOUDMER.
- Judaven. Objet witrine. Mobilier a style. Tableaux, textiles, icônes, bijoux, orfavreria céramiques.

  PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.



DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

MERCREDI 17 JUIN à 18 b 30 et 20 b 30 APMES DE CHASSE ET DE COLLECTION an-BOISGIRARD, commissaire-priseur.

**JEUDI 18 JUIN à 14 h 15** SALLE VUILLARD BIBLIOTHÈQUE ITALIENNE DE M. F. CLERET

ADER, TAJAN, 12 (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BO TUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

BO TUDER, FROMENTIN, 3, 12 d'Amboiss (75002), de CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07.

CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletier (75009), 48-24-06-11.

LUL, 19, bd Montmarte (75002), 42-61-36-50.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (nucleusement RHEIMS-LAURIN), 12, 12 Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LOUDMER, 45, rue La Fayette (75009),

MILLON, EORERT, 19, rue de la Grang. 1009), 48-00-99-44.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009),

47-70-88-38.

JEUDI 18 JUIN A 15

OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT principalement du XVIII siècle prevenant des collections du marquis et de la marquise de Brissac, au château de Brissac, de M= J.C.R. et de divers ausateurs. M= ADER, TAJAN, commissaires-priseurs Experts: MM. O. Le Fuel et R. de l'Espée, experts. Expo. Hôtel George-V, (Salon de « La Paix »), le 17 juin 1992 de 10 h à 22 h.

Veuillez contacter Catherine Yaïche Tel.: (1) 42-61-80-07 (poste 410) ou fax. (1) 42-60-79-09. (Catalogue : étude, poste 469 ou fix. (1) 42-60-79-09)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



### 1991 : des résultats en croissance 1992 : des perspectives prometteuses

L'assemblée générale du Crédit local de France, qui s'est réunie le 26 mai 1992, ∥approuvé les comptes de 1991.

Le résultat net consolidé enregistre une progression de 13,4%: il s'établit à 1075 millions de francs, contre 948 millions en 1990; sa croissance est régulière depuis la création en 1987 du Crédit local

L'assemblée u porté le dividende à 12 francs par action, avoir fiscal compris, soit une progression de 35,6% par rapport 1990.

Monsieur Pierre Richard, président du directoire, a indiqué que les perspectives 1992 étaient prometteuses : l'activité enregistrée sur les cinq premiers mois de l'année est très soutenne, en progression de près de 50% par rapport i in même période de 1591.

Sur cette même période, le montant des ressources collectées sur les marchés financiers français et internationaux s'est élevé 20 milliards de francs.

Le développement international du Crédit local de France se poursuit, avec, après l'ouverture d'une succursale à New York, l'installation effective d'une filiale en Grande-Bretagne et l'ouverture prochaine d'une Illiair en Espagne.

Le résultat net consolidé devrait être en progression en 1992.

Crédit local de France Nous finançons la vitalité locale.



### Trois projets de reprise pour l'Union laitière normande

Le Comité interministériel de restructuration industriel (CIRI) dispose désormais de trois plans in reprise de l'Union laitière nor-mande (ULN), ce groupe coopéra-tif de 15 milliards de francs de chiffre qui pour avoir mené financiers une politique d'acquisition en Espagne Belgique se trouve dans une situation difficile.

A im mi-avril, pour éviter le bilan, un consortium banques consentait à l'ULN un 500 du 10 avril). son côté, le groupe IIII Sanofi pour le de de et mettait aux la Générale ultra-frais (GUF), mana pour yaourts Mamie Nova. In pre-miers jours de juin, plan ne semblait sufficie faire face aux échéances. D'où la sité de trouver d'autres solutions.

Le premier projet émane de nier. Le numéro un français la collecte la lait dre en location-gérance l'ensemble actifs du groupe dont il verait l'essentiel. Un plan plan Bongrain et la Sodiaal (Yoplait), chacun étant intéressé (Yopiail), chacin étant intéresse par le des secteurs d'activités. Enfin, la troisième le vient l'ULN. Elle s'articule autour de cession en cours le GUF et cession en comme le fitiales belle et espagnol les produits les les perfectes de lait le installations industrielles LTILN nouvelle formule. trielles. L'ULN nouvelle formule

Ces projets déposés auprès du la la resident de la chif-frés. Ils devraient l'être

gagent de négociations de le bancaire dont le chef de file est le Crédit agricole. Déjà, la solution élaborée l'ULN apparaît comme un complément aux deux autres projets. En la présentant, le antres projets. En la présentant, le président de l'Union laftière normande, M. Michel Ledru, de des mots particulièrement lant d'échec », a mauvaise gestion », de prévision » le gardant d'évoquer ses rapports apparemment tendes avec le directeur général, M. Alain Juillet. Un conseil d'administration devrait se réunir la semaine prochaine pour renouveler in sechaine pour renouveler ins-dirigeantes. On sait M. Ledru est candidat i son propre renouvellement : on ch mune équipe qui l'inverse sera-t-il vrai dans le système coopé-

DOMINIQUE GALLOIS

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### PROJET

D British Aerospace lance une gamme d'avions de 70-120 places. — Le mantend de aéronautique Briina Aerospace a présenté, mardi juin, une nouvelle famille d'avions I réaction II 10 I 120 places, 📾 Regional Jetliners, au marché du III airi régional, qui feront du la mantatale britannique le seul l'offrir une mumu complète de ce pre d'ap-survient moment l'allemand Deutsche Aerospace (DASA) cherche i acquerir 51 % du Fokker.

#### **BOURSES**

Introduction de CBC (groupe Générale des Eaux) : une demande les fois supérieure l'offre. ché il mariem de l'ache Compenels process de nillines es de construction (CBC) Il juin, la demade a été quasi-ment deux fois supérieure I l'offre, selon les résultats publiés par la

Dividende IIVI 1

36,97 F, mis m paiement le mai 1992 (+ crédit d'impôt

de 5,52 F pour les personnes

physiques and de 6,01 F pour

En exonération de la commission de souscription

le personnes morales).

Réinvestissement

jusqu'au 1992.

du coupon i

TO CHEST OF THE OWNER, THE PARTY OF THE PROPERTY OF

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**SOGEVAR** 

**Actions européennes** 

investi.

CONJUGUONS NOS TALENTS.

(SBF). Pour 101 000 titres present selon le procédure (nem publique w vente. I be francs l'action, | 350 451 | ont #1 demandés. En raison de ce dias seulement 51,83 % de demande, pu la militaria Toutefois, ce décalage n'a rien de comparable à ceiui observé la de l'anna this on Marris d'Yves Saint Lau-(3,72 mois de juillet 1997) Tapie Finances mois novem-jugée l'époque l'époque une demande cent les supéclose & India.

D Enrotungei exclu de l'indian Footsie : la Bourse : Londres. -Eurotunnel, la société concessionnaire du tunnel sous la Manche, a. été exclue mercredi 10 juin des cent where transport l'indice Footsie, para de la Bourse de Londres, en raison d'une capitalisation boursière insuffisante (inférieure 1 milliard de livres). L'indice France qui regroupe les hall plus grandes valeurs britanniques en termes de capitalisation (c'est-à-dire la multipliant le des actions de la société par leur cours) est révisé tous les trimestres

Objectifs of placement:

Investissement en actions

européennes y compris fran-

çaises, à hauteur de 80%

au minimum de em porte-

feuille, dans me optique de

valorisation du capital

pour refléter l'évolution du mus ché. L'appartenance d'une au Pootsie est importante car elle Marmha in présence dans les presence dans presence dans indexés, dont la composition reflète celle de l'amb façon produire un façon de de l'amb équivalent celui marché. Les gestionnaires de portefeuilles indexés vendent donc les titres des marchés provielles éluse. des nouvelles élues.

a acquis mercredi 10 juin annrès par le holding IFINT (groupe Agnelli), le solde et sa participa-tion de Suez. Nestlé et ainsi acheté 1,54 million d'actions Suez, à 320 franca. Le groupe agroali-mentaire suisse devient et le hauteur de 1,1 % de la compa-cie de la rue d'Astors. Le telgnie de la rue d'Astorg. Le la de la camara de la participation de la participation dans Suez l'Nestlé avait été acquis au moment du dénouement M l'affaire Perrier.

EMAP. - Le groupe de presse intannique EMAP qui public in France le Charseur français (avec Bayard Presse) et Réponses Photo a annoncé un bénéfice avant in the company de l'internation de l'int de 27 millions de livres en 1991/1992 (271 millions de francs) pour un de l'a d'affaires le 2,7 milliards de francs. Une aug-mentation de capital de 779 millions to have a également de lée pour résorber un endettement de 471 millions de france de accroître la marge de manœuvre du

□ Air UK : 10 millions de livres de table sur 2,14 millions de passagers 1992 (+ 12 %) et sur une progression de 23,3 % le son d'affaires.

#### CAPITAL

□ Nestlé entre dans Seez. - Nestlé

□ 271 millions de béséfices pour le

pertes en 1991. — Le compagnie britannique Air UK a enregistré une d'environ 10 millions de livres (soit un peu moins de 100 millions a francs) en 151 livres en 1990, mais table sur un retour à l'équilibre en 1992. Elle a souffert la crise générale du transport aérien l'an passé (1,9 million de passagers) même si le chif-fre d'affaires a progressé de 15 % à 146 millions de livres. La compagnie, qui a beaucoup développé son implantation un le sant aéroport londonien de Stansted

## MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 10 juin \$ Nouvelle baisse

Le mouvement de baisse amoréé il y a trois séances s'est poursulvi, mercredi 10 juin, à la Bourse de Paris. En retrait de 0,26 % au début des échanges, les valeurs françaises ont évolué dans le rouge au cours de la matinée. En début d'après-midi, l'indice CAC 40 n'effichait plus qu'un recui marginal de 0,1 %. Aux environs de 14 heures, l'indicateur de la piace s'inscrivait en légère hausse de 0,1 % avent de ranouer avec le baisse et de finalement abandonner 0,43 % à 1 963,73 points.

L'indice CAC 40 a passé un moment le nivesu des 1 950 points, mais vers 14 heures, il s'est repris et s'est inscrit à 1 964-29 points. Selon des cherrists (analystes sur graphique), le recui du CAC 40 et dech du seuil de 1 951 points devrait l'entrelher dans le zone de 1 915-1 920 points su cours des deux ou procheines sésnices.

Le nouveau recul des Bourses de New-York et de Tokyo en clâture a également pesé sur le marché pari-qui prend en la reprise marché taux en début de expliquent les

participation de 2,3 % qu'il détensit dans le Compagnie au prix unitaire de 320 francs. Schreider s poursuivi son recut, abandonnant 3,7 % après avoir perdu 7,1 % la veille. Ce recut sersit dû à la révision à la baisse des prévisions de résultats, le groupe syant aunoncé, mardi 9 juin, dévant des analystes qu'il n'y aurait pas de reprise d'activité à brève áchéance et que la pression sur les prix allait continuer. Une enquête de la Commission des opérations de Bourse sur le marché de l'action e été ouverts mercredi em fin d'après-mid.

### NEW-YORK, 10 juin 4

Well Street a cominué à parche du parche, mercredi 10 juin, le recul s'accidérant vers la fin de la séence avec l'intervent de ventes sur programme informatique. Au terme des changes, l'indice Dow Jones des valeurs vadettes a ciôturé à 3 343,26 points, en baissa de 26,67 points en repii de 0,79 %. Le menché a 46 actif avec quelque 206 millions tré actif avec quelque 206 millions d'actions qui ont changé de mains, dont 43 millions durant la demière heurs de transactions.

Seion carraina analystes, Wall.
Street, qui a cádé près d'une sobartaine de points depuis mordi, subirait actuallement une corraction technique en raison du niveau Serie des prix qui inquière les investissaurs. D'autres attribuent le recul de la grande Bourse new-yordene aux craintes d'accélération de l'inflaton sur Etats-Unis, qui assombrissant les espoirs d'assouplissament de la politique de crédit de la Réserve fédérale.

			. 1
VALEDAS	Cours do 8 July	Capes de 10 Julio	
Allors AIT Boting Class Ministers Bust De Post de Ministers Excor Ford General Blench General Blench General Blench TIT TIT Hold OF Place Schlenburge Timeson	アジャルの名が	だり のかり かんしゅう はいかい はいかい はいかい はいかい はいかい はいかい はい	
UAL Corp. se-Allege Union Certride Unend Tech Westerpose Xeen Corp.	11774 291/8 511/2 175/8	115 7/8 28 1/8 61 3/9 11 1/2	

#### LONDRES, 10 juin Sam relief

Les valeurs ont terminé pratique-ment inchangées, mercredi 10 juin. La veille au Exchange après une séance sans grands mouvements. Au terme des échanges, l'indice Footsie des cant grandes valeurs a clôturé en heusse G,7 point à 2 1 1 10 points.

La tendence a été affectée par l'in-fluence baissière de Weil Street. Tou-tefois le merché a bien résisté grâce li la fermeté de la livre et aux contrats à

#### TOKYO, 11 juin 4 Effritement

Nouvel accès de faiblesse de la Bourse da Tokyo qui, l'adrie d'une en dents de ancore en 11 juin. L'in-

Le Kabuto-cho est toujours par des ventes sur programmes infor-matiques liées à la fiquidation, venritatiques per a la tiquitation, ver-cisal, des compats à terme sur indice de juin. Autre raison à la grande pru-dence des investisseurs, la publica-tion attendue, roujours pous vendred, de l'enquête trimesmelle de la Banque

Spren.		`
VALEURS	Cours de 10 julo	Cases do 15 jain
Agrounds Bidgestons Cocon Fri Bust Hoody Motors Blattmakin Bactric	1 290 1 190 1 410 1 430 1 483 1 340	1270 178 1419 1402 1400 1360
Sony Corp	4 280	4 295

### PARIS:

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
YALEURS	Cours préc.		VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Cibles Arrech Associes B.A.C. Bone Vernes Borne Ly Boinset Lyon Carlot Cableson Carlot Cableson Carlot Cableson Carlot Cableson Carlot Cableson Conforans Creeks Deughin Deugh	180 - 119 132	4587 485 750 948 1316	Immob. Hinsiline Immob. Hinsiline Immob. Hinsiline I.P. B.M. Locardic Immob. Algorit Rhote Alg. Ecu (Ly) Select Invest (Ly) Serbo. Sopre TF1 Thermador M. B.M. Viel et Ce. Y. St.Lazent Groupe.	1100 152 82 80 70 211 50 178 473 340 99 278 320 517 305 254 109 839	1070 210 489 510
Europ. Propulsion	113	AN	[		

	٠.	٠.			••	٠,						=	4	_	-		-	÷	_
	•	•								$\equiv$					_		. "	*	
٠.		٠.						M	lΑ	т	۱F				٠.				
	٠.		- 5	40.5		•	10			-				4	**	1	100	95	
	No	dor	nnei	10	٦,	~	Cot	atio	B <b>6</b> 1	וקור	<b>MLO</b>		age	QU.	10	Juin	191	34.	
				-	σπ	រេំក	a de	: 001	TLE S	is e	stir	ucs	: 1.	<b>25</b> 5	113	:			

110	MIGIA OF COUNTY	(C)(IIII(C) . 122 /		
COURS		ÉCHÉANCES	\$	·,_,
COOKS	Juin 92	Sept. 92	Déc. 92	-
Dentiles Précédent	197,44 197,40	167,74 167,74	167,90 167,94	, .
100	Options sur	notionnel	1	1
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT LOPTI	ONS DE VEN	ŢĒ
LUID DEVERGICE		Déc92 · Sept.	92 Dec.	92

Volume : 8 901  COURS Juin Juiller Août Dersie 1 956,50 1 958 1 977,58 Physics 1 966 1 966 1 998		CAC 40	A TERME	
COURS Juin Juilles Aodr			MATIF	
A APPL TO	<u> الأنجي أما والمواركة وأخرا</u>	Jein	Juillet	Aolt
	Priordest	1 956,50 1 966	1 958 1 966	1 977,58 1 998

1	the control of the state of the	
1	CHANGES	BOURSES
ľ	Dollar : 5,3495 F 1	PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)
1	Le dellar a clôture à 127,38 yens jeudi à Tokyo, en	Valents françaises 114.20 113.50 Valents étrangères 165,00 104,00
l	la clôture de la veille	(88F; base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 538,65 535,92
ł	(127,42 yens), alors que des rumeurs faisaient état d'une inter- vention de la banque centrale en	(SBF, house III. 31-12-87) Indice CAC 40
1	fin de journée. A Paris, le ballet   vert se dépréciait lors des pre-	NEW-YORK (Indias Dow Jones) 9 July III July
1	miers échanges à 5,3495 F contra 5,37025 F au fixing de la veille.	Industriality 3  LONDRES (Indice a Financial Times a)
ŀ	FRANCPORT 9 juin 10 juin	9 jula 10 jula .
1	Doller (en DM) 1.5920 1.5995	100 valous 2 635,40 2 636,10 30 valous 2 056,60 2 057,30
ľ	TOKYO 9 juin 10 juin Dollar (en year) 127,42 127,38 -	Mines d'or 184,70 103,69 Fonds d'Ent. 88,60 88,63
1	Dollar (m. yass) 127,42 127,38	FRANCFORT
1	MARCHÉ MONÈTAIRE	9 jola 10 jula Dex 1 786,26 1 789,76
-1	(effets privés)	TOKYO 10 Jain 11 July
•	Paris (10 inin) 478 4 15/16 %	

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	11/20	COURS TERM	TROIS MOIS
[	Demande	Offert	Demande	Offert
\$ E-U Yes (100) Ecc Dourschemark Franc soisse Live itsilienne (1000) Live storling Peneta (100)	\$3390 4,2835 6,8988 3,3648 3,6932 4,4955 9,8250 5,3441	5,3618 4,2868 6,9080 3,3653 3,69772 4,4525 9,8389 5,3489	5,4435 4,2602 6,8992 3,3664 3,6963 4,4130 9,8283 5,3858	5,4461 4,2665 6,8962 3,3692 3,7049 4,4263 9,8480 5,3168

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

			UN I	MOIS	TROIS	MOIS	SDX 1	RIOIS
1		De	mand!	Offert	Demandé :	Gffert	Demandé	Offert
	Year (100)	3 4 10	13/16 5/8 5/16	3 15/16 4:3/4 19 7/16	3 7/8 4 1/2 10 5/16	4 5/8 10 7/16	4 4 3/8 10 1/4	4 1/8 4 1/2 19 3/8
100	Franc Strisse Live Italiense (1098)	9 13	5/8 3/8 3/8	9 1/2 13 5/8	9 5/16 13	9 3/4 9 7/16 13 1/4	9 9/16 8 15/16 12 15/16	9 LV 16 9 LV 16 13 3/16
	Pennia (106)	12	13/16 5/16 15/16	9 15/16 12 9/16 10 1/16	9 13/16 12 5/16 9 15/16	9 15/16 12 9/16 18 1/16	9 13/16 12 5/16 9 15/16	9 15/16 12 9/16 10 1/16

Ces cours indicatifs, postiqués sur le marché interbancaire des devises, communiqués en fin de matinée par la Salie des marchés de la BNP.



**建数300** 

Sec. 144

di vi

#in ≥

Reas

#134g: 참합기기

Giant Gang

\$6.13 A SERVE \$877.1 ·

12371

د لاڙو لهي

#### TARLES D'AFFAIRES

ATTENTAN
RIVE DROITE
a h Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. CANARD salé, SAUMON à le pin.
12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h. Ouvert le saussii. Toujours son bon rapport qualité- prix, dont le menu à 170 F. Poissons, finits de mer et crustacés toute l'année.
Au cour du QUARTIER LATIN, de 12 h 2 h du mat, dans un cadre découvrir. Déj. Diser. Soupers, Grillades, Choucroutes. Coquillages. Salous pour 16, 20, 30, 60 couverts. Pour groupes, nous consulter.

ه کدامن رایمه

Le Monde ■ Vendredi 12 juin 1992 25

# MARCHÉS FINANCIERS

| Comparison   Com   |   | I   | 201  | ID   | CE  | DI  | T 1   
  | 1   | TT:   | TAI   |  |  |  | _  |  
   |  |  |   |  |  
   |  | _  |  | -  |   
  |  | -  |  | -   
  | <u> </u>   |  |
|--|---|---|--|--|---
---|--|---|---
---|--|--|--|--|--|--|--
---	--	--	--
--	--	--	--
--			
Compress		II. Compen-	)
   |   | JU  | Ш   |  |  | ***  |  |   
  | 4  | _  |   |  |   
  |  |  |  |  |  
   | Commen   |  |  |  
   | 1  | -  |
| Company   Comp   |   | 4770<br>915   | CNE 3%   | 4640   |   | COSTS.  | +-<br>+022 C  
  | OSIDEO-   | vel frame   | Coms  | Premier  | Decing   | 1 5 6  | ie.  |  
   |  |  | Ŀ   | 1 1  | moed.  
   |  | Cours  | Pramier  | Demier   |   
  |  | Gás. Motors  | . 2  | 7 90 234 8  
  | COERT  | +-   |
| COMPTANT   |   | 1680<br>1778<br>1778<br>1778<br>1778<br>1778<br>1778<br>1778<br>17  | Recent T.P. Recent | 7.70<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.150<br>1.1 | 1750<br>1750<br>1750<br>1750<br>1750<br>180<br>180<br>180<br>180<br>180<br>180<br>180<br>180<br>180<br>18                                   | 1605<br>1760<br>1760<br>1769<br>1863<br>1770<br>1865<br>1870<br>1870<br>1870<br>1870<br>1870<br>1870<br>1870<br>1870  | +011<br>+011<br>+011<br>+011<br>+011<br>+011<br>+011<br>-011<br>-  | 225 CC  | rigon (2) month Max SEE Month Month Month SEE Month Month SEE Month Month SEE MONTH | 242 20 22 30 30 14 22 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40   | 240 20 572 572 303 20 303 20 300 172 20 142 362 423 2259 2259 860 385 10 142 362 363 10 142 363 10 142 364 170 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2440 1900 2470 770 2881 180 180 180 180 180 180 180 180 180 | 240 10 5555 20 | - 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0                        | 41505<br>5515<br>5520<br>553<br>553<br>553<br>553<br>553<br>553<br>553<br>55 | L.V.M.H. Lyon Enstrowns Majermi Ly. Mark. Marchal Media-Gard. Media-Gard. Media-Gard. Media-Gard. Media-Gard. Media-Gard. Media-Gard. Media-Mark. Mark. Mark | 746 3998 3998 537 108 329 187 520 95 30 3785 185 10 767 1095 133 70 107 368 310 325 300 325 300 325 127 2180 320 127 2180 322 200 322 322 322 322 322 322 322 32 | 757<br>757<br>3980<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>1035<br>10 | 757 3559 533 103 186 80 186 80 530 186 80 530 185 50 185 1092 183 70 184 885 280 80 29 10 360 20 1853 70 1854 385 30 365 | + 1 479  | 355 Soc  | crists Gird.  descroß  descroß | 507 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50   | 504<br>80 111 90<br>1036 75 60<br>1420 175 60<br>1421 1700 820<br>315 327 185<br>360 195 280<br>11142 280<br>1156 212 502<br>318 727 480<br>128 115 128 115 129 80<br>129 80 129 80 129 80<br>129 80 12 | 502<br>502<br>111 90<br>1036<br>1256<br>1482<br>1700<br>1482<br>1700<br>1482<br>1700<br>1200<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1214<br>1216<br>1216<br>1216<br>1217<br>1217<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218<br>1218 | + 0.03307<br>- 0.03307<br>- 0.0376<br>- 0.   | 500 355 18 59 35 55 57 18 50 5 | Gd. Métropo Guiness. Humon PLC. Harmony Go Havelst Paci Heach! Hochet. Homastak. LC. LL. LR.M. LT.T. Ino Yukado, Messuchito, Royal Dutch, RT Z. Sect. B. States Schumbaryus Shell strate, Schumbaryus Shell strate, Schumbaryus Shell strate, Control Schumbaryus Shell strate, Control Contro | 36 September 200 | 18   | 38   | 55 - 1 31  |
| Color   Colo   | - | 995   |  | 018  | 918   | 906   | - 0 87  
  |   |   | (63.10  | 453  |  | -  | 800  | Sign   
   | 474  | TT   | 62  | - 042  | Gás  
   | . Bect   |  | 409  | 409  | -100  
  |  |  |  | 4 10 4 08   
  | 40   | 07 - 073   |
| Color   Colo   | f | VAL   | EURS   |  |   | VALM  | URS .   
  |   | 1.  | WA  | EURO .   |  |  |  | VALEURS  
   |  |  |   | VALEUR   |  
   |  |  | VAL  | EURS   |   
  |  |  | VALE   |   
  |  | Rachat<br>net  |
| Basic Selfer   1985     |   |   | Oblig  | ation  | 10 AF   | CITRAN  
   | <b>B</b>   | 2736  | ****  | Pacis C   | -Manu  | _ 210   
  |  |  | Etr  | ngër   | <b>es</b>  | - 14  | Ostadio   
  | aren i Nagara  | 815 74   | 791.99   | Francic Fi   |  
   | 105  | 70   | 103 58   | Ter Associa  
   | ion 29   | 901 18   2   | 108 74<br>28501 18   | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Constitution   Components   Test   Components   Test   Components   Test   Components   Test   Components   Test   |   | Empleines (10,00) Emple Emple (10,00) Emple | at 9.8%78 (79.94 (79   | 101 10<br>104 10<br>100 52<br>103 35<br>106 80<br>102 15<br>104 80<br>102 55<br>100<br>107 10<br>1006<br>107 780<br>107 10<br>1006<br>107 780<br>107 10<br>108 15<br>109 1579<br>1579<br>1579<br>1579<br>1579<br>1579<br>1579<br>1579  | 8 29<br>8 33<br>8 23<br>9 26<br>9 0 41<br>1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1   | Cit fadustidi Cptiyon Ale Control | Travel Control | \$480 351 750 40 322 321 322 3275 400 3165 400 4200 2160 635 400 3165 635 400 32075 1744 50 345 502 345 5150 345 | 2015<br>404 80<br>2180<br>1980<br>2086<br>500<br>34<br>430<br>34  | Piper I Percha Percha Percha Percha Percha Percha Respirate SA.C. Salca | PUE  | 1000 A77 2000 A77 2000 A77 1100 166 200 A00 A00 A00 A00 A00 A00 A00 A00 A00  | 20 186<br>80 209<br>830 140 140 140 140 140 140 140 140 140 14 | 20   | Alcon Ner Sico.  Alcon A | 464 1111 243 111 243 111 111 111 111 111 111 111 111 111 1   | 2 20   | 10 CCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCC   | amphacia and the same of the s | International Control of the Control | 845 10 7225 32 1002 52 428 53 1002 52 428 53 1713 63 189 56 7945 54 987 18 127 11 139 27 113 84 149 20 1048 04 1037 87 1030 06 6307 21 124 68 1057 87 1030 06 6307 87 1030 06 1030 06 1030 06 1030 06 1030 06 1030 06 1030 06 1030 06 1030 06  | 525 31 7225 32 1032 02 415 13 1186 13 1860 03 184 09 7846 54 229 27 125 31 111 44 122 41 135 21 110 92 1009 88 5300 95 1027 52 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 1009 88 1007 102 102 1007 10 | Fructions. Fructions. Fructions. Fructions. Fructions. Gest Anne Husson. Gest Anne Husson. Gest Anne Husson. Jameser Jamespurg Luconfie. Longite. Jameser Luconfie. Luconfie. Luconfie. Luconfie. Luconfie. Luconfie. Luconfie. Luconfie. Jameser Jame   | a action C. a action C. as action D. cladene. Court. T.   | 411<br>205  <br>946  <br>9479  <br>1771  <br>1259  <br>13947 3<br>13947 3<br>13808 4<br>545 7<br>1259 7<br>1259 7<br>1259 7<br>1259 7<br>1259 7<br>1259 7<br>1270 9<br>1270 9<br>1 | 98 98 98 143 143 143 143 143 143 143 143 143 143   | 41 27  | Michaelor Instanticulare State Instanticulare State Instanticulare State Instanticulare State Instanticulare State Instanticulare State Instanticulare Insta | Section   Sect | 107 80 160 72 161 142 151 161 161 161 161 161 161 161 161 161  | 791 87 158 34 529 03 1119 22 688 56 58 1119 21 763 83 562 82 517 72 4828 84 1745 84 775 24 4828 84 1745 86 770 09 1948 22 590 02 1182 04 438 08 770 09 1948 22 590 01 1182 04 438 08 1326 38 65 219 50 428 02 1114 90 1111 38 388 95 219 50 428 02 1114 90 1111 38 388 95 219 50 428 02 1114 90 1111 38 388 95 219 50 428 02 1114 90 1157 58 1157 43 1052 54 1052 55 1158 74 554 62 2203 73 1052 54 1057 53 1052 57 1250 74 554 63 1250 75 1250 74 5554 63 1250 75 1250 77 125 |
| Cote des Changes  Marché libre de l'or  Graps-Units (1988)  MARCHE OFFICIEL  COURS COURS DES BLIETS  MONNAIES  COURS COURS DE DEVISES  MONNAIES  COURS COURS DE DEVISES  MONNAIES  COURS COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  MONNAIES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  MONNAIES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  MONNAIES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  MONNAIES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  COURS DE DEVISES  MONNAIES  COURS DE DEVISES  COURS DE DE |   | Cantan<br>Caraba<br>Champ   | ine Starzy<br>I<br>ex 89   | 390<br>. 52 50<br>69 90  |   | Origon-Desse<br>Palais Mouve<br>Palais Masse  |   
  | 750<br>1287<br>630  |   | ŀ   |  |  |  
   |  | Coparez.  Drosot Assurances Sectro Banque  Europ. Accasta  | _ 616<br>_ 339<br>_ 377<br>_ 80  |  | 6<br>6  | rangue Aasoci<br>rangue Capital<br>rangue Croissa  | ist  
   | 11 1758 97   | 25038 74<br>10508 07<br>1711 99  | Oblig. ues<br>Obligat<br>Oblisionis  |  
   | -176 50<br>1353 44<br>12920 84   | 8 1<br>3 134<br>4 1293   | 73 97 U.<br>40 03 U.<br>20 84 U.   | NP Actions I<br>NP Act. Sele<br>NP Acciding  | France 80<br>ct 60<br>ct 50   
  | 6 69<br>5 19<br>8 30   | 584 76<br>602 58<br>518 84   |
| MARCHE OFFICIEL  COURS  DY 6.  11/6  3chst verits  Extra 1/6 20 1/6 3chst verits  Extra 1/6 3chst veri | 1 | ·   |  |  |   |   |   
  | ES RI   |   |   |  |  | <del>~-</del> -  | _  | Gartnet S.A  
   | - 61<br>- 471  |  | 9   | targoe Presso<br>targoe Unio   | R 1  
   | 14433 04<br>1301 76  | 14325 60+<br>1270 01   | Orvalor<br>Paribas Cap   |  | 6777 25<br>1493 3   
  | 5 66<br>1 14   | 71 24 U  | NP Alto Sca  | v 15<br>sma 13  
  | 5 64<br>9 18   | 150 01<br>134 16   |
| refers from January  |   | Braze III<br>Braze<br>Allegras<br>Peye Br<br>Braile (1)<br>Dorrecs<br>Gricca (<br>Stiesse<br>Strade (<br>Norvèg<br>Ausrich<br>Espagn<br>Portuge<br>Canade   | nis (1 usd) gre (100 dr. e (100 F) e (100 R) e (100 krst e (100 krst e (100 krst e (100 krst e (100 sch e (100 sch)  | 93<br>29<br>881<br>36<br>9<br>84   | 16c.<br>5 370<br>6 898<br>8 440<br>6 348<br>8 720<br>4 450<br>7 270<br>9 891<br>2 778<br>8 830<br>3 240<br>6 120<br>7 807<br>6 353<br>4 485 | 11/8  | achat  | Ver   | Or fi Or fi Nap Plac Plac Sou Plac Plac Plac Plac Plac Plac Plac Plac   | n (dio en la control di dio en la control di  | 20 n   | préc.<br>58400<br>58860<br>333<br>389<br>333<br>335<br>434<br>2080<br>960<br>615<br>2175   | 11/  | 6  | Neolin. Penticip Penciar. Cendent. Annerto N.V. St-Gotein Erobelog SE.P.R. SM.T. Goupil. S.P.R. act. 8. Waterchild.  | 1200<br>1200<br>221<br>218<br>1905<br>1804<br>200<br>1806<br>1806<br>1806<br>1806  | 770  | 6<br>6<br>6<br>6<br>8<br>8<br>8<br>8  | di Cast oncl  Sinvest capi  Topic Leaders  Fodyn  Top Gan  Tope Nouvelle  Tope Nouvelle  Tope Germin.  Tope Germin  Tope Index Sit  Tope Index Sit  Tope Obligatio   |  | 8357 01<br>686 88<br>1247 25<br>6482 80<br>573 98<br>10264 61<br>258 79<br>116 42<br>486 84  | 8357   | Parities, Par<br>Patrimone<br>Perselle<br>Placement :<br>Placement :<br>Placement :<br>Placement :<br>Placement :<br>Poste Crois<br>Poste Gesti<br>President Of  | Retraine A   | 584 04<br>222 75<br>628 33<br>1482 45<br>7240 94<br>87064 44<br>1906 85<br>135 13<br>21807 26<br>85888 64<br>10603 14  | 4 56<br>9 27<br>6 7<br>6 3 144<br>724 668<br>9 31<br>7 13<br>8 217<br>9 2 658<br>4 3055  | 24 90 Use 60 23 Use 60 23 Use 60 23 Use 60 U | AP Pressures Association Fonces Generate Regimes Net Services Net Serv | Cst  | 3 29 4 12 1 1 5 60 1 1 1 4 79 1 1 5 34 1 1 2 2 58 1 1 4 65 2 2 | 123 29+ 1194 25 590 83 1262 34 1390 04 236 71 6 1263 99 1758 61  |

LE MONICE . ACUCION 15 INN 1227 .

### **EXPOSITIONS**

#### Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.i.i. st mar. de 12 h à 22 h, som., dim. et es de 10 h à 22 h. LA CAMPAGNE DE JEAN-LOUP TRAS-SARD. Galerie de la BPI. Jusqu'au 28 sep-

#### Musée d'Orsay

1, rue de Bellechesse (40-49-48-14). T.Li. of tun. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. A part. du 20 n ouvert de 9 h à 18 h, Colloque les 12 GUIMARD. Entrée : III F (billet jumelé musée-exposition : 45 F). Jusqu'au 26 juillet.

#### Palais du Louvre

Emrée par la pyramide (40-20-51-51). Tiji sf mar. de 10 h à 22 h. Quvert les M mai et 8 ium iusqu'à 22 h. ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES (1988-1991). Hall Napoléon, Entrée : 35 F (comprenent l'ac-cès il l'exposition Clodion). Jusqu'au 29 juin.

CLODION, SCULPTEUR (1738-1814). Hall Napoléon. : F. Jusqu'au 29 juin.

### HOMMAGE STERLING (1901-1991), In 1907 Matisse, Payllon de Rore. 1907 131 F (ticket d'en-trée un musée). Jusqu'eu 13 juillet.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris 12, ev. de New York (47-23-61-27). T.I. af kin. de 10 h à 17 h 30, mer. Jusqu'è

LE GRAND JEU. Entrée : 38 F (comp nant l'entrée de l'expositon SIMA). Jus cu'au 21 iuin.

MANUE - MINISTRAVA. D'une génétion l'autre. Jusqu'au 21 Juin. SIMA. Entrés : 15 F (comprenent l'entrée de l'exposition le Grand Jeu). Jusqu'au 21 juin.

#### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. ACQUES-HENRI LARTIGUE 44-13-17-17). 1-1-, br then 12 h à 19 h. 1-1- : 18 F. Jusqu'au 14

LES VIKINGS. Les Soandineves et l'Eu-rope, 800-1200. (44-13-17-17). T.L., u mar. u 10 h 20 h, mar. juaqu'à 22 h. Entrée : 40 F. Jusqu'au 12 juliet.

#### Cité des sciences et de l'industrie

30, we Corantin-Carlou (40-05-80-00). T.Lj. sf lun. de IIII à 18 h. ARTISTES EN DIRECT, SCIENCE EN FETE Explora rivseu 1. Entrée : 45 F (Cté pess). Du 13 juin su 14 juin.

#### Galerie nationale <u>du Jeu de Paume</u>

Piece de la Concorde (42-80-69-69). T.I.I. sf iun. de 12 h à 19 h, sem., dim. de 10 h eu à 12 h, sam. à 16 h, dim. à 11 h. HELIO OTTICICA (1937-1980). Rétros Paume. Entrés : 30 F. Jusqu'eu 23 soût.

#### MUSÉES

ALECHINSKY. de la paleie
Chaillot, place du Trocadéro
(46-53-31-70). T.I.J. 10 h 10 h 18 h, Entrée : 22 F. Jusqu'au la apparen-

LES ANNÉES 70 : UN GROUPE D'AR-TISTES A PARIS. Musée Camavalet, 29, na de Sévigné (42-72-21-13). T.L. III lun. at fêtes de 10 h à 17 h 45. Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 jun.

MICHEL AUDEBERT, Halle Saint-Plerre, 42-58-74-12;, 7.1;, 11 izn. de 10 h à

POL BURY. Images pour la théorie de la démarche d'Honoré de Baizac. Maison de Baizac. 47, rue Raynouard (42-24-5 CE T.I.j. si lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Enzée : 15 F. Jusqu'au

LUIS CABALLERO. Hôtel de Mire musée de l'Assistance publique, 47, rue de la Tournelle (46-33-01-43). T.Li, at dim. et tun, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 justet DENISE COLOMB. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à

17 h. Jusqu'au 23 août. LE DESSIN ET L'ARCHITECTE. Excur-sion dans les collections de l'Académie sion dans les collections de l'Académie d'architecturs. Pavillon de l'Arsensi, 21, boulevard Morland (42-76-26-53). T.1, ef lun. de 10 fr 30 à 18 fr 30, dim. de 11 fr à 19 fr. Jusqu'au 6 septembre. DESSINS DE RODIRI. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.1.; ef lun. de 10 fr ill 17 fr 45, Entrée : 21 F. Jusqu'au 19

DU TAGE IL LA MER DE CHINE. Une épopée portugaise. Musée national des Arts asiatiques - Guimet, 6, pl. d'léna (47-23-61-65). T.Li. af mar. de 9 h 45 à

17 h 15. Entrée : 32 F (comprenant le visite du musée). Jusqu'au 31 août. ESPACES PUBLICS. Trois aménagements. Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.i.; sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 21 juin.

GLOIRE AUX VIGNERONS. M. chard, 25, rue de l'Yvetre (46-47-63-45). Mer. et sam. de 14 h à 19 h. Fermé les 15 demiers jours de chaque trimestre. Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 novembre.

LA GRANDE EXPOSITION DES FRUITS ET DES LEGUMES. Muséum national d'histoire naturelle, galerie de botanique, jardin des Plames, 18, rue Buffon (40-79-30-00). T.L.; s' mar. et jours fériés de 10 h à 17 h. Groupes scolaires sur ren-dez-vous au 43.36.54.26. Entrée : 25 F. Jusqu'au 14 septembre.

OSWALDO GUYASAMIN. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugkrard (42-34-25-95). T.L.J. de 11 h à 19 h. Du 18 jan au 18 jaillet. 

ANNIE LEIBOVITZ. Tokyo, 13. Président-Wilson (47-23-38-53). T.I.J. 10 10 h h 17 h. Entrée : F. Jusqu'au 27 juliet. SHERRIE LEVINE. netionale
Arts, 11, Earryer
(42-56-71-71). T.l., mer. 11 h
III h. 12 : 10 F. Du 16 juin au 10 soût.

ANTOINE-IGNACE MELLING, ARTISTE VOYAGEUR A CONSTANTINOPLE, on France et dans les pays du Nord. Musée (42-72-21-13). T.L., of tan. et fêtes de 10 h à 17 h 40. Emrée : 30 F. Jusqu'au 19 h. Jusqu'au 19 juliet.
LE PASSÉ RECOMPOSÉ, PHOTOGRAPHES RESTAURÉES DE LA COLLECTION, de la Bibliothèque des ents décoratifs 1850-1900. Musée des arts
décoratifs - Palais du Louve, 107, que de
Rivol (42-80-32-14). T.I., si lun., mar. de
12 h 30 à 18 h, dan. de 12 h à 18 h.

Entrée : 20 F. Juequ'eu 28 Juin. PIER LUIGI PIZZI, Bibliothèque du Palais Gernier, Opéra de Paris, placa de l'Opéra (47-42-07-02), T.L., de 10 h à 17 h. entrée : 28 F. Jusqu'au 18 octobre. LE PONT TRANSBORDEUR ET LA

VISION MODERNISTE. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (44-61-20-00). T.L., af km. de 11 h à 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 juin. LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Les melileures publicités 1991. Musée de la publicité, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14).

T.Lj. of tun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au 21 juin. LA RUE DE BOURGOGNE. Dix pointres.

un sculpteur. Musée Carravelet, 2- étage, 23, rue de Sévigré (42-72-21-13), T.I., si lun, et fêtes de 10 h à 17 h 40. Emrée : 30 f. Jusqu'au 28 juin. STORY BOARD. 90 ans de dessins

pour le cinéma, Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 35 f. Jusqu'au 29 sun. TINGATINGA. Paintures de Tanzanie.

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Musée national des arts africains et océa-nians, 293, av. Daumesnil (44-74-84-80). T.Lj. af mer. de 10 h à 17 h 30, sam. et dim. jusqu'à 18 h. Jusqu'au 31 août. TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉRENTS. Musés de l'Homme, galerie d'antirropolo-gie, palas de Challot, place du Trocadéro (46-53-70-60), T.I.I. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 25 F (comprenant la visite du musée). Jusqu'au 30 novembre.

TRADITION ET MODERNITE. Musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez (45-83-50-75). T.Lj. sf lun. et les 7 et 14 juliet de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 9 août. UN VIVAL GOURMAND. 80 AFFICH DE GASTRONOMIE DE 1850 A 1950. Musée-galere de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.J. sf dim. et jours fériés de 11 h il 18 h. Du 11 juin au 12 septembre.

VOYAGE AUX ILES D'AMÉRIQUE. 77 ne Vieille-du-Temple (40-27-80-05). 71.1. st lun. de 12 h à 18 h. Visites guidées sur demande au 40-27-82.18. Fermeture exceptionnelle le 13 juin. Eatrée : 20 F.

#### **CENTRES CULTURELS**

CANDE... Friedrich Sarra, All Sarruadi, photographes. Institut du monde arabe, 1, (40-51-38-38). T.Lj. Wan. de 10 h 18 h. Du 15 juin au 13 septembre.

FERDINANDO AMBROSINO, Peris Art FERDINANDO AMBROSINO, Peris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47), T.L. sf dim., bm. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 25 juillet. L'AMÉRIQUE, TERRE D'UTOPIES. MA rie du VP. Selon du Vieux-Colombier, place Saint-Sulpice (43-29-12-78). T.L.i. st dirn, de 11 h 30 à 18 h. Du 11 juin au 4 juillet. AZULEJOS : MURS DE REVE. Fonda-

tion Calcuste Gubenidan, centre cultural portugais, 51, avenue d'Iéna (47-20-86-84). T.I.J. of the dim. to 10 h à T.T. Jusqu'au E BELLEVILLE - BELLEVILLE, Maison de La Villette, 30, av. Corentin-Carlou (42-40-27-28). T.L. of lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'eu 10 octobre. BOLESLAS BIEGAS (1877-1954).

Sculpteur et peintre. Trienon de Bega-telle, bois de Boulogne, route de Sivret à Neurity [45-01-20-10]. T.Lj. de 11 h à 18 h 30. Entrée : 30 F, prix d'entrée du pero : 5 F. Jusqu'eu 30 soût.

PRÉDÉRIC BLEUET, PETER BRIGGS,
WANG KEPING. Hötel de Ville, selle
Seint-Jenn, rue Lobeu, porche dôté Seine.
T.J. st lun. de 11 h à 18 h. Jusqu'eu

ALBERTO BRECCIA, Malson de l'Amédque latine, 217, bd Saint-Germain (42-22-97-80), T.L.J. of sam. et dim. de 10 h à 22 h. Jusqu'au 25 juin. LA CÉRAMIQUE JAPONAISE, UN ART MAJEUR. 58 créateurs contamporaine. Misukoshi Etolle, Espace des Arts, 3, rue de Tisk (42-67-88-92). Asqu'au 10 juliel. Distrinctement ensemble : Ber-til Vallien, Ulrica Hydman-Val-LIEN. Centre culturel suédois, hôtel de Marie, 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.U. sf km, de 12 h à 18 h, Récuverture de l'exposition du 17 septembre au 4 octo-bre. Du 11 juin au 12 juillet.

MATTHIAS DIWEL Goethe Institut, annexe Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21), T.L. II sum et 12 h ii 20 h, Jusqu'az 20 juin. EMILIENNE FARNY.

suisse, des des (42-71-44-50), T.I.j. III lun. et mer. de à 19 h. Jusqu'au 5 juillet. a 19 f. Jusqu'ai o junet.
PHILIPPE FAVIER, MICHEL PAYSANT,
WILLIAM MACKENDREE. Art
porain. Hötel of Albret, 31, rue des FranceBourgeois (42-76-67-00). T.i.j. ef sam. et den de 18 h à 0 h. Jusqu'au 8 suilet. LE GRAND HÉRITAGE. Sculptures de l'Afrique noire, Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.Li, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F (entrée libre le mar-

di. Jusqu'au 15 septembre LES JARDINS DU BARON HAUSS-MANN. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.L.; sf km. et fêtes de 11 h à 19 h.

Réserv. groupes : 42.97.27.20. Entrée 20 F. Jusqu'au 4 octobre. JON ONE. Höpital Ephémère, 2, rue Car-peaux (46-27-82-82). T.I.j. sf dim., lun. et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 juin. ALEXANDRE MAIRET. Centre culturel

suisse, 32-38, rue des Francs-Bourgeois 42-71-44-50). T.Lj. et tun, et mer. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 5 juillet. MALINE. Centre d'animetron et de loisirs Valeyre, 24, rue Rochechouart (48-78-20-12), T.1j. sf dem. de 14 h à 20 h Du 15 juin au 26 juin.

PARIS CAPITALE DU XXX-SIÈCLE - LE LIVRE DES PASSAGES. Goethe Institut de Paris, 17, av. d'Idra (47-23-61-21). T.I. el sam et dim. de 10 h à 20 h Jun-qu'au 17 juillet. DOMINIQUE PERRAULT, ARCHI-

TECTE. Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon (46-33-90-36). T.Li. tun., mar, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 27 septembre.

GREGORY RYAN. Espece Acier - immeu-bie Je-de-France (49-00-62-47). T.I.j. sf

am. at cim. de 9 h à 19 h. Jusqu'au

NIME RYMAN, Renn Espace d'art

contemporain, 7, rue de Lille (42-60-22-99), T.I.i sf cirn., lun., mar. de

12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jus-quau 25 juillet.

JEAN ET ALBERT SEEBERGER. Photo-

#### PTER LUIGI PIZZI. Opéra de Paris, place de l'Opéra (40-01-23-39). T.Lj. de 10 h à 17 h. Entrée : 26 F (comprenent la visite du Palais Gamier et du musée. Jusqu'au CONFÉRENCES 18 octobre.

Médecins mus frontières.

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 «Un grand livre initiatique : la Bhagavad-Gran. Entrée libre (Loge une des

Salle Laennec, 60. Latour-Maubourg, 20 h 15 : «Pouvoirs des sons et mantras» (Institut gnostique d'anthropologie).

Phique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée, 4 è 8, Grande Galarie (40-26-87-12). T.I.j. af lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 9 juillet.

GOUNDER TRIKI. Institut du monde arabe. 1. rue des Fossés-Seint-Bernard (40-51-38-38). T.L., st un. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 juin. LOTTI VAN DER GAAG. Institut néerlandeis, 121, nue de Lille (47-05-85-99). T.J.; if lun. de 13 h à 19 h. Enerée : 20 F. Jus-qu'eu 12 juillet.

qu'eu 12 juillet.
VISIONS D'EUROPE. De la tour Effet.
VISIONS D'EUROPE. De la tour Effet.
So artistes européens et 30 villes capi-tales. Tour Effet, premier étage, champ de Mars (43-07-28-00). T.L.). de 9 h 30 à 23 h. Entrée : 17 F. (accès au premier étage), escaliers : 8 F. Jusqu'au 30 juin. WALTER, Goethe Institut, centre culturel allemend; 17; ev. d'Iéra (Jéra). T.L.; sf sam., dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 17 juillet.

#### GALERIES

PIERRE ALECHINSKY. Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jus-qu'au 24 juin. RAMON ALEJANDRO, Galeria Berther HARRON ALEJANDITO, GRAND BUTTER, Alttoueres, 29, rue de Seine (43-26-53-09), Jusqu'eu 28 jain. AREZKI AOUN. Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'eu

LES ATGUERS ET LES USINES DE BEL-LEVILLE, Gelene de la SFP, 17, rue Ram-ponesu (43-49-21-49). Jusqu'es 14 juin. ANNE BAXTER. Galerie Jacques Beilly, 38, avenue Matignon (43-58-09-18). Du 11 juin eu 11 juillet. Galerie 1900-2000, 8, rua Bonsparts (43-25-84-20). Du 11 juin au 4 juillet.

BEAUFORD DELANEY. Galerie Derthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 1 BLANC, EMRICK, HYBERT, METAIS, PEQUIGNAT, URRIOS. Galerie Froment at Putmen, 33. rue Cheriot (42-78-03-50). Jusqu'au 18 iuitlet.

ROSS BLECKNER. Galarie Ghistoine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-57-60-81), Jusqu'au 18 juhr. Galarie Samia Sacuma, 16, rue des Cousures-Saint-Gervata (42-78-40-44), Jusqu'au 27 ide

27 jun. VACLAV BOSTIK. Gelerie Lameignere Seim-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au 11 juliet. TONIA CARIFFA. Galerie Deriel, 22, rue de Beaune (42-61-20-63), Jusqu'au 30 juin.

30 juin.
CLAUDE ET FRANÇOIS-XAVIER
LALAMME Les portes du jamins, JGM
Gelecia, 8 bis, rue Jacques-Callot
[43-28-12-05], Jusque 27 juint,
CLAVE, Galerie Paurice Trigeno, 4 bis, rue
des Beaux-Arts [48-34-15-01], Jusqu'au
18 juine: DENISE COLOMB. Portraits d'artistes

Gelerie Flek. Tue Beaux-Arte
(46-33-77-77). Du 11 Juin au 2 juillez.
RICHARD CONTE Gelerie Michle Ferry,
57, qual des Grands-Augustins
(48-33-52-46). Jusqu'eu 18 juin.
LE CORBUSIER ET LA COULEUR. Gelede Deniro Bené 198 by Sein. (42-22-77-57). Du 11 juin au 11 juillet. NICOLE CRESTOU. Galerie Pierre-Marie Vitoux, 3, rue d'Ormesson, piace Sainte-Catherine (48-04-61-00). Jusqu'au 27 juin. CYCLE POMONA. Art of this Censury, 3, rue Visconti (46-33-57-70). Du 12 Juin au 11 juillet.

OLIVIER DEBRÉ, JAMES GUITET, PAUL KALLOS, JEAN-CLAUDE SILBER-MANN. Galerie Véronique Smagghe 24, rue Charlot (42-72-83-40). Junqu'au 11 juillet.

ANNE DELFIEU. Galerie Arlette Gimeray, 12, rue Mazañne (48-34-71-80). Jusqu'au ERIK DIETMAN, Galerie Barbier-Beltz.

7 et 8, rue Pecquey (40-27-84-14), Jusqu'au 30 juin. Gelene Claudine Papillon. 59, rue de Turenne (40-29-88-80), Jusqu'au 11 juillet. HERVÉ DI ROSA. Gelene Lauge-Selomon. 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusm'au 31 kallet.

ADRIAN DOURA. Gelerie Catherine Flot-ADRIAN DOURA. Galerie Catherine Fietcher, 118, rue Vieille-du-Temple
(40-29-01-12). Jusqu'au 10 juillet.
ARTURO DUCLOS. Galerie Jean-Marc
Patras, 9, rue Seinte-Anastasse
(42-72-22-04). Jusqu'au 11 juillet.
DUFRENE, HARIS, ROTELLA, VILLEGLE. Œvres de 1960 à 1990. Galerie
Michel Videl, 56, rue du Faubourg-SaintAntoine (43-42-22-71). Jusqu'au 5 juillet.
ENGUERRAND. Galerie des artistes.

ENGUERRAND. Galerie des artistes ENGUERRAND. Galerie des artistes, 55, rue du Montparnesse (43-22-72-77). Jusqu'au 24 juin. EROTTOUES. A. B. Galeries, 24, rue Keller (48-06-90-90). Jusqu'au 25 julieu. ESPAGNE, 23 ARTISTES POUR L'AN 2000. Galerie Artcurial, 9, av. Metignon (42-99-16-16). Jusqu'au 11 julieu.

ET TOPE CREA HOLLYWOOD. Esps perbourg aventure, 30, avenue George-V (44-31-16-00). Jusqu'au 31 jui-

IEC.
LEONOR FINI. Les Passagers (1º volet).
Galene Dignine, 19 bis, rue des Saints-Pères (49-26-03-06). Jusqu'au 31 juillet. CHIARA FIORINI. Gelene d'ar ingemetio-nal, 12, rue Jean-Fernand (45-48-84-28). Du 16 juin et 25 juillet. BARRY FLANAGAN. Gelene Durand-Dessert. 📖 nue die Lappe (48-06-92 📆). Jus-

qu'au 20 Juin. THOMAS FLORSCHUETZ. Galerie du Jour Agains B, 6, rue du Jour (42-33-43-40), Jusqu'au III juin. BERNARD FRIZE Barne, 40. Quincampolx (42-77-38-87): Jusqu'au III juliet. ELISABETH FUFFOLI, CLAUDE CUSSI-NET. Galetie Jacqueine Felman Bastille, 8, ne Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'au

20 ium. photographie, 9, rue Montalembert (42-22-37-17), T.J. 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 juilet, SANDY SKOGLUND. Espace phrtogra-

BONETTI. Galerie Neotu, 25, rue du Renard (42-78-96-97). Du 11 juin au 18 KUREL PAUL GRAHAM. Galerie Claire Burrus, 16, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 27 juin.

GRANCE, SAINT-HILLIER. Galerie Lavignes-Bestille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Du 12 juin au 11 juillet GUYOMARD ET SES AMIS. Galerie du Centre, 5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92) Jusqu'au 11 Julies. MICHEL HAAS. Galerie Di Meo, 5, rue des Sesux-Aris (43-54-10-98). Jusqu'au

RACUL HEBREARD, ERIC WATTER. RACUL HEBREARD, Error Pastourese (42-77-04-26), Jusqu'au 1º Juilet. HELION: Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96), Jusqu'au 17 juilet. HIOU'LY OU LE MÉTAL DIRECT. Gelerie Thierry Salvador, 6, avenue Delcassé (45-62-36-59), Juequ'eu 10 juilles: SUZUKI HISATO. Galerie Ben

avenue Georges-Bernanos (40-51-37-80). Du 16 juin au 28 juin. REBECCA HORN, JEAN-PIERRE BER-TRAND. France, 52, rue de Verrerie (42-74-38-00), Jusqu'au 31 

KARSKAYA, PAGAYA, SZENES, LIBERT SINGLES (48-04-58-22). Jusqu'au 10 juliet. KAZUO SHIRAGA, Galerie Stadler, 51. rue de Seine (43-26-91-10), Jusqu'au 17 juin.

PIERRE KLOSSOWSKI. Gelerie

PIÈRRE KLOSSOWSKI. Gelerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Du 16 juin au 31 juilet.
JIRI KOLAR. Dictioniralire des méthodes. Le Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 24 juin. EDWARD KRAVINSKI. Le J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 11 juinet.
MATEJ KREN. Gelerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 5 juilet.
MARIE-JO LAFONTAINE. 

14 juliet.
JEAN-MARC LEFEBVRE. Gelerie Peinture fraiche. 29, rue de Sourgogne (45-51-00-85). Jasqu'au 4 juliet. Gaterie Peinture fraiche. 29, rus de Beurgogne (45-51-00-85). Jusqu'au 11 juliet. MICHAEL LEISOVICI. Lucere Anne 18, rue Cheriot (48-87-22-85). Jusqu'au 7 juliet.
BORIS LEIEUNE. Galerie Belliet. 28 his., bd Sébastopol (42-78-01-81), Jusqu'au 11 juliet.

COLETTE LEVINE. Galaria Mizia-Thári Cochin, 49, rue Quincempol (48-04-94-18), Jusqu'au 20 Juin.

WOLFGANG LUY, Galerie Gilee-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-47). Jusqu'au 11 juliet. DAVID MACH. Gelerie Nicki Diens Merquardt, 9, place des Vosges MICHEL MACREAU. Galerie Fenny Guilion-Laffaille, 4, avenue de Messine (45-63-52-00). Jusqu'au 27 juin

MAIS QUI EST DONC GASTON LACHAISE ET CELEBRATION LYRIQUE DU NU FEMIN'IN, Irving Pean, Galerie Gérald Pitzer, 78, avenue des Champs-Ely-sées (43-59-90-07). Jusqu'au 15 juillet. eses (43-59-90-07). Jusqu'au 16 junet.
MAITRES FRANÇAIS DES XIX- ET XX
SIÈCLES. Galerie Schmit, 396, rue SeintHonoré (42-60-36-36). Jusqu'au 16 julie.
ASNÈS MARTIN, RICHARD TUTTILE.
Gelarie Yvon Lambert, 108, rue Vigilie-duTemple (42-71-08-33). Jusqu'au 20 julis. LA MÉMOIRE DES BRUMES, Espac Kronenbourg aventure, 30, avenue George-V (44-31-16-00). Du 15 juin au

ol puet.

OLIVIER MÉRIEL Galerie Michèle Chomene, 24, rue Gearbourg (42-78-05-62).

Juego'au 27 juin. AXEL MÖKEL. Galeria Pietre Birtschansi

156; bd Haussmann (46-62-88-86), Jun-qu'au 10 juillet. MOORE INTIME Galerie Dicker Imbert Prine Arts, 19, se. Matignon 145-62-10-40, Jusqu'au 24 pillet. OMBRES & LUMIÈRES. Galede de l'Etoile, 22, rue d'Umost-d'Urville (40-67-72-66), Jusqu'au 11 justes. CHANA ORLOFF, 1882-1968, MANE-KATZ, 1894-1962, Galerie Katie Granoff, 13, quai Conti (43-54-41-92), Jusqu'eu 11 juliet.

11 juliet.
MAX PAM. Photographies 1971-1992.
Frac Montparnasse, 138, rue de Rennes (49-54-30-00). Jusqu'au 27 juin.
PASTORALES. PHOTOGRAPHIES PRIMITIVES 1847-1857. Geferte Michèle Chamatte 24 rue Baaubourg Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62) Jusqu'au 27 juin.

ALAIN PÉCLARD. Galerie de l'Udac. 55, rue de le Mare (40-33-46-73). Juscu'au 27 juin.
LUC PEIRE. Galerie Art mouvement,
ne Keller (49-29-94-19). Jusqu'au
juin. Gelerie Saint-Charles de Rosa,
15, rue Keller (47-00-11-54). Jusqu'au

PASCAL-HENRI POIROT. Gelecie Caro-tine Corre, 14. rue Guénégaud 143-54-57-57). Du 16 juin au 18 juillet. MARKUS RAETZ. Gelecie Farideh-Cadot,

77, rue des Archives (42-78-08-36). Jus-qu'au 15 paier. qu'au 15 puller. BAAN RAY. Calerie Commat Desvergnes, 15, ree des Beaux-Arts (43-54-28-08). Asqu'au 15 julier. SABRIMA RENAUD. La Meison du don.

20, rue Lecourbe (45-66-67-17). Jusqu'au 28 Juin. RETROSPECTIVE DES EXPOSITIONS

A LA GALERIE ZABRISKIE DE PARIS, et de New York. Gaierie Zabriskie, 37, rue Cuincempoix (42-72-38-47). Insqu'au 31 juliet.
RONTROUS ET CERCLURES, Jean-Miere Apublico, Franck Labille, Sigurdus

Sigurdsson, Galeria Aline Vidal, 70, rue Bonaparts (43-26-08-68), Jusqu'es 11 juii-

SITUATION LE LA JAME DES

previous et a . . . . .

COLD DE LACE 25

Berbert: Actaercia: 1.

MARS BUT IN COST 1

CONTROL OF CONTRACT OR COMPA STATE 1 411

and lotters .

開発を

mereをおし

TETEO

CHPERATURES DALLES

Bless To a service

D

....

PRANCE

place a gree belle or interest in a service and a green of the service and a service a

PREVISIONS POUR LE COMMON SEL

eesan au Sus

ROUGEMONT. Galerie Pascel Gallert, 80, rue Quincampoix (48-04-94-84). Just qu'ez 28 juin. VOLKER SAUL Galerie Guthert Balling. 47, ne. de Lappe (47-00-32-10): hequiet.

BRIGITTE SIMON. Gelerie Jacob, 28, res. Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 11 juliet. DANIEL SIMON FAURE. Galerie l'oel-debosuf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66) Jusqu'au 28 juin

SIMPLY RED, Gelerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Seint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 25 juillet. KAYOKO TADA. Gelerie Christine Marquet de Verspelot, 18, rue Charlot (42-78-00-31). Jusqu'au 10 juillet. TCHINE-YU-YEUNG. Galorie Philippe Boulekia, 20, rue Bonaperte (43-26-86-36) Jusqu'au 5 juliet

43-28-86-36) Josqu'au 5 juliet:
RICHARD TISSERAND. Geierie Pierre
Lescat. 153, rue Saint-Martin
(48-87-81-71) Jusqu'au 2 juliet.
CY TWOMBLY. Galerie Karsten Grève,
5, rue Debelleytge (42-77-19-37). Jusqu'au 31-aoû.
UBAC, DESSINS A. L'ENCRE DE
CHINE, ARDOISES TAILLES, Geierie
Lembert Rouland, 7, rue Seint-Sabin
(40-21-87-84). Jusqu'au 18 juliet.

KELJI UEMATSU. Galeria Baudoin Labo 38, rue Seinte-Croix-de la Brerogne (42-72-09-10). Jusqu'au 16 juillet. DAVID WEBSTER Galerie Montanay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du-11 Jun au 4 julier.

#### PÉRIPHÉRIE :

CORBEIL-ESSONNES. Mark: Britisse. Commenderle Seini-Jean, 24 Inc. Wildner (80-88-01-52). T.L. of km., man. de 13 h b. 18 h. Jusqu'au 22 Juli.

(80-88-01-52). Tut at km, man de 13-h 19 h. Jusqu'eu 22 Juin.

PONTAINEBLEAU. Le Temps des justime des (84-22-27-40). Tut at lieu de 10 h à 19 h. Enrée : 23 f joir d'emps de musée), dm. 12-f. Du 12 juin eur 18 sepandre.

PRESNEB. Cagass d'amour our la grande de 10 h à 19 h. Enrée : 23 f joir d'emps de 10 h à 19 h. Tut d'emps de 10 h à 19 h. Tut de 14 h à 18 h. Juin de 14 h à 18 h. Juin de 14 h à 18 h. Du 10 sin eu 12 septembre.

JOUY-EN-JOSAS. Dame et musique deux les voles en partires de 16-69. Tut d'emps d

MARLY-LE-ROL Mederne du Berry. Versailles à Louvedeures. Musée principale de Maily-le-Fou grille royale parc de Marly (39 99 16 26). I i. af ket hen de 14 ir à 18 fri lagge au de la lagge de la lagg MEAUX, Dogulajque Saesster, Muste Bossuer, palais épiscopel (64-34-81-48). T.L. st mar. et jours fériés de 10 h à 12 h

et de 14 h à 17 h, Du-16 juin au 15 esp MONTIGNY LES CORMERLES. L'erffo. Centre Picasso, ne Guy-de Matiguassant (39-78-44-01). T.I.J. st. kin. de 13 h à 19 h. Juogu sei 17 juin: MONTHOUGE 37 Salon de Mon-

nue Ereile Bouroux (46-56-52-52). T.L. de 10 h 3 19,h Jusqu'au 15 jun. MEUILLY-PLAISANCE. Christian Desember. Sele des 18tes, 11, avenus Foch. T.L. af km: de 14 h à 19 h, mar. juisqu'à 21 h. desqu'au 4 juiller. NEURLY-SUR-MARNE Andre Robit-

hard. Jean Smilowski. Art et bricolage. L'Arache - musée d'art brut, chittes Gué-ria, 39, av. du Gérillrat-de-Ganile (43-09-62-73), T.I., af km., mer., mer. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 août. NOISIEL Piotr Kowalski, Génère d'une

commande publique, l'Aus de la Terre, La Ferme du Buisson, aléé de la Ferme (64-62-77-00). T.I.j. of lun, et mar. de 14 h à 18 h, les soirs de spectacles jusqu'à 21 h. Jusqu'au 28 join. PONTOISE. Alcide Le Beau 1873-1943. Cevres des années 1900-1907. Musée Pisserro de Pontoise, 17; ne du Cristeau (30-38-02-40). T.I.J. ef. hm., mar. er jours fériés de 14 h à 18 h., Jusqu'au 21 juin.

RUEH-MALMAISON. Larres précieux du musée de Malmaison. Musée cational des châtemux de Malmaison et de Bois-Préau, 1. avenue de l'Impératrice-José-phine (47-49-20-07). T.U. et mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. En

SARNT-CLOUD. Les Frères fumilère et les débuts de la photograple en couleurs. Musée municipal, jardin des Avelines, 60, rus Gounod et 30 ter, boulèvard de la République (46-02-67-18). T.I.I. af lan. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 5 juillet. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Jardina d'artistes. Musée départemental de Prieuré, 2 bis, rue Maurice-Denis (39-73-77-87). T.L.; et km. et mer, de 10 h à 17 h 30, sam., dim. et fêtse de 10 h à 18 h 30. Jusqu'eu 21 juin.

SAINT-MAURICE. Le Salon Internet nal de la sculptura. Espace Eugène-Dela-croix, 27, avenue du Maréchal-Leclerc (48-45-95-37). T.L. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sam. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, dim. de 15 h à 17 h, Jus-

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE, Isabelle Borzom. Musée de Seint-Meur-des-Foe-sés, villa Médicis, 5, rue Saint-Hillete: (48-86-33-28). T.L.; af kin, et mar. de 14 hi à 18 h, dim. de 11 h à 18 h, Emrée libre."

a. 18 h. Gm. de 11 h. è. 18 h. Entrée litre.

Jusqu'eu 6 septembre.

VERSAILLES. Les Jardins de Versailles

et de Trianon. D'André le Nôtre à

Richard Mique. Musée national du
chiteau de Versailles (30-84-74-00). T.I.i.

sf lan. de 9 h. à 18 h. 30. Entrée : 31 F.

(domant l'accès au chiteau. Du 16 juin au

27 septembre. Versailles un par les pointres de Damachy à Lévy-Dharmer.

Musée Lambnet, 54, botievent de la fissio.

139-50-30-32, T.I.i. ef lan. et le 7 juin de 31

14 h.à 18 h. Jusqu'eu 12 juillet. 14 h à 18 h. Jusqu'eu 12 killet

#### **PARIS EN VISITES**

**VENDREDI 12 JUIN** \*La maison Nicolas Flamel (1407) logis par-siens », 10 h II métro Rambuteau, sortie rue Grenier-Saint-Lazere

«Du quartier des Tournelles à la place Vosges», III h 30, un Sébastien-Froissard (Pans r Les pemtres au Pans », d'art de Pans », 14 h Teles (Europ explo).

« Le tracé le vestiges le l'en-ceinte le Philippe Auguste rive-gauche s, 14 h 30. Pierné, angle le Seine et rue Mazanne (A nous le Paris). Quartier Gobelins, histoire de origine Manufacture s, 14 30, métro

maine (Paris « Las belles demeures du Marais anstocratique, et la place des Vosges l'hôtel Salé. Un quart ses célèbres habitants ».

14 h 30, métro Chemin-Vert (Aux Ans, et caetera...). «Montparnasse : folies du la uitième siècle aux la folles», huitième siècle aux folles», 14 h devant l'église des-Champs (Approche de l'Art). «Montmartre, une butte un un village pittoresque un vivant », 15 in.

was a war post of the

Anvers, autrefois). «L'hôtel Mezzara de Guimard et le à Auteuil». I h. 60. La (D.

Marais sud, 15 h, Marais Saint-Paul «Promenade: le Belleville de Mau-rice Cheveller et d'Edith Plaf», 15 h., métro Place des Fêtes (Paris et son histoire). Marais Luminés », 21 h, Marais «Luminés », 21 h, Marais », 21 h, Marais «Luminés », 21 h, Marais », 21 h, Marais «Luminés », 21 h, Marais », 21 h, Mar

Salle Châtelet Victoria, 19, avenue Victoria, 14 h 30 : «Quelle démocra-tie pour le Zeire?» (Club de la presse

Saint-Sabin, 20 15: 15: Methode Martin Brofman ...

SITUATION LE 11 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC

trata

IMAGES-

DANIEL SCHNEIDERMANN

guerre. Encore les trains, les camps, les matricules, les fours? Hé oui, encore, encore, encore. Pourtant, on renactait. Pour tout dire, on se préparait à zapper en douce, pendant cette « Marche du siècie » consacrée à la refle du Vel d'Hiv'. On guettait le fille Reegen, par exemple, qui vient de raconter dans un livre son enfer familiel, et qu'on entrevit chez Fou-cault, californienne thérapisée et aseptisée. On se promettait de sur-Papin, histoire que l'Euro 92 na s'écrive pas sans nous.

Mais Cavada, cas temps-ci, a ne pas nous laisser échapper. Chaque mercredi soir, il tourne-t-on in films i grands

nous abandonne hébétés, ha tants, suppliant grace. On gerde la télécommande il portée de main, mais comparé à la « Marche du siècle », tout fait toc, on n'y peut rien. La semaine demière, avec Sœur Emmanuelle. Cette semaine, avec les témoignages simples, nus, sans flafles, d'une dizaine de resca-pés qui nous replongèrent dans l'enfer de l'an 42.

Le tambourinage 🚛 🗎 police française sur le porte, l'odeur des immondes campements, l'ombre des wagons plombés, l'iméalle lote-rie des flics at des gendames méchants, - on y était. Pourquoi

est recueillie avec respect at tendressa, et portée par la perpétualle brûture du souvenir. Toute l'horreur

Tout cela, à vrai dire, était connu. Le piège qui se referme, les bus; 🖢 📫 et soudain, relaxe ou évasion, la male de la qui la d'eux im rescapés, im municipal ramiomes. L'un de ces ramomes, bien des armées plus terd, se résolut I aller voir Muit et Indiana Vint is made finale, qui mante zers alliés poussant vers les fosses CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF COMME raconta-t-il. je penchals la titta pour similarem une della la

cele. On écoutait pourtant, avec une sorte de hête avide. On tenait là; à portée 🔤 main, 📖 trésor

encore, mais on qu'un jour drait, par exemple. Verdun, sur les

# LEGENDE

SCANCES ON COUNT

PRÉVISIONS POUR LE 12 JUIN 1992

TEMPS PREVULE 12 - 06 - 1992 Alpes et au Jura. Ces

42 14

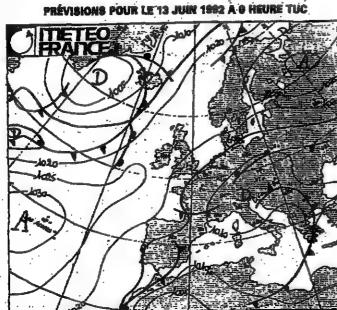
> régions seux Appes et au Jura. Ces régions seront encore blen arrosées et des oragés pourront se décloricher à tout moment. Autour du golfe du Llon jusqu'à l'embouchuré du Rhôre, grâce au verit assez for de nord-ouset, le clei se dégigent parriellement. Sur le nord de France, les brumes matinales et hentsi de brouillarde locaux se dissiperont rapidament et laisseront place à une belle matinde. Dans L'après-midi, de petts musges se développe-ront, qui devraient rester inoffensifa.

Les régions qui s'étendent du nord Charentes et du Poitou au aud de l'Al-sace devront attendre l'après-midi pour

de la III. I le vent de nord-est patit matin. les températures oscillarent entre 8 degrés et 11 degrés eur le nord du pays, entre 9 degrés et 12 degrés sur le sud. Elles avoisinaront 14 degrés près de la Méditerande.

Les températures maximal noujours inférieures aux normales sal-sonnières aux la moitié aud, avec seule-

somitères sur le molidé sud, avec eute-ment 15 degrés à 18 degrés au plus cheud de la journée (19 degrés à 22 degrés autour du gelfe du Lion). Grèce aux éclaircles, 8 fere plus chaud sur le Nord : généralement comprises entre 20 degrés et 23 degrés, les tem-pératures ne devraient pas dépasser 19 degrée près de la Manche.



1/0									
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeus confince relevées entre le 11-6-92 Le 11-6-92									
FRANCE  AIACCIO 23 14 0  BIARRITZ 16 13 N  BORDEARY 17 15 C  BRESS 23 15 C  BRESS 25 11 C  CHERRITYER 20 12 C  CHERRITYER 21 15 C  GREEN 22 12 F  RIGH 21 15 C  CHERRITYER 21 15 C  CHERRITYER 20 12 F  RIGH 22 13 D  CHERRITYER 21 15 C  CHERRITYER 22 13 D  CHERRITYER 24 15 C  CHERRITYER 25 11 C  CHERRITYER 29 15 M  RANCE 21 16 C  NICE 22 14 N  PARSSILLE 29 15 M  RANCE 21 16 C  PREPRIMAN 15 13 C  REPRES MONTS 21 15 C  PREPRIMAN 15 13 C  REPRES 21 12 C  ST-REPRIMAN 15 13 C  REPRES 10 12 C  ST-REPRIME 12 12 C  ST-REPRIME 12 12 C  ST-REPRIME 12 12 C	TOULOUSE 15 TOURS 23 POURY APTOR 32 ÉTRANGE ALERE 22 AMSTEDAM 23 ACTIENS 23 BANGEOR 16 BEGRADE 24 BEGLIN 22 BEDLILLS 24 COPERSAGUE 21 DAKAE 25 GREST 26 BEDREA 26 GREST 26 BEDREA 26 GREST 26 BEDREA 26 GREST 26 LISBORNE 25 LISBORNE 26 L	PCC HOOCCARCHINATION NATIONAL CONTRACTOR OF THE PCC AND THE PCC AN	LIXEMBUGGC	THE PRODUCTION OF THE PROPERTY					
A B C cit couver	D Ni ciel ciel smagenx	0	P T transfer	neign					

TUC = temps universel coordonné, c'est à dire pour la France : heure légale mains 2 heures en été ; heure légale mains 1 heure en hiver. rens érablé uves la support technique spécial de la Météroplogie :

### Spécial aport : Football (et à 21.15). Euro 92 : Angleterre-Denemark, en direct de limite. 21.00 Mi-temps, Météo et Tiercé

22.13 Tapis vert. 23.25 Journal et Météo

23.30 Le Débet.

20.55 Magazine : Envoyé spécial. 110-Mères-enfants ; SOS Terre ; La demière coulée ; Mamies contre gouroue ; La peste

23.00 Cinéma : Un père et passe. 0.30 Magazine : Merci et encore Bravo. Présenté per Christine Bravo.

20.10 Divertissement: La Classe.

20.45 Cinéma: Elle bolt pas, elle fume pae, elle drague pas, mais elle cause.

20.65 Cinéma: Elle bolt pas, elle fume pae, elle drague pas, mais elle cause.

Elle hummal et elle de Michel Audierd (1969).

22.05 Journal et

14.30 Feuilleton : Côte Quest, 15.30 Série : Hawaii, police d'Etat. 16.25 Club Dorothée. 17.40 Série : Parker Lewis ne perd jamais.

17.40 Serie : Parker Laves ne perd jamass. 18.05 Série : Hélène et les garçons. 18.30 Jeu : Une famille en or. 19.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.30 Journal. 20.00 Spécial sport : Football (et à 21.15). Euro 92 : CEl-Allemagne, en direct de Nor-rkonna.

22.15 Sport : Boxe. Championnex d'Europe des lourds-tégers : Akim Tafer (France) - Fernando Atello (tulie), à Alençon.

Arthur, émission impossible.

13.50 Série : Les Cinq Dernières Minutes.

15,30 Variétés : La Chance aux chansons. 16.15 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.40 Magazine: Line 16. Sport: Football. Euro 92: Ecoses Pays Bas, en direct de Göteborg. Avec à 19.05:

Un dimenche comme les autres. Es Film hiteratique de John (1971) (v.o.).

rköping. 21.00 Mi-temps, Météo et Tapis vert.

23.25 Divertissement :

Commentaires.
19.20 Divertissement:
Caméras indiscrète

23.30 Cinéma :

FR 3

19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

Jeu : La Piste de Xapata

22.10 Divertissement : Rire A2. Les femmes comiques. 23.00 Magazine : Lumière.

de James Onedin.

15.30 Série : La Grande Vallée.

20.10 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine : Thelassa.

14.25 Documentaire: Oradour.
Da Michel Folin et Marc Wilmert.
2: partie: Aujourd'hui, la mémoire.
Suite du remarqueble document diffusé
lundi 8 juin : le conservation du village
d'Oradour.

16.25 Magazine : Zapper n'est pes jouer.
18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Le 19-20 de l'information.
De 19.12 ll 19.35, le journel de la région.

20.00 Un fivre, un jour, ( 'El de Berlin, de Mar lus Wolf.

A 2

22.30 Cinéma : Ludwig, le crépuscule des dieux, sus

### Jeudi 11 juin

#### **CANAL PLUS**

20.35. Cinéma : Toubib malgré la (Critical Condition).

22.05 Flash d'informations.

22.15 Cinéma : Tante Julia et le Scribouillard. W Film américain de Jon Amiel (1990) (v.o.). Film is de Larry (1990).

#### M 6

20.00 Série : L'harme est servie. 20.35 Météo des plages.

Cinima : Le Lagon mau. E 22.40 May the :

Le Glaive et la Les meuripes d'enfents.

#### ARTE

Soirée thématique : Le ventre en encore 16cond... Documentaire:

Le Langage de la violence, l'Allemagne. D'Unite Beur. Les acres d'agression et leurs : L'Allemagne.

21:10 Documentaire :
Le Langage de la violence,
la France. De Boitet.
Un groupe d'exarême droite de la banileue

### 21.40 Duret, fine Munne. Yesigöz, un jeune Turc qui a feit ses études en RFA.

22.00 Documentaire: Hommes Mombre.
Manfred Mombre.

Documentaire: En Allemagne, la thérapie karaté. De Wolfram

Débat. La contre-offensives

23.25 Documentaire : En Iraca, quand E théêtre passe aux actes

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Cinq soirées dans un particular d'après Fomenelle (2- partie).

21.30 Profile perdue.

22.40 In Nults In Indiana. In Na A doux. 0.05 🛅 jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 11 avril au Théâtre du Châtelet): Ainsi pariait Zarathoustre, poème symphonique op. 30, de R. Strauss; Le Chant de la Terre, de Marker, par l'Orchestre symphonique de la Ratio suédoise, dr.: Esa-Pakia Salonan; soi.: Birgitta Svenden, mezzo-soprano, Michael Sylvester, ténor.

23.10 Ainsi la nuit... Cintette pour vio-lons, alto, violoncelle et annaieur K 111, de Mozart ; Fantasiestiticke op. 73, de Schumann ; Cuintette pour cieri-nette et quatuor il cordes, de Webert.

### Vendredi 12 juin

## Ca n'arrive qu'ailleura, de Marie-Monique Robin et Jean-Marie Vennemani. Pollution dans le sud péruvier.

Magazine: Caractères.

Des. hommes. (Tous Verta); Jean Gimpel — Fin de l'avenir); Lucian Laubier (Vingt mille vies sous le mer); Bruno Laubier (Aramis du l'amour des sactivitéses)

#### ÉLIE & DIEUDONNÉ au PIGALL'S 46 51 94 82 MÉTRO PIGALLE

23.10 Magazine : Managazine L'cell dooute... Buenoe-Aires, Jean Lefeit.

#### **CANAL PLUS**

; La Reine blanche. 0 Film frençais de Jean-Loup (1991). 15.35
15.35
16.00 Commu:
Autant en emporte Fletch! a
Film a van de Michael Ritchie (1989).

Le Mystère des dauphins.
Canaille peluche.

- En clair Jusqu'à 20.30 -

18.30 Le Top.

18.30 Le Top.

1 Le Top.

1 Le Lore : Nulle part ailleurs.

1 Luio Iglésias.

1 Le Lore : Patinage.

22.00 Sport : Patinage.

1.9 Le Journal - -23.05 Cama: Magazine : L'Art en jeu.

0.40 Estat de choc. s
Film (v.o.).

M 6

11

13.24 : servie (rediff.). 11.41 Saria : L'Homme al maniferation danger.

18.45 Jeu i Zygomusic. 17,15 Magazine : Zygomachine. 17,35 Juli: Umm

19.00 La Petite Indiana la prairie.

19.54 Six minutes II Météo, M 6 Finances.

20.00 20.35 Capital. Image du marie 20.38 Météo ....

20.40 Danger... séducteur l D'Anthur

22.36 impossible, vingt ans après. 23.25 Magazine i Emotions, charms

23.55 Capital. ARTE

#### 19.00 Documentaire

Le D'Alain

19.30 Documentaire: Documentaire:

Termontant Villin.

De Robert Bober.

Une petite rue de Georges eujourd'hui

20.20 Court métrage | Martin

20.30 Débat I quoi sert l'ONU?

istophe notre collaborateur l'au Tatu. 21.30 Téléfilm :

Où E Grand Nord?
Hannu Kahakorpi. Martin Melssonnier, Chris Whitley I
Martin Melssonnier, K. Créetive,
John

#### FRANCE-CULTURE

Radio-archives. Improvisation. 21.30 Musique : Black and Blue. 22.40 Nuits magnétiques. La 💷 🛚

#### 0.05 Du jour au leada 0.50 Musique | Date

FRANCE-MUSIQUE 

23.10 Jazz club. 1.00 Les Voix de la nuit.

#### La grève dans l'audiovisuel public semblait largement suivie

O henre dans l'audiovisuel public par l'ensemble des syndicats - CFDT, CGT, FO, CGC, CFTC et Syndicat national des journalistes (SNJ) - semblait largement
suivie par les 13 000 salaries, et
elle a affecté les aussi
bien publiques que privées, en raison d'une forte mobilisation

TDF. syndicats a l'audiopublic n'a pas

mouvement de cette ampleur depuls plus
de dix Les syndicats demandent une ausmentation salariale dent une augmentation salariale 2,8 nd du point d'indice, avec e calendrier de housse » à partir de janvier 1992, mais le collège des employeurs de l'audiovisuel public

Jeudi matin. 🖿 grève 📹 TDF paraissait les émetteurs privers d'une réabliques privers d'une le france, le les émissions soient rétablies dans la journée, personnels non grévistes. En l'absence décrets sur le service minimum, qui ne sont jamais parus, la grève affecte en effet chaque société journaux d'information) Radiovariable. France - France-Inter, France-Culture, France-Musique saient is la musique en continu

La grève lancée jendi !! juin à jeudi matin, le l'exception de henre dans l'andiovisuel public france-lufo dont la rédaction traur l'ensemble des syndicats vaillait normalement. Mais la situation richer bucher en Hiller de journée, an manuel de la mile également 📰 grève. 🏗 🏥 å France-Inter, direction et syndicats ont négocié la la bulle-d'information 8 heures. 13 soirée, A matinaux l

> ductible par vingt-quatre beures.
>
> Li jeudi en fin in radio, The mentile générale des

o Arrêt de travail à l'Orche astinual de France. - Après le dépôt d'un préavis de grève, le concert que l'Orchestre national de France (ONF) devait donner, Salle Pleyel, le jeudi 11 juin, sous la direction de Jeffrey Tate, a été amulé. La violoniste Vitkoria Mullova devait en être la soliste. Solon les syndicats CFDT, CGT et FO de l'ONF, cette grève a été décidée en raison du « refus de la direction de Radio France de négocier les augmentations de salaires». Provenant pour moitié de l'Etat, pour moitié des sociétés d'assurance

#### Deux cents millions de francs ont déjà été débloqués pour les transfusés contaminés

consacrés à l'indemnisation des partir de l'usage thérapentique du l'Cette
provient pour moitié de l'experionnels » débloqués par l'Ebit
et pour moitié des sociétés d'assues souligne ministère
de l'économie ministère de l'économie ministère de l'économie ministère de l'économie ministère de l'économie ministère de l'economie ministère de l'econ gnies que, contrairement I co qu'a laissé entendre III Bernard Konchner, mishim le la santé m de sur ce la de « problèmes d'ar-

### Six mille personnes

M. Daniel Colin, député UDF du Var, lors de la séance des questions orales, M. Kouchner avait notamment répondu : « 250 dossiers ont été occeptées (...). Mais les choses vont s'accèlérer puisqu'à partir de juillet, il est prèva de traiter 850 dossiers par mois (...). Il faudra nu moins indemniser six mille personnes. C'est dire l'importance de l'effort C'est dire l'importance de l'effort financier Il fournir. » Participant Il

10 milion in france mt déjà un débet organisé sur A2, Mr. Konchiner avait déclaré qu'il s'agissait a prisument d'un problème d'angent » (le Monde du & juin).

On précise m ministère de l'économie que la procédure la consiste la verser des provisions au fur et la mesure des besoins formulées par la commission d'indemni-sation préside M. Yves Jou-haid, président de la première chambre civile de m Cour de cassa tion. « La procédure d'Indemnisa-tion n'ayant débuté qu'en mars, il na normal que les sommes déblo-quées soient de cet ordre de gran-deur », sjouto-t-ca,

M. Michel Charasse, ministre de budget, avait autorisé début avril le versement de 100 milion quels se sont ajoutés les 100 milprovensat des d'assurance. Leur partici-pation totale, établie à 1,2 milliard de francs sera, selon toute vraisem-blance, versée d'ici la fin de l'an-née, période à laquelle l'indemnisation s'élèvers à « physieurs milliards

#### Assemblée générale de la Société des lecteurs da « Monde »

La Société des lecteurs du Monde tiendra son assemblée générale ordinaire le samedi 20 juin, à 15 heures fouverture des portes à 14 heures), à le Grande Halle de La Villette (espace . Charlie-Parker), 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris, métro Porte de

Seuls les actionneires y sont Coux et celles qui n'auralent pes recu leur dossier de convocation de la société : 40-65-25-01 ou 40-65-29-42

Cette assemblée se déroulera d'une menière assez diffé-rante des années précédentes, crée à le vie du journel, l'autre aux aspects juridiques de la vie de le Société des lecteurs.

A l'issue de l'assemblée, les participants se retrouveront participants se retrouveront vice, dans une rencontre convi

il est demandé instamment ceux qui ne pourront pes être présents ce jour-le d'exercer leurs droits d'actionnaire en retournant leur pouvoir ou leur

. Touté personne désirant devenir actionnaire peut le faire en achetant des actions deve-nues disponibles suprès de sa banque, de La Poste ou des agents de change. Pour tout renseignement, s'adresser à la Société des lecteurs du Monde, 15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15. SUR LE VIF

### Relax, papa!

trac, vous avez la gorge nouse, ies mains moites, une barre sur l'estomec, des insomnies, vous vous bourrez de vitamines, de celmants, quand c'est pas de bétabloquants, tout ce perce que vous passez la bac le semaine prochaine? Ah I ne me dites pas non! C'est marqué dans le Monde de l'éducation (

Enfin, voyons, faut pas vous mettre dans des états pareils. A force de brûler des cierges à sainte Rits, vous serez peut-être raçus, qui sait! Allaz donc le demander à une voyante. J'en connais una très bien au Quartier latin. L'annui c'est que là, en ce moment, son cabinet est littéralepions affolés qui ont Vénus au carré et des Verseaux en compote rapport à Jupiter. Qui, bon, ie sals, s'agit pas de rigoler. Cette éprauve, vous vous y préparez depuis la shiême et le, vous êtes en train de craquer.

Alors, un bon conseil : Prenez aur vous et arrêtez de strasser vos enfants. Ils sont très comprédens l'ensemble. Ils ont

LORS, les parents, paraît | une vague idés de l'importance que c'est l'angolsse? de l'enjeu. Il y en a même qui se vous êtes teneillés par le sont errachés à leur luke-box ou à leurs interminables coups de fil aux copines pour jeter un ceil sur Faut qu'on la rande demain, catte dissert, tu vas pas encore y passer la nuit. Ou au contraire : Tu regardes le foot à la télé, papa? Non, meis je rêve! Ferma-moi ça tout de suite et ouvre ton Lagarde

En fait, ai vous paniquez à ce point, c'est parce que vous avez peur de les décevoir. Feut pas. L'important, c'est de couper su chômage, histoire de pes vous squatter jusqu'à perpète. Rassun'importé quoi, des ménages, des pas les... Tels que je les connuis votre phrase : Tu n'y penses pas i Tu vas reuter là, t'occuper un peu poir ici, débarresser la table après avoir fait tes devoirs et te représenter l'année prochèine. Non, non, t'inquiète, on s'est renselgnés, il n'y a pas de limite d'êge.

. . . . . . . 4%

17.00

1000 以下的

Secretary of the

all mare

ा स्वर्धे स्थापिक स्वर्धे स्थापिक स्

LANGUA COM

**《福本》等** 

M. Miques quitte le PS. -M. Claude Miques, député des Hautes-Pyrénées, a amonos, mer-credi 10 juin, à Tartes, la démission du Parti socialiste en raison de « dés-accords nationaux et départemen-saux» et pour des motifs personnels. Agé de quarante-six ans, membre du PS depuis 1973, M. Miqueu est maire de Vices-Bigorre (Hantes-Py-rénées) depuis 1977, conseiller géné-sal depuis 1979, ancien président de l'assemblée départementale. Proche de M. Michel Rocard, il avait de élu de M. Michel Rocard, il avait de étu député en 1988, après vêtre opposé, lors cette élection, à M. Jean Glavany, candidat officiel du PS, et ancien chef de cabinet du président de la République. Il ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat de député, ni ne se présentées aux élections pas des la calculation de son mandat de député, ni ne se présentées aux élections de la calculation de la calculat

O ATHLETISME : l'affaire Harry Butch Reynolds s'envenime. -Harry Butch Reynolds, suspendu pour dopage par la Fédération internationale d'afhlétisme (FIAA), continue de courir. Après le mesting de San-Francisco, le record-man du monde du 400 mètres a participi, mercredi 10 juin, à la rémino de Holmdel (New-Jersey).
La PIAA, qui à déjà suspenda les athlètes présents à San-Francisco, a annoncé qu'elle appliquera la même sentiton partont ca Parmême sanction partout où Rey-nolds aera présent. Cette menacs vinit pour les prochaînes effections olympiques américaines. Si Reynolds y participe, toute l'équipe américaine risque d'être disquallfiéc pour les Jeux olympiques de Barcelone. — (APP.)

# la Paye Le



GÉRARD D'ABOVILLE dédicace son livre

"SEUL" (Editions Robert Laffont)

le vendredi 12 juin de 12h30 a 14h, librairie sous-sol du magasin Haussmann.

# AUDIO: le disque compact enregistral VIDEO ; les super comescopes HOTO: essai compacts étanche

En moyenne, un téléviseur dure 8 ans. Avant d'acheter, vérifiez qu'il ne sera pas démodé dans 6 mois.

SCIENCE A VIE HIGH TECH pour faire le point sur toutes les innovations photo, vidéo, son.

# SCIENCE&VIE

A LIRE ABSOLUMENT AVANT DE CHOISIR VOTRE NOUVEL EQUIPEMENT

#### Le Mal sur Maastricht

#### Selon un dirigeant allemand, le RPR appellerait à voter «oui» au référendum

sur Maastricht est particulièrement maleisé. M. Wolfgang Schaeuble, pré-sident du groupe CDU (démocratechrétien) au Bundestag (Chambre des députés allemande), vient d'ajouter pierre I II régnante. Selon ce droit du Kohl, M. Alain Juppé l'aurait informé que le RPR se pronon-

Revues, per Frédéric Geussen : Les

Un entretten avec le président du

Tchécoslovaquie : M. Havel est

candidat à un nouveau mandat pré-

Thatande: M. Anend Panyerachun

nommé premier ministre intéri-

Rumeurs de putsch au Venezueie . 5

La visite en France de la reine Eliza-

L'intervention de M. Delors devent

Parlement européen 🚞 🚟 🚾

Enquête : le mystérieux reufrage des « pompiers socialistes de

L'ADN a été utilisé aux États-Unis comme « médicament » dans le 

Tarbes, les responsabilités en cas-

cade de la catastrophe de Luz-Ar-diden ......

Défense : des réservistes pourront être rappelés dès le temps de paix...

*<u>ÉTRANGER</u>* 

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

Parti socialiste serbe

Le décryptage du discours du RPR Manstricht. Le secrétaire général du parti chiraquien «a explique très clairement que lui et le RPR en général s'engageraient pour le « oui » à Maas-tricht », « déclaré M. Schaeuble, meri0 juin, au terme d'une réunion avec les parlementaires de ce mouvement. «Mes - = l'avons chaleureusement encouragé dans cette voien, a-t-il ajouté. Au cerait pour la ratification du traité de RPR, on fait valoir que la position

Youssou N'Dour : à ill recherche

Cinéma : Le vent sombre, d'après

LE MONDE DES LIVRES

Le groupe Plene Botton en meu-

En tes departs volontaires, la Crédit lyonnais veut renouveler son personnel........ 23

Baroud d'honneur aux Opéras de

SOMMAIRE

CULTURE

ÉCONOMIE

En meser

de l'Afrique moderne.

arrêtée. Même s'il paraît désormais peu probable que l'état-major du parti bescule dans le camp du «non» à Masstrich, le débat ne semble pas tranché entre les partisans du «oui» et ceux de l'abstention. Un autre début anime la direction : il oppose ceux qui veulent aller vite et ceux qui veulent prendre leur temps.

> Pour améliorer le financement des HLM

#### M. Sapin est opposé à la prime de fidélité sur le livret A

M. Michel Sepin, l'économie, a expliqué, jeudi 11 juin, à l'occasion de sa rencontre ste avec la presse les rai sons de son opposition à l'instaura-tion d'une prime de fidélité en faveur des titulaires de livret A, prime demandée notamment par M. Christian Pierret, membre de la commission des finances de l'Assemcommission des timances de l'Assau-blée nationale, pour améliorer le financement des HLM. «La politi-que de développement du logement social est et reste un élément fondomental de la politique du gouverne-ment», a déclaré M. Sapin, qui a mento, a déclaré M. Sapin, qui a ajouté: «Il n'y a pas, ni aujourd'hui (en 1992), ni denain (en 1993), ni dans les années proches de problèmes pour le financement du logement social.» M. Sapin a cependant annoncé qu'il aliait proposer «rapidement» au gouvernement « des mesures de pestion interne destinées à garantir le financement du logement social à l'horizon 2000».

(tire page 22 l'article de Françoise Vaysue).

LE-DE-FRANCE

les départs

Services
Abonnements
Agenda
Annonces classées
Carnet
Loto
Marchés financiers 24 et 25
Météorologie
Mots croises 20
Radio-télévision 27

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE Au Sommet de la Terre à Rio, le 3815 LM marathon diplomatique s'achève per des accords édulcorés...... 11 «Le Monde des innes» folioté 37 à 48 a mantro du « Monde » CHRONOLOGIE daté 11 jula 1992 a été tiré à 489 970 exemp

Mai 1992 dans le monde ....... 18

#### Demain dans « le Monde »

Le Monde sans visa : la bataille du Horn

Une route maritime existait-elle au-delà du détroit de Magellan? On s'interrogea longtemps jusqu'au jour où l'on trouva le pas-sage, L'aventure du cap Horn débutait. Près de Saint-Malo, un musée reconte l'histoire des hommes qui fréquentèrent l'endroit. A lire aussi un reportage chez les indiens Yanomanis et une enquête sur les granda peintres qui s'amétèrent à Collioure.

La france ecolo»

Quatrième volet | Produire moins? Non : produire mieux.

Le Monde

# ILE-DE-FRANCE

# La région parisienne en mal de décisions

L'« agglomération-capitale » doit choisir entre deux scénarios : croissance ou qualité de vie. Les deux peut-être

comme ser tout s'ampinie par rap-port aux autres régions françaises, celle qu'on appelle encore région capitale » vit sous des nuages d'in-certitudes. Non seulement Maast-

richt révèle de la insoup-connées parmi les élus de tous bords et une perplexité inquite compte à rebours dans l'entrée en rigueur de l'Acte unique aborde la phase rapprochée six derniers mois, aussi la pocsocctive d'élections législatives dans moins d'un an largement imorevisible obscurcit un paysage qui n'avait pas besoin de cola.

qui n'avait pas besoin de cela.

Il n'est qu'à voir la situation l'immobilier commercial
frontières hexagonal. crise de ce secteur aux États-Unis est telle que le mot knucl est utilisé pour la décrire. Certains financiers pronostiquent qu'il faudra plus de dix ans pour absorber l'offre excédentaire de bureaux. Londres, pour sa part, est traumatisée par le dépôt de bilan d'Olympia and York la menace de tatiure de promoteurs. 130 000 france, and qui pourrait bien ne se revendre qu'aux alen-teurs de 80 000 francs.

A considérer l'immobilier des sus ensemble, le tableau n'est suère plus emphorisant et l'immédiat. Fin 1991, le stock des appartements neufs disponibles Hauts-de-Seine représenau rythme actuel.

### du troisième type:

Comme pour tout simplifier.
l'instance politique - le conseil
régional - sortie des dras le l'instance politique — consentre les regional — sortie les trans le la mars n'est pas un modèle d'asvouce aux choix clairs. La majorité RPR-UDF n'y est que relative, avec 85. élus sur Ce n'est pas ...
Ce qui l'acceptation c'est la prédiction groupe renforcé du l'acceptation d'écologistes, dont l'intergroupe verts + Génération Ecologie constitue la deuxième force du constitue la deuxième force du conscil (38 sièges). Bien de leur position groupe charnière, le écologistes même prêts à leurs voix celles du Front national, comme cela s'est produit le 2 juin face au « plan vert » proposé par l'exécu-

Nul étonnement alors que d'au-cuns, tel M. Jacques Guyard, secrétaire d'Etat dans le gouvernement taire d'Etal dans le gouvernement d'Edith Cresson et maire (PS) d'Evry, notent que désormais est bloqué en lle-de-France's, sentiment partagé par le préfet de région. L'Christian Sautter, qui s'accommode pas du consta que e tout a tendance à se paralyser's. au point ou'il ne peut plus que « tout a tenance à se paray ser », un point qu'il ne peut plus signer de permis construire. Cette incapacité temporaire, qui d'ailleurs n'exclut pas persisd'ailleurs n'exclut pas persis-d'une vitalité du ma des villes nouvelles, par ple, duit un mouvement plus profond. L'lie-de-France 🚅 l'abord incertaine d'elle-même. Ce que la conjugaison l'environnement national international. le scrutin 22 mars, a mis au jour, c'est l'exis-

E film paraît s'être arrêté.

L'ile-de-France est au bord des choix et elle trouve mille raisons de blottir dans l'attenté.

blottir dans l'attenté.

n'est peu la seule, mais, e lei tout s'amplifie par rapeur l'auxentions autres régions françaises.

de vieure de deux logiques d'aménage moyens ».

On peu déceler comme moyens ».

On peu déceler comme de l'autre, l'accent mis avant tout de l'autre, l'accent mis avant tout aux autres régions françaises.

de vieure de deux logiques d'aménage moyens ».

On peu déceler comme unit les moyens ».

On peu déceler comme de l'automobile » rapeur déceler comme unit les moyens ».

On peu déceler comme unit les moyens ».

Dans le un aussi, qu'en l'état actuel de notre civilisation, l'agré-ment de la vieure de la vieure de le vieure de la vi

Dans le premier scénario s'ins-crit l'ambition de faire de l'île de-France la capitale économique de l'Europe. Ses man ont été, mille mune nuances, les représentants des forces politiques tradi-tionnelles, droite = gauche, l'Etat, avec appoints de première importance comme la chambre de commerce et d'industrie de Paris, commerce et d'inquistre de Paris, alliée à de grandes entreprises pour constituer précisément a « élub Paris capitale économique ». Ils ont soigneusement analysé les atouts dont dispose cette région, vértable neur des communications futures estre l'Europe de Nord le Grande. nœud des communications tutures entre l'Europe de Nord, la Grande-Bretagne et l'Europe méditerranéenne. Ils savant un sés aéroports, très concurrences par Londres et par Francfort, peuvent prendre l'avantage grâce à des sibilités d'extension dont, est dépourvue notamment la métropole de Hosse. Pour l'emporter dans la compéti-tion internationale, il faut -outre

de la volonté – un essor des bureaux, des infrastructures de encore plus de béton, rétorquent les parrisans de l'autre logique, écologistes et – avec mille et une nuances – Front national et com-munistes. M. Jean-Yves Le Gallou, HOUS. DO munistes. M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe lepéniste au conseil régional, affilie : « Il faut arrêter la croissance : la région parisienne. » Les l'ans expliquent, par la voix de M. Philippe Le Pont : « On a construit partout des bureaux at le chômage ne cesse d'augmenter; donc il fait changer », aliant jusqu'à préciser : « ... quitte à courir le risque que la entreprises s'installent ailleurs, y compris à l'étranger ». Le discours est plus nuancé à Génération Ecologie (GE), mais l'un et l'autre se rejoignent : « Depuis vingt » on rejoignent : « Depuis vingi === on

répète les mêmes erreurs. » Comme ils e rejoignent pour dénoncer la logique de la rivalité économique européenne. « L'Îlé-de-France capitale de l'Europe, cela de-France capitale de l'Europe, cela signifi plus d'entreprises, donc plus d'entreprises, donc plus d'entreprises, donc plus d'entreprises, donc moins de cultivées. Que l'on me prouve quel « plus » cela m'apportera », lance Philippe Pont, repris comme en écho par Dominique Simonnet, président du groupe Génération au conseil régional : Paris leader leader, cela laisse froid. Que n'en fassi plus la région la plus agrèable à habiter et plus belle. »

Front national pose en pos-tulat l'arrêt de l'immigration pour tulat l'arrêt de l'immigration pour limiter le chiffre du la population de l'Île-de-France, les écologistes préconisent d'autres solutions pour atteindre leurs objectifs : que le schéma régime le t' prééminence les POS établis par les munes (Génération Ecologie); qu'une dissuasion fiscale, inscrite dans loi, provoque la construction de III mêtres carrés de logements chaque fois que l'on comparts carré de bureaux (les Verts). transports en commun. Pour les Verts, les investissements en faveur la route ne doivent plus dépasser le tiers de ceux consairt aux transports. A Génération Ecologie, on estime qu'il faut « décou-

actuel de notre civilisation, l'agrèment de la vie ne va pas sans l'emploi. Dans le fait enfin qu'à l'ammen de civilisations passées on l'aperçoit qu'une métropole qui place à l'écart des flux économiques et humains est condamée descriptes qu'à s'éticles M. Pierra disparaître ou à s'étioler. M. Pierre Pommelet, directeur général de nisme de l'Île de France (IAURIF) et, depuis du cabinet du cabinet de M. Michel Giraud, président RPR du conseil régional, villes « flux » et les villes «racines». Les premières sont des transactions; elles ont laissé détruire leur patrimoine; personne n'a vraiment envie d'y vivre (Hongkong, Sao-Paulo, Tokyo, que 300 milliards de maria de la companio del companio del companio de la companio del companio della companio d chaque matin pour latte in soir par satellite New-York et Lon-Armor au treizième little, les mayas, Venise la Sérénis-

Pierre Pommelet, en sachant que e la pire dégradation il cadre fir vie, c'est le chômage ». Analyse vitte au ir exprimée fin 1991, que Me élestions régionales de mars n'ont pu que conforter : «Les Francillens nous ont falt par leurs bulletins vote», confirme Michel Olrand.

Le président du conseil régional ne croit pas inconciliables les deux ne croit pas inconciliables is deux logiques: « Conjuguer dynamisme et qualité » vie su de l'espace. La réponse au enjeu se trouve dans le Bassin parisien », dans un regard plus large que celui borné aux limites administratives de la région. C'est aussi l'avis du préfét de chaire.

#### Plutôt la qualité que in nombre

Christian pour qui l'Ile-de-France e doit avoir le dans dans l'Europe pe dans une meil-leure vie quotidienne, proposera partenaires nouveau schema, fondé sur l'objectif d'une et croissance soutenable ». Entendez par là celle qui e privilégie qualité sur le nombre ». Une croissance en emplois divers, pionnier dans la recherche et l'utilisation etchnologies propres et résolument technologies propres et résolument exèe la lutte contre exclusions, qu'elles géogra-phiques ou sociales ».

Para qu'il se refuse à qu'on puisse un jour « contraindre les enfants et les petits-enfants des Francieus devoir qu'tter l'Île-de-France » le préfér de région partie Franciliens devoir quitter l'Île-de-France », le préfet de région propo-le développement de pôles attractifs comme Roissy. Défense, Marne-la-Vallée, Saclay, la Seine amont. Man pas à n'im-porte quel prix. Exemple: pour pour pentre de pentre de l'autoroute question pour autant de construire question pour autant de construire des bureaux au nord pistes, la plaine de France, car cela dévorerait des terres agricoles.

aussi I ne multiplier
les logements à proximité de
l'aéroport, si l'on veut que Roissy,
à la différence d'Orly, continue à
vivre la nuit. Il faudra enfin assuroutières (doublement l'autoroute A 1 m un premier temps, voies souterraines ensuite) et ferroviaires, cadencées un un quarts

La positis urbaine em contesera la «ceinture jaune». Au-dela, seru la «ceinture jaune». Au-delà, la protegée. M. Sautter s'attaquer la plaie des dernières décennies, « que tout le monde condamne», moins pour des considérations esthétiques que parce qu'elle entraîne l'obligation d'avoir cut même trois voitures par ou même trois voitures par famille : le mitage né l'implantation de lotissements pleine

nature, sans équipements. La préfet de région demandera aux maires d'économiser 11 000 hecterrains. L'aménagement File-de-France, considère-t-il, la tendance actuelle m exigeralt 85 000. Le développement with done plus concentre et, au-delà la ceinture verte, l'espace willes Inil d'union » (Monux, Fontainebleau, Rambouillet..) reliera région Ile-de-France et Bas sin parisien.

La lutte comme la bruit, que l'Etat, rappelle M. Sautter, a déjà engagée en consecrant me millions francs i la mise en place anti-bruit, sera intensifiée. Comme le développement des C, D du RER, Eole et métro Meteor), mais sans oublier qu' « investir c'est bien, faire foncc'est mieux ».

Déjà, le 2 juin, M. Michel Giraud a présenté son a plan vert » au conseil régional. M. Christian Sautter a bien l'intenlion de rendes public, seemt la fin de l'année, son projet de schéma directeur d'aménagement et d'urcer sans perdre in temps. Ils ont





pages 29 et 31 La région la de France hésite entre une logique de développement et la protection du cadre de vie. DÉMOGRAPHIE ..... page 30 Y aura-t-il onze, douze ou treize millions d'habitants en 2015?

IMMOBILIER ..... pages 32 et 34 Sombres perspectives pour la maison individuelle a Paris se rééquilibre à l'est m Les bureaux attirent plus dans les Hauts-de-Seine qu'à Massy.

TRANSPORTS pages 35 et 36

Les transports en commun choislasent les transversales e Le

développement des autoroutes reposs sur le pénge.

# Onze, douze ou treize millions d'habitants en 2015

Les mutations économiques rendent incertaines les prévisions sur la croissance de la population de la région

ANS les trente prochaînes années, la population de l'Île-de-France va-t-elle augmenter au même rythme qu'elle l'a fait jusqu'ici? La région comptera-t-elle en 2015 onze, douze ou treize millions d'habitants? Fondé l'abbitants? Fondé l'abbitants l'abbitan

Au monthe de «Franciliens», comme l'on dit aujourd'hui, est passé millions i 10,6 millions, une progression dépassant 14 %, que le mouvement plus que maire se soit ralenti sur la fin. Pour l'avenir, après plusieurs tâtonnements, dus notamment à l'arrivée progressive maire progressive mecensement i 1990, l'Institut d'aménagement d'urbanisme régional (IAURIF) a mis au point une trentaine de «scénarios» à l'horizon 2015. Les cinq principaux vont 11,5 millions d'habitants (11,2 en 2003) à 13 millions (11,8 en 2003), en passant par 11,9 millions (11,4), 12,2 millions (11,5) et 12,6.

Les incertitudes – et les hypothèses – portent I la fois sur les comportements et sur les mutations économiques. La première inconnue est d'ordre démographique. Depuis 1982, l'«excédent naturel» régional – celui des naissances sur les décès, – atteignant 80 000 personnes par an, est devenu II facteur majeur de croispant 80 majeur de croispant de la vie humaine : depuis 1975, on gagne un an de vie moyenne tous les quatre ans, alors que la «teudance» retenue par l'INSEE dans ses projections était jusqu'ici d'un an tous les huit ans. D'autre part les femmes jeunes, en âge d'avoir des enfants, sont proportionnellement plus nombreuses en

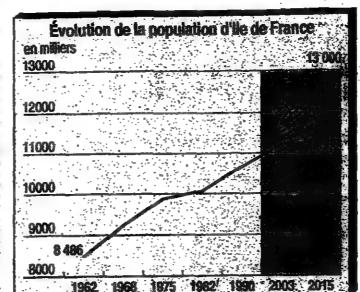
ment 17,5 de la population féminine, contre 15,2 de dans l'ensemble de la France).

De surcroît, la des Franciliennes (c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par l'en en âge avoir) a légèrement progressé en lle-de France depuis 1982, contrainment il la moyeme française : le taux a de baisser pour le plus in tandis que m'en plus il sadis que m'en plus il l'entre des naissances), ce qui laisse attendre un relèvement de l'indice de l'entre d'entre de l'indice de l'entre d'entre d'en graphes l'iAURIF (sauf dans le l'entre d'entre de 350 000 personnes en lle-de-France. Une évolution assez aléatoire, dans la mesure où la mesure où la mesure où la mesure constatée en lle-de-France, l'entre d'entre d'entre d'entre le durer, risque le durer,

Surtout, l'«excédent naturel» et la jeunesse relative de la population «francilienne» sont liés en bonne partie des échanges, de grande ampleur, avec la province. Région particulièrement active, avec la d'entreprises et d'approvinces et d'approvinces, l'Ille-de-France exerce à la fois une forte «attraction» et une forte «répulsion»: depuis les provinciaux per an et «rejette» près de 170 000 per an et «rejette» près de 170 000 per an et majorité d'age mur.

#### Le départ des retraités

Le comportement des retrait à n'a guère changé jusqu'ici : depuis 1962, en moyenne, 28,3 % des «55 ans plus» ont quitté chaque année l'Île-de-France pour s'installer en province. La plupart des scénarios gardent donc cette hypothèse pour l'avenir. Il e mouvement peut s'infléchir, pour plusieurs raisons : augmentation du nombre de per-



connes seules, moins mobiles, tendance nouvelle des retraités à partapagne («double domicile»), enfin diminution event de du nombre des ex-provincians susceptibles de revenir au pays... Un ralentisement des départs jusqu'à 25,5 % (comme dans les années 1962-1968) suffirait à augmenter de 400 000 personnes la population de la région en 2015.

Plus aléatoires encore, car plus fluctuantes, les arrivées de jeunes : celles-ci dépendent très étroitement le l'évolution de l'emploi. En témoignent les mouvements extrêmement contrastés enregistrés dans le passé.

Pendant les «trente glorieuses» de l'industrialisation et de l'urbanisation, on a créé en moyenne 20 000 emplois par an, dont un tiers en lle-de-France. Résultat : les arrivées de jeunes à la moyen d'un travail l'ont de plus en plus emporté sur les départs des plus âgés, le «solde» moyen passant de 6.000 par an à 15.000 à la fin des années 60 et un début des années 70.

Avec la crise, au contraire, lie

créations d'emploi out cesse, la région perdant meme près ce 100 000 postes par an entre 1978 et 1985. Ce déclin a ralentiment les arrivées, alors tait toujours le nombre ses departs d'années, attirés par des conditions de vie plus des à la campagne : ainsi la région a-t-elle perdu chaque année 60 000 personnes en moyenne. Mais après 1986, avec la reprise économique, plus de 250 000 emplois ayant été créés dans la région – soit plus du tiers des créations de l'ensemble de la France, – un nouvel «appel d'air» a'est produit, ramenant la perte annuelle à 40 000 entre 1982 a 1990.

Ainsi les fluctuations de l'emploi

ments de population qui pourraient ae reproduire à l'avenir : d'ici à 2015, l'hypothèse de 100 000 créations d'emploi par an en France au lieu des 50 000 des quinze dernières années – avec les effets respectifs sur la région – apporterait 350 000 habi-

An total, « l'histoire récente prouve que toutes les hypothèses son possibles», souligne un responsable de la direction régionale de l'INSEE. Du moins entre les deux cas « extrêmes» (11,5 millions et 13 millions d'habitants), qui conjuguent, l'un tous les éléments défavorables à la croissance, l'autre tous les éléments favorables. La conjoncture de l'emploi peut faire la différence. Elle pent entraîner après l'an 2000 un renouvean de l'immigration étrangère, alors que le « solde » régional est gevenn à 20 000-25 000 par an contre 45 000 dans les années fastes.

#### La référence étrangère

Si le poids des étrangers dans l'évolution de la population globale de l'Île-de-France est limité, il ue peut être négligé. D'une part, la région-capitale tient lieu de référence dans toutes les controverses politiques sur l'immigration. L'analyse des statistiques reflète, o aurre part, l'évolution contrastée de la présence étrangère dans les différents départements qui composent la région.

Ainsi, Paris intra muros « perdis des étrangers en effectif et en pourcentage depuis les années 80 (15.9 % en 1990 — 16,6 % en 1982). Les autres départements ont consu la meme évolution marquée, à l'exception du Val-d'Oise et de la Seine-etMarne, dont les villes nouvelles attirent les étrangers, et surtout de la Seine-Saint-Denis. Ce département — m distinguait déjà par la plus — region en 14 avec 17,4 %, est passé à 18.9 % en 1990. Onatorze

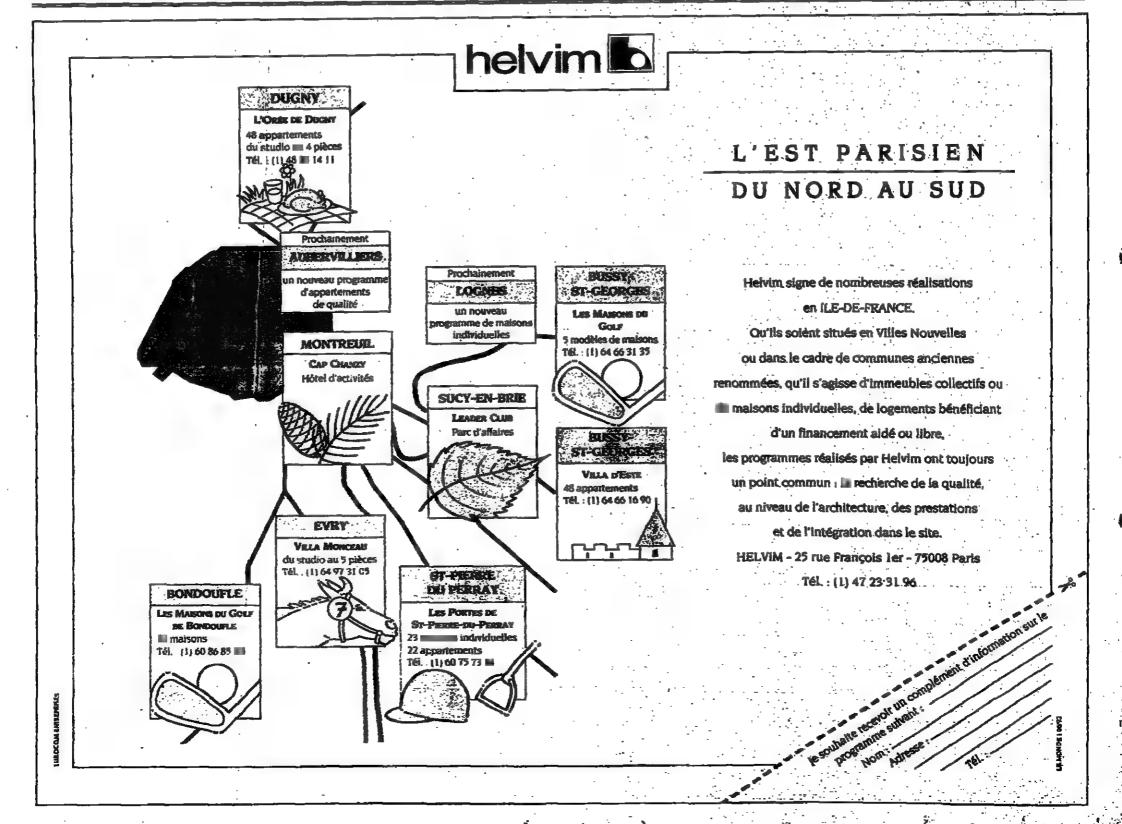
communes y comptent plus de 20 %

schéma di

A l'échelle de la région, cependant, la part de la population étrangère s'érode. Celle-ci est passée de 13,3 % en 1982 à 12,9 m en 1990 (11,7 % en 1975), suivant une évolution paralièle à l'ensemble du territoire. Ce mouvement, qui s'explique notamment par mait que beaucoup d'étrangères acquièrent la nationalité française, ne doit pas masquer la concentration en région parisienne des étrangères vivant en France: 26,5 % des étrangères de l'Hexagone habitaient en lie-de-France en 1962; ils étaient 36,4 % à y séjourner en 1982 et 38,5 % en 1990. Encore ces chiffres n'incinent-ils pas les illégaux, dont tout indique qu'ils sout sui-représentés en lie-de-France.

Tirer de ces chiffres des enseignements pour l'avenir est un exercice dit que cette concentration peut étrangères décline avec le temps, et que la plupart des enfants d'étrangers s'ils demeurent sur le terrritoire. En revanche, I l'inverse 📟 certains L'évolution la plus prévision concerne la poursuite de la concentration etrangers dans les and situées Le périphérie de la région. Chasses de la capitale et des communes riches, les étrangers risquent de continuer à être relégnés dans les ghettos en-cours de formation si les mécanismes mis en place pour lutter contre la ségrégation par le logement

> GUY HERZLIC et PHILIPPE BERNAR



CX OF SERVICE SERVICE

habitants en 2015.

## Un schéma directeur pour le prochain quart de siècle

Destiné à remplacer celui de 1965, il sera présenté au gouvernement et aux élus avant la fin de l'année

fois, plus rien n'empêche que la procédure d'élaboration du nouveau schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) pour la région lle de France parvienne à son terme avant la fin de l'aanée. Et la plus grande région française (19 % de la population, 28 % des étudiants, 40 % des sièges socianx d'entreprises) devrait être gérée, l'année prochaine jusqu'en 2015, conformité principes son SDAU, tant réclamé depuis plusieurs armées

Il devient en effet de plus en plus évident que le schéma direction de la chéfini par Paul Delouvrier sous l'impulsion du général de la le pose nombreux problèmes pour l'aménagement de la région capitale. Le schéma Delouvrier a permis la création de deux millions de logements, de cinq l'interconnexion des réseaux RATP et SNCF, enfin de l'aéroport Charles de Gaulle, dont la capacité actuelle de vingt millions de voyageurs par peut être multipliée quatre, ce qui est un atout considérable dans la compétition suropéenne et mondiale. Mais, maleré le « toilettage » de 1976, le HILLI de 1965 affiche le mondiale de l'accompatibilité d'abord entre sa valeur de « prescription nationale » les nouveaux pousageurs par les les nouveaux pousageurs de décentralisation; inadaptation runite d'un schéma qui ne pouvait évidemment pas prendim ecompte la très forte croissance des années 80.

On assiste donc, depuis 1976, à une multitude partielles, qui, ont d'abord permis un mustient de SDAU à la croissance des villes nouvelles, puis à de simples ratifications des opérations d'aménagement. Une situation pur les associations de different pur elles pouvaient les associations de different en les devant le tribunal administratif. I him annuler un certain nombre d'opéranciens, dont celles de la Forta Maillot et de Rueil-Malmaison. Le schéma directeur régional d'Île-de-France (SDRIF) s'impose en effet aux schémas directeurs locaux et les documents d'urbanisme élaborés par les communes doivent être compatibles avec ce SDRIF.

#### Le chantler de M. Rocard

grandes

ignes uf utur nouveau SDAU,

ne peut perdurer.

On en encore vu conséquences, le 2 juin au conseil régionai d'île-de-France, lorsqu'une motion du Front national une nouvelle de partielles

écologistes (le Monde du 4 juin).

En revanche, le schéma directeur bloque des opérations d'aménagement indispensables, comme laquelle l'acquelle de la Plaine-Saint-Denis, au nord d'Paris, qui est toujours classée zone industrielle.

Le principal défant du SDAU actuel d'avoir laissé s'accentuer entre habitat et emploi. Ainsi, Paris et les cent vingt communes petite ronne cassemblent la la population et comptent deux tiers emplois. Quantilions et de Franciliens vivent aujourd'hui en grande couronne, en grande partie loyers pour rechercher un meilleur cadre vie. Le schéma directeur la n'a pu empêcher le populations vorisées coîncident avec le conomique.

C'est M. Michel Rocard, alors premier ministre, qui déclenche la révision du SDAU, le 26 juillet 1989, en faisant une prioride l'action gouvernementale. Parallèlement, la d'un Livre de l'action gouvernementale. La la concertation, menée par le préfet Olivier Philip dans chacun des départements. Elle aboutit aux directives du premier ministre

du 22 mai 1990. Le 19 juillet 1990, le préfet de région signe l'arrêté de mise en révision du schéma directeur. Enfin, le 28 février 1991, M. Christian Sautter, préfet de région, remet au premier ministre l'esquisse du nouveau schéma directeur.

Cette esquisse, qui arrête les grandes options du futur schéma, nouveau présentée à l'ensemble des départements. Les mail généraux comme le mail régional d'Ile-de-France publient le propres chartes. Et. Il l'initiative de la DATAR, les régions limitrophies rédigent des Livres blancs. La gouvernement adopte au mand'un comité interministériel d'aménagement du millum réuni le 3 octobre 1991 l'avant-projet de schéma directeur tel qu'il découle des travaux des commissions

des documents régionaux, départementaux 🌉 locaux.

Le résultat des élections régiode mars 1992 bouscule cependant le mars 1992 bouscule cependant le mars les partis traditionnels au laminés. Le Front national Il les écologistes, qui font une percée impressionnante, ont en commun de mars, ont en commun de mars, ont en commun de mars sont en commun de mars sont en composité au développement de l'assemble régional, mars de ceux qui constituent le deuxième la l'assemble régionale : c'est-à-dire l'intergroupe formé un Verts Génération Ecologie. Il rappelle

qu' « il faudra une grande loi d'aménagement au Parlement assortie de transports de circulation. » Il réclame que la région Ile-de-France. Enfin, de la région une lettre dans laquelle il demande que le schéma directeur conjugue « ambition économique qualité de la serie de la conomique qualité de la conomique qualité

#### Le message des électeurs »

M. Sautter, le préfet de région, de convaincu que l'Île-de-France peut de le continuer de confirmer de le le dership mondial aux de New-York, Londres et Tokyo, de la concurrence de

développement économique, il néanmoins lui man entrata le électeurs ». Les wir techniques III is préfecture de région 🖦 donc travaillé 🚃 semaines I III nouvelles du projet 🕶 SDAU, (espaces naturels agricoles) vont plus rigoureusement protégées, probablement 🕟 📶 nouvelle réglementation. I collectivités la la devoir accepter de little en IVIII III 85 000 bectares dis man qu'il initialement prévu d'urprotections man in développées. l'amélioration des transports collectifs actuels, afin м détourner les

développement économique, il le néanmoins lui le le des pouvoirs publics de fournir liens la possibilité de travaille, de région le donc travaillé le souhaitent, en lie-de-

a On ne peut faire directeur les explique

M. en indiquant qu'il aujourd'hui hors de question pouvoirs publics faire pasforce, c'est-à-dire par devant le d'Etat, il futur schéma directeur.

celui-ci devrait, la actuel, recueillit in trop de problèmes, l'assentiment la majorité conseil régional

C. de C.

### Si vous n'êtes pas toujours le premier de la classe, vous serez au moins le premier en cours.



24 universités en lle-de-France.

Leçon n°1: trouvez la gare la plus proche in viine université. En lle-de-France, le réseau SNCF comprend 390 gares réparties sur les huit départements y compris à l'intérieur de Paris. Leçon n°2: choisissez l'horaire

390 gares SNCF.

trains en fonction we emploi du temps. En règle générale, aux heures creuses, les gares situées environ 15 km de Paris sont desservies à raison d'un train de quarts d'heure. Au-delà, la fréquence passe à la demi-

5 000 trains par jour.

heure. Toutes fréquences sont bien sûr retard très sensiblement aux heures pointe. Désormais, en retard, vos professeurs autorisés à vous donner copier III fois les leçons 1 2 précédemment citées.

Les universités avec les trains d'ILE-DE-FRANCE.



SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

# Sombres perspectives pour la maison individuelle

Faute de terrains, les professionnels de l'immobilier redoutent une crise du pavillon de banlieue

NE résidence principale sur quatre en lle-de-France est une maison ou un pavillon et relève donc de l'habitat individuel, par immeubles ou grands ensembles collectifs.
Cette proportion, stable depuis le milieu 80 mais deux fois moins que la moyenne natio-nale, se rétrécit au fur et mesure que l'on approche du centre l'ag-glomération parisienne, pour s'accroître quand on s'en

A Paris, il faut avoir la sources exceptionnelles pour individuelle, tant la care. La crible condition logement en Ile-de-France l'IAURIF (Institut d'aménagement d'unternieure la crible de la crible la care la l'IAURIF (Institut d'aménagement d'urbanisme région Ile-de-France) dénombrait, 1988, 7 279, 10,7 % du parc (1 117 405). En petite couronne, proportion 21,3 % du parc. 1214 unités, pour 39,5 % 66,9 en grande l'on en agglomération. Au total, le parc individuel dans l'agglomération dépassé million d'unités et a augmenté fois plus rapidement que le collectif (14 5,8 %).

Refuge des familles des prix et l'envolée des prix et loy- individuelles d'île-de-France moyenne plus grandes l'appartement

parisien (51,7 carrés) ou ché coûtent moins 1 million ronne. Or, sont les maires francilien (de 64 à 78 mètres carrés) francs. 

Une de caractéristiques du sec-teur est de hétérogénérié: de la la répartition de l'offre selon la surla répartition de l'offre selon la surface, revue la apparaître « le caractère pu plus résidentiel Yvelines, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne, où les pavillons de plus de 120 mètres carrès représentent de 47 % à 11 % de l'offre, alors que cette proportion tombe à 34 % m Seine-Saint-Denis. Par tranche de prix, le phénomène plus flagrant; la l'auts-de-Seine, plus de 77 % de 1,5 million la francs, l'fire qui tombe à 58 % dans la Val-de-Marne. A l'inverse, en Seine-et-Marne le Val-d'Oise, la moitié environ (54 % m pectivement)

francs.

Pourtant, à écouter le professionnels, l'habitat individuel en lleest menacé. Les premiers
avoir tiré la sonnette d'alarme
sont les lotisseurs : le SNAL (Syndicat national des aménageurs-lotisseurs) de effet l'avant-projet de schéma directeur de la région
le-de-France, qui prévoit la mise disposition dans les vingt-cinq venir de 11 des besoins d'aménagement et de développement le la région. Le leur
pour une population estimée de 
2015 de millions d'habitants.
Selon le SNAL, la surface prévue 
totalement insuffisante : en 
posant une consommation de 
10 mètres carrés de sol neuf par an 
(moyenne de quarante dernières (moyenne de quarante dernières années dans les par occidentaux), il faudrait sur vingt-cinq 275 000 hectares l

#### in surface de l'uris

observateurs avaient noté que 55 IIII hectares it intrans constructibles représentaient quand même cinq fois Paris (10 000 hecdes critiques que l'on peut apporter ce chiffre qu'il une densification de la première con-

Comparaison des prix fonciers en zone centrale entre 1989 🖈 1990

Département	Prix foncier	Prbx foncier	Hausse de prix	Variation de volume
	moyen	moyen	entre 1989 et 1990	entre
	1989	1990	en %	1989-1990
Paris Hauts-de-Saine Seine-Saint-Denis Val-de-Marne	22 767 F	28 918 F	+ 27 %	+ 65 %
	4 475 F	4 752 F	+ 6 %	- 30 %
	967 F	967 F	0 %	- 8 %
	1 366 F	1 673 F	+ 22 %	- 59 %

\* Ce prix pondéré est anormalement stable à cause du poids du marché de Boulogne-Billencourt (source iMO prix moyen pondéré).

prendre le risque politique d'encou-rager le développement de l'habitat collectif! Contrairement à ce qui 3 pu arriver dans le passé, on ne voit beaucoup à zones pavillon-naires entières rasées pour construire de grands ensembles.

construire de grands ensembles.

a En France, il y des mais on crée une pénurie »;
pour le SNAL, la faiblesse de la surface libérée ne fera qu'aggraver la flambée des prix du foncier en Ile-de-France où le prix moyen du terrain pour une maison est déjà compris entre 400 000 = 500 000 F.

Mais cette moyenne cache des disparités entre la première entre la première curte la première curte la première curte la primière de 100 mètres carrés i Maison-Alfort oscillant entre 1 million et l. 2 million, et le fin fond de Seine-et-Marne et lis se négocient 000 F environ. Si bien prix la min (pour une surface moyenne de mètres carrés en le-de-France) en arrive i phus cher que la maison!

Les amènageurs-lotisseurs,

Les aménageurs-lotisseurs, de individuelles, défendent de gaspiller l'espace, denrée rare de région parisienne. Selon eux, un habitant de maison indivieux, un habitant de maison individuelle consomme certes entre 20 %

If d'espace de plus que celui
d'un immeuble collectif. Mais, à la
fin du compte, la min d'un logemoins élevé. Un membre
I UNCMI (Union nationale la
maisons individuelles) cite maisons individuelles) cite maisons individuelles) cite maisons individuelles) cite maisons de l'un revient à 400 000 F, sur lequel
construite une maison de
120 mètres carrès de 600 000 F, ca
qui met la prix la mètre
8 000 - 8 IF, la comparer avec
celui d'un appartement, la la
mêms ville (13 000 et 13 500 F le
mètre carrê).

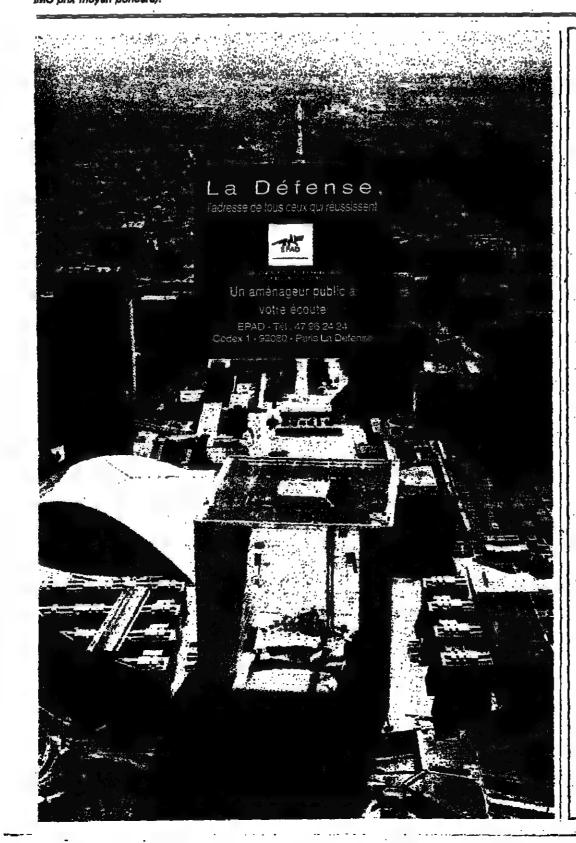
« Les professionnels du SNAL, qui connaissent l'exiguité de l'offre fon-lie-de-France, dés que l'actuelle crise de l'anmobi-



lier cache une crise beaucoup plus profonde, qui est précisément celle de la pénurle foncière risquant d'entrainer, in la reprise s'amorcera, un nouvelle flambée des prix a Rejetant la responsabilité des prix is responses, as every pénurie zones destinées construction, sur la hausse des taxes, sur les participations communales et sur l'augmentation de la TVA, ces professionnels réclament donc plus de surface, après avoir remarquer que l'espace amé-

population à l'hectare est évaluée à 56 personnes en lotissement, à 78 personnes en maison individuelle groupée et comprise entre 70 et 106 personnes en collectif. Un des défis du schéma directeur de l'He-de-France sera de concilier deux intérêts contradictoires : le désir des familles de vivre dans des malsons individuelles et la necessaire économie d'espace exigée par

FRANÇOISE VAYSSE





LA CITÉ CRÉE SON **PAYSAGE** 



Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne 195, rue de Bercy 75582 PARIS Cédex 12 Tél : #0 04 65 40 - Fax : 43 44 76 72

■ Le Monde • Vendredi 12 juin 1992 3

maison individu





POUR VOUS, DÉCIDEURS

UNE BANQUE SPÉCIALISTE

DE L'ILE-DE-FRANCE C'EST CAPITAL.

Parce que vous avez des attentes spécifiques en matière de conseils financiers. Parce que vous avez besoin
d'une banque proche de vous, sachant
faire le lien entre l'activité économique et votre entreprise. Parce qu'on ne
conseille pas une multinationale
comme une PME. Le Crédit Agricole
d'Ile-de-France met à votre disposi-

tion des structures adaptées et de véritables spécialistes qui sauront parfaitement se mettre à l'écoute de votre
entreprise quelle que soit in taille et
lui trouver des solutions à in mesure.
Parce qu'à l'aube du grand marché
européen et de me enjeux, il vous faut
plus que jamais une banque adaptée,
spécialisée et au savoir-faire pointu.

atti

## Paris met le cap à l'est

Bercy, Austerlitz, Tolbiac, Masséna et la Bibliothèque de France sont les points forts du rééquilibrage de la capitale

Bercy, les grues et les pelle-teuses ont pris possession du terrain pour offrir en 1995 aux habitants de la capitale 1 200 logements liaux et 40 % non aidés), des poss rublics la pageira contra nondial de l'agroalimentaire et un ée per la lible permettra aux promeneurs de gagner à partir de ce pare le parvis de la Bibliothèque de France sur l'autre rive. Ce grand jardin étiré le long du fleuve respectera la trame des rues anciennes de l'entrepôt, les s centenaires et les bâtiments du siècle dernier. Une immense pelouse treilles et de vignes s'étendra donc entre le Palais omnisports et la Cité

Ce quartier international a l'alimilliards de francs a été dessiné par la société ZEUS qui en assure la réaliation. Les vieux chais de la cour aint-Emilion seront réhabilités. A ntérieur s'installeront des bars à vin, brasseries, des restaurants gastroneux, français et étrangers. Ce sera Bercy Village » ouvert sur le parc. es célèbres entrepôts Lheureux, ins-

stade, Eurodisnevland...

Et III l'espace, beaucoup d'espace, pour vos entreprises.

restaurés. Sur 12 000 m², ces «pavillons de Bercy» accueilleront foires, salons, quinzaines commerciales el expositions : Salons la foie Salons des vins d'appellation contrôlée, par exemple. Il est égale-ment prévu d'édifier à endroit une maison internationale vins et spiritueux avec un Musée un vins et de la gastronomie, une salle des ventes qui fait actuellement défaut à Paris,

et la Compagnie des courtiers-jurés-pi-queurs de vins (reconnus depuis 1322) qui animera des salles de dégustation. Le bâtiment du Capval, centre d'affaires voué au vin et la gastronomie regroupera, lui, sur 140 000 mètres carrés, la longueur d'année, des entre-prises françaises et étrangères spécialiées dans les métiers de l'alimentation, Cet édifice de huit étages sera équipé de tous les services modernes destinés à faciliter les transactions commer-

d'organisations professionnelles

On y trouvera des salles de réunion des salons de réception, des cuisines de démonstration, des «caves» de station, un service de traducteurs et d'interprètes ainsi que des banques ences de voyage, 4 000 places sous ce nouveau centre d'affaires. « Ce

Paris propos de Bercy.

Reste le desserte de ce secteur, une des carres mairresses du rééquilibrage de la capitale. La voie express rive droite sera réaménagée et des accès és. Le pont de Bercy est d'ores et ceja doublé et les itinéraires et oeja double et les illnetaires deux lignes d'autobus modifiés. Enfin la RATP va crèer une nouvelle ligne de métro (Météor) partir de la gare Saint-Lazare les quartiers sud-est de la capitale, c'est-à-dire

#### Cinq mille logements sur la rive gauche

le premier chantier ouvert dans le cadre de la rénovation du secteur de ces 130 hectares du 13 arrondissement délimités par le boulevard périphérique, la gare d'Austerlitz, la rue du Chevaleret et la Seine s'achevera en 2005. Et son coût est estimé à 25 milliards de francs.

voit de «reconstruire» ces quartiers de Paris dont le développement est dire depuis l'arrivée du chemin de fer.

tronomie française et de tout le secteur 60 000 eraplois de bureaux répartis sur 900 000 mètres carrés qui permettront à la capitale de conserver et de renforcer sa fonction de place éconoit de quartiers, des espaces verts dont 5 000 mètres carrés réservés aux quares de proximité, un nouveau squares de province et 4 000 places de sta-tionnement. Enfin le projet prévoit de planter 3 000 arbres le long des rues du quartier. La Bibliothèque de France occupera, elle, 200 000 mètres carrés. Ses quatre tours culminerons à 90 mètres. Ce seront les seuls édit de grande hauteur de l'opération Seine-Rive-Gauche. Les immeables environnants ne dépasseront pas, en effet, dix étages pour s'abaisser à sept en bordure de Seine.

Le premier coup de pioche sera donné dans le secteur de Tolbiac. On pureaux offrant 6 000 emplois et 3 000 mètres carrés. Les quais hauts et les berges de la Seine seront amé-

Tel.: (1) 64:37.68.45 · Fax: (1) 64:39.9023 •

### Les entreprises se tournent vers les Hauts-de-Seine

Pour les professionnels de l'immobilier, le marché des bureaux s'y porte bien

E « croissant d'or », qui s'étend de Levallois-Per-me l Issy-les-Moulineaux, en passant par Sèvres et Boulogne-Billancourt, maigné un net talentissement de la construction, affiche une belle santé, grâce aux entre-prises qui quittent Paris pour

A première vue, les chiffres du département pourraient paraître inquiétants : en 1991, la chute des mises en de bureaux atteint 40 % par rapport à l'année précédente. De 1 200 600 m² de bureaux autorisés en 1987, on chute à 445 000 m² en 1992. « Dans les Heuts de Seine le mont de crise. chute à 445 000 m² en 1992. « Dans les Hauts-de-Seine, le mot de crise pour l'immobiller d'entreprise n'est pas le plus juste, estime pourtant Jean-Claude Bourdais, président de l'Observatoire régional de l'immobiller d'entreprise et directeur général de Bourdais-Conseil. Simplement, le marché, après avoir consu une demande élevée, est devenu offreur » Les professionnels font tous la même analyse. Après quatre à cinq ans de boom de l'immobilier, qui s'expliquait par le déficit. lier, qui s'expliquait par le déficit de la construction bureaux jusqu'en 1985, il est normal que le me se le à la baisse, « On ne pouvait pas éternellement construire au rythme de l' million de

investisseurs promoteurs s'adapteut la baisse de la demande en réduisant tels logiquement leur prise de risques, notamment en freinant nettement la mise en chantier de programmes non affectés. « Le niveau de l'offre se stabilise et la demande reste relativement satisfaisante, explique Jean-Clande Bords, directeur général de Cogedim He-de-France. Dans ce contexte, il est normal que les opérateurs retardent le lancement d'opérations nouvelles, mais naus ne traversons pas de crise structurelle pour entant s. « Les Hauts de Seine restent le département d'Hé-de-France. Investisseurs et promoteurs

lois-Perret, par exemple, le m² est passé = 1 100 F à 2 500 F, des pointes à 3 000 F.»

visent la b

aint-Quentin

Mentin nous

des pointes à 3 000 P. 3

Aujourd'hui, aucune commune du département ne connaît de problème majeur pour louer ses bureaux, pas même Levallois-Perret, qui a pourtant battu les records de construction: 250 000 m² sont déjà sortis de terre, 150 000 sont en projet. La municipalité annonce 35 000 m² vacants. «Ce chifire n'est pas démesuré, évaine Daniel de Coster, directeur général de la SEMARELP, société d'économie mote de Levallois chargée des opérations d'urbanisme. Et ces bureaux rations d'urbanisme. Et ces bureaux restent vides, non pas faute d'occupants mais parce que le comité de décentralisation refuse de délivrer son agrément aux utilisateurs potentiels. La GMF, par exemple, s'est vu interdire l'installation de son siège social dans un immeuble de Levalles.

de vases communicants entre Paris, qui se vide de ses entreprises, et les Hauts-de-Seine qui les accueillent. Le dernier exemple en date étant le transfert de TFI à Boulogne. «Les vieux immeubles de bureaux parisiens, outre leurs prix élevés 4 à 5 000 F le m² dans le triangle d'or, na sont plus adaptés aux besoins, commente François Bertière. Les chefs d'entreprise ont fait l'ecomptes: la surface occupée par une secrétaire à Paris coûte environ 100 000 F, soit pratiquement l'équivalent de son salaire annuel. »

Its ont prefere venir dans

Hauts de Seine, où on leur proposait de véritable:

Hauts de Seine, où on leur proposait de véritable:

Seine productipris de parkings et, de surcroit, deux
fois moins chers dans un département résidentiel très bien desservi
cer les transports en commun et les

## Massy, pôle européen

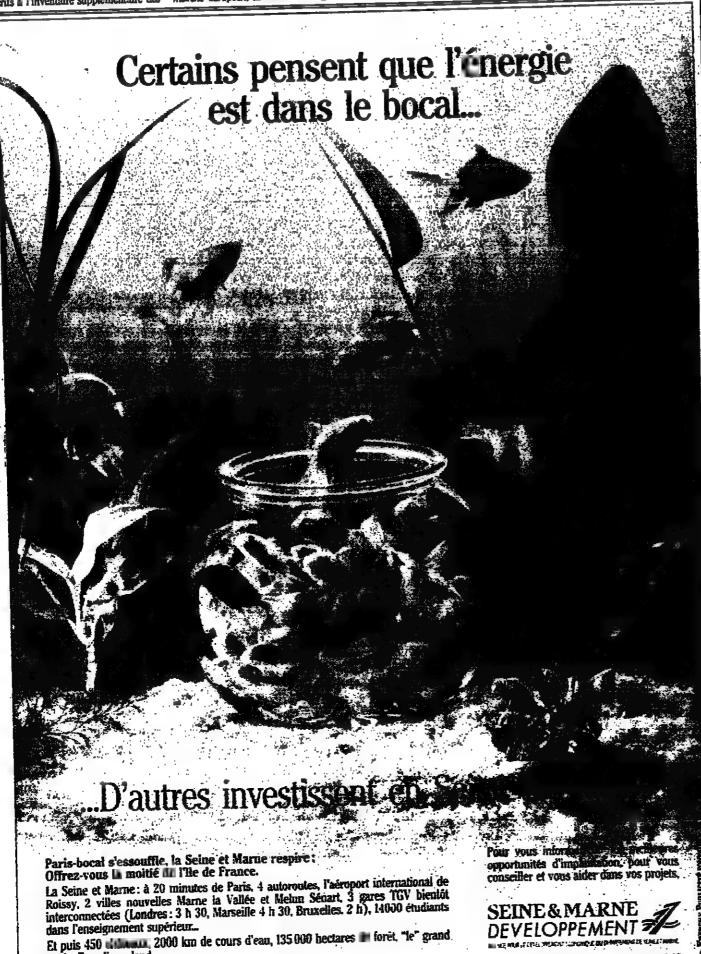
morosité, l'euphorie du départ s'est délà dissipée aur le grand chantier du pôle européen de Masay (Essonne). Forte de la présence de sa gare d'Interconnexion des trains à grande vitesse inaugurée en sep-tembre dernier, Massy a visé très haut, 500 000 mètres carrés de bureaux figurent au programme dans un étroit périmètre autour des emprises SNCF. Pour transfigurer le site ingrat avec les faisceaux ferrés qui la coupent en deux, Claude Germon, le député et maire de la ville, a voulu une... earchitecture d'exceptionnelle qualité». Dans l'ambitieux plan d'urbanisme qu'il a présenté à l'automne 1990, tout est prévu pour donner une unité aux quard'affaires tout tel ia « laideur » des installs

tions du chemin de fer. L'élément central est une arche-atrium de 200 mètres de long surplembant les voies pour ralier les deux parties du pôle. En second lieu vient une spinère de 70 mètres de diamètre abritant 35000 mètres carrés de bureaux at d'équipements et recouverte de verre de différentes couleurs représentant les océans et les arres. Dernier palier du dispositif architectural, une pyramide de verre pour couvrir les rails et dont le point culminerait à 70 mètres de haut. Officialement aujourd'hui, seule cette dernière réalisation ne verre pas le jour. «Le projet a été abandonné il y a longtemps », explique Jacques Piétri, le directeur de la société d'économie mixte de Massy. l'aménageur du pôle européen. B semble qu'il eût coûté trop de construire une dalle au-dessus des voies en comparaison des bénéfices escomptés. « Toutes les autres opérations sont maintenues», assure Jacques Piétri. Il subsiste néanmoins de sérieuses hypothèques concernent la sphère. Le groupe Pelège, à qui a

été attribué la droit de construire, traverse actuellement une période de turbulence. Plus générelement; il est permis de se. demander si, 🖿 crise sident, les promoteurs ont conservé une conflance aveugle dans l'avenir du pôle de Massy. Jacques Plétri préfère, lui, parier de « glissement dans le temps ». Certaina faits démentent l'opti-

misme de rigueur. La ZAC Carnot, dans le prolongement de la gere TGV, progresse li la vitesse d'un omnibus. Ses 10 hecteres doivent recevoir près de 105,000 de bureaux, de locaux d'activités et de commerces. 80 % des surdevraient être livrées en L'objectif m sera pas atteint. A l'angle de la place Vioet il l'avenue Carnot, is société France Construction vient seulement d'ériger les palis-sedes bleu et blanc du chamier de l'immeuble matis. Elle détient pourtant un permis de construire depuis juillet 1990. Si toutes les charges foncières cassibles ont trouvé preneur, leur prix s'est finalement établi autour de 3 000 francs le mêtre carré aiors que les premières cessions s'étalent négociées à 5 000 francs. Il wirai qu'elles s'élevaient anormalement au-dessus du cours habituel. Parallèle la ville met ses finances à la Les projets sur l'opéra-théâtre, le « phare culturel » du pôle, will en demi-sommeil. fétablissement ouvrira bien ses portes cette année, ce sera avec un budget réduit 🛮 moins 📰 2 millions III francs, ne lui permettant pas, loin de là, de satisfaire les objectifs culturels fixés lors de sa conception. Un autre grand projet, la construction d'un complexe omnisports, est, lui pour longtemps oublié. dans les certons.

PATRICK DESAVIE



## Les transports publics visent la banlieue

La RATP et la SNCF proposent de développer les liaisons transversales

fre d'asphyxie. La ligne A du RER parisien est totalement saturée. Aux heures du pointe, en comptabilise jusqu'à 62 000 voyageurs entre Chârelet et Anber, le trongeurs entre Chanciet et Anber, le tron-con le plus changé, alors que la capa-cité maximale théorique s'élève à 54 000 passagers à l'heure. Face à cet engorgement, la RATP et la SNCF ont développé deux projets, Météor pour la première, Eole pour la seconde, fondéa sur deux stratégies différentes

Le projet de la Régie vise à soula-ger le RER A en suivant au plus près son tracé entre les gares de Lyon et de Saint-Lazare ainsi qu'à mieux desser-vir le 13 arrondissement. Celui de la SNCF offrira une desserte alternative parisienne en reliant la banlieue est à l'important pôle d'emploi autour de la gare Saint-Lazare.

Dans un premier temps, Eole fut jugé prioritaire par l'Etat, le gouvernement n'estimant pas opportun de construire dans l'immédiat un troisième tunnel entre Chârelet-les-Halles et Gerade-I von à câté de la liene A sième tunnel entre Châtetet-les-Halles et Gare-de-Lyon, à côté de la ligne A et de la future ligne D du RER. Finalement, la ligne Météor, défendue avec insistance par la RATP, a obtenu en 1990 de figurer au contrat de plan Bias-Région et sara même

A cette date, il sera possible de circuler entre les stations Zac de Tolhiac
et Madeleine. Entre les deux, ou trouvera cinq stations, Dijon, Bercy,
Gare-de-Lyon, Châtelet, Pyramides,
D'un montant initial de 3 milliards,
les dermières estimations, portent

M3551 206

faire «un projet au rabals». « Autant qu'un projet de transport, c'est un pro-jet d'entreprise qui permet de repenser tous les métters d'exploitation tradi-note Jean-Michel Paumier, directeur du département développevoitures, avec une capacité de 40 000 voyageurs à l'heure. La RATP prévoit dans un deuxième temps de poussivre la ligne jusqu'à Maison-Blanche (dans le 13° arrondissement) et au nord vera le port de Geanevilliers.

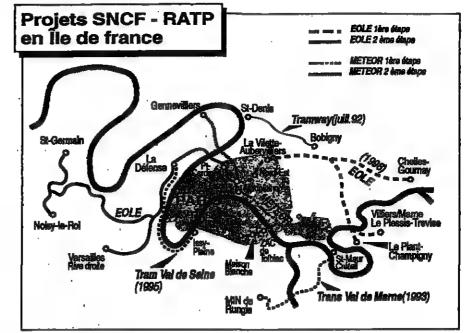
Bole, dans sa première phase, entrera en service deux ans après Météor. Cette future ligne E du RER sera capable d'accueillir environ 70 000 voyageurs aux heures de pointe grâce à des gares à quatre voies capables la laisser passer deux trains dans chaque sena. Le premier tronçon mis en service par la SNCF en 1998 reliera la future gare Nord-Est (qui recevra les voyageurs de la banlicue est) à celle de Saint-Lazare-Condorcet (qui sera un cul-de-sac). Son montant est estimé à 5,4 milliards de francs. Dans un deuxième temps, la SNCF envisage de raccorder Eole aux voies de la banlicue de la gare Saint-Lazare et de créer deux nouveiles gares. Pont-Cardinet à l'ouest, Aubervillers à l'est. Cette dernière implantation semble pius opportune que le choix initial de la Villette. Ces opérations ne sont pas les

Ces opérations ne sont pas les seules figurant à l'actuel contrat de plan. Le percement du tunné de la ligne D du RER entre Châtelet et

sy-Saint-Léger. La ligne A du RER prolongée sur deux kilomètres au nord-ouest jusqu'à Cergy-le-Hant d'ici 1994. La ligne 13 du métro sera prolongée d'ici 1995-96 jusqu'à Saint-Deuis-Université. Hors contrat de plan, le prokongement de ligne B dans l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle pour la fin 1994 fait l'objet de financements spécifiques de la part de la SNCF, d'Aéroports de Paris et de la résion.

D'autres projets visent la assurer une meilleure desserte des banlieues. Se déplacer autour de l'agglomération Se déplacer autour de l'agglomération parisienne par les transports en commun relève actuellement de l'exploit. D'ici la fin 1996, plusieurs projets de la Régie amélioneront, localement, cette pénurie de transports en «site propre». «Il faut étendre progressivement à la banlieue l'offre dont bénéficient les Parisiens, note Jean-Michel Paumier de la RATP. Sur 21 millions de déplacements motorisés (tous modes confondus) dans l'agglomération parisienne, 60 % sont internes à la banlieue. Or, l'offre en matière de transport en commun de banlieue à banlieue est inférieure à 15 % en part de marché».

Le tramway de Bobigny entrera en service au début du mois de juillet. Il nelièra tout d'abord Bobigny à La Courneuve puis en décembre sera mis en service sur l'ensemble de la ligne jusqu'à Saint-Denis, sur un tout de 9 kilomètres avec 21 stations. Le département de Seine-Saint-Denis, qui s'est battu longtemps pour obtenir son tramway, a contribué à son financement pour plus de 7 %, sur un montant total de 765 millions de francs. La ligne desservira 73 000 habitants La ligne desservira 73 000 habitants et 35 000 emplois.



vu d'un bon cell la circulation réduite sur la nationale 186 avec la réalisa-tion d'un couloir réservé. Cette desserte de 12,5 kilomètres entre les Halles de Rungis et la gare RER de Seint-Maur-Créteil, devrait finale-ment entrer en service en 1993 pour un coût de 615 millions de francs.

Autre projet, le Tram Val-de-Seine entre lasy et la Défense devrait fonc-tionner à la fin 1995. Pour cette opétionner à la fin 1993. Pour cette opération, la SNCF, propriétaire du résean, est maître d'ouvrage mais c'est la RATP qui exploitera le projet. 
« Nous avons souhaité que la Régle exploite de manière préférentielle le réseau à petit gabarit de la petite couronne, note Christian Piana, du Syndicat des transports parisiens, l'autorité organisatrice des transports en lle-de-France. A la fois pour des questions de synergie dans la gestion du matériel roulant et parce que le département des Hauts-de-Seine, souhaitait disposer d'un service de type urbain avec des rotations fréquentes. » avec des rotations fréquentes.»

Pour l'avenir, les projets débordent des cartons de la SNCF et de la RATP qui, l'une comme l'autre, ont

petite couronne et de les relier entre elles par un métro automatique léger. « Ce sont les nouvelles technologies qui vont changer la face des transports, remarque Pierre Pommelet, directeur général de l'Institut d'aménagement et général de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Ile-de-France. Il y a eu l'êre du métro puis celle du RÉR. Le mêtro léger permet-tra, avec la desserte Orbitale, des llai-sons commodes de banlieue à ban-lieue ». Au total, le projet de la Régie comprend 182 kilomètres de lignes et 157 stations nouvelles. L'estimation sommaire porte à 71 milliards de france le coût de l'ensemble dont 63 milliards pour les infrastructures et 8 milliards pour le matériel roulant,

plus proche de Paris Roissy-Brie-sur

Le coût de ces linisons tangentielles est estimé à 27 milliards de francs.

MARTINE LARONCHE.

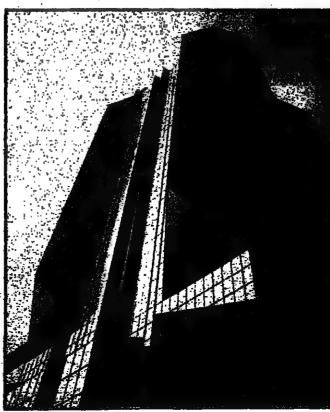
### Saint-Quentin-en-Yvelines





Saint-Quentin nons fait aimer la ville

### LES PLUS GRANDES SOCIÉTÉS **CHOISISSENT COGEDIM** POUR BÂTIR LEUR SIÈGE SOCIAL.



ère tour du Frant de Seine réalisée pour les A.G.F., en tant qu'investiss

CANAL+ • RENAULT VÉHICULES INDUSTRIELS •

CETELEM/COFICA - SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION (moteurs d'Ariane) • FÉDÉRATION DES INDUSTRIES MÉCANIQUES (FIMTM) = SOPAD (Nestlé) • L'AGENCE DE PUBLICITÉ FCA... et la nouvelle extension du MINISTÈRE DES FINANCES près du Pont de Bercy.

> Cogedim, 1èm marque de l'immobilier 📰 France, a déjà réalisé plus d'un million de m² de



1, square Chaptal 92300 Levallois Tél. 41053000

# Des autoroutes contre les embouteillages

Pour éviter les bouchons, l'Etat a choisi le péage et les collectivités locales rêvent de voies souterraines

A réalisation autoroutes en Ile-de-France se heurte à un double écueil : l'environnement les financements. les financements.

Pourtant, les projets en mondat rien d'un luxe. L'agglomération parisienne totalise 85 % embouteillages recensés sur l'ensemble du pays avec un rythme de progression de 17 % par an. On estime qu'en 2015 déplacemotorises passeront d'ungit un millions par jour (dont millions par jour (dont millions par jour dont millions par jour d'ungit vingt-huit millions. vingt-huit millions.

Le coût la autoroutes milleu urbain a triplé depuis la années 70, estiment les spécialistes, atteint aujourd'hui i mil-lions i en en investissements n'ont pas pour suivi cette progression. Au cours du dernier contrat le Plan (1989-1993), 12,23 milliards sont consacrés aux infrastructures rou-tières, au 2,5 milliards de francs par an, dont environ 70 % li in charge du conseil régio-

gouvernement, compte tenu
financières, in financer in nouvelles
grâce au péage. Déjà,
sous le gouvernement de M. Jacques Chirac, il avait été décidé de
faire : l'Al4 (entre la

Orgaval) première autoroute urbaine à péage. Aujourd'hui, une fois ces principes adoptés, la réalisation des autoroutes doit faire à de oppositions locales, compte tenu des préoccupations croissantes liées à l'environne-

une douzaine de kilomètres du périphérique parisien, cette voie rapide réalisée aux deux um devrait structurer la banlieue permettre au trafic de manil d'évile périphérique. D'une longueur finale : 80 kilomètres, elle progressé ces six dernières années plus de l' kilomètres par an et à un moyen de 500 millions le kilomètre. Actuellement, près 20 tra-vaux le seront en 1992. une dizaine de kilomètres quatre sections différentes pour un bouclage théoriquement prévu en 17-16

Les de l'amb entre Remai Versailles - long-temps opposées l'achèvement de l'A86. La seule d'alle qui imposée pour surmonter a Hi in proposer une traversée en souterrain entre Rueil H Pont-Colbert. En 1990, le ministère des transports I finalement décidé, compte tenu du coût, de confier à

la Cofiroute Concession de l'A86 ouest. Le projet soumis i la concertation des i est celui d'un tunnel sous forme de tube I deux niveaux de deux uni-quement aux véhicules légers, plus tard la réalisation d'un tuanel Rueil Rocquencourt pour les poids lourds.

A l'est, la traversée de Joinville
également problème. Le projet de doublement du viaduc il
l'autoroute A4 (qui s'élargissait
autoroute A4 (qui s'élargissait
pour accueillir
l'A86) sur la Marne a été i an
contrat plan Etat-région pour
un montant il millions de
france en vue d'une mise en service francs en vue d'une mise en service fin 1993. Cette solution, jugée trop bruyante, and heurtée a une opposition de riverains. La proposition de réduire une soixantaine de mètres doublement. Une proposition conseil régional réduire le bruit par la couverture du viaduc bruit par la couvertire du viadas en sorte de tunnel a a envisagée, la région proposant prendre entièrement à service entière mentaires. Le riverains, eux, un souterrain, = qui porterait le la la traversée de 1,7 kilomètre : voies à près 2 mil-liards. An nord-est, in section Bobigny-Drancy : pas

difficultés importantes devrait être terminée en 1996. Au sud, la section entre le parc de Sceaux et Francis en trema al ma très largement converte.

La Francillenne. rocade
de 20 à 11 kilomètres de
Paris vise relier entre eur les grands de développement extérieurs, villes nouvelles aéro-port de Roissy, à structurer l'amé-nagement départements de la permettre aux flux extérieurs de rentrer la rée en évitant le plus possible la zone dense. Aujourd'hui, cette liaison ns feux une réalité sur la moisans feux ime realis sur la mor-tié est de son trajet entre l'Al au nord il l'Al0 in sud-onest.

La Francilienne nord, In l'At et l'Al5 à la hauteur de Saint-Ouen-l'Aumône, in devrait pas faire l'objet in trop d'obstacles, pronostique la régiou, et pourrait être achevée in l'In Elle entièrement financée; parts égales, par le département du Valdinement de Roissy ayant fait l'objet, l'actuel d'un financement par l'actuel

Restent à l'ouest deux sections concédées très problématiques, l'A184 = l'A126. L'A184 entre Méry-sur-Oise (Val-d'Oise) = Orgaval (Yvelines) = été àttribuée à

Projet autoroutier régional

la société Villexpress, deuxième la société villexpress, deuxiene société privée concessionnaire après la Cofiroute composée de sociétés du BTP et la banques, à moins 2 miliards de francs pout une distance du 22 kilomètres, le projet ne fait que un concession à l'environne une concession à l'environne de la concession de la concess we concession à l'environne-ment, estiment ses détracteurs, écologistes et élus. L'enquête d'uti-lité publique qui devait être lancée à la fin de l'année sara probable-ment remise à une période plus

L'A126, concèdée à la Coffronte, L'A126, concédée à la Conroire, bouclera la rocade entre Massy et Saint-Cyr-l'Ecole. Elle devrait permettre la desserte de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines mais traversera une des rares zones agricoles à proximité de Paris. La traversée de la source de la Bièvre de dische suscite une opposition en viaduc suscite une opposition unanime des associations d'envi-

ronnement.

• L'antoroute A14. Cette autoroute de 16 kilomètres entre Orgeval et la Défense devrait soulager l'autoroute de l'Onest A11, désenclaver la boucle de Saint-Germain et de Montesson, et relier la Francilienne l'and la projet, concédé le la Société des autoroutes Paris-Normandie (SAPN), avait déjà le l'objet d'un arbitrage du président de la République avec l'abandon de l'échangeur de Saint-Germain afin de préserver plusients liéctaires de forêt. Aujourd'hui, l'accès aux abords de la terrasse Saint-Germain est contesté et des associations réclament un passage sous la main est contesté et des associa-tions réclament un passage sous la terrasse et sous la Seine. Le minis-tère de l'équipement a finalement tranché pour la solution du viaduc sur la Seine. Des améliorations de 300 millions de francs seront consacrées à des aménagements dont la couverture des voies sous la terrasse du château de Saint-Germain-en-Lava.

e L'autoroute A16. L'A16 Calais-Boulogne-Amiens-Paris)

doit se frayer un chemin en région parisienne entre L'Isle-Adam de l'A86. Concèdés à la Societa autoroutes du nord et de l'est 📥 la France, les 11 derniers kilomètres de l'autoroute A.16 sont estimés grosso modo à 3,6 milliards 🛻 La traversée des communes du Val-d'Oise, comme III Seine-Saint-Denis, principalement au niveau du parc - La Courneuve, suscite de vives oppositions. La converture de l'ouvrage ne suffit a emporter l'adhésion da département opposé au péage. lance l'enquête d'utilini publique. Pour l'heure, une scule chose sure : l'A16 ne sera pas au rendezvous du tunnel sous la Manche.

· Les autoroutes urbaines à néage. Le région souhaiterait voir futur schéma directeur d'Ile-de-France le projet ICARE (Infrastructures concédées d'autoroutes régionales enterrées). Cette rocade souterraine à deux fois trois voice superposées passerait en par-tiu sous la ville de Paris et les départements de la petite serait en relation de Oriy. Roissy, Marie-la-Vallée, Massy, Versailles ou encore Saint-Quentin at Corgy. Le-consoil général des Hauts-de Seine a également un projet d'infrastructures souter-raines concédées (MUSE). La ville de Paris a développé pour sa part un projet enterre (RSP) qui su grosso modo le cheminement du tie aud entre la print d'Auteuil et la porte de Bagnolet. Enfin, la chembre de commerce et d'industrie de Paris plaide pour le dévo-loppement d'une desserte souterraine à péage entre l'aéroport de Rolssy-Charles-de-Gaulle et Paris.





Mary Wesley, lady indigne

Elle ■ publié son premier roman à soixante dix ans. Depuis, les Anglais raffolent de cette vieille dame distinguée qui veut bien être comparée à Jane Austen, ■ mais alors une Jane Austen plus le sexe ■ etrange Marri il fantaisie... de gens ont le vie. De période, le profitaient le vie. De

LES RAISONS DU CCEUN (A Sensible Life) de Mary Wesley. Traduit de l'anglais par Michèle Albaret, Flanumation, 385 p., 145 F.

Mary Wesley, « la vieille dame très digne » « la vieille lady indigne » comme on l'appelle, selon qu'on choisit de décrire son physique ou ses romans, correspond bien à l'idée que l'on se fait des romancières anglaises. P. D. James, « la reine du crime », est décrite comme une grand-mère rondelette et active qui s'affaire elle tasse de thé, tout en concoctant des meurires horribles; Anita Brookner, quant à elle, au fil des des livres, découpe au bis-uri l'âme de personnages tout oit sortis de l'ère victorienne; mélant le sadisme et les bonnes

se serait écriée : « Mais alors, un Jane Austen plus le sexe.» Qui plus est, cet ingrédient de choix est ajouté, selon un dosage idéal, par un écrivain qui publia son premier coment à envente dix ans et que un écrivain qui pubna son premier roman à soixante-dix ans et que cet âge innocente, aux de Anglais, de l'accusation de libricité - à moins qu'il ne rende au sujet une fraîcheur que les excès contemporains lui avaient fait perdre l'accusion d'un dre. Depuis lors, a raison d'un dre. Depuis lors, raison d'un livre per an ou peu s'en faut, Mary Wesley n'a pas cessé d'étonner, et d'enchanter, Angleterre natale. Il serait insuffisant de signaler que son premier roman, Jumping the Queue, refusé par alusieurs, édimentes connut, des sa parution, un succès critique autant que public et qu'il fut très vite porté à l'écraninsuffisant de remarquer que les insuffisant de remarquer que les Raisons du caur, publié en français après Rose, sainte-nitouche 🔳 la Pelouse de camonille (1), fot long-temps en tête de la liste des bestsellers. Car c'est d'une véritable



Avec ses cheveux blancs blen colffés et ses yeux bleus...

devanture des librairies à Londres et celle des boutiques de Totnes, le village du Devon où elle habite. Découpé en cinq épisodes, mis en scène par Peter Hall, la Pelouse de camomille a bénéficé a la télévision d'un taux d'écoute exception-nel. Mary Wesley, cependant, de 42 voix nette et mesurée, déclare que Peter Hall a trop insisté sur le côté érotique du roman : «Toute mudité m'a stupéfiée; il faisait les froid pendant la

> « J'ai vécu plutôt intensément »

🔤 romana 🛥 déroulent au temps de jeunesse: en pleine guerre la Plan de camo-mille, pendant les années 20 pour les Raisons du cœur, une époque,

Mary Wall occupe la page de dit-elle, marquée par le souvenir par le boichevisme, grèves qui terrifizient la classe dirigente et per la présence britanni-que en Inde. Tous ont pour toils de fond l'histoire et la politique, à laquelle Mary Wesley, qui affirme appartenir à la gauche, prête interêt passionné.

Le milieu social décrit, cette « upper class » anglaise qui chassait la grouse en Ecosse et lisait le Taller, une gazette mondaine, est celui qu'elle connut enfant et adolescente, alors que son père, qui étair dans l'armée, se déplaçait de capi-tale en capitale et qu'elle de élevée, non pur lui ni pur mère, mais par une succession sans fin gouvernantes. «Je will jamais 📇 à l'école 🗷 je n'ai jamais 💌 d'amies; à cette époque, les femmes plus instruites me faisalent peur. Je leur préférais les

dans ses romans qui, tous, sont inspirés de sa vie. «Mes romans sont ma seule forme d'autoblographies; les lettres, les notes, le jour-nai intime, en exercices auxquels se hvre l'anne elle mad détruire un jour, par souci de ne pas révéler ce qui appartient au domaine privé, comme elle détruisit, pendant des années, tout ce qu'elle écrivait; mais alors, c'est qu'elle écrivait; mais alors, c'est qu'elle ne songeait pas à être publiée. « Pendant la guerre, il fainfiold; je me mettais au ilt très tôt, au ma radio, et j'écrivals. Pour manuser. » Elle jetait ensuite poèmes et récits; jusqu'au jour, ch a romancière Antonia jour où 🖿 romancière Antonia White, «une critique sévère», lui dit le bien qu'elle en pensait, l'aidant ainsi à prendre confiance

coiffés, son double rang de perles et ses yeux bleus que rehausse la couleur d'une blouse en soie, Mary Wesley est l'image même de la dis-tinction et de la mesure. Elle s'exprime volontiers par aphorismes, et ses phrases out ce caractère à la fois simple et définitif qui souvent marque la prose des romancières anglaises, « I ma vie j'ai vécu plutôt intensément. « Cette intensité, les romans « donnent une idée, qui retracent, comme le fit le célèbre Journal d'Évelyn Wangh, à la Jaçon d'une comédie dont satire et l'amertume seraient pourtant absentes, les débordements tant absentes, les débordements l'entre-deux-guerres surpassés ent, il en croire Mary Wesley, par ceux qui eurent lieu pendant la demière guerre : « La guerre est un aphrodisiaque. Elle produit sur les gens un effet extraordinaire : il y avait un climat de grande frivolité en les de peur... en alla que de peur...

Avec ses cheveux blancs bien

#### LE FEUILLETON

Michel Braudeau

### **Détournements**

mineurs

travaillatt très dur, on faisait l'amour, un s'amusait; il muit, on

allait parties quand on rentrait, la maison parfois disparu une bombe. C'étalt

La mort donnait I la frivolité I

valeur, el frivolité, en retour, changeait la vision de mort.

Pendant 🕍 alertes 🖥 🕍 bombe, je

ne il jamais couchée dans la

caniveau; J'aurais mieux aimé

mourir que de salir mus

êtements. » Les interdits n'étaient

nait d'autant plus déstrable.» Aussi

bien les personnages de ces romans, débarrassés de psycholo-

gie comme de remords, s'appliquent-ils à jouir de la vie aussi vite, aussi de qu'ils le peuvent.

et cynisme

Comme dans Poussière (2), de

Rosamond Lehmann, qui, en son

temps, ent un succès immense, les

Ashan A cour raconte in aven-

plusieurs jeunes gens à la fois.

Mary Wesley, qui aime Rosamond Lehmann, mais plus encore Muriel Spark, commente: «On peut

aimer tout un de gens; j'al

cru un jour que le grand amour consistait à aimer une seule per-

toute sa vie. » Ses béroines

pas plus qu'elle-même, ne se tien-

nent longtemps au point de vue moral. « Un peu de saine sodomie n'a jamais falt de mal à per-sonne», déclare l'une des mères de

guerre plutôt terne», comme bien

d'autres qui m sont tenues m

L'humour ici est une constante vollaté de réduire la vision sentimentale I la stricte réalité des

choses. Point de metaphore,

commentaire ni de détour, mais en

toute innocence, semble-t-il, le mot

précis, dont la crudité, dans un tel

contexte, détonne. Ces romans

sentimentaux, où il est avant tout question d'amour et de jeunes

vision lians laquelle rien n'est irre-

Christine Jordis

médiable, ni le sexe ni la mort?

(i) Flammarion, LTTL 1991.

Plon, 110 10-18, 110

manière impeccable.

infiniment excitant.»

🕼 Bar 👛 🐚 mer, le demier roman III Jacques Almira, III loin débordements du Vingen Maucratis, qui avait valu à l'auteur e prix Médicis en 1975. Il brode autour d'une vérité qui n'est pas neuve : I'on a plus souvent 🛌 gens qu'on n'attend pas que ceux qui font languir; VI l'amour exaucé n'est plus longtempa l'amour. Mais Almira 🛮 pour lui, une façon de peindre joliment 🕮 moments agréables ut de refuser 💷 s'ennuyer; une là que pour être brisés : « Ce qui défendu, la sodomie, la fornication, l'adultère... tout cela devedésinvolture, un goût des inam rurum et des figures de rhétorique incongrues, qui sont autant 👪 talents

> Béatrix Back, alma l mots. Et les luiu line qu'ils composent Elle 📭 aime tant qu'elle en 🗉 fait une nouvelle entière, qui innani son titre au recuell qu'elle publie : Vuigaires 🖦 Du parve : Il bat le pavé. L'avenir n'est pae ross. Quand il n'y a plus d'avoine l l'écurie, les l'aveur se bersel etc. I Le tour de fin de compte. Même 🕍 🐣 une histoire triste, Queneau aurait bien ri...

Page 📰

#### HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

#### famille de cette époque somme De la grammaire toute moins troublée que la nôtre. Tant pis ouelque vierle dame, dans sa retraite a Bournemouth, à la Résistance écrit Mary Wesley que « tout le monde ne s'est pas comporté comme ças. « Celle-là eu une

A Meuriac qui souhaitait, en 1945, qu'il fût candidat à Académie française, Paulhan répondait qu'il serait gêné d'être élu au titre de résistant ». ■ Résistant, disait-il, 🗯 🖛 être plutôt une sorte de secret ». Les manières de Paulhan se résument dans cette modestie; Marie bienséance ou caria urbanité. Comment, dès lors, refuser de question d'amour et de jeunes gens, inversent les lois du genre : ils appeilent les choses par leur remplacent le sentiment par le sexe. Est-ce mélange de fréquenter plus avant un III homme I mais des jours sombres, qui rassemble une bonne partie im missives qu'il écrivit il will à 1945, candeur et de cynisme qui a séduit les Anglais, un la simplicité d'une en fournit une excellente occasion. Où l'on verra que, quelquefois, c'est l'amour de la grammaire qui mène à la Résistance.

# L'énigme de la beauté

A travers l'iconologie d'un mythe, une réflexion esthétique

LE JUGEMENT DE PÂRIS

d'Hubert Damisch. Flammari 140 p., 250 F.

Comme if y a dans le Jugement de Pâris, livre très singulier, plu-sieurs livres et essais ensemble, un foisonnement d'éléments et de réflexions d'essences fort variées, il y a assurément phisieurs façons de le considérer – an regard de la psychanalyse, du point de vue de la philosophie, de l'histoire des mythes om de l'histoire de l'art. Psychanalyse parce que la lecture de Freud et de Lacan sous-tend de Freud et de Lacan sous-tend l'Ouvrage; philosophie en raison référence kantienne constante la récurrence scande la progression de la pensée; histoire mythologies parce que le jugement de Paris fait l'objet d'une analyse attentive nourrie de Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne; histoire de l'art enfin muisone c'est de peinture enfin, puisque c'est de peinture qu'il s'agit le plus souvent, de Raphaël à Picasso – ou plutôt de la définition de la beauté que sug-gèrent plusieurs de leurs tableaux.

Tel est, en effet, le sujet majeur de Damisch: apporter les élé-ments d'une définition du beau, ments d'une definition du beau, ou, à tout le moins, écrire l'his-toire d'une querelle esthétique qui durerait depuis l'Antiquité depuis le jugement de Paris. Kant et Freud en sont les héros dans la

manières fort différentes, que la beauté a partie Le la différence sexuelle le désir. Que son énigme du plaisir et de la jouissance. En 1764, dans Observations sur le sentiment de beau et du sublime, Kant compose un chapitre sur «La différence du beau et du sublime dans le rapport des sexes», celà pour se déclarer convaincu que l'appréciation des charmes a sa racine dans l'inclination amoureuse. Freud reprend l'hypothèse et s'applique comprendre quels liens attachent libido et jouissance artistichent Holdo et Jourssance artisti-que puisqu'il « paraît incontestable que le concept du « beau » pousse ses racines dans le terrain de l'excitation sexuelle et qu'il désigne à l'origine ce qui est sexuellement

Sur le modèle de l'orchestration

Insqu'à ce point de la réflexion, rien d'absolument original. Il se pourrait même que, si sa lecture de Freud est pertinente; l'interprétation de Kant invoquée par Damisch ne rende qu'incomplètement justice à la complexité de la Critique de la faculté de juger, dont Jean-Marie Schaeffer a donné récemment une exemplaire dans son Art de l'age moderne. hisqu'à ce point de la réflexion,

Ces prolégomènes ne forment cependant que le premier quart

mesure où ils ont avancé, de du livre, arre qu'il ne prenne un tour nouveau et captivant, celui. dit an alem d'une « iconologie analytique»; celui, dirait-on aussi bien, d'un itinéraire esthétique, suite détours, excursions, retours, explorations et crochets innombrables. Ni typologie iconographique ni chronolog progressive, l'ouvrage s'ordonne sur le modèle de l'orchestration, orchestration abondante et variée, tressée d'échos I in reprises, ornée d'allusions et de réminiscences, parcourue de leitmotivs, véritable chef-d'œuvre d'érudition et de construction.

Son motif majeur | le jugement de Pâris. Son lhéâtre : les arts, de Paris. Son théatre : les arts, d'Homère à Picasso. Ses décors : la Grèce antique, l'atelier de Cranach, ceux de Watteau et de Manet. Son argument : quand le prince-berger Paris, désigné par Zeus pour élire la plus belle des désesses donne le premier prix à déesses, donne le premier prix à Aphrodite contre Hera et Athena, il confond Beauté et Désir, plutôt que de récompenser la Vertu, la Force ou la Sagesse. Il résout donc « l'énignie, de la beauté » très simplement. Légende ? Fable plutôt, dont la manifelé. dont la moralité a souvent paru scandaleuse, si bien que ceux qui
sont risqués la mettre peinture ont enduré et reproches édifiants.

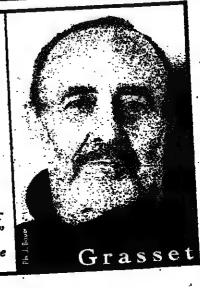
Philippe Dagen Lire la suite page 42

HAROLD BRODKEY

Histoires ur un mode presque classique - T. II

Ange

"Ces récits possèdent une fraîcheur inespérée de ton." Claude-Michel Clumy, Le Figaro Lintéraire



LE BAR DE LA MER de Jacques Almira. Gallimard, P., 90 F.

**VULGAIRES VIES** Beatrix Beck. Grasset, IIII p., III F.

U départ du roman de Jacques Almira, le Bar de la mer. une belle was sensuelle. Une jeune femme, Zelda, achète aux puces and d'homme dont la couleur, verte, lui piaît, et remarque qu'elle dégage forte odeur un transpiration et le le le nettoyer, en vain. L'odeur s'attenue mai persiste. Comme le mar lui elle cominue de la porter et la lui cui l'odeur, du fantôme il l'homme qui lui l'elle prend son plaisir, lu yeux fermés, en l'amour avec un autre. On n'est jamais dans les bras que l'on croit. C'est une la dont la s'est diverti de laquelle la psycha-nalyse lacanienne a glosé : au moment du rendez-vous, ce n'était pas elle, ce n'était pas lui.

Il faut dire qu'au moment de l'achat de cette veste, Zelda était deux hommes, il l'on peut dire. L'ancien, Jeff, un droqué en voie de destruction avancée, lui avait fait connaître le grand amour, l'inconsolable. Le nouveau, Laurent, un who have the acheta 🛮 🕶 mais c'est auprès de Laurent qu'elle la porta, rêvant doute, Bovary was a troisième homme dont le

De son côté, un certain Durieu se fait virer de son boulot par un M. Machin qui lui en veut de ses impertinences, et Durieu est plutôt content. En fait, Il en a ras le bol du bureau et des petits la tâche est si rude qu'il vaut mieux avoir commencé de bonne heure, comme pour les enfants, mais, soit, il y a aussi des enfants de vieux), indépendant, et n'avoir plus d'horaires. Il se promène donc, Djamel, Djamel, Chez lui Djamel, pourquoi, pas plus que l'auteur qui n'aller pas beaucoup per la suite, et part au bord in la mer voir dans quel état se trouve la maison 🚃 🗰 Mari lui 🛮 léguée, afin 坑 la 🕶 🚾

OMME nous sommes dans un roman, bien sür, M. Almira, telle Parque, renoue la la son tricot : la bord de mer un Durieu est justament celui de Zelda, et c'est ainsi qu'ils vont se rencontrer, la nuit, illimit d'une muin illi Durieu s'est embourbé et où la Maliferia Maliferia de 114 d'inferè avez son 4x4. Il en pince illico pour elle, a renseigne su Bar de la mer Zelda et, ce qui est bien plus grave, encore plus facilement l'ami de um mari Laurent. Zitte un charmante, ne promet rien, minaude, et Durieu mum aven Laurent à boire des coups et à s'occuper des deux gamines du couple. Mei perti pour une pes-

C'est l'un an charmes d'Almira de savoir montrer and fraicheur une vérité qui n'est pas toute neuve, il savoir que l'on a LE FEUILLETON de Michel Brandeau

## Détournements mineurs



Béatrix Beck : bonne question

plus souvent les gans que l'on n'attend pas que caux qui nous font languir. Et que l'amour exaucé n'est plus longtemps l'amour. Du moins pas sous sa furmi intense et masochiste, la seule délectable pour certains caractères malheureux. On n'ira pas plus loin dans le récit des déboires de Durieu et des égarede Zelda lorsqu'elle retrouvera l'homme qui transpira jadis dans 🖿 veste verte... 📭 ceux qu'un peu 📭 résumé attriste se rassurent, nous n'avons pas tout dit des aventures de ce roman. Vous aurez tout l'été pour en lire les péripéties à la

On est loin des débordements du Voyage à Naucratis qui avaient valu il l'auteur son Prix Médicis en 1975. Ce Bar de la

mer est plus proche du Passage du désir ou du Sémaphore. Comme toujours, Almira aime les mots rares, les figures de rhétorique absurdes ou incongrues. Ainsi fait-on connaissance avec le cri ue la baleine de parasol («Les parasols hors d'usage dont les beleines lançaient dans l'air du soir leur long on triste »). li ne déteste pas « robustes lapalissades (« Ce genre de pas-sion ressemble à la drogue en ceci qu'on dévient dépendant de ce dont on voudrait se libérer »), ni les dictionnaires de synonymes. Un substantif n'arrive jamals seul, plutôt accompagné da voisins de Robert ou de Littré. Ce qui n'empêche ele a des expressions toutes faites qui rassurent. Sur le bitume les pneus crissent, au besoin les personnages mentent avec aplomb, et quand ils sont émus, ils versent des torrents de termes. N'importe, Almira a pour lui quelque chose qui le sauvera toujours de ces maladresses, la grâce. Une feçon de peindre joliment des moments agréables et de refuser de s'ennuyer. une din se présente, il ..... Son personnage croise un interioris : « Durieu lui demande ce que fatsait un Irlandais ici. (On aurait pu profiter de l'occasion pour faire parler cet homme avec son langage propre mais aux difficultés de transcription eussant répondu celles de la lecture.) Le maçon raconta, etc. » Et voilà l'obstacle franchi. La désinvolture est aussi un des talents nécessaires au romancier:

DOUR = qu'il en en de l'usage ordinaire en détourné des locutions courantes, Béatrix Beck s'y conneît il merveille. Le premier texte, qui donne son titre au recueil qu'elle publie, Vulgaires vies, est anuerontum composé de dictons et proverbes mis bout I bout. Avec assez d'esprit et in drôlerie pour que ce debout. «Il lim le pavé. L'avenir n'est pas rose. Quand il n'y phus d'avoine il l'écurie, les chevaux se battent. Il vend la peau ille l'ours, elle fait des pieds et des mains mais n'a pas quatre bras. Aux grands maux les grands remèdes. Prendre le taureau par les comes. Se mettre sur son trente 📖 un. Pas un mot 🖢 la raine-mère ». Queneau aurait bien ri. Le tour de force est que cela fait sens en fin de compte, c'est même une histoire triste. Dans «Un esprit égaré », un personnage se prend pour Dieu : « Ca s'est passé comment? - Eurôka, quand j'étais sous la douche, - Si soudainement? -J'ai eu le coup de foudre. - Pour qui? - Pour moi. » Ailleurs, les tables tournantes apportant d'inquiétantes révélations dont on se passerait bien et un homme n'arrive plus à rentrer chez lui, son village Bourg-le-Bourg ne figure plus sur la caru, le train n'y va plus. Une veuve écrit à sa belle-fille Hortense et les relations qui se il l'autre lettre l'autre sont complexes, mystéleusement envenimées parfois, comme calles d'un fils et de sa mère dans « Sylvain Ratier». On y cueille au passage une très belle définition l'iceillet que donne belle-maman à sa mun Hortense ; Tu ne connais pas Cest une petite rose exaspérée, qu'en a mordue, avec un parfum bien plus captivant.» Dans « Bavardages », deux voisines discutent de l'existence de M= Thévenol. Elle est bien âgée. Elle est peut-être morte. Mala non, je l'ai vue encore ce matin au marché. Faut pas se fier aux apparences. Tout de même. Elle qui voulait donner son corps li la recherche. Recherche de quoi? Survient Mª Thévenol : mais oul, mesdames, 📻 suis morta. - On me dirait pas. «Comment est-ce qu'on peut savoir si on est vivant ou pas?» C'est une bonne question, Mª Beck, et hous sommes contents de ne pouvoir encore y répondre.

CHOIX DE LETTRES II DE JEAN PAULHAN, 1937-1945 Traité des jours sombre présenté et annoté

par Bernard Levilliot.

UEL temps faisait-il pendant l'été 1937? Le ministère Blum vensit de tomber, et, prenaient soin de 💷 pas désobliger leurs espéde l'union précédente, on voyait s'éteindre les derriera activamenta da Front populaire. Se moquant du calendrier, la vie my déjà des couleurs d'arrière-saison. D'ailleurs, on allait voir au cinéma la Comma Illusion, de Jeen Turner.

Jean Puller se reposait à Port-Cros, Il derivati a suite des l'arra de l'arra de l'arra de s'occupait de un courrier. Le 21 juillet, i i fin d'une lettre, il demandait à Gide : « Avezvous lu le Mur de Sartre?» Et II ajoutait: «Ca quelqu'un», pour soigner sa réputation L ecteur d'avenir. Epistoller de l'acceur d'avenir. Epistoller de l'acceur de l' name jour à Supervielle : 

Je

plaisir que

avons la la dige. C'est la dige excellent, la si j'avais eu la choix, je l'aurais la la sans doute. • Curiouse idée : arriver l'on préfère. Mais pourquoi pas? Supervielle « Paulhan avaient dépassé la cinquantaine. Et Roger Lapébie remportait le Tour de France. Quel temps faisait-il?

L'année d'après, Hitler annexait l'Autriche, troublait pas l'insouciance française. La ligne Maginot préservait Im minimum III I tranquillité préoccupaient davantage de savoir quelles furent, selon Giraudoux, «les cinq tentations de La Fontaine ». Attiré par les femmes, la littérature et la religion, le cher fabuliste ne l'avait prit. « Je crois, disait-il, que la météorologie.

### HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

# De la grammaire à la Résistance

celt le man de pecifisme. Cependant, au lendemain des accords de Munich, Paulhan évoquait l'« extraordinaire confusion de Paris», dans une mmu à Raymond Carrie «Les belliqueux, disait-il, y Mant diviniu défaitistes, at les all Muliman agressits. > 11 avousit ne pas s'y MACHINE...

1985 La limitation est une A fête, où l'on illementat ses lettres des annins 1917-1936 (1), la Tram des jours sombres ressemble une bonne partie des missives qu'il écrivit de 1857 à 1945. Il faut. sans doute le classer parmi les épistoliers les plus abondants de notre époque. Et l'on ne s'est pas gené pour ouvrir son currière. Outre ces durin volumes, m a publié de sa correspondance avec Perros. Ponge, avec Suarès (2), avec Ungaretti, avec Caillois, avec Saint-John Perse... Dans ce Traité des jours sombres, Paulhan s'adresse I was soixentaine de personnes, parmi lesquelles Jouhandeau, Superviele, Gide, Roger Luit du Gard, Etiemble, Suarès, Daumal, Audiberti, Calet, Luit Grenier, Joë Bousquet, Arland, Ponge, Drieu la Rochelle, Claude Roy, Valéry, Mauriac, Eluard, Gracq, Vercors, Léau-taud, Sartre et Benda. Rien de moins. De cet lemme trou-vait-il le lem d'Econ auto

chose? Le 21 janvier 1939, it envoyait li Martin du Gard quelques mots um la mort. Une idée qui lui avait traversé l'es-



joie de mourir est le secret des Peut-être... Mais FIRMING INVIOLET IOS MITTE ments que l'on éprouvera à la sortie de la représentation? Le 26 janvier, il désirait connaître crapports : Bousquet minum in froid, went, im choses du dehors 🖫 Lui-même déclarait se satisfaire du « mauvais temps ), car il jugide très suspectes les embellies de l'époque. Il les appelait des s efforts de bienveillance». C'était una jolie mandre de résumer à 📓 👫 les mensonges de l'Histoire et ceux de

Mais um disait Paulhan en septembre 1930 7 il parlait déjà d'une « étrange guerre» et . donnait des nouvelles de la littérature française qui se trouvait aux années : 🐚 sergent Ariand ou le deuxième classe Nizan... Que pensait-il l'été suivant? Cherchant les « reisons de la déroute », il évoquait «la répugnance de nos officiers généraux à se battre pour l'Aneleterre et les juifs a et leur préférence pour l'Allemagne et les méthodes nazies »....

Depuis le mois de juin 1940. il avait cessé de publier la NEF. La revue reparattrait en décem-

bre, mais sous is direction de l'inclie de l'occupant. Le 2 octobre 1940, Paulhen écrivit à son successeur pour dés-avouer les gens qui « parisient de la reison avec trop de dédain ». Ce egrammairien » ne tolérait pur davantage l'arrogance du verbe et les démis-sions de la pensée que les tra-hisons de la syntaxe. Quelquefois, c'est l'amour de la grammaire qui mène à la résistance. Dès ce même mois d'octobre, Paulhen se joignit au réseau du Musée de l'homme. Il allait tenir des réunions dans son appartement de la rua des: Arènes, participer à des publi-cations clandestines et fonder per la suite Les Lettres françaises. «Kierkegaard est rentré chez lui», annonçait-il en bas d'une lettre de novembre 1941, destinée à Claude Roy. Caku-ci devait prévenir « l'oncle Andrés. C'était de la ton de années où la meilleur de notre littérature ressemblait à des devinettes que l'on s'adressait au-dessus de la Manche, entre Londres et Paris. Sous la plume de Paulhan. a patronyme na philosophe some a masquer Jean Wahl, un autre philosophe menacé. Quant à « l'oncle André », c'étair Gide...

CE qui frappe, c'est la multi-tude des relations que Paulhan savait antretenir. Eurange verbe, d'alleurs. On entretient une maîtresse, une conversation, des sentiments, des jardins, une route départe-mentale, et quoi d'autre encore? Paulhan continuait de remplir son rôle ou son emploi

d'avant-guerre. Il servait d'entremetteur à s confrères et se chargealt le faire paraître leurs menuscrits. Cet «homme d'intérieur » et de manueur connaissait très bien im usages, les détours et la gram-maire de la vie sociale. Il prouveit aussi que la passion de la littérature revêt parfois les traits de l'abnégation.

Le 20 janvier 1945, comme Mauriac evait souhaité qu'il fût candidat à l'Académie fran-caise, il lui répondit qu'il cette institution, mais qu'il seralt egêné d'être être plutôt une eure de secret. » Les manières de Paulhan se résument dans multimodestie, cette bienséance ou cette urbanité qui laissent deviner un homme très clandestin. Résister, pour lui, c'était une affaire individuelle, qui n'obéisa aucune idéologie. La 28 août 1944, il avait esquissé le bilan des «jours sombres»: «J'ai passé, somme toute, à peu près quatre ans à attendre mon arrestation. Je dois de. était-ce une perversion?, cela ne m'était pas tout à lant désagréable : rendu à la via, à la vie en ce qu'elle » d'essentiel, à la vie » au où chaque pas met en danger.

Ensuite, après le lyrisme et les bonheurs de la Libération, il Tetrouver l'existence ordinaire. Dès le 6 décembre 1944, Paulhan écrivit à Gide : « ll est bien sûr qu'an ■ sent de est men sur qu'an sent déc (et vous nume, je pense). Mais c'est a difficile de savoir pourquoi. C'est peut-être simplement qu'an avait oublié ce sentiment, il se rattrape. (...) Vous verrez de nouveau dans la rue des Parisiens. sourients. (...) Ils sourient même très bien. Comme tous les gens décus » J'admire beaucoup cette façon d'employer le verbe sourire.

(1) Gallimard, 1986...  EDITIONS

- 18 pt : 200

An and a selection of the selection of t

## Tableau de déshonneur

Poursuivant son survol de la NRF, Pierre Hebey a épluché le dossier des écrivains « collabos ». Avec la subjectivité d'un moraliste

LA NRF DES ANNÉES SOMBRES Juin 1940-Juin 1941 Pierre Hebey. Gallimard, 462 p., 139 F.

Ce un les partisans de l'oubli dinait chez Alen me: de uniformes vert-de-gris? Qui le le quai de Weimar, la deuxième fois? Car il en la Allemagne victorieuse, III saviez pas? Et l'Herragne Mauriac III lieutenant Heller? It Sartre qui faisait jouer ses pièces, comme les copains...

On a beau trouver que l'Allerie ces sales années a Limit s'écrire, entravée qu'elle de par coalition de amnésies et les reconventionnelles, trop c'est trop. On dirait de rui déjeuners dominicaux et pluvieux où les plus de soixante ans reviennent années 40 comme on un Trenet d'avant-guerre sur le phono à manivelle, donnant aux moins vieux l'envie irrépressible de s'esbigner.

Tout ce que contient livre déja connu et rassemblé, par Andreu, Assouline, Fouché, Lotmann, Ory, Ragache, Rioux, d'autres, Pourquoi cette and recendes faits et dits de chacun? Pourquoi ne pas

> Droit de rétention

And the second

in a statement of the

1 to 100 to 100

\$ - - - -

Autant de questions qui ramènent une seule, mun réponse : pourquoi avoir confié un un non-professionnel de l'histoire direct et la NRF occupée? Pierre Hebey a pour lui de récidi-ver, puisqu'on lui doit un premier survol des numéros d'avant-guerre, l'Esprit MMF (1), et sa compagnie celle d'un parfait honnète homme. Man il a ma formation d'avocat, non d'archiviste. Tout me comme s'il exercait une manière de l'il de rétention | documents et s'il le faisait durer - d'autres interne s'annoncent - glisser au fil personnels longtemps retenus, un

Que la perplexité domine ces sentiments ne les exonère pu-d'une subjectivité moralisante hors de dans un ouvrage qui se donne un un travail. Dès le titre, l'auteur mêle réactions aux faits. Années sombres » : pour l'années sombres » : pour l'ambées sombres » : pour l'ambée souroup d'auteurs recensés, qua la victoire sous-titre legare davantage : Le sous-titre legare davantage : C'est intellectuels à dérire » C'est and per de and d'une distinction

par Bertrand Poirot-Delpech de l'Académie française

capitale, pour l'énogue, entre écri-reil et le leure. Quant l'la « dérive » ! Le livre démontre le contraire, rappelant in écrits signés avant-guerre nombre d'écrivains, enchantés & la difficient in the second in the latest the second in the s

Le fait est que très peu d'anteurs Chamson, Char ou Tzara, et qu'à peu rès aucun de ceux qui par-le le plus fort un la botte» Mil reconnu leurs torts après coup. Fierté a retardement,



1942, I in librairie Rive gauche : Lucien Rebetet dédicace les Décombres

collaboration, fut-elle absurde. Une longue partie de ce livre-pré-face s'intitule « Interrogations ». Cela ne justifie 📠 les dizaines 🚹 phrases interrogatives qui s'y suc-

D'autant que les questions visent pas d'ultimes obscurités historiographiques pen de la la préfa-cier devant le jusement l'porter sur les uns et les autres. Aurions-nous été meilleurs ou pires à leur place? Qu'en serait if l' autres aujourd'hui, l'une pation étrangère? On peut en effet effet dernière de la dernière de la sect remblement, sachant l'envie de publier qui légitiment tout éctivain, et le manvais must confort de autéenvie de pouver totalitaires. Mais ces pesées de responsabilité nent aux débats de prétoire maux conversations de salon plus qu'à un appareil d'érudition. Et qu'à un appareil d'érudition. Et collaboration littéraire de collaboration littéraire d'Europe occupée.

Voici donc l nouveau le défilé lapsus fâcheux, les sur ge-ments frénériques et des bouts-dechemin imprudents. Forcement, apparaissent IIII degrés dans la compromission. Il y II les dingos qui demandent II roccupant du di demandant de la compatriotes - les qui s'indigneront de leurs cheveux; de la chetés, d'accommode de la chetés, d'accommodes de dements, de la palinodies.

Au championnat du déshonneur, All Championnat du desanction,
Drieu bat tous les records, comme
en témoigne son Journal récemment paru (2), et l'andament
utilisé ici. Il mi chair que le successeur de l'antan à la l'anceste de l'antan à l'ant de la NRF obéit aux cousignes de l'occupant. Mais e gage e l'alle l'un à la maison mère de survivre, bien des signataires des premiers sommaires appronvent les conditions la reparution. Le la persuasif de Gaston Galli-mard et la caution discrète de Paulhan in la reste.

On pouvait m douter que IIII serait = un foudre, lui si prompt aux acceptations balan-cées. Mauriac, lui, bénéficiera de as un minimum la temps. La chronique des événelittéraires de la période et le fichier alphabétique sur lesquels Pierre Hebey appuie sa réflexion mémoire certains engagements qu'on croyait moins marqués, et qu'aggrave la lucidité de leurs auteurs; par exemple, de Chardonne, Fabre-Luce, Jouvenel et Morand.

> Paulhan · l'exemplaire

On pensait Marcel Aymé plus solidaire avec les grands épures de leur cause : or n'est-ce pas une conviction, la plus dangereuse espèce, que de voir dans divagations Milliou pronazies qu'un vulgaire Mil d'opinion»? Rien voir me les dérives pacifistes, comme celles d'Alain de Giono, ou les aplatissements devant le fair accompli comme chez Léantand.

pilé en 1944 contre l'armée allemande logique patriote sans beaucoup d'équivalents,

qui m tait depuis bientôt cin-

La palme, enfin, à Jean Paulhan, un IIII premiers I résister, puis I condamner l'épuration, tonjours prêt I échanger Is I au ments an IIm invectives, garde an correspondents (military une fragilité qu'il in être inhérente un matte d'écrire, militareil la milhanman inconsidérés de l'un, poussant l'autre I s'affirmer, soulignant humour in qu'ont de frivole certaines querelles, conjuguant deux patriotismes, le français de celui de la littérature, rappelant calmement and racistes qu'un homme «est d'abord and âme» et rien d'autre... (Voir également ci-contre, les «Histoires littéraires» de François Bott.) «Ni juges, a and ards»: au écrivains pour un temps in guerre civile mériterait 🕍 📨 vir, si un temps revenaient. On l'a traité d' «éminence grise». In Mill que le temps fait in lui, i l'égal de sa prose, le plus lumi-

(I) Delicate (III) (2) Gallimard (« le Monde des livres » du 8 mai 1992).

\* A signaler également, pour servir à l'histoire de cette période, le Théstre dans les années Vichy, de Serge Addad (Ramsay, 364 p., 160 F) et les Lois de Vichy, (recnell des textes « législatifs » édiciés pur l'« Eist français » de 1940 h 1944), de Donninique Rémy (éd. Romillat, 91, bd. Saint-Cansain 7006 Paris 266 a 65 f.

## Deuil et lumière

Rabah Belamri, du regard blessé » la nécessité de clore les temps du malheur

FLIFFIE MAN VISAGE de Belomri. Gallimard, 1111 p., 72 F.

C'est eternel « regard blessé » que Rabah Belamri porte, de livre en livre, sur son enfance et le passé 🛤 son Algérie natale. Son man roman s'ouvre, pourtant, wir wir image lumineuse : arm femme inconnue, comme « engendrée par le canicule», désalt Grenadiers. While pent obscure paralyse was les arbres Hab Hab Roummane qui l'observe. 🖦 memoire bascule, 🗎 temps 📟 retourne son son le plus noir. Rejaillit l'image il son ami, moissonneur, qui, penthe life and prescribed prescribed and prescribed prescribed and champ, prescribed and colonne de gendarmes français.

Cette vision = appelle === autre, la maisse où, mur avoir empêché un marcu metre le fils d'un rathem français, l'un Hab Roummane a été jugé par 🖿 la willaya II a manqué être égorgé par eux. De sou-venirs d'autres étés sanglants reviennent; Belamri exprime leur chaos des chapitres en fragments de motter minute. L'archéologie de la violence à laquelle l'écrivain procède l'amène à reconstituer une lette primitive vécue 🕎 Hab 🚻 Roummane, alors qu'il avait 4 peine un ... Son père, maître coranique, a tué, dans un de folie, sa mère et son cousin

Hassan. Paradoxalement, le roman, qui jusque là tournoyait dans prolifération acauchefixe sur le lent récit où l'enfant, pour échapper I la honte d'être le «fils d'un assassin», w William la poitrine 🍱 🔳 grand-mère Alja 📭 partait a cacher aman-

> Le cercle sacré de la légende

revient à la douceur meurtrie, qui emanait de Mémoire en archipel, an précélivre, pour évoquer le delle du père qui, 🕍 🗯 du pénitencier, n'a plus trouvé d'aller l qui dispenser un enseignement et s'est me emporter par une crue de l'oued. En un réfugiant grotte de la montagne Maudits, 🛍 la femme 🚃 nom lui apparaît I nouveau, tracant autour in lui in cercle man la légende la l'enfant de la Nuit auquel il voudrait se confondre, Hab IIII Roummane dill magiquement le cycle In crimes et im réparations et, à la lisière du rêve, permet aux temps du malheur de m refermer sur eux-mêmes.

Le Man de Bulan Belamri, aussi aigu ibie le réalisme que than l'onirisme, est de réussir à maintenir l'équilibre entre deuil H la lumière, la salliman

Transport Programs

## Une enfance à Petrograd

Pour Youri et Sonia, les deux petits héros du dernier Troyat, la révolution de 1917 rime avec récréation

YOUR d'Henri Troyat. Flammarion, 220 p., 92 F.

Au fil de années, le nostalgie envahit le grand de Troyat. La blessure I l'enfance s'avive. Chaque nouveau livre trahit le besoin de redire, 📺 variations émouvantes, l'originelle frustration : famille bousculée dans l'exil, ordre social qui s'effondre, patrie reprendre dans une mu langue a sur une amm terre...

Après la Gouvernante française, qui la revolution russe regard d'une étrangère, après Allocha, qui peignait l'adolescence d'un petit émigré volonté lime de dominer la langue pour être « plus français» (1), voici Youri, où Troyat met en scène deux enfants : Youri Sonia, la Fille d'une

Quiétude heureuse d'une famille de voir les événements la le du a parfum de la lerure (...), des amandes pilées de la cannelle (qui) repand la cuisine dans toute maison». Ce bonheur durera pas, on s'en doute. 🖹 ce qui recui la l'Histoire donne au livre climat simple de la fatalité. Troyat excelle II évoquer II mais qui s'installe quand m régime s'écroule - rumeurs, anarchie, misère, faim, guerre civile, quand « l'empire entier se disioque, sans chef, wie idéal, will espoir m was ravitaillement ». quand il n'y plus rien quoi raccrocher, plus d'icône

and murs priet. L'est en romancier bien non en historien qu'il nous

privilégiée in surgit le souvenir prisme de l'une ou atténuant de l'enfance : « Peut-être ==== cela == révolution? Le droit d'être impolt aujourd'hui - devant qui, hier, im faisait des courbettes. . Et devant in force in vie in the deux heros, il arrive que l'Histoire. soit-elle, devienne tout | amu dérisoire. Que ses bresauts soient autant in jeux, qu'une fuite en wagon à ait le charme d'un voyage inattendu et que révolution, soudain, rime recreation... Au fond, presque l'air m suggérer Troyat, l'entêtement im bommes i s'entretuer, plus important qu'un amour d'enfance?

Florence Noiville

(1) Tous Flammarion.



# Partout, la poésie

De Paris & Marseille, de Chartres à Montpellier, durant trois jours de juin, la parole est aux poètes. Une occasion de manifester la vitalité d'un genre littéraire qui reste, en France, aux marges de la reconnaissance

Cela devait s'appeler « La France, c'est lout un poème » rrance, c'est inn un poeme ;
(voir ele Monde des Imalia :
13 mars). On a finalement reculé
devant le ridicule et l'injurieux.
La première fête de la poésie,
qui se déroulera dans toute la
France les 12, il et il juin,
sous l'égide du ministère de la
culture, s'intitulera simplement ;
poésie ; sobrement, « Pour » poésie ». D'« États généraux » de la poésie qui mand lieu » Marseille, » en la l'exposition de phocontemporains par La Maison des municipal par La Maison des municipal Montpellier et à la publication, par la Différence et la Maison des écrivains de Paris, d'une anthologie de jeunes poètes, les initiatives sont trop nombreuses pour être

cependant, des manifestations des poètes leurs leurs des le troubadours de

nent, dans le domaine de la poé-sie, un rôle suffisant. Cette affir-mation peut heurter, armai si

l'on manue vers quelques

exceptions criantes. Il faut pour-

tant la maintenir. Deserte

davantage, c'est-à-dire une plus visible présence de la poésie de la

la production de ces maistres,

n'aurait pas de ou simple-celui d'exiger d'entreprises

lité manus plus grande; fragilité

qui, and le actuel, peut avoir une bien longue his-

toire... La place éminente 🔳 ե

travail remarquable de collec-

tions comme « Poésie », chez

Gallimard, «Orphée», I Le Dif-

férence, ou encore, we une

moins spécifique, «Bou-

quins», chez Laffont, doivent

d'ailleurs him salués. Dininer

accès, pour un prix modique, m

patrimoine poétique universel

au important re de publier les jeunes poètes actuels.

Du côté im « petites » maimile del toute l'eurage

Itile de cente fragilité, l'elle

tions du samedi 6 juin, l'annonce du

des éditions Seghers, filiale de Laf-

font qui appartient au Groupe de la

Cité. La nouvelle de ce départ était

accompagnée d'un extrait du com-muniqué publié à cette occasion par la direction de Laffout. La teneur de

ce communiqué est vivement contes-tée par Paul Fournei : « Contraire-

le Porteur de destins, de Gilbert Bordes, Prix des maisons de la

une surprise pour personne. Lorsqu'on

Le départ de Paul Fournel

des éditions Seghers

un feste, la situation diffé-Il se publie beaucoup de poésie plus Elia III a saisir dans globalité. L'individualisme, la statistique, de l'arreche et de l'intuition, on peut l'Africa que particularismes revendiqués, 🖿 poète majeur au souffre long-poète majeur au souffre long-publication. Quant la non-naissance, maigré — cruautés, ingratitudes, vocation by y remplacent in line du marché. Ce qui n'empêche l'ille pas s'exercer. La politique d'aide publique, La niveau national régional, joue le un elle vient généralement len heure, man bruit il éclat, vital. On me là, là surtout, dies it de l'un d'un dynamisme réel et vérifiable, d'une vie qui se il convient il ce pune l'intralice qui n'a pas, en France de moins, in place publique en le moins lieux in divulgation. maintient et se développe : ce qui se crée ou persiste compensant ce qui doit renoncer, Globalement, Be grandes et moyenne maisons d'édition tien-

renaître sous une autre forme. On en arrive enfin au seul vrai problème : la poésie ne rencontre qu'un tembre constant et trophiquement réduit de lecteurs; ou pius précisément : peu de lecteurs vont à la rencontre, éprouvent le désir ou le besoin de rentuntuur la poésie. De peut se tourner de tous côtés : éditeurs, pouvoirs publics, presse littéraire, et même poètes, dérisoirement accusés de ne pas savoir se mettre à la portée d'un très hypothétique lectorat... on en revient toujours an mail in an réalité. La Mann m la signification, les et aussi 🖿 conséquences de me de de la sont trop complexes pur pouvoir de l'époque. à quelques poncifs sur l'époque. Il faut de contenter de constater, 🖪 inviter à la Mississe.

Albertan d'ailleurs qui n'est nullement étrangère aux questions to the qui, depuis Mal larmé, travaillent ce pur littéraire : qu'est-ce pur la poésie? Qu'est-ce qu'écrire, que lire en

Patrick Kéchichian



Cluny, Claudel | Notre-Dame de Paris, Péguy à Chartres (et 1 Saint-Eustache), Heredia au Musée Gustave-Moreau, Ronsand à Ecouen ; poésie mise en musique par Fauré Poulenc à Saint-Denis et aussi deux concours de poésie pour les jeunes, dont le jury sera présidé par Andrée Chedid : France-Culture, le Centre Pompidou, la tut du monde arabe, l'Institut Mémoire de l'édition contemporaine, notamment, s'associeront à ces journées. En revanche, le traditionnel Marché de la poésie - qui fête will année w dixième édition - se tiendra comme chaque année sur la place Saint-Sulpice, dans le sidème arrondissement parisien, en marge de 🖿 fête, du 25 au 28 juin (renseignements : 48-04-96-95).

## Chants contemporains

Lorsqu'on aborde la poésie vivante, en train de s'éctire aujour-d'hui, il faut renoncer à la tentation et à la vanité des synthèses. Vaste jardin où cohabitent tant bien que mal – souvent mal, avec des intolérances et des intransigeances disproportionnées, – les courants, les styles, les parti pris esthétiques et spirituels; formels et intellectuels, la poésie contemporaine offre la séduction de sa diversité et de son hétérogénétié. Elle s'offre aux goûts et aux désirs, eux-nêmes divers et hétérogènes, du lecteur. Parfois même, elle suscite ce désir, lui donnant l'objet-qu'il ne savait pas attendre...

Plerre Oster Soussouer fait, dans ce paysage, figure d'aîné, non tant raison de son âge (îl est né en 1933) que de l'extrême conscience dont îl est habité, et qu'il formule, de l'art de la poésie. Précisons : cette conscience a son lieu dans le poème lui-même; la peusée lui-même; la peusée lui-même; la peusée lui-même est sa marge, son repoé; l'art ici n'est pas une excruissance esthétique du monde et du vivant : îl en tione du monde et du vivant : il en est le signe, la preuve, l'hommage ou la célébration.

#### La conscience éblonie

C'est de cette marge que Pierre Oster adresse, à qui veut les rece-voir, non des aphorismes définiti-vement fermés sur eux-mêmes, mais ce qu'il nomme des Requêtes mais ce qu'il nomme des Requêtes (version nouvelle d'un ouvrage paru en 1977, suivi de Pour un art poètique, Le Temps qu'il fait, 82 p., 67 F.). Il fant accueillir ces fragments qui, s'arrêtant sur l'expérience poétique, tentent d'exprimet, au mot, à la virgule près, l' «équilibre» « impondérable» que le langage est apte à établir — « par moments» — entre le monde et la conscience éblouie du poète. On peut lire ésalement deux autres conscience éblouie da poète. On peut lire également deux autres petits livres de Pierre Oster, dont le propos est d'interroger et de penser ce même éblouissement : Une machine à indiquer l'univers (entretiens, précédes de la Beauté pas à par l'art Restand Saint Servin pas par Bertrand Saint-Sernin, Obsidiane, 54 p., 55 F) et Portre du mouvement (esquisses) (Babel éditeur, La Métairie basse, En Fro-ment, 81200 Mazamet, 28 p., 52

Bernard Vargaftig a choisi la forme du sonnet pour évoquer une présence évanouie et son «sillage», pour écrire le «récit» d'un amous dont chaque particule de l'air, cha-que pierre du mur ou du chemin garde la mémoire. Le proche été, le tremblement du paysage, l'enfance, l'explosion immobile de la humière : «... poursuite et récit ne font qu'un». Vargattig inscrit superbement son poème dans le rythme singulier et intime de cette finte. Le

Les cinquants et une séquences de Théorie des tables, le dernier livre d'Emmanuel Hocquard, ne cherchent pas à former un ensem-ble. Elles cherchent même exactement le contraire. Le désir poétique ment'le contraire. Le desir poetique investit ici la dispersion et non l'unité. L'existence — paisqu'il s'agit, de l'aveu d'Hocquard, d'un poème autobiographique — est la mise en coincidence de fragmenta, débris, éclats qui n'ont — commun que leur support. Rien, à partir d'eux, aucune image, ne peut se recomposer: «... in n'es plus le centre du poème. » Même si — se plaît à en prendre les tournures, la plait à en prendre les tournures, la poésse d'Emmanuel Hocquard n'est pas pur jeu de l'esprit, sèche tentative de remplir un «vide granmatical». Il n'est même pas interdit d'y percevoir, ou au mons d'y presecutir, l'expérience d'un «ébranlement» – «... ne parle d'émotion qu'en terme d'ébranlements» – ou son constat. on pourra avec profit comparer la Table de Francis Ponge et celles d'Hocquard, pour constater la dis-

tance qui les sépare (POL, non paginé, 120 F). La tentative poétique qu'Ives di Manno propose dans Kambuja, de l'empire kinner, même si elle se démarque de tout lyrisme personnei, de toute subjectivité, est d'un autre ordre. Traduction, mise en forme, restitution d'inscriptions recueillies sur les stèles gravées de l'ancien-Cambodge, le fivre d'Yves di Mauno invite le lecteur moins à la découverte d'une lointaine civilisation qu'à la munique et au sens rendus présents dans leur mystère et leur beauté. Là, le loutain se fait et leur beauté. Là, le lointain se fait proche. Ce qu'une main anonyme a gravé il y a plusieurs siècles rencontre noire sensibilité, devient étrangement familier. Ainsi de la très belle séquence intitulée «Tambour de bois». C'est bien évidemment à Victor Segalen, invoqué au seuil du fivre, que l'on songe. Kambuja n'est pas un détour dans l'œuvre d'Yves di Manno – voir notamment les deux volumes de Champs (Flammarioa, 1984 et 1987) – mais y trouve naturellement se place (Flammarion, 200 p., 120 F). (Flammarion, 200 p., 120 F).

Tonjours dans cette collection dirigée par Claude Esteban chez

immense.» (Un récit, Seghers, Flammarion, Jean-Claude Schnei-86 p., 69 F) der, germaniste et traducteur des der, germaniste et traducteur des grands poètes allemands, public Dans le tremblement. Le propos ici Dans le tremblement. Le propos ici est âpre, tendu d'angoisse. Angoisse qui traverse le corps pour rejoindre la parole. La violence crause, altère le rythme du poème, jusqu'à la suffocation. La prose compacte, servant, tentant de serrer son affolement, alterne avec le vers bref, haché. «épaisse trame / au fond de l'arrière gorge / des cordes tendues / à se rompre / proferant du silence.» Dans le monde opaque de Jean-Clande Schneider, just, pourtant bruit, muraime, donne, quaptère à habiler encore», et Mozart exténué hibiler encore », et Mozart exténué dans Prague, ou la main ouverte sur l'inachèvement de l'œuvre der-nière, fait signe à l'œurême de la détresse. Avec au loin, peut-être, la pure consolation du chant... (Flam-marion, 130 p., 89 F).

### Le réel

Yves Bergeret cherche dans la poésie un accès au réel. C'est elle et non l'évasion, qui donne au rêve et à l'émerveillement sa matière concrète, inépuisable. Prague porte dans son nom le noir et le sombre; l'ombre mélancolique participe de sa tristesse et de son charme : «Et de ma tanière j'entendais remonter / le lourd chant de la Vlatva qui roulait / sous le pont Charles à Pra-gue une muit de juillet / et roulait l'amour brutal et la foi noire / et roulait recourbées les feuilles de l'es-poir trahi... » Bergeret ne recule pas devant la description, parce que son poème se fait regard. Les bruis de l'asserver de l'Allie de la rue, comme ceux de l'Histoire, ne sont pas un décor; il n'y a d'ailleurs pas de speciacle. Scule la pure présence, seul ce qui est requiert l'écoute et l'attention. (Poèmes de Prague, La Temps qu'il fait, 124 p. 85 F.)

fait, 124 p. 85 F.)

Poètes de la même génération,
Georges-Emmanuel Chancier (né en
1914) et Jean Cayrol (né en 1911),
apportent, chacun dans son registre; à la poésie française cette part
intime et lyrique, sentimentale –
quoi qu'on en dise, tout sentiment,
en poésie, n'est pas un signe de
niaiserie, — qui est souvent laissée
de côté, ou plutôt en arrière. Le
vers simple, comme naturel, tendant à la régularité et ne méprisant
pas la rime, est pourtant apte à
exercer encore sa séduction. Cayrol
et Clancier out en commun l'expéet Clancier ont en commun l'expérience de la guerre et de la Résistance; expérience humaine et morale, plus que possique ou guerrière. Le premier, dans A pleine voix (Seuil, 90 p., 69 F.), se retourne pour égrener la longue théorie des courses pour égrener la longue des courses pour des courses pour des courses pour de course pour égrener la longue des courses des courses des courses des courses des courses des courses de courses de course de cours théorie des souvenirs, des joies et liberté, de l'humanité et de l'universalité de l'homme que l'auteur du Pain noir écrit sous le dictée généreuse de son lyrisme.



the common of

ACTUALITED

Enest Pépir homme au bât W. Car

#### LES GRANDS EUROPEL

**ADENAUER SCHUMAN** MICHELET **ALDO MORO** ANDRÉ PHILIP...

**POLITIQUES** 

CHRETIENS Bulletin sur demande

BEAUCHESNE res Salata Pires - 75007 PARIS

Les Cahiera de Colette Les Éditions STOCK vous invitent à rencontrer Christine Daure-Serfaty The second of Marie III

Jean-Paul Une | Dumont | Pecologie l'occasion de la parution de leurs livres dans la collection « Au Vif » aux Editions Sinck le jeudi II juin 1992 à partir de 18 h Les Cahlers de Colette 12, rus

magazine littéraire

DOSSIER

L'ÂGE DU **BAROQUE** 

Supplément

15 portraits d'écrivains par **Raymond Moretti** 

> DOCUMENT **EXCLUSIF**

**Ernst Jünger** face aux Nazis

Chez votre marchand de journaux : 10 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros: 120 F.

C Unterature et métancolie

2 Stefan Zweig

7 50 ans de poésie uncaise

L le rôle un intellectuels

Federico García Lorca

Floubert unite de la lorca

Floubert unite de la lorca

El corvains arabes aujeurd'he

Les suicidés III II littérature Gilles Deleuze

Jorge Luis Borges
Francis Pange
Albert Cahen
Umberto Eco

URSS to perestrolica dans les lettres L'individualisme Littératures aller Les frères Gancourl

Freud William Faulluner Baudelaire Italo Colvino Virginia Woolf Albert Camus

Barcelone Marguerite Duras Le pihilisme

Et Paul Fournel poursuit : «La mission qui m'a été confiée il y a trois ans a été remplie dans le plus absolu respect de ses objectifs culturels et financiers. Que l'édition de littérature contemporaine et de la poésie nècessite quelque investissement ne sera

Wesse's.

représenter l'investissement nécessaire licenciement, par les éditions Robert à ce que littéraure et poèsie se perpé Laffont, de Paul Fournel, directeur tuent La décision de montre fin de tuent. La décision de mettre fin à mon activité semble s'inscrire dans un contexte d'élimination de l'édition littéraire dans le Groupe de la Cité et dans un contexte économique difficile pour le groupe Laffont «Si certains auteurs publiés par

Seghers ont effectivement vendu quel-ques centaines d'exemplaires, ment à ce qui est annoncé, je n'ai pas publié 20 titres par au aux éditions Seghers, mais bien 57 en 1989, 56 en 1990 et 55 en 1991. Depuis le début de 1992, 19 titres ont été publiés, dont date pour l'avenir, et suivant en cela I modèle d'ainès prestigieux (Mallarmé, Roussel, Breton, etc.), on ne peut pour autant généraliser : je tiens à rendre honunage Il Annie II singulier et intime de cette finite. Le vers, par sa simplicité apparente, ses enjambements, sa respiration un peu haletante, no décontenance l'accordenance l'accordenance, suit ce rythme et cette finite. Vargaftig cherche moins l'accordenance qui vancigem et des dizaines d'accordenance, ainsi qu'ance représentants et aux hibraires qui out assuré le succes de Seghers et qui pourraient se sentir offensés par une si lègère affirmation. sait que le chiffre d'affaires d'un édi-teur comme Seghers ne représente pas i % du chiffre d'affaires du Groupe de

LE PLAISIR
D'ECRIRE
LE DROFT
D'ETRE LU
SI pour vous écrire
cu une passion, écrivezaotes. Nous édictous et diffuscrons LE PLAISIR DECRINE LE DROFT D'ETRE LU ros ESSAIS. MÉMOIRES, RÉCITS,

ROMANS, POÈMES = LIBRAIRIES. LANCEMENT PUBLICITAIRE per PRESSE, RADIO, TELEVISION, LIBRAIRIES. Envoyez des maintemant vos manuscrits à

LA PENSEE UNIVERSELLE

115 houlevard RICHARD LENGER
755-8 PARIS CEDEX 11.
Tel. (1) 43 57 74 74
Comm of the per last. 49 de la tei de
11.01 El varia par late house.

PRÉLUDE POUR UN ESPION

Ed. de Fallois, 332 p., 125 F.

LE PLEUVE DES TÉMÈBRES

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

Rivages/Thriller, 436 p., 139 F.

Traduit de l'anglais (Brats-Unis)

C'est aussi un univers particulier,

pionnage min à hauteur

d'homme, refusant le manichéisme pu les évidences l'ing

criantes, un monde où il n'y a pas de vérité absolue, mais seulement

Prélude pour un espion en fait une nouvelle et brillante démons-

tration. On y retrouve Bernard Samson, le protagoniste de la tri-logie du *Réseau Brahms*. En

route vers la cinquantaine, mar-qué par la trahison de sa femme Fiona, passée à l'Est, il est à l'heure des choix... et des doutes.

Professionnels - ses chefs lui

accordent-ils encore toute leur

confiance?, - mais surtout affec-tifs. Cette jeune blonde de vingt-

deux ans, dont il a fait sa nou-

velle compagne, ne risque-t-elle se lasser de lui? Comment

enfauts vont-ils supporter nouvelle situation? Et Lisl, la protectrice in ses jeunes

des vérités successives.

où le monde ténébreux 🛎 l'es- 🖺

par Nach Zimmermann,

Denoël, VM p., 140 F.

(Spy Hoal) de Len Deighton.

Tanglals

par Jean Bourdier.

River of Dorlmess

de James Grady.

par Jean Esch,

OMBRES ROUGES

(An Agent in Place)

de Robert Littell.

# Chers espions

#### **EN POCHE** Avez-vous lu Gersonide?

Gersonide n'a pas eu 🖏 chance. Parce qu'il s'est efforcé d'extraire de la Bible une méthode et un enseignement philosophiques, il « heurré tout le monde. » juifs religieux » ont reproché » une proché » se l'acceptant » trop philosophe; philosophes de religieux - et juif, de Aujourd'hui, les de le écrivain prolifique sont pratiquement introuvable. Beaucoup l'ann all n'ont

Pourtant, Gersonide – qui s'appelait III III Lévi ben Gers-horn et en provençal Léon de Bagnols – mérite mieux que l'oubi lequel III institutions le IIII doute IIII doute IIII (1288-1344), qui III déroula tout entière dans la région d'Avignon, un fut-elle marquée par aucun événement particulier. Se pensée, en revenche, fut d'une prodigieuse activité. Elle embresse tous les domaines du savoir de son temps, de la logique à l'astronomie, de l'histoire à l'exégèse biblique. Elle s'applique à résoudre les antinomies les plus museum la la minum museum la foi. Elle museum de la foi.

A ce formidable affort intellectuel qui, meigré les critiques auxquelles il fut soumis, laissa des traces profondes dans l'histoire de la philosophie médiévale comme dans celle du judaisme, les érudits ne devraient pas être les seuls à s'intéresser. Tel est, en tout cas, Latte de Touati, and spécialiste de philosophie juive, qui s'est donné la peine de lire, y compris dans ses parties manuscrites, la totalité de l'œuvre de Gersonide, et qui a consacré, en 1973, un livre admirable li l'analyse illi anni couvre. Sa réédition, fort judiciause, ne Elle nous offre également l'occasion de nous initier à cet univers extraordinairement florissant que fut le judaîsme in allame i line les pays de langue d'oc, berceau de la Kabhale. Un univers dont on se demande pour quelles raisons si peu la la marrier vivantes, aujourd'hui, la mémoire

Christian Delacampagne ▶ La French philosophique et théologique de Gersonide, de Charles Touaii, Gallimard, call. « Tel.». 574 p., 110 F.

■ Dans la collection «Agors» (Presses-Pocket), le commentaire philosophique De le tolérance, de Pierre Bayle (1647-1706), est réédité, accompagné d'une préface de Jean-Michel Gros (n° 113). En Presses-Pocket toujours, signslons la perution de *Lorenzaccio*; les éditeurs ont joint au chef-d'œuvre de Musest le texte de George Sand intitulé Une conspiration en 1537 (collection « Lire et

ख ंक्

The same

**\*** ŧ. 4

112

aiguess, nº 6061}. Les entretiens du philosophe François Châtelet avec Emile Noël sont publiés en « Points» (Une hissont putaes an e Points (Une re-toire de la raison, La Saull, in 581) tandis que Gallimard tait paratire en e Polio y e tout ce que Sarrie a fonit ou dit sur le théllare et sur ses propres pièces y (Jean-Paul Sarrie, Un théllare de altustions, «Follo-essais», nº 192) .

a Dans la collection «Bilingue» e Dane la collection (Bilingue) du Livre de poche, le Voyage à Liliput, de Swift, est repris dans une traduction de Frédéric Ogée (nº 8756); la traduction du Gaffaur, de Satil Bellow (dont le titre original est Him With His Foot in His Mouth) est due à Marie-Christina I grandelles Corta in 2757 rise involve est que a mane-crite tenenteley-Cunci (nº 8757). Signalores d'autre part la traduction nouvelle, par Philippe Forget, de la Nouvelle révée (Traumnovelle) de Schnitzier, accompagnée d'une intéressante préface du tra-ducteur (nº 8742). Le texte original de le Contrabasse, de Patrick Sta-

kind, est publié dans la collection «Lire en allemend» (Der Kontrabass, nº 8667), and qu'un recuell d'chistoires anglaises fantômes», regroupent des textes de Barry Pain, H.-R. Wakefield ou V.-S. Pritchett, est publié dans la collection «Lire en anglais» English Chost Stories, in 8638).

e Les récits composant Vends alson où je ne veux plus vivre, de Bohumil Hrabei, sont publiés en «Points» (R 543); selon Petr Kral, l'écriture du grand écrivain tchèque était ausai proche « des conversations de bistrot que des celivres imajeures de l'art modernez. (Traduit du tohèque par Claudia Ancelot. Postface de Petr Kràl.) Dans une traduction de Philippe Blanchard, le Voyage en France de Henry James est publié dens la même collection (R 535), ainsi qu'un roman d'Anita Brookdu Lac, well in l'anglais par Solange Lecomte

R 541). ■ Le romen de Jakob Wasserman Gaspard Hauser ou le peresse du cœur, traduit per Romano Altdorf, est repris, chez Grasset, dans la collection des «Cahiers rouges» (nº 160). Dans ies « Cahiers Rouges» to ims, le Sylva, de Varcors, réé-la (nº 158). trop âgée pour tenir son hôtel, qui va-t-elle devenir? Tout de bar et comprit le type décharm trop âgée pour tenir son hôtel, que va-t-elle devenir? Tout mi flou vie d'Sam-son. Jusqu'à cette enquête qu'il mène parallèlement à ses déboires domestiques : la disparition d'une importante with d'argent pourrait in témoigner l'inverse, MM nu soit l'indice qu'une opération ultra-secrète d'infiltration in services soviéti-

Rien a'est air dan l'univers deightonien. El Samson HI

in envoyé pour le tuer. Tou trop tôt, and Jud. »

des Trois jours du Condor, le roman qui a donné naissance au remarquable film de Sydney Pollack. Pour le Fleuve des ténèbres, Il repris la mare thème l'effi-cacité dramatique garantie : l'homme traqué par un ennemi invisible, contraint de replonger dens um passé pour tenter 🍱 de qui le poursuit. Or Jud n'a

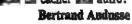
en chemin de rédemption. Si on accepte l'idée que Len Deighton, dans l'accepte l'idée que Len Deighton, pratique, avec bonheur, un certain intimisme, à la façon d'un orchestre de chambre, on de de a la façon d'une symphonie, noire baroque, «Ce au mur », a III Junio Eliroy. Qui s'y connaît en allien

DIRA-T-ON d'Ombres rouges, Littell, qu'il combine aqualités du Deighton du Grady?

symphonie, Littell a déjà quelques preuves de son avec l'étonnant les Larmes des choses (1), d'Autant emporte le d'Autant révolutionnaires, a maren l'histoire 🚾 denx dont l'un participera le construction de l'Etat d'Israël et l'autre de l'Etat soviétique. Pas moins! Dans Ombres reaper il l'utilise plus simplement pour Russie d'aujourd'hui, misère matérielle e de manuel d'âme, qui est muni ceile de la de toujours : « L'humou porté un l'autodérision ; pas attirer l'attention : l'utilisation 🛓 la dignité comme 🚃 📻 d'armure; et l'utilisation di l'acool comme une sorte de pallia-

Côté orchestre de chambre, voici une incandescente histoire d'amour, dont 🛍 👫 📫 brûle tout le récit, entre un agent amé-ricain par le en diplomate s une poétesse émule d'Akhmatova, qui récoute le silence», car « la poésie, c'est ce qui est caché dans les en la les lignes, mots.

Bien sûr, une die linker ne saurait échapper I la vigilance d'un IIII loin d'être dans cette gorbat-chévienne – l'Histoire, temps qui courent, plus vite que les romanciers. sera le prétexte d'un chantage. Mais, bien sûr, ce print trop sim-ple. Car Littell tes Sœurs, par exemple, l'un les mécaniques vertigineuses, I l'une l'autre telles des poupées... russes. Ce ne sera pui déflorer ces Ombres rouges que de prévenir le lecteur, l la manière de ma avertisse mand am im passages i niveau d'antan : attention, manipulation == cacher us autre!



(1) Julliard, de la Cité, 1985.



Lan Deighton: et l'espion redevient homme.

contraint 🊹 🖿 mouvoir au milieu de ma contradictions, humain, si humain qu'il nous enchante 🖶 mus ément. Tout l'art de Len Deighton il à : incoups la plus tordus du monde de l'ombre intrad in résonance avec une in: plus prosaïques du préoccupa-tions, l'approche de la vieillesse, l'amour, le souci du confort. El

Pespion redevient homme. JUD STUART, aussi, n'est plus qu'en homme qu'nn homme, un homme acul, abandonné de un ou presque. Vicillissant, alcoolique, = ler et se faire oublier. Mais un de sa saoûlographie, le comprend,

que l'embarras 🚵 da : il a été des aventures les plus noires de la CIA, ces vingt dernières années, de l'Iran mu Chili en passant par le Vietnam ou le Watergate. Dès le Vietnam ou le Waterpale. Des lors, c'est bien in fleuve de ténèbres » qui surgit in sa mémoire, roulant, pêle-mêle, meurtres, trafics, complots, justifiés par cette raison d'Etat pervertie dont Jud fut longtemps, parmi d'autres, un

illusion, trop conscient des règles qui régissent ce monde opaque qui fut la sien, il la mort l'attend au bout la chemin. Il l'accepte, mais trera, au cours de sa fuite, sous monde, celui la normalité, sinon de la vérité. Et transformerà la cavale désespérée

### **Ernest Pépin** L'homme au bâton

"C'est avec une délectation enfantine que nous découvrons Guadeloupe des années 50, emplie de personnages tous plus savoureux les uns que les autres et qui, la rudesse de leur existence, savaient opposer les splendeurs de l'imaginaire et la forme de la naïveté." Florence Sarrola / Le Monde



### La mort d'Edouardo Roditi

escalier à Madrid, le 10 mai dernier. Il allait avoir quatre-vingtdeux ans. Il n'est plus là, lui qui était partout. Que l'on croisait à Oslo et Tanger, Istanbul ou Madras, Londres et San-Francisco, partout chez lui, partout volubile en la langue du lieu et imbu de son

De nationalité américaine, il possédait sept langues et, à l'aise dans chacune, écrivait en plusieurs, mais surtout en angiais et en français (1). Il collaborait à une dizaine de revues en autant de langues. Il pratiquait tous les genres : l'essai et le poème, la satire et la méditation, le récit et la critique. Il était chez lui dans tous les domaines, peinture, et poésie, en particulier celles qui rélevaient du surréalisme auquel il antant per ses traductions d'André Breton que par ses poésies dont la découverte par le public américain fit époque; la pensée juive, manuel limite

D Prix littéraires. - Le prix du roman étranger de France Culture vient d'être attribué à Luis Sepulveda pour le Vieux qui lisait des romans d'amour (éd. Anne-Marie Metailié). Le même ouvrage a également été couronné par le jury du prix les Malais II. Le prix de roman français récompensé
Jean-Christophe Hilly pour Description (VI) (24 Bourgois).

On nous prie de signaler, par ailleurs, que les prix de l'Assem-blée nationale, Prix d'histoire et

Edouardo Roditi tombe dans un scalier à Madrid, le 10 mai der-nier. Il allait avoir quatre-vingt-leux ans. Il n'est plus là, lui qui laquelle il contribua par un sur l'homosexualité.

> Infiniment curieux de toute chose, l'esprit aussi pétillant que le excellent professeur des universités Californie, intarissable conteur et le manis. Si Dieu pour notre tristesse a rappelé i li ce merveilleux compagnon c'est mu doute pour qu'il lui enseigne la joyeuse diversité la cet, dimanche. Edouardo? sete. Anjourd'hui, c'est un deuil

(1) Les Corti publié, 1988, ses Ecrits sur l'art. ment disease mai, seront, tells année, resid is it un fort.

O Arte de Sartre. - Le Warder sartriennes son colloque annuel, im 20 m 21 juin, & l'université 41 Paris I-Sorbonne um le progrant : hommage au tradil M Trangott König; man mentaires un l'Etre II Il Néant; l'autobiographic Sartre I Hervé Indian (1, rue Victor-Cousin, Paris-5., galerie prix de recherche, traditionnelle- Dumes, amphithéâtre Lefebyre).



#### CONVERSATIONS SUR L'ESTHÉTIQUE

🚵 Luigi Pareyson. Traduit de l'italien et préfacé par Gilles A. Tiberghien, Gallimord, coll. a Bibliothèque 📻 philosophie », 🔤 p., 145 F.

POLITIQUE DES POÈTES Pourquoi des poètes en temps de détresse l'

sous 🕍 direction de Jacques **Rail** Un Albin Michel, coll. . Bibliothèque du Collège international 230 p., 98 F.

RIS a beau rêver 🚣 l'Europe, la libre circulation des Mem n'est un encore une quotidienne. La situation a 📩 évolué. Dans l'ensemble. 💶 traduit davantage d'ouvrages mphilosophie, moins de lenteur et plu de discernement que naguère. Il n'empêche qu'à l'appe des calthe m temps mil al des entrepar satellite certains livres, voire entiers, mettent plus longtemps I traverser la Manche, le Rhin IIII Alpes le plus insouciant des flâneurs. C'est ainsi qu'arrive dans d'un livre de Luigi Pareyson, mort la septembre dernier Milan, I l'âge de soixante-treize

Figure sévère, austère, malcommode, pointilleuse, professore otait l'une de personnalités influentes d'Université ita-lienne (1). Parmi ceux qu'il a for-més. Umberto Eco Gianni Vattimo, qui lui succédé de d'esthétique de l'université N Turin, sont mirro du public français que leur maître. Philosophe proche par plus d'un trait M Gabriel Marcel, Pareyson a ancré sa pensée solitaire dans du personnalisme chrétien (2). Il a également consacré Il Fichte, Il Schelling, Il Schiller III à l'ensem-ble III l'idéalisme allemand d'impor il travaux d'historien. C'est renouveau de la théorie esthétien balle et, si l'on ped dire, en philosophie, qui nous interna-

Farum en 1966, En Conversaquant de cet arear (3). Ce ne sont d'ailleurs pas le conversations, main un recueil III conféd'articles, de contribu-tions diverses, formant un S'il retient malgré tout l'atten-tion, c'est qu'on y trouve, sous une forme extrêmement accessible, l'essentiel d'une pensée sub-tile, attentive I ne jamais dissocier l'expérience vécue en les chefs-d'œuvre de l'élaboration 📥 analyses

premier ( virois points fondamentaux », selon Pareypon lui-même, in son esthétique est la prise en compte de la matérialité la l'œuvre d'art. Celle-ci PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

# La pensée créatrice

tout entière dans sa présence physique, and qu'aucune signifiaucune «âme» puisse se détacher de ce rue pour fur isolément. Etre et dire coïncident qu'on puisse les dissocier. L'œuvre 📶 toujours en même temps objet physique monde spirituel. Cette a physicité » vaut mail bien pour le poème que pour le tableau: changez un mot, un son, une bouleversé, ligne... et tout le

original et riche d'applica-um multiples, le serol point concerne la théorie du artistique. A l'inverse de Bene-Croce, qui mettait l'accent l'œuvre accomplie, Luigi Pareyson centre sa réflexion l'œuvre en train de faire, l'engendrement de formes m'l'actitationnante du créateur. Le philosophe souligne notamment c'est seulement en faisant reateur découvre ce qu'il faire. Une l'œuvre vée, on qu'elle ne pouvait l'imprévisible avant, elle apparaît nécessaire après.

Ce n'est donc pes le hasard qui règne : aucun min jamais ne crèe i mu de l'ammais ce man plus l'application d'un plus prédiction d'un plan préexistant, la réalisation d'un mathé des mabil en idée, qui commandent un gestes. au contraire de sein de tentatives encore preside aveugles, de approximations hésitants, que s'impose mesure

Final la quatrième année

cutive, la Forum le Martin

Le Mana Minima Mannames et

grand public 🗫 🖽 journées

ameliaries d'analyses et de

par Roger-Poi Droit. Après

philosophie, pour

qual feet In [184], aller Grecs,

«Comment penser l'argent?»

(1991). le futur de cette année,

organisé 🚃 🖿 journal le Monde,

la villa du manu at l'université du

one of the least large from

37 mari ili ili mari

aura pour limina : «L'art

En un turque 📹 l'on inaugure

plus 🚾 🚾 📺 jamais 🖼 🗓

and its sens that wherean are the

s'estomper un disparaître, 💵 où

la place 🖼 l'ert figure permi les

enjeux majeurs 🖿 🖿 🚾 🐪

demain, ce Forum en répartira

📠 preuve, l'affaire 💵 Déjeuner

i herbe. Toile obscene, écri-

vent 🖿 critiques en 🕪 Or. 🖿

a été, 🛥 partie, inspirée 🗈

Manet par un IIIIII d'une gra-

vure E Marcantonio Raimondi,

exécutée d'après un ultimu de

Raphaël, sujet? Le jugement

Pâris. La matri de la bai-

gneuse répond au déshabillage trois de que Firm prie

📰 se dépouiller 📲 qu'il puisse

Annie preuve : 🔄 variations sur

le Déjeuner qui occupent Picasso durant. Dans l'une

masculin a

d'avouer 🔳 préférence 🔳 la rai-

juger de la appâts sainement.



tout man. L'invention et l'exécution sont simultanées. L'œuvre fois en lui et dans la matière. découvre propre loi et se contrainte dum il al l'auteur, l'artiste se unum donc à la fois totalement and et totalement

Le quatrième Forum « le Monde »-Le Mans

autour d'un réseau া questions

On s'y Interrogera, par

exemple, sur la nature

rimair des pensées per figures

as par sure, sur le nagrant illait

cauvres avec l'inconscient, sur

les mérions entre provinces

artistique. Las minion de l'art

avac in imidibil in pouvoir in la

politique seront également abor-

dées au cours 🕌 📭 journées,

qui réuniront philosophes, histo-

riens, sociologues, psychana-

lystes, critiques d'art et

Ces journées surve accompa-

gnées de plusieurs expositions,

projections manifes-

Participaront is on Forum: Allie

Badiou, Pierre Bourdieu, Immuri

tations artistiques.

« L'art est-il une connaissance?

la Mule organisation qui régira Pœuvre à laquelle il mit delle 🖼 explore il mesure 🗯 qui 🚅 🗓 la

Lin pareyson International façonnant. Subissant uzu l'analyse de com émergence de nursa, étrange dialectique 📶 🖿 les de la fois formée et forsont d'une grande force. soumis ; il institue la volonté de On y entrevoit un effet, un effet,

Bourgeols, Jen Charles

Clément, Guy Coutance, Philippe

Dagen, Pulmi Damisch, Georges

Duby, Marc Fuma-

roll, A M Green, Philippe Haim.

François Hers, Philipps Lacous-

Jacqueline Lichtenstein,

Michal Makarlus, Michèle.

Menard, Murat, Yves

Simon, I'm Virilio, and gua

d'autres personnalités dont les

annoncés à li an

Le Forum aura lleu l= 29,

30 at 11 octobre, au Tania

des congrès 😝 de 🖿 culture.

du Mana (Mass Cénomane,

73000 la Mans, Tái.

43-24-22-44, Télécopie

43-28-33-68).

du modèle du développement organique » de l'œuvre, qui domine par exemple chez Goethe, l'idée déroutante, féconde III la « croissance natu-III d'une fleur artificielle », pour reprendre la formule de Valery décrivant la composition de la Au lieu d'opposer la création

en man que composition, agence-ment, combinaison, al la création comme développement autonome, croissance biologique, on aboutit à l'idée d'une composi-its qui engendre elle-même de évolution. Toute une série de couples d'opposés al al de se contredire. Activité 🛚 réceptivité, liberté et nécessité, possible réel, artifice de manue entrent jeu in jeu où nie sont plus incompati-

Le troisième point autour duquel pivotent plusieurs III. Iyses de Pareyson est celui de l'interprétation. La aussi, il pour-suit un débat avec l'esthétique II. Croce, qui butait un cette diffi-culté : ou bien l'interprète soi pour marie scrupu leusement l'œuvre, ou bien il s'exprime de son interprétation et, du coup, la trabit. Pareyson et, de coup, trahit. Pareyson démonte le caractère factice de u dilemme bien plus ioin. Il soutient, meffet, que l'œuvre donne defet, que l'œuvre donne deles, comme la norme prétations, tout en résidant en chacune d'elles, comme la norme interne qui la juge. De nouvean, l'esthéticien must donc ces symétriques : ou bien il n'y a qu'une interprétation juste, et toutes les il sont fausses, ou bien un les valent parce que toutes sont arbitraires et approximatives. En l'emple de l'emple de le manuel de l'emple de l'emple de le manuel de l'emple de le manuel de l'emple de eporoximatives. En Issuelle "l'interprétable son caractère anui-tiple et même infini, Paceyson parvient aux abords d'una métaphysique de l'inépuisable, qu'il esquissera par ailleurs dans ses DEMONS LIVES.

An fil dei vingt-trois diame tres thèmes s'articulent aux points évoqués. Le philosophe oppose, par exemple, la consommation qui règne continue date by creaty in the vres de l'aart II masse» et la contemplation > willy mais sans fin qu'exige un art « vrai ». Il aborde m problèmes épineux des relations entre tradition et innovation, création personnelle appartenance de l'œuvre 🛘 la nucley d'un temps, had menue rapports d'une munic à son public, à ses-traductions ou I ses transpositions. Le ton est voiond'un hautain, empreint parfois d'un mépris pour le pré-

sent, ce qui pourra heurter. Mais la peasée, déliée et subtile, vant d'être connue.

ENTRE les travaux de Parey-son consacrés I l'idéalisme allemand et l'élaboration de son esthétique, il y a évidemment continuité. N'est-ce pas pour Schelling que l'art détient «la relation la plus directe et la plus philosophie » ? affirmation, centrale pour le projet du romantisme, paraît fort loin de celle E Platon la République : « Un différend longue date entre la philosophie et l'art des poètes » (4). Comment est-on passé du poète chassé par Platon la Cité juste poète charge suider le philosophe le sens originel des mots de « ple 🛮 🖬 de 🖹 patrie », chez Heidegger, 🔳 tournant, 🛘 partir 🖿 1934, vers Hölderlin?

La question est abordée dans la

Politique des poètes, ouvrage col-lectif M il n'est nullement question M la poésie engagée d'un Eluard ou d'un Neruda, mais, façon plus radicale, des rapports entre poésie, politique et pensée, war le moment où le jeune Wordsworth traverse la France révolution 🖪 celui où Paul Celan se jette du pont Mirabeau.

sept études (5) formant ce livre repartissent autour at deux questions. L'une concerne I'« âge des poètes», notion intropour la philosophie (Seril, 1989) pour désigner ce temps et la poésie, entre Rim-tet Celan, a pris et charge dévolues la philosophie et, au premier chef, celle de réfléchir aux manières durs la pensée s'exerce. Brutalement résumé, le problème den d'indi-trat le Alain Badiou et Philippe Lacoue-Labarthe est de savoir la philosophie peut ou doit tranchir un lien et, de inniverse. congédier les poètes.

Les relations, jusqu'ici peu éta-diées, entre les allement du sujet, en philosophie, politique en poésie, forment le fil directeur de cet ensemble, trop riche pour être résumé en quelqués ligités. On en retien-dra sculement la leçon : la pensée poétique exige une analyse philo-sophique qui mette en jeu l'idée même de la communauté. Pas seulement européenne. 🏸 🛬

(1) On livi le portait de l'homme et de son teuvre, brossé par Xavier Tillielle, dans le deman munéro de la Archi-ves de philosophie (avril-juin

(2) Son ouvrage le plus important est Esistenza y persona, Turin, 1950, som-

(3) Le livre principal est, ici, Esfetica. Teoria della formativita, Florence, 1954 (dernière édition, Milan, Bompiani, 1988). (4) Livre X, 607 c. Traduction Léon Robin.

Leurs antours sont : Alain Badiou, Judith Baiso, Jean Borrell, Martine Badiou, Judith Baiso, Jean Borrell, Martine Badiou, François, Fedier, Philippe Lacoue-Labarthe, Jacques Rancière.

A signaler également : les limestre d'un dossier que publie la revue Lignes, sons a titre Lignes de la langue 16, juin 198 p., 95 F).

### OÙ TROUVER UN Livre épuisé ?

Ecrivez 🗪 téléphonez : LIBRAIRIE (service 18)

LE MONDE DU LIVRE 60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS 75006 PARIS **(1) 43.25.77.04** Code Minitel | 3615 MDI



du 16 au 27 juin 20h30

MILOSZ **LAURENT TERZIEFF** 

**CLAUDE AUFAURE** 42.36.27.53

Le Monde **PUBLICITÉ LITTÉRAIRE** 

Renseignements: 46-62-74-43

**PASCALE DE BOYSSON** 

la canne du berger 🖬 l'une 📭 tient I le main une fleur, qui équivaut à la pomme que le juge De à Vénus. Picasso aurait-il retrouvé sous Maria Raphaël, 🔳 📟 Raphaël le premier sujet? gère - d'autant plus justement que d'autres dessins associent explicitement l'image 🖦 Raphaël à **un** du peintre qui possède sexuellement son modèle. Qu'est alors le peintre? Un nouveau Pâris qui ne peut w retenir

Rubens, dim ce rôle, m parfait, lui Mil les Jugement de Paris autant d'éloges de la district de l'indécence.

A ces représentations explicites, M donc peu tolérables, répliquent 📥 versions plus obliques, celles, « bien-pensantes ». qui madifier le récit antique et mieux Junon 🔳 Minerve um leur trop séduisante rivale. Ce ne mi les meilleures, quand bien même III méritent de figurer l'exposé iconologique au titre d'images - et im oreuves - négatives.

L'ultime leçon

Damisch a plus in gout pour plus complexes. ouvrage finit we l'analyse d'un Temarquable. Il montre, d'une part, Vénus qui gagne la pomme en mettant, si l'on ose dire, ventre sous 🖭 yeux 🔝 Pâris, plus and qu'extatique, et, d'autre part, une Minerve colérique a jalouse qui brandit Bu bouclier sur lequel E peinte la tête de Gorgone. Le tableau associe sexe féminin et face inavouable qui la justifie? terrifiante, comme si la vui de

également insupportables. La beauté, alors, tournerait au dégoût, in na 1 l'obscène, l'amoureux au pornographique. Ce Paris Pultime leçon la la la de mableaux – il faut voir et ne poir, s'interdire regarder la fois, – leçon laquelle semble faire écho remarque de Freud selon qui jamais « belles » la parties génitales. serait l'envers de jugement de génitales, 📥 🕍 vue provoque l'excitation sexuelle la plus intense ».

Le livre s'interrompt là-dessus, accord suggéré M la prochanalyse et d'un liller qui, traitant la mythologie www violence, M mi dire son dernier mot. L'« iconologie analytique» Damisch se trouve de la mini dans son hypothèse première, il la pertinence d'une étude freudienne 🏜 l'art. Il lui reste d'autres mythologies 🔳 🌃 allégories – a se constituer en système en somme. L'entreprise Minmense et passionnante.



Ves Editions de Wirme

7.79年,安晚如 董门 an an ingigen monder. andre Sandal Committee of

2511 2 2

 $\left( \left( \frac{1}{2} \frac{1}{2$ 

And Miller

State of the

State of

les Temp

MINAL DU GHETTO DE MI DADAM CZERNIAROS

Company of the State of the Sta BOUQUE ET IDENTITÉ MA

ME LEUROPE COMMENTE dam Markey Comment Repriser sur

Pancy Service Andre Park

# La chrétienté orientale de A à Z

En un volume, l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur les Eglises n'ayant pas suivi la voie romaine

PETTI DICTIONNAIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

de Julius Assfalg et Paul Krüger. par Joseph Longton, Edition Brépols (2300 Turnhout, Belgique; diff. à Paris, têl. : 44 41 20 00) 600 p., 325 F.

L'édition francophone de Belgique, et plus précisément de Flandre, a bien du mérite, car un tel Petit Dictionnaire de l'Orient chrétien, avec près de trois cents notices suivies de chronologies, d'illustrations, de cartes et de bibliographies, le tout clairement présenté en un seul tome façon «Pléiade», manquait cruellement à nos bibliothèques orientalistes; surtout à l'heure où, hier au Liban ou en Ethiopie, aujour-d'hui au Caucase ou en Egypte, demain Dieu saît où, les communautés chrétiennes orientales sont constamment – en général pour leur malheur – à la «une» (1).

Cependant, cette récente publi-cation des éditions Brépols ( dont nous avons déjà vanté (2) l'excel-lentissime collection « Fils d'Abraham » avec ses volumes d'Abraham » avec ses volumes sur les falachas, les syriaques, les coptes, etc.) nous offre encore l'occasion de pester contre les chercheurs de langue française (Belges, Français, Libanais ou de toute autre nationalité), parfaite-ment en mesure de produire un tel Petit Dictionnaire (et même un grand I), ou'il a pourtant fallu un grand I), qu'il a pourtant fallu traduire de l'allemand! Même somme, que pour ce Dictionnaire encyclopedique de l'islam en un tome qu'on a dû emprunter aux Anglais (3) ...

> Trente-cinq millions d'hommes

Après ces tarabustages visant une certaine apathie de l'orients-lisme francophone dès qu'il s'agit de s'attaquer à des ouvrages col-lectifs où l'ego, c'est vrai, en prend un coup, célébrons sans autre réserve ce Petit Dictionnaire de l'Orient chrétien, réussite d'érudition miniaturisée mise à la portée du public cultivé moyen et offrant des pistes nombreuses à ceux qui veulent creuser tel ou tel

D' « Abbassides », dynastie musulmane de Bagdad, à « Zara-Yacob », négus d'Abyssinie et théologien copte, en passant par saint Ephrem le Syriaque » et « Palestine chrétienne », chaque article donne les éclairages histo-

avec parfois de véritables déconvertes comme ce Raphael Tuki (ou Touki), copte de Haute-Egypte, qui fut, au dix-huitième siècle, le symbole du railiement à Rome d'une fraction de ses coreligionnaires. Car ce dictionnaire englobe tous les rites d'Orient, qu'ils soient canoniquement rattachés au Vatican ou non. En effet, les Eglises catholiques orientales (melkites, maronites, etc.) ont su se préserver de la latinisation ou conserver au moins une partie de leur superbe héritage pharaonique, araméen, mésopotamien, byzantin ou

Outre les idiomes, cantiques, cérémonies ou contumes (celle de la circoncision s'est maintenue parmi les chrétiens nilotiques contrairement à ce que semble

riques et religieux essentiels; dire le Petit Dictionnaire), quelpos rappeler la profonde origina-lité culturelle, notamment architecturale – voir en particulier les arts arméniens ou éthiopiens - de ces véritables « ethnies confessionnelies», souvent pourchassées ou persécutées - surtout en ce siècle - et qui, malgré tueries, pressions, discriminations et émigration, ont su continuer à vivre leur originalité au milieu d'une majorité islamique qui estime avoir vocation à les cora-

niser tot ou tard.

Du Caucase à l'Ethiopie via le Levant, quelque trente-cinq mil-lions de chrétiens (relevant d'une quinzaine de rites distincts), sans compter les millions de leurs frères qui ont essaimé depuis le dix-neuvième siècle an Canada, au Brésil, en Australie ou à ....

Marseille ou Sarcelles, vivent un christianisme qui, pour le plus grand bien de la diversité du monde, a refusé l'occidentalisation de ses usages ou de ses

J.-P. Péroncel-Hugoz

entre 1895 et 1917 recomme case (Seuil, 220 p., 120 F.)

(2) «Le Monde des livres» du 14 juillet 1989 et du 5 avril 1991.

una solution à una autre énigme de la campagne de Syrie : pourquol, parvenu è quelques kilomètres de Jérusalem le l- mars 1799, Bone-

parte négliges t-li la cité sainte, se

# Bonaparte fondateur du sionisme?

BONAPARTE EN TERRE SAINTE de Jacques Derogy et Hesi Carmel. Fayard, 494 p., 150 F.

> Pour la première fois, un livre en frençais est consacré à l'affaire de la proclamation d'établissement que Bonaparte aurait lancée aux juis depuis la Terre sainte, au printemps 1799. Disone le tout net : la presse du temps n'a pas douté de République hébraïque est dressé, ils releveront le Tabernacle à Jérustreleveront le Tabernacie à Jerusalems. En France, l'officieux Moniteur donne triomphalement la nouveile et annonce même que des batalions juifs menacent Alep. Mais; jusqu'à aujourd'hui, aucun original du texte de Bonaparte n'a distrement.

Avec leur Bonaparte en Terre sainte, Jacques Derogy et Hesi Carmei ouvrent enfin ce dossier. La plume alerte de cas journalistes d'investigation s'est attachée surtout à montrer la fausseté d'une copie en allemand de la proclamation, apparue dans des conditions rocambolesques en 1940. L'itinéété retrouvé. raire de ce document est en lui-même digne d'une nouvelle de Bor-

En remontant la piste, les auteura

Les Temps

Modernes

LE JOURNAL DU GHETTO DE VARSOVIE

D'ADAM CZERNIAKÓW

6 septembre 1939 - 23 juillet 1942

(Fragments)

SYMBOLOUE FRIENDE NATONALE

Adam Michilk, O

perviennent jusqu'à la secte juve messianisante des disciples de Jecob Frank, Comme les membres de cette confrérie pratiquaient le document apocryphe, Jacques Derogy et Hesi Carmel concluent un peu vite que l'auteur du texte retrouvé en 1940 ne peut être qu'un de leurs chefs : lis désignent alors un certain Hirschfeld, membre important de la secte et affilié à la loge maçorarique des dirères asiati-

Cala dit, la démonstration a l'avantage de faire revivre au paspersonnages et ces groupes d'illuminés de la fin du XVIIII siècle. Faux messle, francs-macons, ou, comme l'ami de Hirschfeld, Junius Frey, mystique égaré dans la jaco-binisme (1) : l'auteur de la proclamation se trouve peut-être parmi eux et non sous le bicome du général Boneparte. L'hypothèse est séduisanta et rasta une hypothèse.

de proclamation, il y ait eu bei et bien un « projet juit » ébauché au cours de la campagne de Syrie. Il aurait consisté en de vagues promesses présentées au conseiller juif du Pacha de Saint-Jean-d'Acre,

En fait, Jacques Derogy et Heal Carmel ne doutent pas qu'à défaut

Jazzar, dit le « boucher». Autre mobile possible : le manque de fonds, cette plaie des armées révo-lutionnaires, aurait pu inciter le Directoire à mobiliser l'argent des juis au financement de l'expédition

contentant d'envoyer caracoler devant ses murailles le jeune Eugàne de Beauharnais? Cette question fait écho à la surprise de Chateaubriand qui s'étonne, au dixneuvième livre de ses Mémoires d'outre-tombe, de voir Bonaparte « après s'être plongé dans l'Orient, source des renommées merveilleuses > revenir, & sens toutefois à Jérusalem, de même qu'il n'entre jameis dens Rome». En fait, des raisons tectiques qu'analysent Jacques Darogy et Hasi Carnel conduisirent le général

en chef à différer son entrée dans Jérusalem jusqu'à la chute de Saim-Jean-d'Acre... qui n'eut pas lieu. La résistance inettendue du pacha Jazzar contraignit Bonaparta à évacuer la Terre sainte début juin 1799. Bien qu'il fût proche à cette époque des Idéologues et de l'athéisme des Lumières, le jeune général n'était donc pas aussi insensible que le suppose Chateaubriand à l'éclat des lieux saints.

Nicolas Weill

(1) Voir sur le mouvement frankiste : Gershom Scholem, les Grands Courants de la mystique juive (chapitre VIII), Payot. Sur Junius Frey, du même auteur, Du francisme au jacobinisme, Gallimard-Le Scuil, 1981.

## Une mémoire juive

La Bibliothèque de Jérusalem fête ses cent ans

Le 14 juin prochain sera célébré le centenaire de la Bibliothèque nationale juive et universitaire de Jérusalem. Cent ans d'une histoire tenementée facennée par les tri tourmentée, façonnée par les tri-bulations d'Israel au XX siècle. bulations d'Israël au XX° siècle.
Cent ans d'ime institution à la
fois publique (on y fait parfois des
prêts), érudite (elle se trouve à
Givat Ram, un des campus de
l'Université hébraïque) et nationale (depuis 1933, elle est le destinataire du dénôt Jésah. nataire du dépôt légal).

Avec un fonds de deux millions et demi de volumes, cette bibliothèque est la plus importante du Proche-Orient. Pourtant elle est née de l'énergie et de l'obstination d'un seul homme, un certain Joseph Chazanowicz, natif de Bialystok, en Pologne. Après un lystok, en Pologne. Après un voyage à Jérusalem (alors sous domination ottomane), Joseph Chazanowicz décide d'y fixer ce nouveau centre de la mémoire juive. Il expédie les neuf mille volumes de sa collection privée de judalca à Jérusalem. En 1892, la Bibliothèque Midrash Abrabanel Bibliothèque Midrash Abrabanel est inaugurée. Plusieurs années avant la publication du manifeste de Herzl, et plus de cinquante ans avant sa proclamation, l'Etat juif a déjà une bibliothèque nationale.

C'est de Tchécoslovaquie que va venir le premier grand profes-sionnel: Hugo Bergmann. Il avait été bibliothécaire universitaire à Prague, où il fut l'élève du philo-sophe Martin Buber, avant d'être l'un des fondateurs de l'Université hébraïque de Jérusalem en 1925.

Bialystok, Prague... Il ne manquait que Berlin pour parfaire ce charme discret MittelEuropa qui s'attache à tant de vieilles institutions israéliennes. C'est justement de Berlin que vint, à la fin des années 20, Gershom Scholem, le spécialiste de la mystique juive. Il léguera sa précieuse collection de manuscrits, comme Albert Einstein y déposera, plus tard, celui de la théorie générale de la relativité. En 1945, les alliés décident de

confier à la Bibliothèque de Jérusalem les fonds des communautés et des institutions juives détruites par les Allemands, soit cinq cent mille volumes! Mais aujourd'hui, c'est une nouvelle révolution qui attend la dizaine de salles de lecture : l'ouverture au public et le microfilmage des trésors enfouis dans la Bibliothèque nationale russe de Moscou et dans celle de Saltykov-Shchedrin à Saint-Pétersbourg. Vingt mille manuscrits hébraïques pratiquement inconnus à ce jour attendent de révéler leurs secrets. L'un d'eux concerne d'ailleurs l'histoire de France puisqu'il s'agit d'une nouvelle version du procès du Talmud de 1240 où s'affrontèrent, devant Louis IX, l'apostat Donin et le rabbin Yehiel de Paris. Un nouveau chapitre pour la bibliothèque d'un peuple du Livre.

. Le Monde . Vendredi 12 juin 1992 43

REZVANI

La Traversée des Monts Noirs

> En supplément au Rêve de D'Alembert

STOCK

396 p.

130 F

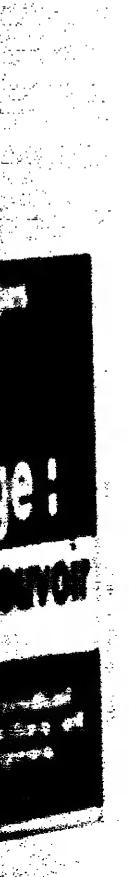
Ce long roman-théâtre éblouit par toutes les questions qu'il pose, par sa réflexion sur le plus profond de la conscience humaine.

J.-M. G. Le Clézio - Le Monde

Ce roman débordant d'idées, de digressions, d'une prolifération de récits annexes, s'il défie analyse et résumé, n'est nullement abstrait. La fable est toujours mise en scène et en dialogues.

François Nourrissier - Le Figaro Magazine





# L'épopée cosmologique de Platon

Peu d'œuvres ont eu autant d'influence sur la pensée occidentale que le Timée et le Critias Les voici à nouveau présentés, dans une traduction inédite

TIMÉE, CRITIAS

de Platon. Traduction, introduction et notes de Luc Brisson avec la collaboration de Michel Patillon pour la traduction, G.F.-Flammarion, 438 p., 42 F.

Le monde a-t-il eu un commencement absolu ou l'Univers oscille-t-il sur des milliards d'années entre l'expansion et la contraction radicale, entre le Big Bang et le Big Crunch? Claude Allègre pose ainsi le problème dans sa belle Introduction à une Histoire naturelle (1): «Si le Big Bang est l'instant zero de tout, la conception unidimensionnelle du temps se trouve... confortée. Si, à l'inverse, ce n'est qu'un épisode dans une évolution cyclique où alternent Big Crunch et Big Bang, le temps cyclique des Chinois, des Egyptiens et des Sumériens

Mais il n'y a pas que les Egyp selon Platon s'ordonne lui aussi entre des catastrophes à répétition, incendies ou déluges cosmiques, selon un schéma historicoépique que le philosophe grec emprunte à Homère et à Hérodote. Parce qu'il traite non du domaine des formes intelligibles, seul à jouir de la réalité et de la vérité, mais du monde du devenir, le Timée se présente comme un «mythe vraisemblable», c'est-à-dire comme la meilleure des histoires naturelles possibles. Peu de textes ont eu sur la pensée occidentale une pareille influence. D'abord parce que c'est dans le *Timée* et dans son complément, le Critias, récit inachevé soit par force, soit par volonté - on en discute, - que se trouve la fameuse épopée de l'At-lantide et de son combat contre l'Athènes primordiale, combat remporté par les Athéniens mais suivi d'un déluge qui engloutit le continent occidental et l'ensemble des combattants. On sait à quel point ce récit a fait, fait toujours, délirer. De l'Amérique au Sahara, de Santorin à la Sibérie, où n'a-t-on pas cherché l'Atlantide, alors que Platon s'est contenté avec une diabolique per-



versité d'opposer deux Athènes, celle qu'il aurait voulu gouverner, cité de la Raison et de la guerre terrestre, et celle qu'il a combattue toute sa vie, celle de l'empire

Cette épopée inachevée en encadre une autre : celle de la fabrication artisanale du cosmos par un artisan divin, usant des techniques les plus raffinées que connaissaient les artisans grecs, ces héros secrets de l'aventure hellénique, aidé d'autres artisans spécialisés dans le détail. De l'âme du monde au plus petit des végéteux, en passant par l'homme et l'acropole que constitue sa tête, le démiurge et ses acolytes construisent le monde, le regard fixé sur les formes intelligibles ils sont des artisans, non des créateurs au sens biblique du terme – suivant une progression harmonique, c'est-à-dire mathématique et musicale.

Cette conquête méthodique est

aussi, en un sens, une dégradation, car plus on descend dans l'échelle des êtres, de l'âme du monde au corps du monde, du masculin au féminin, de l'homme à l'animal, plus le démiurge se heurte, selon la norme hiérarchique de Platon, à la nécessité, au « matériau », à l'irrationnel.

> Un choix lucide

Peu de textes grecs sont aussi redoutables pour le traducteur et l'interprète que le Critias et, plus encore, le Timée de Platon. Pour affronter cette épreuve, il faut être à la fois un helléniste et un historien de la philosophie, conscient du fait que ces textes nous sont parvenus à travers une série d'interprétations, dont celle des découvreurs de l'Amérique qui ont rapidement identifié le nouveau monde au continent englouti du Timée et du Critias.

Auteur de plusieurs livres sur le Timée et le Critias (2), animateur, avec Monique Canto, d'une excellente et nouvelle entreprise de traduction de l'ensemble du corpus platonicien (3), Luc Brisson était mieux que personne en France préparé à cette épreuve. Seul Heinz Wismann aurait pu faire aussi bien mais, pour des raisons mystérieuses, il tient sous le boisseau les quelque mille pages qu'il a consacrées à un commentaire du Timée. Luc Bris-son, aidé de l'excellent helléniste. qu'est Michel Patillon, nous a fourni une traduction juste, claire et lisible, il l'a accompagnée d'une longue introduction, de notes, de schémas explicatifs, et d'une bibliographie qui est un On peut, ici ou là, critiquer ses

choix. Je ne suis pas sur, par exemple, que, pour rendre le grec chôra qui désigne chez Platon ce qui est rebelle à l'ordre vainqueur, le mot «terrain» comme le «terrain» d'une maladie - n'aurait pas mieux valu que le mot « matériau ». Je me demande aussi parfois si le Platon de Luc Brisson n'est pas, par trop, le philosophe qui sépare. Luc Brisson peut-il aussi rendre compte de l'infini chatoiement que prend le monde sensible de par sa participation au monde intelligible? La description de l'Atlantide n'est-elle pas un exemple de cette infinie variété et ne faut-il pas associer, de plus près encore que ne le fait Luc Brisson, la cosmologie du Timée et l'épopée interrompue du Cri-tias? L'Atlantide est à Athènes ce que le multiple est à l'un, ce que l'altérité est à l'identité. Ce sont là des questions dont chacun est libre de débattre, mais on ne peut guère le faire aujourd'hui sans partir de l'impressionnant travail de Luc Brisson.

Pierre Vidal-Naquet

(1) Favard, 1992.

(2) Le Même et l'Astre dans la structure ontologique du Timbo de Platon, Klincksieck, 1974: Platon, les mots et les mythes, Maspero, 1982; Inventer l'Univers (avec F. Walter-Meyerstein), Les Belles

NOS GRECS ET LEURS MODERNES Les stratégies d'appropriation de Textes réunis par Barbara Cassin, Le Seuil, 473 p., 170 F.

L'histoire de la philosophie occidentale s'identifie, pour une large part, avec l'histoire des diverses appropriations qu'elle a faires de la Grace. S'interroger sur les formes que prennent celles-ci aujourd'hui, ainsi que sur les stratégies déployées, c'était évidemment une bonne

Demander à quelques-uns des grands artisans d'une tella appropriation (Jacques Derrida, Umberto Eco, Paul Ricosuri de mettre en évidence leurs proc'était un pari car il n'était pas certain qu'ils seralent prêts à passer « derrière » eux-mêmes... et à faire visiter les coulisses de

Or ce pari est tenu. Non seulement ils ont accepté de jouer le jeu, mais ce jeu éclaire, après coup, leur propre doctrine. Le dialogue qu'ils mênent avec euxmêmes par l'intermédiaire de eleurs > Grecs fonctionne comme un révélateur. Ainsi pour lecques Derrida qui y volt la définition, ou plutôt la non-définition, de sa propre identité: « Nous sommes encore des Grecs certes, mais peut-être d'autres Grecs. » Umberto Eco et Paul Ricceur, en dépit des évidentes disparités de leurs lectures, se rejoignent sur la notion de narrativité qu'ils s'emploient à dégager de la Poétique d'Aristote et dont ils montrent quel usage tout à fait général on peut en faire.

Il y a plusieurs autres voias pour entrer dans ce livre. La diversité fait son intérêt, mais

aussi l'embarres du recenseur. Car les Grecs sont convoqués successivement pour leurs « modèles politiques », pour leur « actualité scientifique » et pour leur rôle dans le ctournant Enquistique» comme dans la « philosophie pratique».

Un enseignement global se dégage de ces études souvent aigues. Bien plus que Platon, c'est Aristote qui offre à nos contemporains le plus grand nombre de formes susceptibles d'avoir pour eux du sens. Barbara Cassin, orfèvre en matière aristotélicienne, dit de lui qu'il est « définitionnel de notre contemporanéité». Ce serait un prolongement du présent ouvrage que de se demander de quand date catte modernité à visaga aristotélicien.

#### Une histoire philosophique ?

Mais pour entrer dans le livre, on peut aussi commencer par le début. On lira alors un pasionnant tête-à-tête entre Pierra Aubenque et Jacques Brunschwig, tous deux spécialistes de philosophie grecque, mais qui débattent ici d'une question plus générale : l'histoire de la philosophie est-elle ou non philosophique? Vieille question d'ailleurs, mais qui est ici d'une parfaite fraicheur. Résumer ce débat par oul ou non aurait à peu près autent de sens qu'un reccourci en quinze notes d'une sonate pour deux instruments. Le plaisir que procure cette lecture n'est justement pas étranger au suspense dans lequel on demeure après avoir été auccessivement convaincu pour et contre. On almerait donner raison aux deux interiocuteurs ; mala # faudrait thoisir ; Au :: fait si c'était cala maina la philo-.

François Azouvi

## La chaîne des vivants

Voici vingt siècles Plutarque s'interrogeait déjà sur les droits des animaux

TROIS TRAITÉS POUR LES ANIMAUX

de Plutarque.

Traduits par Amyot. précédés de la Raison du plus fort d'Elisabeth de Fontenay, POL, 220 p., 75 F.

Au nom de quoi tuons-nous

des animaux pour les manger? La nécessité de survivre? Surement pas, puisqu'il est d'au-tres possibilités de se nourrir. Le plaisir, la pure jouissance, les raffinements du goût? Alors, quelles «cruelles friandises»! Car même si nous l'oublions à force d'habitude, voilà que nous dtons la vie sans nécessité à des describles. Nou délientement êtres sensibles. Nos délicatesses culinaires seraient donc pétries de sauvagerie, entachées d'une injustice et d'une barbarie de la pire espèce : elle ne se soup-conne même plus.

Allons donc, ce ne sont que des animaux. Des bêtes, des brutes, presque des choses. En tout cas, des êtres dépourvus de raison que nous autres, tout à fait autres, humains seuls pensant, raisonnant et parlant, pou-vons donc rôtir, bouillir ou frire à loisir. Et s'il n'en allait pas ainsi? S'il se trouvait qu'entre les vivants existent une continuité, une parenté, par degrés, de sensibilité et d'intelligence? Si donc, au lieu d'aller de soi, la mise à mort des animaux avait toujours quelque chose d'un meurtre, voire d'un fratricide?

Ces questions traversent trois courts traités de Plutarque, qui s'intitulent, par exemple, «S'il

est loisible de manger de la chair» ou «Que les bêtes brutes eussent de la raison». Retrouvant des arguments déjà présen-tés chez Pythagore ou Empédocie, Plutarque y combat les stolciens qui légitiment la dévoration de chair par le monopole humain de la raison. Refusant les gâteaux mais pas la viande, le luxe mais non le meurtre, ce sont, à ses yeux, des sages fort

#### Le sens de l'humanité

Ces méditations sur les cadavres qui jonchent nos tables et emplissent nos assiettes ne sont pas réservées aux intransigeants de ce cu'on pourrait appeler la diète éthique. Comme le souligne Elisabeth de Fontenay dans la belle étude ouvrant le volume, ces pages s'interrogent directement sur la place de l'homme parmi les vivants et sur le sens de l'humanité, ce terme toujours double, signifiant à la fois « donceur» et «genre humain».

En un temps où l'on se soucie du destin de la Terre, des droits de l'animal, de la responsabilité humaine, il n'est pas inutile d'écouter ce qu'ont encore à nous dire ces textes grecs, marginaux et oubliés. D'autant que la traduction par Jacques Amyot des Œuvres morales de Plutarque (1572) est une merveille non pas de fidélité, mais de beauté, tout bonnement.

## Actualités du platonisme

Platon, il faut signaler, parmi les publications de ces derniers mois, un important numéro de la *Revue* philosophique où Monique Canto-Sperber a rassemblé une ving-taine d'études dédiées à la mémoire d'Henry Joly (nº 1103, 1991 - IV, PUF, 298 p., 100 F), ainsi qu'un volume regroupant de savantes Etudes sur le Sophiste de Platon, publiées sous la direction de Pierre Aubenque, qui éclairent le contenu et la méthode de ce dialogne capital anssi bien que les interprétations dont il a fait l'objet, depuis Aristote jusqu'à Heidegger (textes recueillis par Michel Narcy, Bibliopolis, 588 p.). La politique étant l'un des

domaines privilégiés de la réflexion de Platon, on lira avec profit le recueil posthume de Léo Strauss, Etudes de philosophie politique platonicienne, qui vient de paraître (Belin, coll, «Littéra-ture et politique», 368 p., 175 F). Les analyses centrées sur le platonisme y répondent à des lectures consacrées à Heidegger. Husserl, Nietzsche, Marx, Malmonide ou Machiavel. Elles visent à mettre en lumière les aspects essentiels du conflit entre philosophie et société politique, dont l'oubli est, aux yeux de Léo Strauss, la clé de l'appauvrissement spirituel de la modernité. Précédé d'une introduction de Thomas Pangle et traduit de l'anglais par Olivier Sedeyn, ce testament intellectuel est complété par une bibliographie des travaux de Léo Strauss, dont on découvre à présent l'am-

Il convient également de ne pas oublier le remarquable travail de Michel-Pierre Edmond, le Philosophe-roi, Platon et la politique.

Dans le flot ininterrompu des publié il y a quelques mois, criti-études consacrées à la pensée de quant l'interprétation chrétienne qui a mis abasivement l'accent sur la fuite du philosophe hors du monde terrestre et sa contemplation du monde divin des Idées. Michel-Pierre Edmond insiste au contraire sur le retour du philosophe dans la Caverne, et sur son rôle de fondateur et de constructeur d'une Cité juste. Mais ce modèle ne doit pas être interprété, ce qui serait un second contresens, comme l'invention d'une utopie totalitaire. Le rôle du philosophe-roi, comparable au démiurge-artisan du Timée, scrait d'orienter les citoyens vers la recherche du bien commun. en éveillant leur courage politique (Payot, coll. «Critique de la politique», 186 p., 140 F).

Parmi les traductions au format de poche, signalons enfin que le Banquet est paru dans une traduction de Philippe Jaccottet, avec une introduction de Monique Trédé, dans la série «Classiques de la philosophie» du Livre de poche, tandis que la collection « Agora-Les classiques » de Presses Pocket reprend la traduction de Mario Meunier, avec une introduction et un dossier de Jean-Louis Poirier.

R.-P. D.

\* A la suite de la chronique « Aristote
toujours recommencé » (le Monde du
8 mai) nons avons omis de signales,
parmi les nonvelles éditions des textes
du philosophie, l'Ethique à Nicomagne
parne dans la série « Classiques de la
philosophie » du Livre de poche. Il
s'agit de la traduction de Jules Barthéleury Saint-Hilaire revue par Alfredo
Comez-Müller, qui a également rédigé
la préface et les notes. Sons le titre les
Chemins d'Aristote, Aliredo ComezMüller a publié me introduction à la
pensée du Singirète qui est ut bou omit
pédagogique (Ed. du Félla, 162 p.,
110 F).



The Marie to the party

# L'injustice faite aux Hellènes

Les auteurs grecs contemporains sont encore largement méconnus en France. Une situation qui pourrait changer. De Réa Galanaki à Thanassis Valtinos, rapide tour d'horizon d'une littérature qui mérite l'attention des éditeurs

Un colloque sur la traduction de la littérature néo-hellénique en français s'est tenu à Delphes, du 30 avril au 2 mai, à l'initiative du ministère de la culture grec et du Centre culturel européen de Delphes. Il était dédié à la mémoire de Constantin Dimaras, la grand historian de la littérature néo-hellénique récemment disparu. Le but de ces journées de travail était double : présenter la littérature grecque actuelle dans ses différents courants et les rapports qu'elle entretient avec les autres littératures européennes, et discuter des problèmes d'érudition, de traduction at de réception que pose sa diffusion en France. Le premier objectif n'a peut-être pas été atteint de manière tout à fait satisfaisante. Les grandes perspectives historiques ne donnaient qu'une idée très générale de l'évolution de la littérature contemporaine et laissaient peu de place à l'étude des tendances les plus récentes, qui aurait intéressé au premier chef les éditeurs et journalistes français participant au colloque. Sur le second point, en ravanche, des communications très diverses ont permis de voir s'affronter ou se compléter des points de vue

souvent très différents. La question « Qu'est-ce qu'une littérature étrangère ?», posée par Sabine Wespleser (éditions Actes Suc,, n'a sans doute pas nse définitive mais elle a débouché sur une autre question : cherche-t-on. l'étrange ou le familier dans la littérature étrangère ? L'un ou l'autre seton les époques, répond Lionel Richard (Magazine littéraire, France-Culture), qui conclut que toute littérature est. par définition, étrangère. A propos des moyens mis en œuvre pour soutenir ce secteur, le même souligne le part croissante de l'Etat dens l'aide à l'édition de textes étrangers en France. Si Bruno Roy (éditions Fata Morgana) ne croit qu'à l'initiative individuelle, Georges Bijoures (éditions du Griot) regrette l'absence de structures culturelles grecques à l'étranger comparables aux instituts français, allemands ou italiens. L'accueil fait à la littérature grecque en France n'est pas aux constatations pessimistes

encore ce qu'il devrait être mais des uns s'oppose l'action dynamique, reconnue par tous, du Centre de traduction littéraire de l'Institut français d'Athènes, qui édite des textes en collaboration avec Actes Sud et forme de jeunes traducteurs. C'est, en effet, dans les mains de ces demiers que repose principalement le sort de la littérature grecque à l'étranger, traducteurs dont le rôle da « passeurs » a été souligné à l'envi et illustré par les brillantes communications d'un Jacques Bouchard, nous faisant pénétrer dans les arcanes de son travail sur la poésie d'Embirikos, ou d'un Dominique Grandmont, nous entraînant avec lui dans le Voyage de traduire >...

ÉDITIONS À É O L E 171, rue St Jacques 75095 Paris Notre savoir-faire dans l'édition de Livres et de Revues nous permet de fabriquer aux meilleurs prix, délais et qualité

PLAQUETTES & CATALOGUES **2** 43.25.88.35

La littérature grecque est vic-time d'une injustice. Pourquoi reste-t-elle à ce point méconnue, alors que la production littéraire de tous les autres pays européens suscite la curiosité du public et suscite la curiosite du public et trouve bon accueil chez les édi-teurs? Serait-ce que dans notre esprit l'image de la Grèce, coincée entre le mythe de l'Hellade antique et celui des vacances au soleil, exclut toute littérature autre que savante ou folklorique? Depuis quelques années cependant, depuis surtout les «Belles Etrangères» consecrées en 1990 à la Grèce, les éditeurs français ont fait un effort pour donner sa place à cette littérature et permettre enfin aux lecteurs de prendre connaissance de textes qui méritent un public euro-

En 1989, dejà, le Quart, le très besu roman de Nikos Kavvadias, écrivain bourlingueur qui a long-temps vécu en Chine et fait songer à Victor Ségalen et à Blaise Cen-drars, a été réédité dans la très belle traduction de Michel Samier (1). Puis un «classique» de 1933 a été rendu accessible au public français: le Colonel Liap-kine, de M. Karagatsis kine, de M. Karagatsis (1908-1960), œuvre maîtresse dont les résonances flaubertiennes, dans la satire de la bourgeoisie provin-ciale, ne peuvent laisser indifférent le lecteur français (2). Nous restons en province avec la Fin de notre petite ville (1979), qui place Dimitris Hatzis an rang des grands prosateurs grees contemporains. Les sept nouvelles qui composent le requeil ont pour cadre une « petite ville de la province grecque » -losnnins, la ville natale de l'auteur dans les années 30. La sixième, la plus longue, intitulée «le Testament du professeur», est à elle seule un chef-d'œuvre, empreint de cette ironie très fine caractéristique du style de Hatzis (3).

C'est en revanche la capitale qui est le cadre privilégié de Ménis Koumandaréas, né en 1931, l'un des écrivains les plus populaires en Grèce actuellement : Athènes, au fil de son œuvre, devient le miroir où se reflètent les problèmes de la société grecque contemporaine (4). Dans la Verrerie, par exemple, il raconte la lutte vaine d'une jeune femme, ancienne militante de ganche, pour faire survivre une etite entrepiise de huminaires. Cer èchec d'une vie est aussi celui de toute une génération qui a cru à quée en Grèce. Certains écrivains

Réa Galanaki, avec la Vie d'Ismail Pacha (5), entraîne le lecteur dans la lutte pour l'indépendance crétoise au XIX siècle : à travers

certains idéaux et que la dictature contemporains y excellent, comme Ilias Papadimitracopoulos, auteur de deux recueils, Dentifrice à la chlorophylle (1973) et Bains de mer chauds (1980), qui sont deux petites merveilles. Des récits



Philippe Dracodaïdis : seul compte le Messager

le personnage d'Ismaïl, Crétois devenu musulman et égyptien sans pour autant perdre son attachement profond à sa patrie, la romancière pose d'une manière nouvelle le problème de la «grécité» («Le Monde des livres» du 27 mars). Le Message, enfin, der-nier roman de Philippe Dracodaidis, vient de paraître en français (voir notre encadre).

> **Nouvellistes** de talent

Après ce rapide tour d'horizon des textes qui ont été mis récemment à la disposition du public français, il n'est pas inutile de rappeler que d'autres œuvres mériteraient à leur tour d'être traduites. La nouvelle, genre peu apprécié en France, est, an contraire, très prati-

courts, écrits à la première personne le plus souvent, dans une langue limpide, dessinent, par petites touches, des scènes de la vie provinciale durant les années 30 et 40. Sous la transparence de ces souvenirs d'enfance et d'amours adolescentes affleure la violence de la guerre et de la mort, mais discrete, à peine perceptible dans une allusion ou concentrée dans la chute inattendue d'un texte. C'est, à la fin de l'évocation enjouée des bains de mer de sa jeunesse, l'image atroce de l'émigre russe empalé sur un pieu de fer à

la suite d'un plongeon imprudent. Le lecteur français peut être surpris de la récurrence du thème de la guerre chez les prosateurs grecs. C'est qu'au traumatisme de la défaite et de l'Occupation s'est ajouté en Grèce, celui, indicible, de la guerre civile qui a suivi. Ce

drame originel hante, par exemple, les nouvelles d'un Christophoros Milionis, dont les personnages, parvenus à l'âge adulte, errent dans un monde moderne privé de sens par l'incommunicable souvenir de l'horreur (la Chemise du Centaure et autres nouvelles, 1962;

le Kalamas et l'Achéron, 1985). Chez Dimitris Nollas, ne en 1940, autre anteur de nouvelles (la Fée d'Athènes, Polyxénia, la Peau douce, parus en Grèce entre 1974 et 1984), l'impression dominante est plutôt celle d'un désarroi : celui qui s'empare de l'individu perdu dans l'exil, dans l'histoire et son cycle infernal de souffrances et de persécutions, dans une époque qui ne suscite que sarcasme et déri-sion, et même dans l'amour qui n'est plus que l'ombre de lui-même et ne sauve pas de la solitude. Avec E. Ch. Gonatas en revanche, écrivain d'inspiration surréaliste, l'écriture fait entrer de plain-pied dans une sorte de fantastique doux qui n'est que le brouillage imper-ceptible de la frontière entre le possible et l'imaginable. Son der-nier texte publié, une très belle nouvelle intitulée A l'Auberge du cardinal, est plein de rencontres et de coıncidences dans la plus pure tradition surréaliste.

> L'apparition de Théodoropoulos

En ce qui concerne le roman, la situation varie scion la période considérée. Les grands romans des années 60 ont été traduits en fran-çais (Cités à la dérive, de Stratis Tsirkas, le Troisième Anneau, de Costas Taktsis, et la Trilogie, de Vassilis Vassilikos). C'est le cas lement, cour K chef-d'œuvre d'Aris Alexandrou, la Caisse, ainsi que d'une partie de l'œuvre de Hatzis et de Koumandaréas. Il reste encore à découvrir, pour cette génération, l'œuvre d'un Alexabdros Kotzias, avec son grand roman, *Usurpation de pou-voir*. Mais les divisions chronologi-

ques sont arbitraires. Thanassis Valtinos, par exemple, l'un des écrivains actuels les plus intéressants et les plus constamment novateurs, a commencé à publier dans les années 60, mais son œuvre la plus ambitieuse est sortie en 1989 en Grèce (Eléments pour les années 60) et trois nouveaux livres sont attendus pour la ren-

Le public français va d'ailleurs bientôt pouvoir le découvrir puis-que les éditions Hatier viennent de publier l'un de ses textes, Bleu muit presque noir, tandis que deux antres sont en cours de traduction, le Synaxaire d'Andréas Kordopatis annonce par les éditions Climats, et la Marche des neuf, à paraître chez Actes Sud début 1993. Pour les plus jeunes, notons l'apparition très remarquée sur la scène littéraire de Takis Théodoropoulos, né en 1954. Son quatrième roman, le Paysage absolu (1991), qui a un énorme succès en Grèce, sortira chez Actes Sud à la rentrée

Avec Galanski et Théodoropoulos, on voit peut-être arriver une nouvelle génération d'écrivains qui gardent leur particularité, leur «être grec» tout en refusant de s'enfermer dans des problématiques purement nationales. Cette floraison d'œuvres de haute qualité est une occasion pour les Français de pénétrer enfin dans ce domaine de la littérature européenne pour lequel ils n'ont pas manifesté jus-qu'à présent: assez de curiosité et qui leur réserve de grandes sur-

Lucile Farnoux

(I) Climats, 1989. (2) Traduit par

(3) Traduit par Michel Volkovitch : le Cahier du détective, Complexe, 1990 et le Testament du professeur, Anhe, 1990. (4) Le Maillot numer neuf, éditions du Griot, 1991; la Verrerie, traduit par Mar-cel Darand, Hatler, 1991; le Beau Capi-taine, à paraître aux éditions du Griot. (5) Actes Sud, 1992.

# Les fantômes de Dracodaïdis

de Philippe Dracodaïdis. Traduit du grec par Karin Coresis,

Actes Sud, 168 p., 110 F.

Tout commence par le mes-sage. Le 28 octobre 1917, le révolutionnaire mexicain Emiliano Zapata, chef de l'armée libératrica du Sud, envoie une lettre de félicitations à Lénine pour la prise du palais d'Hiver. L'Histoire ne dit pes si ce message est par-venu à son destinataire. Le livre de Philippe Dracodatois découle de la rencontre de ce petit fait et de deux dates : 10 avril 1870, naissance de Vladimir Oulianov, dit Lénine; 10 avril 1919, meur tre d'Emiliano Zapata. Les coînci-dences plaisent aux poètes, elles

forcent le sens des choses. Tout sépare le paysan mexicain, avec son chaval et sa carabine, du petit-bourgeois intellectuel qui met en mouvement la plus enorme machine historique du vingtième siècle. Tout, à. mencer par l'espace qui ne sere jamais couvert entre eux deux : le cavalier chargé de la missive part, mais arrive-t-il? Et pourtant, les voici tous deux réunis dans une mascarade stupéfiante et sans pitié qui se moque allègrement de tous les lieux communs historiques. On pourre objecter qu'il n'y a plus de tabous de nos jours et que cela fait belle lurette que Lénine n'intérasse plus personne dans son mausolée, mais il faut rendre.

avant que n'elent lieu les bouleversements que nous savons. Quant au sujet de la farce, le masque que l'on brûle en dansant et en poussant des cris de joie n'est autre que la révolution. La révolution vouée à l'échec, trainant après elle son cortège d'horreurs, gigantesque contre-façon produite par la Siècle des Lumières : la révolution est un art, dit Lénine après Marx; la preuve, ajoute l'écrivain, c'est que la mot « dada » a été inventé par Lenine.

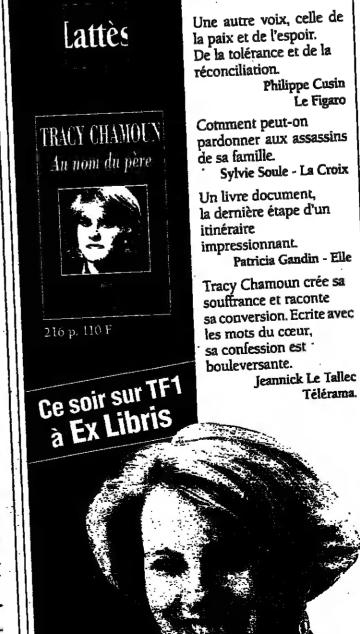
Chevauchée fantastique

Pour mener son réquisitoire, le « manipulateur de mots » convoque des personnages de tous les coins de l'Europe et de l'Histoire, fantômes qui viennent chacun faire leur pirouette avant de disparaître en ricanant. Les héros qui ont pris la Bastille se révèlent des crapules, ni plus ni moins révolutionnaires que ces compagnons imprimeurs qui, par hane du patron et de sa belle épouse, guillotinent, per une belle nuit de 1730, leur chatte adorée ainsi que tous les chats du quartier. Grimace de révolution. Dù sont les révolutionnaires alors? il n'y en a qu'un : Sade, solitaire, embastillé, philosophant en son boudoir. Le reste est condamné, pis, n'existe même pas. Seule la intérature rest à la heuteurs: Chateaubriand lache une phrase d'outre-tombe, Baltasar Gracian discourt, incognito, dans une salle d'auberga. En arrière plan cette justice à l'auteur que le salle d'auberge. En arrière-plan de la chevauctiée fantastique du livre a été écrit précisément de la chevauctiée fantastique du

messager, trols figures d'écrivains: Tchekhov, Kafka, Cavafy, tels des anges noirs. Par-delà le temps et l'espace, l'auteur leur adresse un signe de connivence. îls ont pressenti l'horreur à venir, mais laissent entendre où git l'espoir. « Ithaque t'a donné le beau voyage. Sans elle tu n'aurais pas pris la route. Elle n'a rien d'autre à te donner», écrit Cavafy. Peu importent les révolutions, seul compte la messager; peu importe qu'il arrive, il suffit qu'il soit en route.

Dans ce conte philosophique qui se présente plutôt comme un puzzle et peut faire songer aux Mille et Une Nuits, Philippe Dracodaïdis renoue avec la très ancienne tradition byzantine des narrations, où l'histoire et l'imaginaire sa mêlaient sans contrainte. L'un des plus grands charmes de ce texte réside justement dans l'étonnante liberté de ton et de forme qu'il affiche, passant sans transition de la chanson obscane au discours philosophique, melant les ganres et les époques avec une allégresse réjouissante et une truculence toute rabelaisienne (1).

(1) Philippe Dracodaidis est notam-(1) Philippe Diaconsius est insula-ment l'anteur de Sainte-Maure, roman, Le Senil, 1984: Commentaire sur le cas, chronique, Denoël, 1985; Sur la route d'Ophynio, Le Senil, 1986. Rapen grec de Rabelais et de Montaigne.



## La gloire des marranes

#### MARRANES de Frédéric Brenner et Yosef Hayim Yerushalmi suivi de

Prières, traduites et présentées (en bilingue) par Inacio Steinhardt et de Voix de Tras-os-Montes rassemblées et présentées par Nicole Zand. Photographies de Frédéric Brenner,

La Différence, 146 p., 198 F.

L'existence de la petite communauté marrane de Belmonte, village de la province de Beira, relève pas de la curiosité ethnographique ou de la survivance de qualque lointain souvanir. Ces quelques dizaines de familles pratiquent la religion juive en secret, sans synago-gue, sans livres ni rabbin.

Depuis cinq siècles, depuis les paptêmes forcés des juifs, ceux le mot « marrane » signifie porc an castillan - leur titre de gloire et de victoire, maintiennent catta mémoire et la transmettent telle une flamme fragile et

En 1984, Frédéric Brenner avait réalisé, avec Stan Neumann, un film sur les marranes de Belmonte ; il avait été diffusé en novembre 1990 sur FR3. Il publie aujourd'hui le livre



rables de respect et d'intelligence - qui donnent à voir, sans la violer, cette mémoire sacrète.

On y trouvers, outre les témoignages rassemblés pour le film par notre collaboratrice Nicole Zand, et une analyse historique signée par Yosef Yerushalmi, l'ensemble des prières

oreles des marranes, retrans-

crites et traduites, dont un

ámouvant Pater evec des inter-

ric Brenner et Yosef Hayim Yerns-179 F). Disponible per correspondence, BP 630, 60732 Sainte-Gentrière, Cedex 09, on par Minitel : 3615 La.

## Le cauchemar de Sir Hugo

Pour son premier roman, Patrick McGrath brode avec talent sur l'éternelle ambiguïté de la relation maître-valet

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE SIR HUGO ET DE SON VALET FLEDGE

de Patrick McGrath. Traduit de l'anglais par Martine Laurent-Skopan Albin Michel, coll « Les grandes traductions ». 231 p., 98 F.

Le manoir de Crook n'avait jamais été le royaume de la détente et de la bonne humeur. L'impérieuse autorité du maître des lieux, Sir Hugo, gentleman paléontologue, y imposait de strictes règles de conduite, directement héritées de la bonne tradition victorienne. Cela était un peu froid, un peu oppressant, mais somme toute vivable, du moins tant que Sir Hugo pouvait poursuivre ses recherches sur un squelette de *Phlegmosaurus*, rapporté d'Afrique orientale et grace auquel il entendait bien démon-

trer que les dinosaures sont les véritables ancères des oiseaux. Tout bascule avec l'arrivée d'un couple de nouveaux domestiques, les Fledge, elle cuisinière qui sombre dans l'éthylisme, lui majordome au style irréprochable mais dont la longue silhouette silencieuse va devenir de plus en plus inquiétante pour Sir Hugo. Il faut dire qu'au moment ou Patrick McGrath – qui signe la son premier roman - donne la parole à celui-ci, le malheureux gentleman est déjà cloué sur un fauteuil, conscient de ce qui l'entoure mais réduit, comme il l'avoue lui-même, à l'état de « légume ». On ne saura que tardivement dans quelles circonstances il a perdu toutes ses facultés de mouvement et de parole. déroule le récit des événements dramatiques qui vont secouer le vieux manoir. La réalité de ces événements est, pour la plupart, établie : il y aura mort d'homme, dans des conditions particulièrement sinistres, tandis que leurs pulsions sexuelles - hétéro et homo - poussent maîtres et domestiques à d'inavouables for-

Beaucoup moins sûr est le rôle récllement joué par les différents personnages. Car, avec une rigueur toute britannique, Sir Hugo admet fréquemment qu'il « spécule », qu'il « imagine », que son récit est largement le fruit de déductions et non d'observations directes, à la limite qu'il est en proie au délire de la persécution Le tout dans une atmosphère constamment décrite comme « malsaine », « maléfique »,

« maligne », et au fil de scènes plus ou moins incongrues ou troublantes comme celle où Sir Hugo voit un énorme brochet s'échapper du ventre d'une vache crevée qui flotte sur le marais voisin, ou lorsque, à l'heure du café, il se fait apporter sur la table familiale un vieux crapaud pour l'y nourrir d'asticots.

Plus d'ambiguîté que de véritable suspense dans ce roman en forme de cauchemar mais attachant jusqu'à la dernière page. Nous comprenons très vite que l'objectif de Fledge n'est autre que de « prendre la place» de Sir Hugo. Mais nous sommes en Angleterre et tout ne sera réellement consommé que lorsque, ayant troqué son uniforme noir de majordome contre une confortable veste de tweed, il ajoutera sa propre tasse sur le plateau où est servi, au salon, à cinq heures, le thé traditionnel.

Peut-être Patrick McGrath a-t-il tendance à en rajouter un peu sur les descriptions - imaginaires - de corps masculins dénudes et d'étreintes luxurieuses, de la cuisine au salon et bien sûr à la chambre de la maîtresse de maison. Mais après tout, pour Sir Hugo au moins, cela fait précisément partie du cauchemar. Alain Jacob D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

## La rage de Graciliano

ANGOISSI (Angustia) de Graciliano Ramos. Traduit du portugais (Brésil) par Geneviève Leibrich et Nicale Biros Gallimard, 288 p., 110 F.

UE pouvuit-il m'ar-

river? Aller un pri-

son, passer en jugement et être condamné, perdré mon emploi, purger la sentence. La vie en prison ne serait pas pire que celle que je menais. » Cette phrase, près de la fin de son roman Angoisse, l'écri-vain brésilien Graciliano Ramos l'avait écrite avant son incarcéra-tion... La saleté, qui lui répugne physiquement, il l'avait imaginée, redoutée à l'avance, comme s'il s'y préparait, comme s'il l'éprouvait déjà par lui-même... « Toucher les barreaux noirs et dégoûtants est au-delà de mes forces, écrit le narrateur du roman. Je me lave les mains un nombre incalculable de fols par jour, je nettoie mes plumes avant d'écrire, j'ai horreur des présenta-tions, des salutations où il me faut serrer des mains dont on ne sait où elles ont traîné, des mains qui ont fourré leurs doigts dans un nez ou entre les cuisses d'une Marina quelconque. (...) Je n'ai pas peur de la prison. Si on me

Angoisse, qui vient de paraître en traduction française, avait, justement, été publié en 1936, alors que son auteur était en prison. C'étuit son troisième roman. Avec José de Almeida (1887-1980), initiateur du roman régionaliste nordestin, puis avec José Lius de Rego (1901-1957), auteur de l'Enfant de la plantation, et avec ses cadets Rachel de Queiroz (née en 1910) et Jorge Amado - dont on va fêter, cette année, le quatre-vingtième anniversaire, - Graciliano Ramos sera un des grands représentants du groupe d'écrivains nordestins des années 30, créant une littérature régionaliste engagée.

donne de l'eau pour me laver-les

mains, je m'en accommoderai. \*

Né en 1892 dans une petite ville de l'Etat de l'Alagoas, au nord-est du pays, dans la famille d'un fazendeiro, un propriétaire terrien, ruiné par la sécheresse, il a évoqué dans son roman le plus célèbre, Sécheresse (Vidas secas), un des premiers livres publiés par Roger Caillois dans sa collection «La croix du sud» (Gallimard, 1956), la vie primitive et les mœurs brutales du sertan que fuient les paysans, où les troupeaux sont alternativement décimés par la sécheresse ou par les pluies torrentielles, où sévit la peste bubonique, dans un pays qui sont à peine de la crise qui a suivi l'abolition de l'esclavage en 1888 (1). Incohérence d'une administration qui va le nommer



directeur de l'instruction publique de l'Alagoas, en 1933, pour le plus tard, et l'incarcérer pour subversion en mars 1936. Sans raison. Ses fils sont aux Jeunesses communistes; lui n'appartiendra à aucun parti avant 1945, date à laquelle il adhérers au Parti communiste: Ce qu'il écrit traint seulement un homme libre. Il sera relâché sans la moindre explication onze mois plus tard, en jan-vier 1937, sans avoir été jugé, ni même interroge. Dans ses souve-nirs, écrits dix ans plus tard, Mémoires de prison (Gallimard, 1988), il a raconté, sans exhibitionnisme, sans misérabilisme, l'avilissement dans la colonie pénitentiaire où sont parqués « politiques » et prisonniers de

Mécontent du manuscrit da roman qu'il est en train de terminer et qu'il avait pris en horreur : « Je l'avais abandonné deux fois, j'étais resté un an sans le voir, j'avais souillé et déchiré des seuilles: Les interruptions et les discordes successives devalent être la cause de ces incorrections. Il aurait fallu m'isoler. » La prison sera cet isolement auquel il fait semblant d'avoir aspiré. « Ou trouver la paix?, écrira-t-il, plus tard, dans Mémoires de prison. Ma femme passait son temps à me persecuter d'une jalousie incroyable, absolument insensée. l'aurais pu la tromper et me ven-ger, si j'avais été fait pour ce genre de choses » Un certain nombre d'écrivains se mobiliseront en sa faveur et le roman, Angoisse, paraîtra en 1936, pen-

dent son incarcération. A NGOISSE... On croit lire, d'abord, namé à la première personne, un roman de la jalousie ; un petit bourgeois dans one ville de province qui cherche à tout moment refuge dans le passé, qui s'efforce de redevenir enfant, mélange les choses anciennes avec ce qui lui arrive. Fait constamment l'aller-retour entre la famille du sertan et la ville qui l'a éloigne de ses aïeux. «Je ne suis plus ce que j'étais alors. La tranquillité me mo l'innocence me manque, je suis desenu une loque que la ville a usée et salie. » Et, soudain, imperceptiblement, on glisse dans la folie, la paranoïa. Un déline de persécuteur-persécuté. Le journal d'un fou, presque gogolien. Un homme avec des velléités littéraires, employé comme spécia-liste de faits divers dans le journal d'une petite ville, sime (croit aimer) une jeune fille qui n'en vaut pas la peine et qui s'en amuse. Il tuera son rival. Sans que ce soit vraiment par jalousie. Il en a simplement décidé ainsi: l'amant, Tavares (qui - coîncidence? - porte le nom de l'inspecteur de police qui va l'arrêter!), dévait mourir.

Il raconte le bureau, les conversations de café entre hommes, les ragots sur les pères incestueux les avorteuses, les voisins qu'il épie, nuit et jour, derrière les cloisons. Il passe du réel aux souvenirs de son enfance, à ses rêves de gagner le gros lot pour Marina et ses cauchemars dans lesquels il l'imagine en tronçons, sciée vivante, dans lesquels il se sent rongé par les rats qui l'empêchent de se concentrer. « J'étais dans la salle d'eau, nu, en train de fumer et d'imaginer des extravagances. comme à l'accoutumée. Je passe ainsi deux heures, assis sur le ciment. Je bois une tasse de café à six heures puis j'entre dans la salle d'eau. J'en sors à huit. Je m'habille à la hâte et je cours au bioreau: Pendant que je filme, nu. jambes étendues, de grandes révo-hitlons se produisent dans ma vie. Pécris un tirre, un livre remarquable, un roman. Les journaux se antres me défendent Le directeur me jette desgoning d'ail furleux mais je sais très tien que c'est par jalousie et le né m'en formalise pas. Je vais devenir célèbre » N delise dont les fantasmes

terrifient de la part de cet écrivain ami d'un Jorge Amado, son cadet de vingt ans, qui, pour tant, lui ressemble si pen. Cynique toujours, agressif, misogyne, rageur, teigneux, il affirmait, dans un autoportrait en 1956. ene pas almer les voisins; avoir horreur des gens qui parlent fort; détester la radio et le téléphone; n'aimer ni les fruits ni les gâteaux; hair la bourgeoisie; être athée; considérer la Bible comme son livre préféré; almer les gros mots écrits et parlés : désirer la mort du capitalisme; écrire à la main ». Un homme qui, comme son personnage, ne faisait rien pour attirer les compliments ou les bonneurs et qui aurait certainement été le premier étonné d'apprendre que le président Fernando Collor avait décidé, pour fêter spécialement son centenaire, de déclarer 1992 «année culturelle Graciliano Ramos».

(1) Vidas secas et Mémoires de prison ant danné lieu à deux benux films de Nei-son Pereira dos Santos.

#### ANNIE COHEN HISTOIRE D'UN PORTRAIT (LE PORTRAIT D'UN PRÉSIDENT) "L'idée de lui proposer de poser pour moi est venue un matin, quelques heures

avant de pénétrer pour la première fois dans son bureau (comme si le privilège d'être reçue par lui devait s'accompagner d'une idée singulière, unique, jamais imaginée). Les mots avaient surgi avec l'idée."

ACTES SUD SILENCIEUX ET ÉLOQUENT COMME UN PORTRAIT DOIT L'ETRE

Anox Creen

VASSILI PESKOV ERMITES DANS LA TAÏGA

"Nous vous apprenons que nous sommes encore vivants mais guère bien portants, ensuite il en sera comme Dieu le voudra. La vie va doucement, nous avons moissonné le seigle, nous n'avons pas récolté tout le pois et la pomme de terre, la neige a tout enveloppé."

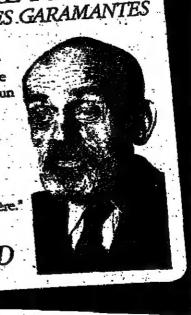
ACTES SUD TERRES D'AVENTURE



THÉODORE MONOD L'ÉMERAUDE DES GARAMANTES

"Au terme de mon séjour linoral, au lieu de prendre le bateau, je grimpai sur un dromadaire pour ma première méharée : le sont en avait décidé, le Sahara se refermait sur une proie que, soixante ans plus tard, il tient encore prisonnière."

ACTES SUD TERRES D'AVENTURE



min en andere e production of the control of the c Marie and a

Batte was all 単いない とでかっかい 이 선생는 모두 10 BELLEVAL II 国知な おおとし BEN HOLE Chick Carry in the Charles and a All anous .... **阿拉斯斯斯斯斯斯** The last way Statement in the day. Registrate part STEEL STATE OF THE STATE OF THE

a feet with BANK BE STREET, ST.